ATLETICO-CELTIC SUR VOTRE PETIT ÉCRAN

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1464 ● 29e ANNEE ● 23 AVRIL 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

Huck : un retour attendu en équipe de France

RED STAR ET LILLE : LA JOIE DE JOUER

FRANCE FOOTBALL

N° 1464

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS

Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD VERITE DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 16 avril 1974 a été tiré à 172.705 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

LE festival juniors de Cannes — qui vient de se dérouler — est ce rendez-vous pascal de football dont les Français eux-mêmes ne mesurent pas toute l'importance. Huit équipes nationales, venant de trois continents (Europe, Amsud, CONCACAF), y participaient cette année, de sorte que le 23e tournoi organisé par l'A.S. Cannes ressemblait de plus en plus à une mini-Coupe du monde. On ne pouvait d'ailleurs pas, en assistant à une demi-finale Brésil-Italie (0-0) et à une finale Brésil-Hollande (3-1), ne pas établir des rapprochements avec ce que nous réserve, dans moins de deux mois, l'épreuve mondiale...

Tout est significatif dans pareil tournoi : le style des équipes, leur conception de jeu, leurs réactions psychologiques, leur adaptation au sol, au climat, à l'adversaire, à l'environnement, à l'arbitrage. Il y avait, par exemple, parmi les Hollandais, des Cruijff et des Hulshoff de dix-huit ans, aussi souverainement doués peut-être que leurs aînés, mais enivrés par leur propre aisance et victimes de leur insolente facilité. Les Italiens avaient l'équilibre, la beauté, la maîtrise technique et physique, mais leur football était plus fermé, plus destructif, plus étouffant que jamais.

Les Brésiliens montrèrent du génie et de l'inquiétude. Ils me firent penser à des magiciens qui s'aperçoivent subitement que leurs tours ne réussissent plus à tous les coups ; et qui se servent d'une hache lorsque la porte refuse d'obéir à leur « sésame, ouvre-toi ».

Les Français de Jackie Braun donnèrent l'impression de vouloir émerger du tunnel. Ils jouent avec moins de complexes et de mièvrerie que naguère. Ils s'étoffent, sans oublier le football.

La collection de printemps

Mais qu'arrive-t-il aux joueurs de l'Est ? L'U.R.S.S., la Roumanie et la Hongrie héritèrent des trois dernières places du tournoi, derrière de surprenants Mexicains. Il y avait de la tristesse dans l'allure et dans le jeu de ces garçons, dont les aînés, comme par hasard, seront absents de la Coupe du monde. Pour marcher avec leur temps, les organisateurs cannois ont invité en 1975, la R.D.A. !

LA télévision française, qui tenait pourtant une occasion inespérée, avec le tournoi de Cannes, de faire en même temps de l'initiation et du spectacle, a raté la finale 1974 parce qu'elle prétendait la transmettre sans bourse délier.

Incroyable, mais vrai, et qui éclaire d'un jour singulier la politique sportive de l'O.R.T.F. ! Ce tournoi exige des efforts de préparation inouis, il coûte aux organisateurs des sommes de plus en plus élevées, il bénéficie des sacrifices considérables que consentent des pays comme le Brésil et le Mexique pour apporter leur concours, mais la Télévision prétend cueillir ce beau fruit mûr sans dépenser un centime. C'est, du moins, l'étrange proposition qui parvint à Cannes la veille du tournoi (en échange de l'occultation de la région) et qui fut naturellement repoussée.

L'O.R.T.F. est, paraît-il, acculé à de sévères économies. Mais pourquoi est-ce le football qui devrait payer ? Et, précisément, le football le plus désintéressé et le plus méritant du monde ?

UN point noir qu'il serait hypocrite d'ignorer : l'arbitrage. Par tradition, Cannes fait appel aux meilleurs spécialistes de la région, en l'occurrence cette année, MM. Héliès, Frauciel, Kitabdjian, Vigliani, Espié.

Hélas, cela n'est plus suffisant, et un décalage de plus en plus flagrant apparaît entre la bonhomie, la gentillesse de nos juges méridionaux et le niveau du tournoi. Parce qu'il s'agit de juniors, on leur fait confiance, on les « laisse jouer » : mais certains ont déjà la rouerie et la dureté de professionnels endurcis. Alors, un Brésil-Italie se déroule sans une éclaircie, sans un rayon de football : quatre-vingts coups francs (un par minute) sont sifflés par un arbitre passif comme une caisse enregistreuse. Des cartons jaunes sont brandis de-ci de-là sans la moindre efficacité.

C'est encore une préfiguration de ce dont la Coupe du monde nous menace. Mais, en Allemagne, les arbitres seront sans doute dûment avertis. Le tournoi de Cannes, lui, ne poursuivra son ascension que s'il s'offre des arbitres de carrure mondiale ou s'il parvient à « motiver » et à instruire les arbitres français qu'il utilise.

CANNES, c'est donc, en miniature avec ses grandeurs et ses faiblesses, tout le football du monde. Ceux qui y viennent ne s'y trompent pas. Il y avait notamment cette année Jean Havelange, président de la C.B.D., Ydnekatcheou Tessema, président de la Confédération Africaine des Sports, et, pour la France, les principaux dirigeants et techniciens du football.

On a beaucoup parlé, beaucoup envisagé. Havelange a inlassablement répété ce qu'il comptait faire, dans tous les domaines, s'il était, à partir de juin, président de la F.I.F.A. Ses chances, si l'on en croit les rumeurs qui viennent d'Afrique, d'Asie et même de certaines régions de l'Europe, seraient d'ailleurs de plus en plus sérieuses.

Tessema l'Africain connaissait le tournoi de Cannes de réputation, mais il n'en soupçonnait pas les dimensions. Il a confirmé la participation en 1975 d'une équipe africaine : celle d'Algérie ou du Zaïre. Et il a promis à Charles Drago d'organiser partout en Afrique des trophées des meilleurs publics, sur le modèle français.

Stefan Kovacs a adoré un tournoi qui était un peu le sien, puisque des Hollandais y affrontaient des Roumains et des Français. Sans compter les Hongrois ! Il a également dîné avec le président de Nice, Roger Lœuillet, et son futur entraîneur, Vlatko Markovic, qui habite déjà à Nice où il apprend le français.

Jean Sadoul a invité Havelange et Tessema à visiter, fin mai, l'Institut de football de Vichy où il aimerait qu'à partir de la saison prochaine soient inscrits deux jeunes footballeurs du Brésil, d'Afrique, d'Italie, d'Angleterre...

Fernand Méric, le nouveau président de l'O.M., est venu bavarder avec des hommes qu'il découvrait et qui l'ont renseigné sur ce que devait être un grand club. Havelange l'a invité au Brésil et Roger Rocher à Saint-Etienne...

Robert Domergue cherchait un entraîneur pour Strasbourg. Fernando Riera se replongeait dans l'atmosphère latino-américaine. Bob Rémond demandait à Pierre Poesi d'être parrain du premier tournoi international juniors que va organiser le Cavigal. Georges Boulogne s'entretenait avec un confrère mexicain de la prochaine Table ronde de Monaco.

Cannes, à Pâques, c'est de plus en plus, pour le football universel, la « collection de printemps »...

UNE ÉQUIPE DE FRANCE SÉLECTIONNÉE PAR LES FRANÇAIS

Un match peu banal se déroulera le 30 août prochain au Parc des Princes.

Il opposera une sélection de France à Benfica de Lisbonne.

Où résidera donc l'originalité de cette rencontre ?

Dans la manière dont sera opérée la sélection de l'équipe française.

Elle sera effectuée par vote, par référendum. Comme pour choisir un vulgaire président de la République !

Ce seront donc les Français eux-mêmes qui, pour une fois, auront la faveur de former une équipe de France. Le sélectionneur qui sommeille en chacun de nous pourra enfin se réveiller !

Comment les choses vont-elles donc se dérouler ?

Il faut savoir que l'initiative de ce match revient à une marque célèbre de bière (Kanterbrau) et au journal « l'Equipe ». Elle fut adoptée par le Groupement et par la Fédération sans lesquels, bien entendu, rien n'aurait été possible.

Le jeu va consister, pour toute personne résidant en France, à choisir, parmi tous les footballeurs évoluant dans notre pays (qu'ils soient Français ou étrangers), l'équipe que l'on souhaite voir opérer le 30 août contre Benfica.

On retiendra, à chaque poste, le joueur qui aura totalisé le plus grand nombre de suffrages.

Conçoit-on un procédé plus démocratique ?

Des récompenses seront décernées aux concurrents qui auront désigné l'équipe type ; des remplaçants seront prévus qui pallieront la défection éventuelle (pour blessure ou cas de force majeure) de certains joueurs. Ces détails seront publiés dans « l'Equipe » et « France Football », ainsi que la manière de vous procurer et de remplir votre bulletin de vote.

L'important, aujourd'hui, était de souligner la nouveauté et l'attrait de cette initiative, qui permet d'associer étroitement la masse des sportifs français à une équipe de football.

On reviendra, bien entendu, par la suite, à l'équipe de France officielle et à son entraîneur responsable.

Mais, le temps d'une parenthèse et d'un jeu, c'est l'équipe désignée par M. Tout-le-Monde qui se produira et s'efforcera de répondre aux espoirs dont elle sera chargée.

La participation de quelques joueurs étrangers (ils ne devraient pas être trop nombreux) ajoutera un piment et un motif spécial d'intérêt à cette sélection, qu'on ne courra pas le risque, ainsi, de confondre avec l'autre, la vraie.

Mais ne sera-t-il pas curieux de voir en quoi le choix de l'opinion sera différent de celui du sélectionneur ? Et de voir comment se comporteront des joueurs investis, en quelque sorte, d'une confiance nationale ?

Un jeu ? Certes. Mais un jeu séduisant, passionnant et significatif à plusieurs titres.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

DU PARC A PRAGUE

Remettez-vous en mémoire le palmarès 73-74 des Tricolores :

8-9-73 Parc **France** b. Grèce	3-1
13-10-73 Gelsenkirchen Allemagne b. **France**	2-1
21-11-73 Parc **France** b. Danemark	3-0
23-3-74 Parc **France** b. Roumanie	1-0

Autrement dit : Joués 4, gagnés 3, nul 0, perdu 1. Buts pour 8 contre 3

Les dix-huit sélectionnés de Stefan Kovacs sont réunis, depuis dimanche soir, dans le cadre enchanteur du château de la Voisine en forêt de Rambouillet.

Après une revue très complète de nos valeurs internationales, le responsable de l'équipe de France va maintenant vers sa formation idéale.

Le test contre Ajax (ce soir mardi 20 h 30 au Parc) lui permettra d'apprécier deux formules au milieu du terrain qui influenceront le trio offensif et dicteront son choix pour le match contre la Tchécoslovaquie (samedi 18 h 30 Prague).

Attendez-vous à voir sur la pelouse parisienne :

Bernard Demanes — Vanucci, Trésor, Adams, Bracci — Michel, Guillou, Jouve, puis **Huck, Guillou, Ravier — Chiesa, Lacombe, Bereta, puis Lacombe, Molitor, Bereta.**

Une précision : Stefan Kovacs a toujours confiance en Hervé Revelli, mais ne veut pas précipiter sa rentrée.

Rappelons que les Espoirs affronteront leurs homologues tchèques dimanche à Sarrebourg. Sont retenus :

Les gardiens **Dropsy, Charrier ;** les arrières **Bossis, Lopez, Bathenay** et **Gardon** ; les milieu de terrain **Larqué, Synaeghel, Rampillon, Bousdira ;** les avants **Berdoll, Emon, Gemmrich** (Soler et Lechantre hors de combat comme Rocheteau).

ATLETICO-CELTIC CHEZ VOUS MERCREDI SOIR

Qui jouera les finales des trois compétitions européennes ? Réponse mercredi soir au cours d'une soirée télévisée en deux temps : Atletico - Celtic, première chaîne 21 h - 22 h 30 avec Michel Drucker ; Bayern-Ujpest 23 h - 23 h 30 deuxième chaîne avec Michel Drhey

LA RACE DES SEIGNEURS

CLUB DE FUTBOL BARCELONA

Avda. Juan XXIII, s/n. - c/. Maternidad, 2 - Tel. 321 71 00
Dirección Telegráfica "FUTBARNA"
Apartado de Correos 5330
BARCELONA - 14

Barcelone, le 9 Avril, 1974

Mr. Jacques Ferran
France Football
10 rue du Faubourg Montmartre
PARIS IX
Francia

Mon cher ami,

Lorsqu'approche le jour de la remise du Ballon d'Or 1973, je ne peux pas oublier que cette distinction me fut accordée par les journalistes européens qui eurent l'attention de me tenir en compte et la confiance de m'accorder leur vote. Vous comptez parmi eux, ce qui me remplit de satisfaction et je veux vous exprimer ma réconnaissance.

Par cette preuve de confiance je garde cette distinction comme une de celles dont je me sens le plus orgueilleux de ma vie sportive et je tâcherai avec tout mon intérêt et toute mon illusion de continuer à en être digne et de mériter les comméntaires que vous m'adressez.

Avec mes remerciements pour tout, je vous prie de bien vouloir accepter mes meilleures salutations.

Johann Cruyff

Johann Cruijff a adressé cette lettre de remerciement à tous les journalistes européens qui lui ont permis de conquérir son deuxième Ballon d'Or de « France Football ».

ALLER : 10 AVRIL - RETOUR : 24 AVRIL

C1 COUPE DES CHAMPIONS

***UJPEST DOSZA aller 1-1** Waterford 3-2, 3-0. Benfica 1-1, 2-0. Trnava 1-1, 1-1 (pen.).	**BAYERN MUNICH** Atvidaberg 3-1, 1-3 (pen.). Dynamo Dresde 4-3, 3-3. C.S.K.A. Sofia 4-1, 1-2.
***CELTIC GLASGOW 0-0.** T.P.S. Turku 6-1, 3-0. Vejle B.K. 0-0, 1-0. F.C. Bâle 2-3, 4-2.	**ATLETICO MADRID** **GALATASARAY 0-0, 1-0** Dinamo Bucarest 2-0, 2-2. Etoile Rouge 2-0, 0-0.

C2 COUPE DES COUPES

***SPORTING 1-1** Cardiff 0-0, 2-1. Sunderland 1-2, 2-0. F.C. Zurich 3-0, 1-1.	**MAGDEBOURG** N.A.C. Breda 0-0, 2-0. Banik Ostrava 0-2, 3-0. Beroe Stara Zag. 2-0, 1-1.
***A.C. MILAN 2-0** Dinamo Zagreb 3-1, 1-0. Rapid Vienne 0-0, 2-0. PAOK Salonique 3-0, 2-2.	**MOENCHENGLABACH** I.V. Vastannajar 7-0, 9-1. Glasgow Rangers 3-0, 2-3. Glentoran 2-0, 5-0.

C3 COUPE DE L'U.E.F.A.

***FEYENOORD 2-1** Oester Vaxjo 3-1, 2-1. Gwardia 3-1, 0-1. Standard 1-3, 2-0. Ruch Chorzow 1-1, 3-1.	**STUTTGART** Olymp. Nicosie 9-0, 4-0. Tatran Presov 3-1, 5-3. Dynamo Kiev 0-2, 3-0. Setubal 1-0, 2-2.
***LOKOM. LEIPZIG 1-2** Torino 2-1, 2-1. Wolverhampton 3-0, 1-4. Twente 1-0, 2-1. Ipswich 0-1, 1-0 (pen.).	**TOTTENHAM** Grasshoppers 5-1, 4-1. Aberdeen 1-1, 4-1. Dynamo Tbilissi 1-1, 5-1. F.C. Cologne 2-1, 3-0.

POUR LA MONTÉE

A	26-27 28 avril	5 mai	12 mai	19 mai	26 mai
VALENCIENNES 56 pts, 29 matches	à BESANÇON	reçoit MONTLUÇON	à LA ROCHELLE	à LILLE	reçoit BOULOGNE
LILLE 56 pts, 29 matches	à BREST	reçoit POITIERS	à MONTLUÇON	reçoit VALENCIENNES	à LA ROCHELLE
ROUEN 52 pts, 29 matches	reçoit LE MANS	à CHAUMONT	à POITIERS	reçoit HAZEBROUCK	à CAMBRAI

B	26-27 28 avril	5 mai	12 mai	19 mai	26 mai
RED STAR 54 pts, 29 matches	à NEVERS	reçoit CHATEAUROUX	à MULHOUSE	reçoit AVIGNON	à CANNES
TOULOUSE 43 pts, 29 matches	reçoit FONTAINEBLEAU	à BEZIERS	à ANGOULEME	reçoit TOULON	à AJACCIO
PARIS-S.-G. 41 pts, 28 matches	reçoit MANTES (jeudi 25)	à VITTEL	reçoit ARLES	à FONTAINEBLEAU	reçoit BEZIERS
AVIGNON 41 pts, 29 matches	reçoit CANNES	à GUEUGNON	reçoit SETE	au RED STAR	reçoit MANTES
TOULON 40 pts, 28 matches	reçoit ARLES	à FONTAINEBLEAU	reçoit BEZIERS	à TOULOUSE	reçoit ANGOULEME

Match en retard : *Paris-S.-G. - TOULON (1er mai)

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE
DE 15 A 19 HEURES — A 17 H. 45

Bernard Spindler
son équipe
et Danielle

Max Urbini
rédacteur
en chef de FRANCE FOOTBALL

LE POINT

LA CHUTE DE NANCY ET PARIS

(Gérard ERNAULT)

La lumière n'est donc pas venue vendredi soir de Saint-Etienne puisqu'à la suite d'un match bien gagné contre le voisin lyonnais, les Stéphanois se retrouvent avec 4 points d'avance et un match en plus sur Nantes qui ne veut pas mourir.

Ce n'est pas suffisant pour clamer aujourd'hui que Saint-Etienne va être champion et nous aimons bien à ce sujet la prudence de Robert Herbin qui ne vend pas la peau de l'ours.

Il n'empêche que le temps qui passe profite à Saint-Etienne dont le pouvoir de renouvellement étonne de plus en plus : voici maintenant Janvion, hier ailier à peine titulaire qui réussit comme un vieux briscard en poste d'arrière droit. Et des Janvion il y en a à la pelle, sur le carnet de Garonnaire. A tel point que champion ou non, le club de Roger Rocher ne se renforcera pas l'an prochain, c'est décidé ou presque.

✶

Le classement de ce deuxième sprint a donné les résultats suivants : 1) Angers 6 points ; 2) Nice et Bastia 5 pts ; 4) Nimes, Rennes, Bordeaux, Lyon, Nantes, Lens, Reims, Monaco, Marseille, Saint-Etienne ; 14) Strasbourg, Sochaux 2 pts ; 16) Nancy et Troyes 1 pt ; 18) Paris, Sedan, Metz, 0 pt.

Le S.C.O. toujours autant imprévisible a passé une semaine excellente qui le remet en course pour une place en Coupe de l'U.E.F.A. Nice s'accroche de façon assez surprenante au même espoir. Bastia n'a plus de soucis à se faire.

A Nancy et Paris la chute est de plus en plus vertigineuse. Les Parisiens encore battus chez eux par Bastia occupent solidement l'avant-dernière place. Au train où ils vont, il leur faudra faire un effort considérable pour sortir du « trou ». Quels seraient, au cas où ils n'y parviendraient pas, les prolongements de cet échec parisien ? Une carrière en deuxième division pourrait-elle se poursuivre sous le signe d'une fusion avec le Racing ? Il paraît que c'est possible.

Et à Nancy ? Après le bon match nul obtenu mardi contre Saint-Etienne, Claude Cuny avait retrouvé une partie de son sourire et des arguments sérieux pour expliquer la dégringolade subie. La défaite contre Nice a douché ce regain d'enthousiasme. Club aux allures expérimentales mais aussi club de chair, l'A.S. Nancy-Lorraine pourrait-elle encaisser sans risques

LES 90 MINUTES

SAINT-ETIENNE - LYON (2-0)

SAINT-ETIENNE. — Ce ne fut pas le match au sommet souhaité. L'arbitre, d'une part, l'importance de l'enjeu, de l'autre, contrarièrent, en effet, dans son déroulement cette explication entre voisins du Lyonnais. Il n'empêche pourtant que Saint-Etienne mérita parfaitement une victoire assez nette et construite avec patience, après un départ un peu laborieux.

C'est sur une percée de Synaeghel, contré durement au coin des 18 m, que l'arbitre accorda un penalty aux Stéphanois, dès la douzième minute. La sanction était d'une sévérité extrême. Bereta, d'un bon tir croisé dans le coin gauche de Chauveau, ouvrit le score pour Saint-Etienne. Il fallut attendre la quatre-vingtième minute et une faute grossière de Baeza, croyant au hors-jeu de Revelli, pour que ce dernier vienne battre Chauveau avec beaucoup de sang-froid et offrir à son équipe une victoire plus ample.

Une bonne intervention de Chauveau devant Rocheteau et Ravier. Souvent sollicité, le gardien lyonnais a effectué un bon match.

LE FACE-A-FACE

HERBIN : *"Réjouissant !"*

(Jean-Philippe RETHACKER)

❶ Quel est votre point de vue sur ce match si important ?

❶ Nous avons joué un match très sérieux, ce qui est important pour une équipe jeune. Nous avons eu du mal à nous exprimer, certes, mais nous, nous avons su profiter de la domination lyonnaise.

Ce fut, à mon avis, un derby tout à fait inhabituel, dans la mesure où, par le passé, c'est l'O.L. qui jouait le contre et savait tirer parti de notre domination. Cette fois, ce sont eux qui ont tiré les marrons du feu et nous qui les avons croqués.

Certes, les événements nous ont été favorables, grâce à ce but de la 11e minute qui favorisait notre plan. Mais je pense que notre victoire est en fin de compte logique et méritée si l'on considère le nombre supérieur d'occasions que nous avons eues (tir de Rocheteau sur le poteau, but de Bereta injustement refusé).

❷ Quelles ont été vos satisfactions ?

❷ La solidité d'une défense qui n'a pris que trois buts en huit matches depuis que nous avons fait de Bathenay un demi défensif et un troisième arrière central au côté de Lopez et de Piazza. Certes, il y a encore des moments d'étourderie, comme ce fut par exemple le cas à Nancy où nous n'aurions pas dû être rejoints aussitôt après le but de Bereta. Mais l'équipe est incontestablement mieux équilibrée. Et puis notre effectif s'enrichit sans cesse en qualité, comme le prouve la révélation de Janvion qui a été remarquable au poste d'arrière droit. Songez tout de même que nous avons joué ce derby sans Parison, ni Merchadier, ni Sarramagna, ni même Patrick Revelli...

Et puis, il faut aussi souligner le sang-froid avec lequel nos jeunes joueurs ont disputé cette rencontre électrique. La moitié de notre équipe n'avait encore jamais participé à un match d'une telle importance, devant un tel public et dans une ambiance aussi brûlante. Cela aussi est encourageant pour l'avenir.

❸ Quelles ont été vos déceptions ?

❸ Il est bien délicat et difficile de parler de déception après ce succès. Disons que nous avons dû subir la loi des Lyonnais au milieu du terrain ; mais il faut préciser que Larqué, blessé au mollet, ne put lutter à armes égales avec un Ravier d'ailleurs étincelant. D'autre part, la blessure de Rocheteau (ménisque sans doute atteint) va nous priver d'un véritable ailier pour la suite de la saison.

❹ Comment envisagez-vous l'avenir ?

❹ Avec confiance, bien sûr, encore que nos tâches soient imposantes. Surtout avec cette double confrontation de Coupe de France contre Nantes qui risque de nous solliciter plus que de raison, surtout avec un effectif qui diminue à vue d'œil en ce moment et qui sera également réquisitionné pour l'équipe de France.

Pour moi en tout cas, c'est le championnat qui comptera en priorité, car c'est à mes yeux l'épreuve de vérité, celle à laquelle un club doit s'attacher d'abord. Mais n'importe comment, nous aurons quoi qu'il arrive réussi une brillante saison. Si on nous avait prédit au départ que nous serions leaders à quatre journées de la fin, nous aurions fait des bonds de joie.

❺ Que redoutez-vous le plus ?

❺ Il faut toujours redouter tout le monde lorsqu'on en arrive à ce stade. Il est certain par exemple que nous serons attendus à Lens et à Bastia avec beaucoup de passion et d'intérêt. Nous recevrons, d'autre part, Sochaux et Marseille. Aucun de ces matches ne sera facile. L'important sera que nos joueurs ne s'endorment pas sur leurs auriers et redoublent d'attention. Il est certain que Lyon et Nantes restent nos plus redoutables rivaux, mais je répète que notre situation est privilégiée.

le coup affreux de la descente en division II ? Oui, dit Cuny qui entend se maintenir à la barre.

On ne se fait pas de souci pour Sedan à ce sujet dont les structures peuvent s'adapter à toutes les situations qu'elles soient roses ou grises.

✶

Nous en revenons à Nancy et au cas de son entraîneur Antoine Redin. A la veille de ses quarante ans il vient d'aligner trois matches consécutifs et de bonne tenue. Un tel constat peut surprendre, voire inquiéter. Comment, voilà un quarantenaire qui hier fumait encore la pipe, immédiatement capable de se mettre au niveau de jeunes gens en pleine force de l'âge. Est-ce Redin qui, soudain, se révèle ? Est-ce le niveau général qui a diminué ?

Il ne faut peut-être pas tirer des conclusions définitives de cet exemple rare, mais retenir toutefois ces paroles de Redin :

« Je n'ai jamais arrêté de jouer avec la division III, alors ne vous extasiez pas trop. Pour le reste, il me semble que mon secret est tout simple : j'en fais plus à l'entrainement que mes joueurs... »

Tout simple, en effet.

LYONNAIS

MIGNOT : *" Pas fini ! "*

❶ Il est inutile de cacher que je regrette beaucoup cette défaite, et surtout la façon dont elle a été consommée. Déçu par le résultat, je le suis. Mais je suis surtout déçu par l'arbitrage de M. Frauciel qui nous a sanctionné d'entrée et qui a gâché le match.

Je ne critique pas seulement sa décision de la 11e minute, c'était à lui de juger certes. Mais je lui reproche surtout d'avoir oublié de siffler un autre pénalty, en notre faveur celui-là, au cours de la seconde mi-temps, pour une faute sur Mariot et alors que nous étions encore à 1-0. Je pense que le même match joué à Lyon se serait terminé sur un 1-0 en notre faveur (sur pénalty bien sûr).

Cet arbitrage et ses conséquences ont très certainement énervé nos joueurs. Ils les ont obligés à commettre beaucoup de fautes et à se dégarnir bien sûr en attaquant plus franchement.

En fait, nous avons été battus sur les contres d'une équipe stéphanoise jouant à l'italienne.

❷ Le fait que mon équipe ait pris des risques, en jouant crânement sa chance et son rôle de challenger, nous avions choisi cette solution, et aujourd'hui il n'y a rien à regretter, même si nous avons été battus. Nous avons démontré, je crois, en deux rencontres capitales, que nous étions les égaux des leaders, dignes donc de participer à la course au titre. Sur le plan individuel, le retour en forme de Daniel Ravier m'a beaucoup impressionné. Il redonne à l'équipe une présence physique au milieu du terrain, où nous avons d'ailleurs dominé les Stéphanois pendant toute le match.

❸ Au rayon des déceptions, j'ai déjà dit ce que je pensais de l'arbitrage. Mais il faut bien dire aussi que notre fraîcheur physique ne fut pas parfaite. Sans doute les efforts fournis le mardi contre Nantes et la très belle victoire remportée ce soir-là, ont-ils marqué nos attaquants en particulier, qui sont de petits gabarits et qui récupèrent moins bien, moins vite. Serge Chiesa a du mal évidemment à réussir deux matches étincelants à trois jours d'intervalle. De surcroît le marquage très étroit et parfois dur des défenseurs stéphanois nous a certainement gênés. Il y eut moins de spontanéité, moins de vivacité dans les gestes et dans les actions.

❹ L'avenir, je l'envisage avec optimisme malgré cette défaite. Car en une semaine, nous avons tout de même pris conscience de nos possibilités. Et j'affirme, moi, que le championnat n'est pas encore terminé. Il reste quatre matches à jouer. Et nous ne comptons après tout que cinq points de retard sur ce Saint-Etienne. Or, ce dernier peut encore fléchir. Ce sera très difficile bien sûr, de rejoindre nos rivaux, mais rien n'est encore perdu.

Voiyez déjà la prochaine journée du 1er mai, nous allons recevoir Strasbourg alors que Saint-Etienne, Nantes et Angers devront aller disputer des matches périlleux à Lens, à Sochaux et à Troyes. Peut-être au soir de cette journée-là, tout sera-t-il remis en question... C'est ce que j'espère et souhaite ardemment !

❺ Je redoute surtout que nos joueurs n'aient été très déçus de leur échec injuste de Saint-Etienne, et qu'ils ne marquent le coup. C'est la Coupe et nos deux matches contre Sochaux (un test sérieux et dangereux) qui constitueront sans doute le tournant de notre fin de saison. La Coupe de France en tout cas, nous n'avons pas du tout l'intention de la laisser filer ailleurs. Il faudra mettre les bouchées doubles pour nous l'enlever. Et la double confrontation entre Nantes et Saint-Etienne, qui sera meurtrière, pourrait bien nous rendre service...

Curkovic et Lopez ont l'air de se gêner sous l'œil intéressé de Mariot. Mais le gardien stéphanois réussira à s'emparer de la balle.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

PENALTIES ET HORS JEU LYONNAIS

LE derby lyonnais aura donc été dominé par ce penalty de la 11e minute qui libéra les Stéphanois en leur donnant un avantage tactique et psychologique lourd de conséquences.

Nos pauvres arbitres ont décidément la main bien malheureuse quand il s'agit de distribuer les penalties. Une fois de plus, on ne doit pas reprocher à M. Frauciel et à ses collègues de réclamer... réparation le plus souvent possible, puisque c'est l'une des meilleures armes dont ils disposent pour lutter contre le jeu dur et pour protéger l'attaquant martyrisé.

Encore faudrait-il que leurs décisions suprêmes ne tombent pas comme les cheveux sur la soupe et ne provoquent pas une inflation du penalty aussi redoutable que l'inflation tout court.

En la circonstance, vendredi soir à Saint-Etienne, M. Frauciel se laissa emporter un peu trop vite, me semble-t-il par son élan. Car il m'apparut que Mihajlovic avait coupé la route de Synaeghel pour lui faire obstruction plutôt que pour l'abattre au sol. Et un coup franc indirect eût peut-être mieux fait l'affaire...

L'occasion est bonne de rappeler en passant aux ignorants que la notion de ballon et de danger de but ne doit intervenir en aucun cas dans une telle affaire. Synaeghel avait certes perdu le ballon expédié en sortie de but ; mais s'il y avait faute (sans le ballon) elle devait être sanctionnée sans discussion, tout comme aurait pu l'être à la 58e minute cette intervention assez suspecte de Janvion immobilisant Mariot au sol, alors que le ballon était là aussi sorti du terrain.

PARLONS aussi du second but stéphanois sur lequel la défense lyonnaise commit une grave erreur de placement et de jugement.

On sait que sur les initiatives de Mihajlovic couvreur en piston qui remonte souvent à hauteur de ses partenaires les arrières de l'O.L. ont parfois recours au hors-jeu. C'est devenu dans beaucoup d'équipes une arme tactique courante.

Mais ce peut être aussi une arme redoutable et à double tranchant, lorsqu'elle n'est pas utilisée de façon systématique et permanente.

Ainsi les défenseurs lyonnais se sont-ils « mélangés les pieds » sur cette contre-attaque stéphanoise conduite par Hervé Revelli : Baeza s'arrêta net, croyant au hors-jeu, mais s'apercevant trop tard que son coéquipier Lhomme n'était pas parfaitement aligné et couvrait donc le Stéphanois. Il était trop tard...

Jouer le hors-jeu est efficace mais fort dangereux, surtout lorsque les automatismes ne sont pas parfaits.

VENONS-EN maintenant à quelques autres remarques tactiques que nous ont inspirées ce derby au sommet.

● *Le rôle offensif assez effacé qu'ont tenu les quatre arrières latéraux. Ce n'est pas une nouveauté dans le football français, mais il y avait vendredi quelques raisons particulières à cette discrétion : le Lyonnais Raymond Domenech ne put en particulier exploiter, comme il le fait souvent, l'espace libre ouvert sur le flanc droit de son équipe par la venue au centre du jeu d'un Chiesa que suivit comme son ombre l'arrière gauche stéphanois Repellini.*

C'est que Domenech fut sans cesse occupé et fixé à son poste de surveillance par un Bereta des grands jours, beaucoup plus entreprenant et audacieux qu'à l'accoutumée. Un Bereta qui poussa même le culot jusqu'à se promener sur tout le front de l'attaque stéphanoise, jusqu'à l'aile droite d'où il marqua le plus beau but de sa carrière, d'un tir-lob de 40 mètres, but refusé hélas ! par M. Frauciel dans une décision encore trop précipitée (faute de Barga mais avantage non accordé à Bereta).

● *Saint-Etienne tira le meilleur profit d'une défense renforcée depuis deux mois par la présence en troisième arrière central du demi défensif Bathenay.*

Pris en surveillance par Piazza (Lacombe), Repellini (Chiesa) et Bathenay (Di Nallo), les trois redoutables avants lyonnais furent tenus en laisse.

● *Le remarquable comportement du jeune arrière droit stéphanois Janvion confirma une fois encore, (avec la richesse de l'effectif forézien) la facilité avec laquelle un ailier ou un bon attaquant peut se reconvertir rapidement désormais en défenseur latéral.*

Après avoir longtemps souffert dans ce domaine, le football français est en train de s'enrichir d'une nouvelle génération d'arrières-ailiers qui seront très utiles sur le plan international.

LE CHAMPION A LA PEAU DURE

(Victor PERONI)

NANTES. — Les Nantais vendront chèrement leur peau jusqu'au bout pour essayer de conserver leur titre de champion de France dont Saint-Etienne a une bonne chance de s'emparer.

En effet, en battant Lens par 4 à 0, Nantes — comme le dit son président Louis Fonteneau — « conserve une petite lueur d'espoir » et tout est encore possible à quatre journées de la fin du Championnat puisque aussi bien les Nantais ont un match de plus à jouer. A Monaco, il est vrai, mais cette saison Nantes a déjà remporté de nombreuses victoires à l'extérieur, aussi bien à Sedan, à Bastia qu'à Lens.

C'est d'ailleurs ce qui fait dire à Angel Marcos : « Si nous perdons le titre, nous pourrons dire que c'est à Nantes que nous l'avons perdu en nous faisant battre par Lyon et Nîmes, et en faisant match nul Nancy, Nice et Rennes. Oui, nous avons perdu sept points chez nous. C'est beaucoup pour une équipe qui veut conserver son titre. »

Grâce au bonus remporté contre Lens, bonus d'ailleurs annoncé avant même le coup d'envoi par Bargas dont c'était la rentrée, Nantes a repris un point sur le leader Saint-Etienne. Son retard n'est plus que de quatre points, mais le goal-average des Stéphanois étant meilleur de trois buts que celui des Nantais, c'est en fait cinq points que doit remonter l'équipe de Nantes si elle veut conserver son titre. C'est-à-dire que Nantes est condamné à remporter tous ses matches — avec bonus si possible — au cours du mois de mai.

D'ailleurs, ce mois de mai va voir une double bataille entre Nantes et Saint-Etienne puisque les deux équipes seront également opposées en Coupe.

Après un entracte destiné à laisser jouer l'équipe de France, le Championnat reprendra le 1er mai. Le jour de la Fête du Travail ne sera pas chômé chez les footballeurs, puisque les Nantais joueront à Sochaux une partie bien difficile et peut-être sans leur capitaine Henri Michel sous le coup d'une suspension de trois matches. Nantes risque ainsi de disputer sa dernière chance en Championnat et en Coupe contre son éventuel successeur sans son capitaine et grand meneur de jeu. Si Marcos était français, il n'y aurait là qu'un moindre mal, car l'Argentin pourrait fort bien remplacer celui qui est d'ailleurs désormais son associé — avec Gardon — « dans la vie civile ». Mais voilà, Marcos — qui va demander sa naturalisation — est toujours argentin. Donc, il ne peut entrer dans l'équipe que si Curioni ou Bargas ne sont pas là. Or, pour l'instant, il n'est pas question — quelle que soit la valeur de Marcos — de se priver de « cette bête d'attaque » qu'est Curioni et aussi de ce stabilisateur défensif qu'est Bargas. Donc, si la suspension de Michel se confirme, il faudra que José Arribas trouve un remplaçant à son capitaine pour les rencontres les plus délicates. Fort heureusement, pour ce poste, José semble avoir du choix pour peu qu'il fasse preuve d'audace comme sut le faire Herbin. En effet, Vendrely, Shanoun et aussi son fils Claude — qu'en père plein de réserve et de tact, contrairement à certains pères abusifs, José hésite toujours à aligner dans l'équipe — pourraient se révéler de remarquables remplaçants de Michel. José a d'ailleurs plus d'une semaine pour réfléchir à la question car l'entraînement ne reprendra qu'aujourd'hui, mardi, à Nantes et le prochain match à Sochaux est fixé, on le sait, au 1er mai. Puis Nantes recevra Bastia — qu'il a battu en Corse, un exploit... — avant d'aller à Marseille le 22, pour terminer chez lui contre Metz. Mais avant le match de Marseille, Nantes jouera enfin à Monaco son match de retard, la semaine de France-Argentine. Ce qui fait que Nantes risque d'être privé de Michel, de Bertrand-Demanes et de... Bargas. C'est en quelque sorte reculer pour moins bien sauter. Il est quand même temps qu'on mette un peu d'ordre dans ce calendrier encombré. Car on voit mal les Nantais jouer une des chances de conserver leur titre en se présentant à Monaco privés de trois titulaires essentiels.

LES 90 MINUTES

NANTES. — Les Nantais ont éprouvé bien des difficultés à prendre carrément le dessus devant l'équipe de Lens, dont la première mi-temps fut supérieure à celle du champion sortant. Après avoir marqué, dès la première minute, par Curioni, sur coup franc de Michel, un but annulé pour hors-jeu, les Nantais mirent plus d'une demi-heure avant de pouvoir enfin tromper Lannoy, toujours par Curioni, qui fut l'homme fort de cette rencontre. Après ce but, les Lensois luttèrent pour égaliser, mais une erreur de défense, en début de deuxième mi-temps, allait permettre aux coéquipiers de Michel de marquer un deuxième but, toujours par Curioni, à la pointe du combat.

Puis, ce fut un penalty accordé à Nantes, pour fauchage de Maas, qui permit à Nantes d'empocher le bonus. Pech l'avait tiré une première fois et Lannoy avait repoussé le ballon. Mais comme Elie se trouvait dans la surface au moment du tir, M. Mâchin fit retirer le coup de pied de réparation et, c'est alors, Curioni qui tira, ne laissant aucune chance à Lannoy. Accablés, mais nullement découragés — Bousdira, un des meilleurs Lensois, avait été expulsé pour avoir critiqué l'attitude de l'arbitre, lors du penalty — continuèrent à essayer de faire front, mais Curioni, trois minutes avant la fin — après avoir manqué son quatrième but personnel — donna à Rampillon l'occasion de clôturer la marque. Nantes finissait fort, mais sans que l'on oublie pour autant son assez pénible début. — V. P.

On a l'air de se poser beaucoup de questions dans le camp lensois (Lemerre au centre) devant cette percée de Maas.

ANGERS - MARSEILLE (3-0)

La mascotte du S.C.O.

LES 90 MINUTES

ANGERS. — Le S.C.O. débuta d'éclatante façon puisque, dès la cinquième minute, Cassan, que Guillou venait de servir, tentant soudainement sa chance et de 30 m, expédia en diagonale, un tir magistral, qui alla se loger dans la lucarne gauche de Carnus, médusé. Marseille réagit pourtant assez bien, et pendant une demi-heure, sous l'impulsion de Leclercq et de Kéruzoré, se procura plusieurs bonnes occasions que Skoblar, le plus souvent alerté, ne put réussir à transformer.

Angers devait alors reprendre l'initiative et, juste avant le repos, suite à un corner, Guillou, du bout du pied, reprit à bout portant le centre de Cassan pour obtenir le deuxième but.

La seconde mi-temps fut le plus souvent à l'avantage d'Angers, mais Marseille donnait toujours une bonne réplique, ce qui nous valait un match agréable.

C'est encore Cassan qui frappa, pour le troisième but, et c'est encore Guillou qui l'avait servi.

Une fois encore, Carnus, médusé, vit la balle prendre le chemin de ses buts. Gouraud, gardien angevin, dut être attentif sur plusieurs essais d'un très bon Leclercq. — Y .R.

ANGERS. — L'Olympique de Marseille n'a pas tout perdu à Angers. Certes, au tableau d'affichage, sa défaite était irrémédiable. Mais il y a eu autre chose. Les Marseillais, en effet, ont gagné la sympathie du public angevin. Sur le plan de la correction d'abord : rarement un arbitre (M. Vautrot) n'avait eu si peu de coups francs à siffler ; sur le plan de la qualité de jeu ensuite car, si le match fut agréable, ce fut certes en raison des belles dispositions angevines mais aussi, et pour une bonne part, grâce à la valeur de la réplique marseillaise. Ce qui prouve, une fois encore, que pour faire un bon match il faut être deux.

Comme le S.C.O., l'O.M. s'appliquait à construire de façon intelligente et, comme le S.C.O., elle pratiquait d'une manière séduisante. C'est si vrai qu'après son magnifique premier but, Angers dut, pendant une demi-heure, se montrer extrêmement attentif et sérieux en défense. Zéruzoré et Leclercq déployaient alors une grande activité, les occasions furent même assez nombreuses et l'égalisation n'aurait pas été imméritée. Il manquait seulement, comme le notait calmement Jules Zvunka, un petit rien d'accélération qui suffirait désormais à replacer d'un coup Marseille dans le lot des meilleurs.

Et, puisque ce match était placé sous le signe du fair play, l'exemple le plus spectaculaire de cet état d'esprit fut donné par Skoblar : alors que Guillou, par un merveilleux travail, venait de donner à Cassan l'occasion du troisième but, on vit en effet Josip, grand seigneur, s'en aller serrer la main de l'international angevin.

Le S.C.O., donc, était vraiment dans un de ses bons jours. Cassan, auteur de deux tirs remarquables et victorieux, était un des héros de la soirée. Mais le public eut aussi beaucoup de plaisir à apprécier la bonne tenue des deux amateurs qui palliaient l'absence de Bourdel et de Poli : Daniel Noir et Jean-Michel Guillon.

Daniel Noir, c'est le capitaine de l'équipe de Division III. On parle de lui depuis si longtemps à Angers que l'on aurait tendance à le prendre pour un vieux. Et pourtant, ce fonctionnaire des Finances n'a que vingt-sept ans. C'est Le Gall qui l'a découvert et couvé du temps où il était responsable des amateurs. Et, naturellement, il l'avait baptisé « Black ». C'est le troisième match qu'il joue avec les professionnels. Il y avait eu Nîmes et Sedan. Trois matches dont deux à l'extérieur, qui ont valu sept points et sept buts contre zéro. Une sorte de mascotte, en somme !

Jean-Michel Guillon n'a que dix-huit ans. Comme Berdoll, il est issu de la sélection des cadets de Maine-et-Loire et de l'Atlantique. Un pur produit de l'Anjou. Lui aussi est, tout comme Berdoll, promis à un brillant avenir.

Voici donc Angers de nouveau à la troisième place et, plus que jamais, le président Kerjean et Pancho Gonzalez espèrent la qualification pour la Coupe U.E.F.A. Certes, trois des quatre derniers matches se joueront chez l'adversaire ; mais l'extérieur réussit si bien aux Angevins que ce n'est pas là un handicap.

Yves RICHARD.

BORDEAUX - TROYES (4-1)

Le retour des Girondins

LES 90 MINUTES

BORDEAUX. — Les Girondins durent attendre le début de la seconde mi-temps pour se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise. En l'espace de trois minutes, ils marquèrent deux buts aux Troyens, faisant passer ainsi le score à 3-0. Dès lors, le bonus était en poche et le match pratiquement terminé.

A noter, qu'au cours de ce match, de niveau moyen, trois penalties ont été sifflés par l'arbitre, M. Vigliani : deux pour Bordeaux, un pour Troyes. Ils furent tous transformés en buts par trois joueurs différents.

Alain Giresse, en inscrivant trois buts, dont un, avec la complicité de l'arrière droit Grégoire, aura été le grand réalisateur de cette rencontre.

BORDEAUX. — Bordeaux, en battant Troyes, a peut-être sauvé sa tête. Pour le moins, il vient de réaliser un rétablissement assez étonnant si l'on se souvient de sa position il n'y a guère plus d'un mois aux côtés du dernier, Sedan, et bien loin derrière les équipes qui le précédaient.

En marquant huit points au cours de cet éreintant sprint de Pâques, il a notamment réussi une performance que ni Saint-Etienne ni Nantes, ni Lyon n'ont pu réaliser.

Mais alors, allez-vous dire, que se passe-t-il à Bordeaux ? Comment les Girondins ont-ils pu s'y prendre pour redresser une situation hier encore catastrophique ? La recette est simple. Il n'y a pas de mystère. Prenez une équipe aux possibilités et ambitions moyennes ; enlevez-lui, pendant un ou deux mois, ses deux meilleurs avants. C'est « illico » la chute vertigineuse. Et puis, tout à coup, ils reviennent ensemble, c'est-à-dire comme ils étaient partis. C'est la remontée.

Ajoutez à cela un retour en condition physique exemplaire, et vous avez le secret de la remontée bordelaise.

Car on ne nous sortira pas de l'idée que, si Tokoto et Giresse n'avaient pas été aussi longtemps absents, Bordeaux ne serait pas où il en est encore. Il n'aurait sans doute jamais quitté la bonne place bien tranquille au milieu du tableau.

Une preuve ? Tokoto fut, il y a une douzaine de jours, le bourreau des Niçois en marquant deux buts et en en faisant inscrire autant. Contre Troyes, le grand homme de la rencontre aura été Alain Giresse. Nous serions tentés d'écrire qu'il fut l'auteur de trois buts, puisque c'est lui qui envoya le ballon sur Grégoire, qui ne put que dévier la balle dans ses propres filets. Si l'on ajoute qu'il marqua un but à Nancy, un contre Nice, deux face à Rennes et pratiquement trois devant les Troyens, cela fait un total de sept buts en deux semaines et quatre rencontres.

Pas mal, n'est-ce pas ? pour un garçon qui n'est pas classé dans la catégorie des débutants.

Et cela sans pour autant négliger son travail d'organisateur. Une hirondelle ne fait peut-être pas le printemps, mais deux garçons comme Tokoto et Giresse font le bonheur de Bordeaux. C'est incontestable.

André NOGUES.

LES ROIS DU WEEK-END

CURIONI : Un autre Combin

NANTES. — *Rayonnant, José Arribas en parlant de Curioni qui avait marqué trois buts contre Lens et permis à Rampillon d'en marquer un quatrième, déclarait tout sourire dehors :*

« *C'est de loin le meilleur match qu'il ait fait depuis qu'il est chez nous. Il a été en tout point excellent. Et puis il est devenu collectif. Avant il était obnubilé par l'idée de marquer. Il ne voyait que ça, il fonçait comme un buffle. Aujourd'hui, il est toujours guidé par cet extraordinaire sens du but qui reste quelque chose d'infiniment appréciable, mais il joue avec les autres. C'est devenu un atout de poids.* »

Pour ce qui est du poids en effet, le solide Curioni est un gaillard drôlement bien planté comme on dit dans le Midi. D'une force prodigieuse, d'une volonté de fer. C'est le type même de l'Argentin des pampas, l'homme des grandes chevauchées irrésistibles, à la santé éclatante, au souffle inépuisable. Dans la gamme des Argentins que nous connaissons et que nous aimons pour leur allure et leur manière de jouer, il est loin de Santos, de Farias — le cher Farias — Marcos et même Bianchi. En revanche, il a l'allure, la puissance, ce rythme dévastateur de Nestor Combin, le Nestor qui quitta Lyon pour l'Italie.

Il n'y avait pas cinq minutes qu'il se trouvait sur un terrain français qu'il avait déjà annoncé la couleur en marquant un but irrésistible de puissance contre le Paris F.C. sur une pelouse pourtant aussi peu argentine que possible puisqu'elle ressemblait à une véritable piscine. Après ce premier match, il avait simplement dit en se recoiffant tranquillement : « *Aujourd'hui, c'était impossible de jouer, mais quand les terrains seront redevenus de vrais terrains de jeu, vous verrez !* » *Et nous avons vu*

C'est une réelle force de la nature qui a évidemment conquis tous ses coéquipiers pour sa gentillesse et son incomparable allant. Il fait désormais partie intégrante de la grande famille nantaise. Bien sûr, le langage fait que son meilleur copain est actuellement Bargas — qui, à l'inverse de Marcos, n'a pas encore tellement progressé en français — mais comme il sait — et de quelle manière ! — parler le bon langage du football il est compris par tous. — V.P.

PANTELIC : La Coupe pour Bastia

PARIS. — *Nous avions vu, lors d'un match de Bastia en Coupe, à Laval, un Pantelic hésitant, relâchant des balles. Vendredi, au Parc, le grand Ilija ne commit aucune faute et bien au contraire, fut le grand maître dans ses seize mètres, arrêtant tout et commandant la manœuvre :*

« Il y a des jours où ça va mieux. Ce soir, c'était bon pour moi. Il ne faut pas juger Bastia sur ce match, mais plutôt sur celui qui nous a vu battre Angers chez lui. Là c'était le vrai Bastia. On était un peu crispé avant ce match à Paris qui pouvait sauver notre saison en cas de victoire. C'est fait ! »

Depuis trois ans à Bastia l'international yougoslave est heureux de son sort et aussi de son grade de capitaine :

« Attention, pas seulement pour porter le brassard. Non, je considère cela comme une fonction supplémentaire et c'est moi qui suis l'interprète des joueurs auprès des dirigeants et de l'entraîneur Cahuzac, un grand technicien celui-là ! »

Pantelic sera libre dans un an. Restera-t-il à Bastia ? Non. Il a son diplôme d'entraîneur, délivré, il y a quatre ans, par l'Université yougoslave. Il retournera chez lui. Il aura alors trente-trois ans. Et Pantelic partira le cœur joyeux, heureux qui comme Ulysse a fait de beaux voyages et comblé, revient près des siens.

Mais il est possible que Ilija parte dès la fin de la présente saison.

A une condition : que Bastia remporte la Coupe de France.

« Dans ma vie, j'ai eu toutes les joies : champion de mon pays, international, finaliste de la Coupe des Nations, demi-finaliste de Coupe d'Europe (battu par le Celtic), finaliste de la Coupe de France, mais je n'ai jamais pu gagner une de ces Coupes. C'est une faille dans ma carrière, je voudrais bien la combler. Alors si, enfin, je gagne la Coupe de France, cette année, je n'aurai plus rien à espérer de ma carrière de joueur : je demanderai à Bastia de repartir immédiatement pour la Yougoslavie où je vieillirai tranquillement comme entraîneur. »

Et vous croyez Bastia capable de remporter la Coupe de France cette saison ?

« Parfaitement. Bien sûr, pas en jouant comme ce soir face au Paris F.C. mais en opérant comme à Angers. Nous venons de battre Monaco 4-0 il y a une semaine, il n'y a pas de raison de ne pas recommencer pour la Coupe. Rappelez-vous que Bastia a déjà été finaliste, accordez-nous que l'absence de Papi et la baisse de forme de quelques-uns, ne sauraient durer indéfiniment. Alors pourquoi pas Bastia. Quand il s'agit d'un seul match, Bastia vaut n'importe qui. Cette équipe corse c'est quelque chose de spécial. Pour elle, rien n'est impossible. »

Alors, Pantelic, c'est noté ! — T.A.

STRASBOURG - RENNES (2-1)

Ciseau et compensation

LES 90 MINUTES

STRASBOURG. — Une première mi-temps plutôt languissante, avec un but d'Hleveniak (41'), exploitant un mauvais renvoi des gardiens Bernard.

Une seconde période beaucoup plus attrayante marquée par une double malchance rennaise : un ballon qui ne voulait pas rentrer dans la cage de Dropsy, et lorsqu'il y pénétra enfin, le but fut refusé pour ciseau préalable d'Alain Bernard.

Décision ridicule, aggravée par un penalty de pure compensation, accordé aux Bretons, pour bousculade de Keita.

En résumé, ce fut le prototype du match faussé par l'arbitrage au détriment d'une équipe rennaise, très probablement frustrée d'un match nul, qu'elle méritait amplement et qui lui valut les applaudissements nourris du sportif public alsacien.

(Robert VERGNE)

STRASBOURG. — Encore une fois, hélas, hélas, hélas, force est bien de constater que ce match Strasbourg - Rennes tourna autour de deux décisions de l'arbitre (dont l'une est d'ailleurs le corollaire de l'autre).

Voici les faits : à la 65e minute, le jeune Alain Bernard tenta et réussit un ciseau retourné qui lui permit de marquer un but splendide (et d'ailleurs applaudi tant l'action était limpide et difficile à réaliser).

Eh bien ! M. Kitabjian annula ce magnifique but sous le prétexte fallacieux de jeu dangereux. Car pour être dangereux, encore convient-il d'être à proximité d'un adversaire, ce qui n'était absolument pas le cas en l'occurrence.

Bien sûr, M. Kitabjian n'en conviendra pas, et encore moins si l'on taxe « son » penalty de mesure compensatoire. Mais personne n'a été dupe, à commencer par les bénéficiaires de la seconde décision, lesquels avaient été victimes de la première.

Tout cela nous semble assez grave pour au moins trois raisons.

D'abord, parce qu'il se confirme une nouvelle fois que la grande majorité de nos arbitres confondent le plus souvent jeu dangereux et jeu viril (la plupart parce qu'ils n'ont jamais joué).

Ensuite parce que cette grossière erreur a incontestablement faussé un match que les Rennais commençaient à avoir bien en main.

Enfin parce qu'il n'y a rien de plus pénible que la compensation. D'ailleurs, les joueurs des deux camps étaient tous d'accord sur ce point, M. Kitabjian ayant réussi à faire l'unanimité sur la médiocrité de son arbitrage.

Pour un homme qui est classé nº 1, c'est tout de même curieux, mais explique mieux pourquoi il n'y a aucun arbitre français désigné pour la Coupe du Monde.

Cela dit et qui devait l'être, le Stade Rennais, en seconde mi-temps surtout, a laissé une meilleure impression que son rival alsacien fatigué par un voyage pénible Nice-Strasbourg.

Avec un bon arbitrage, on peut penser raisonnablement que les Bretons n'auraient pas perdu un match qu'ils auraient été en mesure de gagner avec la présence de Pokou.

Keita fut assez bon mais cafouilla dans ses ultimes actions.

Phiippe, les deux Bernard (malgré une légère erreur du gardien Daniel sur le premier but, Kerbiriou et Perriault donnèrent généralement le ton à une équipe qui ne devrait pas craindre la descente telle qu'elle s'est révélée à Strasbourg.

NANCY - NICE (0-1)

Nancy Malchance

LES 90 MINUTES

NANCY. — Les Nancéiens étaient les plus motivés, car ils devaient absolument gagner. Ils se montrèrent donc les plus vifs et les plus entreprenants. Malheureusement pour eux, ils furent cueillis à la onzième minute par un coup du sort. A la suite d'un débordement de Huck, sur l'aile gauche, celui-ci adressa un tir tendu et très rapide. Lopez voulut intervenir pour prévenir la possible intervention de Adams, placé juste à côté de lui. Hélas ! pour lui et son équipe, il ne put que prolonger et placer le ballon, dans son propre but, hors de portée de Fouché.

La suite est aisée à imaginer : ce fut une longue course-poursuite de Nancy jusqu'au coup de sifflet final. Le pressing des Lorrains fut permanent, entrecoupé seulement d'une brève réaction des Niçois, vers la 65e minute. Plusieurs fois, Baratelli courut un vif danger, notamment quand Camerini le suppléa sur sa ligne de but à la 57e minute. La fin du match fut palpitante : Chenevotot, bien servi par Curbello, allait égaliser, le gardien niçois semblait même battu... mais il croisa un peu tr son tir.

C'était fini ! Nancy ne referait plus son retard, malgré les ultimes pressions. Un match perdu sur un coup idiot : que c'était dur à avaler — J. E.

(Jacques ETIENNE)

NANCY. — Le lourd silence des catacombes. Quelqu'un, hâtivement, a fait le classement ; il circule de main en main, accompagné, de-çi de-là, d'un hochement de tête. Le capitaine Fouché sort de sa poche un calendrier du Championnat pour voir les matches qui restent à jouer. Soudain, le président Cuny fait éclater cette ambiance morose : « **Eh, les gars ! Jusqu'à 37 points, c'est bon. On ne va tout de même pas se laisser abattre. Il nous reste quatre rencontres à disputer. Nous recevons Troyes et Lyon, nous allons à Sedan et à Rennes. S'il le faut, nous assurerons notre maintien dès le 1er mai en Bretagne. Pourquoi pas ?** »

Les visages s'éclairent un peu. Antoine Redin réagit le tout premier : « **Non, tant qu'il reste des matches à jouer, rien n'est perdu. Nous défendrons notre chance jusqu'au bout. Plusieurs équipes se tiennent. De l'O.M., qui a 37 points, à nous, qui en possédons 34, se trouvent six équipes. Seront condamnés ceux qui baisseront les bras. Faites-nous confiance, nous ne serons pas parmi ceux-là.** »

Propos qui ne se voulaient pas de circonstance mais sous-tendus par une conviction profonde. On comprend néanmoins l'amertume des Nancéiens. Non seulement ils avaient perdu un match qu'ils méritaient de gagner mais, de plus, ils perdaient aussi le jeune et talentueux Platini, lequel, en se recevant mal, se fractura le bras et quitta le terrain à la 71e minute. On se demande vraiment ce qui se passe à Nancy. On dénombre en effet une quinzaine de fractures en un an et demi parmi les joueurs nancéiens. Vous rencontrez facilement l'un ou l'autre, au détour d'un chemin, appuyé sur des béquilles. Inquiétant, non ?

Toujours est-il que l'A.S. Nancy-Lorraine — si l'on additionne les joueurs qui ont été transférés et ceux qui sont blessés — fait pratiquement de la corde raide depuis de nombreuses semaines. A l'injustice de certains résultats — comme celui de vendredi soir — à une malchance notoire, il convient cependant d'ajouter les conséquences d'une politique — difficile à définir — concernant l'effectif. L'A.S. Nancy-Lorraine, selon un plan mûrement réfléchi par ses responsables, avait établi une progression raisonnable qui a toujours été suivie jusqu'ici et qui devait, à moyenne échéance, propulser le club vers les sommets. Or, il est clair qu'actuellement Nancy n'a plus les moyens de ses ambitions. Il lui faut parer au plus pressé, c'est-à-dire assurer son maintien en Division I.

L'avenir nous dira si — comme au billard — il s'agit d'un premier accroc ou, au contraire, d'une lente mais réelle dégradation. Ce qui serait vraiment dommage — et même catastrophique — quand on sait les efforts qui sont faits, par ailleurs, pour doter le club lorrain de structures importantes.

Devant Nice, l'équipe de Redin a manqué d'un joueur habile, adroit, à l'approche du but adverse. Il a manqué Castronovo, presque rétabli, fort heureusement, et qui sera en mesure d'effectuer toute la fin du Championnat. Son retour permettra à Chenevotot de reprendre un poste au milieu du terrain, car il nous paraît mieux fait pour récupérer des ballons et amorcer des offensives que pour les terminer.

LES ROIS DU WEEK-END

Le retour d'Antoine

NANCY. — *Antoine Redin, en reprenant sa place sur le terrain, pour tenter de sauver Nancy, a suscité la plus vive admiration de Jean Snella, l'entraîneur niçois :* « Ce que tu fais à quarante ans est formidable, *lui a dit Snella.* Je ne crois pas que placé dans les mêmes conditions que toi, et en ayant ton âge, j'aurais eu le même courage. »

L'entraîneur nancéien pariait gros. N'était-ce pas risqué que de reprendre la compétition, en Division I, après une longue interruption, à un moment où tous les autres jouent en vétérans ? N'était-ce pas aussi prendre la place d'un joueur ? Comment réagirait l'équipe ?

« *Tatane* » *a pesé les avantages et les inconvénients. Physiquement, il se sentait bien parce que tous les jours, il pratique le même entraînement que ses joueurs... mais on n'est jamais à la merci d'une faute qui amène un but. Et lui, moins qu'un autre, ne devait la commettre.*

Il est rentré à Nimes avec le trac d'un débutant, et il a fait un bon match ; les journalistes n'ont pas manqué de le souligner. A Marcel-Picot, devant Saint-Etienne, c'était encore moins facile, car il ne s'agissait pas d'être battu. Là, Redin a pu mesurer combien son retour sur la pelouse, parmi « *ses* » *joueurs, recueillait l'adhésion du public.*

Nous-mêmes, face à Nice, avons constaté que Tatane était l'un des Nancéiens les plus encouragés. Dès qu'il touchait la balle, qu'il faisait une passe, un murmure d'admiration naissait pour se transformer en une amicale clameur. Devant les Niçois, venus plus ou moins en touristes, il fut certes moins sollicité, mais on a pu apprécier son coup d'œil et son sens du placement.

Redin n'a pas fait sa rentrée par goût de la gloriole — il avait plus à perdre qu'à gagner dans cette aventure — mais parce qu'il aime son club, qu'il l'a vu dans la difficulté, les défaites se succédant, et qu'il a pensé tout simplement que son expérience pouvait apporter quelque chose et rassurer les défenseurs traumatisés par trop de buts encaissés. — J.E.

Alain PHILIPPE : Un degré au-dessus

STRASBOURG. — *Avec ses deux prénoms, Alain Philippe est tout simplement en train de se faire un nom. Vendredi dernier encore, à Strasbourg, il a été le joueur le plus en vue d'une équipe rennaise qui malmena copieusement son adversaire alsacien en deuxième mi-temps.*

Ce qui le caractérise peut-être le plus, c'est son abattage, sa vitesse de course et sa résistance.

Repéré depuis longtemps dans les Côtes-du-Nord, au C.O. Briochin, Alain Philippe participa à de nombreux stages de jeunes au cours desquels il travailla beaucoup à l'époque cruciale de la formation. Là se trouve bien évidemment le secret de ce qu'il faut considérer d'ores et déjà comme une réussite alors que tant de jeunes gens de son âge piétinent parce qu'il leur manque précisément cette formation de base.

En outre, il a eu la bonne idée de devancer l'appel sous les drapeaux, ce qui lui a permis d'accomplir son service militaire sans hypothéquer son avenir professionnel de footballeur.

La « quille » à vingt ans, voilà qui laisse les coudées franches à l'aube d'une carrière.

Celle-ci s'annonce brillante pour l'ex-sociétaire du C.O. Briochin dans la mesure où les fruits tiendront les promesses des fleurs.

Ce qui n'est pas si fréquent en France, car souvent dès que l'on commence à parler d'un jeune talent, l'intéressé croit que « *c'est arrivé* » *alors que tout ne fait que commencer. Mais dans l'hypothèse la plus favorable, Alain Philippe devrait s'imposer à un poste où certains de ses aînés se sont imposés. On songe notamment à Ascencio qui fut pendant des années le moteur du Stade Rennais.*

Dans une équipe bretonne qui a retrouvé forme et moral, il ne reste plus à Alain Philippe qu'à persévérer pour franchir encore un degré dans la hiérarchie.

Et chacun sait que ce sont les derniers les plus difficiles. — R.V.

MONACO - SOCHAUX (2-1)

LES 90 MINUTES

MONACO. — Après un quart d'heure classique d'observation, ce sont les Monégasques qui imposèrent une incontestable domination territoriale.

Cette domination toutefois s'avérait stérile, car le jeu des Azuréens était quelque peu brouillon et confus. Et sur une contre-attaque, Soler, parti à la limite du hors-jeu, parvenait, à la 37e minute, à battre Montes en s'y reprenant à deux fois.

Au cours de la seconde période, Monaco, jouant avec plus de rapidité et plus de détermination, entamait une course-poursuite, qui devait finalement lui valoir la victoire. Et cela, presque essentiellement, grâce à un seul homme, en l'occurrence l'avant centre Onnis. Ce fut lui qui, à la 70e minute, reprit du pied un centre de Dalger qui, cinq minutes plus tard, exploita une passe de Lovisolo, pour battre de la tête, cette fois, le portier sochalien pour la seconde fois. — T. B.

Onnis toujours...

MONACO. — Les footballeurs de l'A.S. Monaco savaient très bien l'importance du match qu'ils devaient jouer sur leur terrain devant Sochaux.

En cinq matches, l'équipe avait accumulé deux défaites et trois matches nuls sans parvenir à trouver une seule fois le chemin de la victoire.

Il était donc capital pour Monaco de triompher de manière à pouvoir reprendre un peu d'assurance avant les deux matches de Coupe qui l'opposeront début mai à Bastia. Et cela d'autant plus qu'en Championnat, les Bastiais ont réussi à prendre un énorme avantage psychologique sur les Monégasques puisqu'ils leur ont infligé un 4 à 0 sans appel.

Peut-être est-ce donc l'importance de l'enjeu qui contracta les Monégasques au maximum. Toujours est-il que par une soirée fraîche et devant moins de 2 000 spectateurs, ils montrèrent bien des faiblesses avant de réussir à s'imposer finalement devant Sochaux.

C'est notamment au cours de la première période que le public de la Principauté eut de nombreuses raisons de s'inquiéter. Les Azuréens avaient accumulé les maladresses, multipliant les mauvaises passes et les erreurs.

Certes, leur grand stratège Omar Pastoriza était absent, mais depuis plusieurs semaines, même sans lui, les poulains de Bravo avaient tout de même démontré qu'ils avaient de réelles possibilités en ce qui concerne le jeu collectif. Mais face à Sochaux, tout comme la semaine précédente devant Marseille, ils semblaient avoir oublié toutes les leçons apprises.

Fort heureusement, un joueur avait résolu de ne pas s'avouer vaincu. L'Argentin Onnis, car c'est de lui qu'il s'agit, devait finalement trouver la juste récompense de ses efforts. A son compte de buts, Onnis devait en effet en ajouter deux, réussissant en l'espace de cinq minutes seulement à battre deux fois Battmann qui s'était pourtant, jusque-là, montré particulièrement excellent, notamment par ses anticipations et ses interventions sur des balles aériennes.

Mais en l'occurrence, la question qui se pose serait de savoir ce que deviendrait Monaco dans le cas où son avant centre serait indisponible. A ce moment-là il faut bien reconnaître qu'on ne donnerait plus très cher des chances du club de la Principauté de se maintenir en Première Division. C'est en effet Onnis évoluant comme un fer de lance et donnant du fil à retordre à toutes les défenses adverses qui est à l'heure actuelle non seulement le meilleur buteur de son équipe mais aussi un vivant exemple pour elle.

Mais comme les exploits individuels ne sont en général pas suffisants, il faut bien envisager pour l'A.S. Monaco le retour à ce jeu collectif qui faisait merveille il n'y a pas si longtemps. C'est là un impératif véritable.

Tony BESSY.

PARIS - BASTIA (0-1)

LES 90 MINUTES

PARIS. — Alors qu'on attendait un match disputé, à l'image d'un match de Coupe, c'est-à-dire avec deux équipes recherchant vite le K.-O., on eut une explication des plus ternes, Bastiais comme Parisiens se tenant sur leurs gardes, plus soucieux de détruire que de construire.

Dellamore et surtout l'arrière Laurier étaient les plus entreprenants au Paris F.C., alors que chez les visiteurs, Vergnes et Burdino, quelquefois, étaient à la pointe d'offensives désordonnées.

En deuxième mi-temps, le match bascula en deux minutes : Vergnes, sur un débordement de Zimako, amortissait et reprenait instantanément pour battre Gallina. — T. A.

Raisonnement par l'absurde

(Tony ARBONA)

PARC DES PRINCES. — Quand Bastia joue, on est certain d'avoir une ambiance spéciale, colorée, bruyante et... enfumée par les pétards que lancent les supporters corses. Il en a été ainsi, vendredi, au Parc, dès que les « bleus » bastiais pénétrèrent sur le terrain. Banderoles, clairons, pétards, hurlements, le folklore habituel et, ma foi, très sympathique. Le football ne se voit, ni ne s'écoute, comme une symphonie, que diable !

Pendant un quart d'heure on attendit le match. Il ne vint pas. Alors les banderoles furent roulées, les pétards économisés. Les Parisiens attendaient, méfiants, les actions de Bastia, de Vergnes qui venait de marquer quatre buts contre Monaco. Les Corses attendaient, également méfiants, l'assaut de ces Parisiens, qui, chez eux, avaient souvent conquis le bonus et qui avaient un urgent besoin de points.

On tapait en corner, on passait à l'adversaire, on ébauchait des actions qui avortaient constamment, des maladresses, des courses folles, des ratés sensationnels.

Deuxième mi-temps. On crut que tout était changé : il n'y avait pas deux minutes que le jeu avait repris que Vergnes marquait un but de façon magnifique, en exploitant un bon ballon de Zimako. Ce fut tout, l'ennui retomba sur le stade.

Paris F.C. n'a pu remonter ce « petit » but, si grand dans son importance.

Ils ont bien essayé ces Parisiens, mais jamais avec franchise, avec conviction. Il semble que les hommes de Dalla Cieca traînent avec eux une « jettatura », un mauvais sort qui les rend quasiment somnambules : ils savent bien ce qu'il faut faire mais ne le tentent jamais avec tranchant, assurance. Ce qui manque à ces hommes, c'est la confiance, l'autorité, alors qu'ils jouent, inconsciemment peut-être, avec la peur au ventre.

En raisonnant par l'absurde, il faudrait dire à ces joueurs qui ne manquent ni de talent ni de volonté :

« D'accord, les gars, vous êtes rétrogradés en Division II, c'est dommage mais c'est ainsi. Alors maintenant pour ces quatre matches restant à jouer, ne vous préoccupez pas du résultat. On s'en fiche. Ce qu'il faut, c'est montrer au public comment vous savez jouer au football. Allez-y, faites voir ce que vous savez faire balle au pied. »

Zeppelini nous l'a dit, Dalla Cieca nous l'a confirmé : « **Rien n'est encore définitivement perdu, on peut s'en sortir encore, mathématiquement.** »

Cela ils l'ont dit à leurs joueurs, ils l'ont sûrement répété.

Toute cette médecine a échoué. Essayons l'homéopathie, non ?

Préparez chez vous votre C.A.P. de comptabilité

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous votre C.A.P. 1975. Délai 6 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible. Le niveau du premier cycle suffit. Demandez la brochure gratuite n° 7506 à Ecole Française de comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes. Préparons aussi aux B.P. et Probatoire.

NIMES - SEDAN (2-0)

LES 90 MINUTES

NIMES. — Il fallut attendre la onzième minute pour apprécier le talent de Charrier qui, par la suite, renouvela les exploits. On se demandait, dès lors, les raisons de la déchéance sedanaise, car, en ce début, et par périodes ensuite, on n'avait pas du tout l'impression de voir évoluer la lanterne rouge.

Lorsque les Nimois retrouvèrent enfin un certain allant, on envisageait l'octroi du bonus qu'ils n'avaient guère obtenu lors de leurs trois premiers matches.

Certes, tout comme devant Reims et Nancy, Nimes pouvait fort bien le mettre à son actif, mais il dut se contenter d'un but par mi-temps.

Novi, ayant ouvert la marque d'un bolide de 25 m (31e), et Pirmayer en ajoutait un second (67e), en transformant, de la tête, un corner de Mathieu. — R.-J. G.

Trois victoires en dix jours

NIMES. — Il faut remonter au 7 janvier 1973 pour retrouver un succès éloquent des Nîmois qui, ce jour-là, avaient nettement battu Saint-Etienne 4-0. La venue de Sedan laissait présager une victoire aisée des locaux que l'on donnait favoris à cent pour cent avec le bénéfice du point supplémentaire du bonus.

Certes, dans le passé, les Ardennais n'avaient pas manqué d'être des adversaires coriaces. Mais dans la période actuelle leur position précaire et la lourde défaite enregistrée devant Angers en faisaient des victimes probables sinon certaines et une proie facile.

Et déjà le carré des fidèles envisageait une marque élevée rappelant celles de 5 à 0, 5 à 1 et 4 à 0 réalisées aux dépens des Sedanais par les Nîmois en 1961, 1969 et 1970.

Or, si les doutes n'avaient pas envahi les spectateurs durant les onze minutes initiales, ils n'en étaient pas moins surpris et étonnés de constater que les visiteurs se comportaient en interlocuteurs valables. On peut même ajouter qu'au cours de cette période, les visiteurs avaient inquiété la défense nîmoise par Médot, Dahleb et Le Bihan.

Dans ce débat, qui avait commencé sur un rythme mineur, Sedan, sous la baguette de son maître à jouer Osim, évoluait avec aisance. Les Nîmois devaient cependant sortir de leur torpeur et dès lors le match changea de physionomie. Mais une fois de plus leur pressing et les dangers qu'ils provoquèrent dans la surface adverse ne se traduisirent qu'avec parcimonie.

Cette troisième victoire acquise en dix jours après cette longue série de matches nuls a donc été accueillie avec un enthousiasme limité à l'image du tableau d'affichage.

Toutefois, une fois encore, la constatation de certains passages à vide, de maladresses répétées et d'imprécisions devrait obliger la plupart des éléments nîmois à plus d'attention. Ainsi, après une sérieuse application, ils pourraient améliorer leur jeu collectif bien souvent concentré sur l'exploit personnel.

R.-J. GEBELIN.

REIMS - METZ (4-0)

LES 90 MINUTES

REIMS. — Reims prend d'entrée le match en main et accumule les occasions de but devant une équipe contractée, et dont lse insuffisances individuelles apparaissent. On a l'impression que Reims, poussé par Jodar et Simon vers le but adverse, va réaliser un gros score, mais il faut attendre la trentième minute pour le voir ouvrir par l'amateur Roussy sur centre de Bianchi.

Jeitz a fort à faire pour organiser sa défense. Il s'y emploie de son mieux, mais manque peut-être de vigilance sur un coup franc que Bianchi joue rapidement pour marquer dans le but vide. Dès la reprise, Jodar, passant par l'aile droite, sème la panique dans la défense messine pour marquer en force. Le bonus acquis, Reims souffle et les Lorrains, emmenés par Coustillet et Hausknecht, montrent plus d'assurance et vont enfin donner un peu de travail à Aubour. Braun, diminué et appuyé, sauf Di Domenico, ne peut sauver l'honneur, et c'est Bianchi qui, sur penalty, va donner au score sa forme définitive. — L. P.

Tout pour la Coupe

REIMS. — S'il existait un challenge de l'équipe la plus handicapée, il est certain que Metz ne serait pas loin de le remporter. La formation qu'elle aligna à Reims, amputée de six titulaires, faisait très « junior » et l'opposition qu'elle présenta au Stade de Reims était peu digne d'un club de Première Division, ce que M. Molinari admettait bien volontiers en une brève déclaration qui traduisait la déception du président messin.

Autre déception, celle de Justo Fontaine venu examiner les futurs adversaires de Paris-Saint-Germain en Coupe et qui ne les avait guère vus à l'ouvrage. Comme avait dit Marcel Aubour avant la rencontre en apprenant la présence du technicien parisien : « **On va les feinter. On va cacher notre jeu.** »

Les Rémois ne sont pas allés jusque-là. Ils évoluèrent avec une grande aisance et surclassèrent une équipe timorée et souvent naïve. Cette naïveté éclata particulièrement lorsque Reims marqua son deuxième but sur coup franc. Alors que Barth, contre son poteau droit, plaçait un mur qui se construisait assez laborieusement, Bianchi bottait la balle et l'expédiait aussitôt dans le but vide à la stupéfaction des Messins. Pas, toutefois, à celle du public rémois que le rusé Argentin a habitué à cette pratique, contre Strasbourg notamment le malheureux Dropsy étant la victime d'une même exécution éclair. Nous avions d'ailleurs relaté assez longuement ce petit chef-d'œuvre de roublardise ici même. Est-ce que Barth et ses camarades ne lisent pas le compte rendu des matches par hasard ?

Cette bévue a beaucoup irrité l'entraîneur René Vernier,

« **Que mes jeunes aient manqué de métier à ce moment-là est excusable, mais il y a quand même les anciens, Jeitz, le capitaine ! Comment ne pas placer tout de suite un homme devant le ballon ?** »

En tout cas, Bianchi n'a pas manqué cette occasion nouvelle d'augmenter son capital buts tandis que son rival Braun errait comme un homme en peine sur le front de l'attaque messine. Le public rémois qui avait depuis plusieurs jours envisagé la présence des deux buteurs rivaux, se délectait par avance de cet affrontement. En fait, la guerre des buteurs faillit bien ne pas avoir lieu : Bianchi souffrait d'une entorse d'une cheville et Braun d'un hématome à la base du mollet. Mais aucun des deux n'aurait voulu manquer cette occasion d'accroître son actif et de se rapprocher du troisième « B », Berdoll.

Rappelons que Bianchi, visiblement impressionné par les qualités athlétiques de Braun, nous avait fait de lui cet hommage :

« **Il a plus de mérite que Berdoll et moi parce qu'il joue dans une équipe à tendance défensive et on ne lui amène pas le ballon à proximité des buts. Il a certainement moins d'occasions de marquer.** »

Ce propos devait nous revenir en mémoire pendant le match quand Braun, auquel manquait d'ailleurs la vivacité qui fait d'ordinaire sa force, manquait les deux seules occasions qu'il eut de marquer. La première lui avait été fournie par un rebond de balle qui loba l'arrière défense rémoise mais il manqua son tir. Pour la seconde, servi par Coustillet, il tira sur Aubour venu à sa rencontre. C'est peu, bien sûr, au regard de l'omni-présence de Bianchi que Muller malgré son application ne put maîtriser et qui se tailla la part du lion dans la construction du score, donnant la balle du premier but et en inscrivant deux autres sur coups de pied arrêtés. Mais, le premier but mérite d'être raconté.

Dos au but, Bianchi, recevant une passe, dévia la balle de l'extérieur du droit, tira sur Pena de façon tellement imprévisible que Muller s'engagea à tort. Pena rendit à Bianchi qui s'était démarqué à l'aile droite d'où il centra sur Roussy qui, de la tête, revança l'intervention de Barth. C'était un but de démonstration qui illustrait à la fois les possibilités rémoises et la carence messine.

Lucien PERPERE.

C'est toujours facile de critiquer un sélectionneur une fois que le match est joué.
Cette année vous avez trois mois pour vous mettre à sa place.

KANTERBRÄU
Grand Match International de Football
Sélectionnez vous même les 11 joueurs qui rencontreront Benfica
KANTERBRÄU

C'est difficile de sélectionner une bonne équipe pour une grande rencontre de football. C'est facile de s'en prendre au sélectionneur lorsque tout ne se passe pas comme on l'aurait souhaité. Aujourd'hui Kanterbräu et le journal France Football vous passent la balle. Ce sera à vous de déterminer quels joueurs vont participer au grand match Equipe des Français / Benfica, qui sera organisé par le Groupement du football professionnel le 30 août 1974 au Parc des Princes.

Pour cela, nous vous donnons le choix entre tous les joueurs français ou étrangers qui disputent le championnat de France de 1re division. Parmi ceux-ci, vous devez former votre équipe en choisissant vos onze joueurs préférés.

Comment jouer ? C'est très simple. Il y a des bulletins de vote sur chaque pack de bière Kanterbräu. N'hésitez pas. Ceux qui sauront trouver la bonne équipe gagneront des ballons en cuir ou des places pour le match.

Prenez la balle au bond. Et augmentez vos chances de gagner en jouant plusieurs fois.

Avec Kanterbräu et le journal l'Equipe, sélectionnez vous-même les 11 joueurs qui vont rencontrer Benfica le 30 Août au Parc des Princes.

KANTERBRÄU
La bière de Maître Kanter.

Vous pouvez obtenir gratuitement bulletins-réponse et règlement en écrivant à Grand Match Kanterbräu - Cedex 255 - 75300 Paris Brune, ou dans votre point de vente.

PROMOTION PUB

France Football - Format utile 385 x 255

Demain

DE PRAGUE A BREST : UNE BELLE PALETTE

(Marcel GILLOT)

TCHECOSLOVAQUIE-FRANCE

Samedi, 18 heures, à Prague

TCHECOSLOVAQUIE. Est éliminée, comme la France, du Championnat du monde. Sa défense est solide, avec Viktor et Dvorak. Meilleurs attaquants : Capkovic. Meilleur homme de milieu : Gajdusek.

- **Quatre derniers résultats :** *Tchécoslovaquie b. Danemark, 6-0 ; (Championnat du monde) ; *Ecosse b. Tchécoslovaquie, 2-1 (CM) ; *Tchécoslovaqui b. Ecosse, 1-0 ; Tchécoslovaquie b. *Bulgarie, 1-0 (amical).

FRANCE. Depuis l'ère Kovacs, a réalisé d'assez bonnes performances. Mais à part l'Allemagne de l'Ouest, elle n'a pas eu de très grands adversaires. Le match servira de test avant la prochaine Coupe d'Europe.

- **Quatre derniers résultats :** *France b. Grèce, 3-1 ; *Allemagne de l'Ouest b. France, 2-1 ; *France b. Danemark, 3-0 ; *France b. Roumanie, 1-0.
- **Pronostic :** match nul.

FRANCE ESPOIRS-TCHECOSLOVAQUIE ESPOIRS

Dimanche, à Sarrebourg

Stefan Kovacs va profiter de l'occasion pour faire le point parmi cette équipe de France Espoirs dont plusieurs titulaires peuvent jouer en « A ».

Pour situer l'équipe tricolore, rappelons sa peu brillante défaite devant ses homologues finlandais (1-2) à Saumur le 9 septembre dernier. Elle s'est rachetée en prenant le meilleur de peu (1-0) sur l'Allemagne de l'Ouest le 14 octobre à Mulhouse.

Les références sur les Espoirs tchécoslovaques sont peu connues, mais on sait que c'est une formation ardente et très bonne techniquement.

- **Pronostic :** France.

BASTIA - NIMES

Vendredi, 20 h 30 (Match remis du 17 février)

Stade Armand-CESARI
Arbitre : M. Vautrot
L'an dernier : Bastia b. Nimes, 3-0. Match aller : Nimes b. Bastia, 3-1.

BASTIA (12) par ses récentes performances, a écarté tout danger. La défense a plus de répondant que l'attaque.

- **Trois derniers résultats :** Bastia b. *Angers, 2-1 ; *Bastia b. Monaco, 4-0; Bastia b. *Paris FC, 1-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 7 buts.

NIMES (9) a la meilleure défense de Division I, mais aussi une des plus faibles attaques. Il paraît voué au milieu de tableau.

- **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Nancy, 1-0 ; *Troyes et Nîmes, 0-0 ; *Nîmes b. Sedan, 2-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Janssenss, 9 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

BREST - LILLE

Vendredi

Stade de l'Armoricaine
Arbitre : M. Guesdon
L'an dernier : Lille b. *Brest, 2-0. Match aller : *Lille b. Brest, 1-0.

BREST (7) a réalisé une bonne performance à Valenciennes, mais il est trop tard pour espérer s'immiscer dans le peloton de tête.

- **Trois derniers résultats :** *Montluçon et Brest, 1-1 ; *Brest b. La Rochelle, 2-0 ; *Valenciennes et Brest, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Drevillon, 10 buts.

LILLE (1) continue sur sa lancée irrésistible. Il a désormais treize points de bonus et, avec V.A., il plane sur le groupe A.

- **Trois derniers résultats :** *Lille b. Blois, 4-0 ; Lille b. *Dunkerque, 5-2; *Lille b. Besançon, 4-1.
- **Bonus :** 9 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 19 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NEVERS - RED STAR

Dimanche

Dimanche
Stade Louis-STEVENOT
Arbitre : M. Braillon
L'an dernier : le Red Star en Division I. Match aller : *Red Star b. Nevers, 4-1.

NEVERS (15) se raidit. C'est son intérêt, puisque l'avant-dernier Vittel n'est qu'à un point. Son attaque est vraiment « petite ».

- **Trois derniers résultats :** *Sète b. Nevers, 1-0 ; *Nevers b. Gueugnon, 2-1; *Cannes et Nevers, 0-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Marciniak, 11 buts.

RED STAR (1) est déjà assuré de sa remontée en Division I. Il a tout pour lui : meilleure attaque et meilleure défense.

- **Trois derniers résultats :** Béziers b. *Red Star, 1-0 ; Red Star b. *Toulon, 3-0 ; *Red Star b. Paris-S.G., 2-0.
- **Bonus :** 11 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 22 buts.
- **Pronostic :** match nul.

CAMBRAI - BOURGES

Samedi

Stade municipal
Arbitre : M. Didier
L'an dernier : *Cambrai b. Bourges, 2-0 ; Match aller : Cambrai b. *Bourges, 2-1.

CAMBRAI (12) n'est guère en forme actuellement. Son attaque est timide et sa défense, perméable.

- **Trois derners résultats :** *Besançon et Cambrai, 1-1 ; Laval b. *Cambrai, 2-0 ; *Montluçon b. Cambrai, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Deswarte, 14 buts.

BOURGES (15) doit encore être vigilant : il n'est qu'à deux points des avant-derniers et son attaque est une des plus faibles du lot.

- **Trois derniers résultats :** *Bourges b. Poitiers, 2-1 ; *Rouen b. Bourges, 3-0 ; *Bourges et Hazebrouck, 2-2.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Bizot, 10 buts
- **Pronostic :** Cambrai.

BESANÇON-VALENCIENNES

Dimanche

Stade municipal
Arbitre : M. Máchin
L'an dernier : Valenciennes en Division I. Match aller : *Valenciennes et Besançon, 0-0.

BESANÇON (8) a été étrillé à Lille, et son goal-average s'en ressent. Ne peut plus rien craindre ni espérer.

- **Trois derniers résultats :** *Besançon et Cambrai, 1-1 ; *Besançon b. Montluçon, 2-1 ; *Lille b. Besançon, 4-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Lerebours, 15 buts.

VALENCIENNES (1) a été stoppé chez lui par Brest. Son attaque pourtant réputée n'a pas marqué le moindre but. N'a plus qu'un rival : Lille.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Dunkerque, 3-0 ; Valenciennes b. *Blois, 4-1 ; *Valenciennes et Brest, 0-0.
- **Bonus :** 13 points.
- **Meilleur buteur :** Wilczek, 24 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

ANGOULEME - BEZIERS

Samedi

Stade LEBON
Arbitre : M. Mouton
L'an dernier : Béziers en Division III. Match aller : *Béziers et Angoulême, 1-1.

ANGOULEME (12) a heureusement pour lui sa victoire à bonus à Mantes-la-Ville. Mais c'est encore insuffisant : la zone dangereuse n'est pas loin.

- **Trois derniers résultats :** *Vittel b. Angoulême, 2-0 ; Fontainebleau b. *Angoulême, 3-1 ; Angoulême b. *Mantes-la-Ville, 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Beciersbacis et Pietrowski, 7 buts chacun.

BEZIERS (15) après son coup d'éclat à Saint-Ouen, (et en Coupe sur Marseille), est retombé dans le train-train qui a fait de lui un mal classé.

- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Albert, 7 buts.
- **Pronostic :** Angoulême.

BLOIS - BOULOGNE

Samedi

Stade de VIENNE
Arbitre : M. Mignard
L'an dernier : *Blois b. Boulogne, 2-1. Match aller : *Boulogne et Blois, 1-1.

BLOIS (12) s'est un peu retrouvé chez la lanterne rouge La Rochelle. Mais la référence est trop maigre.

- **Trois derniers résultats :** *Lille b. Blois, 4-0 ; Valenciennes b. *Blois, 4-1 ; Blois b. *La Rochelle, 2-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Menoury, 12 buts.

BOULOGNE (4) remonte bien la pente, mais il n'a plus grand-chose à espérer : un fossé de 5 points le sépare du troisième, Rouen.

- **Trois derniers résultats :** *Boulogne b. Chaumont, 1-1 ; Boulogne b. *Hazebrouck, 1-0 ; *Boulogne b. Dunkerque, 3-1.
- **Bonus :** 9 points.
- **Meilleur buteur :** Fuchs, 14 buts.
- **Pronostic :** Blois.

ROUEN - LE MANS

Samedi

Stade Robert-DIOCHON
Arbitre : M. Poncin
L'an dernier : *Rouen b. Le Mans, 2-1. Match aller : *Le Mans et Rouen, 1-1.

ROUEN (3) a connu une sérieuse mésaventure à Lorient. Son grand rival demeure Valenciennes. Sa défense est pourtant bonne.

- **Trois derniers résultats :** Rouen b. *Laval, 3-1 ; *Rouen b. Bourges, 3-0 ; *Lorient b. Rouen, 4-0.
- **Bonus :** 13 points.
- **Meilleur buteur :** Carrié, 12 buts.

LE MANS (16) se traîne dans les profondeurs du classement, avec une attaque sans envergure et une défense faible.

- **Trois derniers résultats :** *Lorient b. Le Mans, 2-0 ; *Poitiers b. Le Mans, 3-0 ; *Le Mans et Chaumont, 0-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Bouffandeau, 8 buts.
- **Pronostic :** Rouen.

AVIGNON - CANNES

Samedi

Stade Parc des Sports
Arbitre : M. Héliès
L'an dernier : *Avignon b. Cannes, 3-0. Match aller : *Cannes et Avignon, 1-1.

AVIGNON (3) a connu pas mal de contre-performances, mais il revient fort. Il est troisième, au niveau de Paris-S.G. et à 2 points de Toulouse.

- **Trois derniers résultats :** *Avignon b. Châteauroux, 2-0 ; Avignon b. *Mulhouse, 1-0 ; *Avignon b. Ajaccio, 2-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Pellegrini, 14 buts.

CANNES (6) est l'équipe vif-argent capable d'inquiéter les meilleurs. Son point faible est tout de même l'attaque.

- **Trois derniers résultats :** *Cannes et Toulon 0-0 ; *Châteauroux b. Cannes, 3-0 ; *Cannes et Nevers, 0-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Broggini, 13 buts.
- **Pronostic :** Avignon.

DUNKERQUE - LAVAL

Samedi

Stade Marcel-TRIBUT
Arbitre : M. Lempereur
L'an dernier : *Dunkerque b. Laval, 3-2. Match aller : *Laval b. Dunkerque, 2-0.

DUNKERQUE (9) encaisse de nombreux buts (onze en trois matches) et n'en rend pas beaucoup. Il a gâché sa saison.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Dunkerque, 3-0 ; Lille b. *Dunkerque, 5-2 ; *Boulogne b. Dunkerque, 3-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Garnier, 17 buts.

LAVAL (6) connaît des hauts et des bas. Son bonus est maigre (3 points). Attaque très moyenne, défense assez bonne.

- **Trois derniers résultats :** Rouen b. *Laval, 3-1 ; Laval b. *Cambrai, 2-0 ; Poitiers b. *Laval, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Tripp, 16 buts.
- **Pronostic :** match nul.

POITIERS - CHAUMONT

Vendredi

Stade municipal
Arbitre : M. Jourdain
L'an dernier : Chaumont dans le groupe B. Match aller : Chaumont et Poitiers, 1-1.

POITIERS (11) a étonné dans le bon sens en allant battre Laval sur le terrain de celui-ci. Est bien installé en milieu de tableau.

- **Trois derniers résultats :** *Bourges b. Poitiers, 2-1 ; Le Mans b. *Poitiers, 3-0 ; Poitiers b. * Laval, 2-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Atamaniuk, 14 buts.

CHAUMONT (10) affectionne plutôt les matches nuls (10) et son attaque n'est guère percutante. Toujours difficile à battre.

- **Trois derniers résultats :** *Boulogne et Chaumont, 1-1 ; *Chaumont b. Lorient, 2-1 ; * Le Mans et Chaumont, 0-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Jannaud, 11 buts.
- **Pronostic :** Poitiers.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien libéré

avec EUROPE 1

n° 27

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :

1 pour la victoire de l'équipe de gauche

2 pour la victoire de l'équipe de droite

× *(une croix) pour un match nul*

"CONCOURS-FOOT" N° 27 — F F

1	2	Réponse
TCHECOSLOV.	FRANCE	
FRANCE-ESP.	TCHECOSL.-ESP.	
BASTIA	NIMES	
BREST	LILLE	
NEVERS	RED STAR	
CAMBRAI	BOURGES	
BESANÇON	VALENCIENNES	
ANGOULEME	BEZIERS	
BLOIS	BOULOGNE	
ROUEN	LE MANS	
AVIGNON	CANNES	
DUNKERQUE	LAVAL	
POITIERS	CHAUMONT	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

CHATEAUROUX	SETE	
MONTLUÇON	LA ROCHELLE	
TOULON	ARLES	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ?

1re QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ?

2e QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de penalties seront marqués ?

Association sportive désignée (nom entier) .....

N° DEP .....

NOM (en capitales) .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

Pour éviter tout retard lors du dépouillement découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE

de façon qu'il parvienne avant VENDREDI A MIDI

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Encore deux "6 ÉTOILES" :

- **CHIESA (mardi)**
- **CURIONI (vendredi)**

*Les équipes de Monaco, Nantes, Nimes et Bastia comptent un match en moins.

- **149 ETOILES**
  GUILLOU (Angers).
- **140 ETOILES**
  PANTELIC (Bastia).
- **139 ETOILES**
  BARATELLI (Nice).
- **133 ETOILES**
  BERNARD (Rennes) ; LEMERRE (Lens).
- **132 ETOILES**
  TRESOR (Marseille) ; SYNAEGHEL (Saint-Etienne).
- **131 ETOILES**
  DALGER (Monaco).
- **130 ETOILES**
  JEITZ (Metz).
- **129 ETOILES**
  CHARRIER (Sedan) ; PETKOVIC (Troyes).
- **128 ETOILES**
  ERIKSSON (Nice) ; CHAUVEAU (Lyon) ; AUBOUR (Reims) ; BOURGEOIS (Troyes).
- **127 ETOILES**
  ANTIC, EDWIGE (Angers) ; RIZZO (Rennes) ; CURKOVIC (Saint-Etienne).
- **126 ETOILES**
  LANDI (Nimes) ; BRAUN (Metz).
- **125 ETOILES**
  FORMICI (Troyes) ; FOUCHE (Nancy) ; BERETA (Saint-Etienne).

CLASSEMENT PAR POSTES

A LA MOYENNE

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Pantelic (Bastia), 140 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 139 ét. ; 3. Bernard (Rennes), 133 ét. ; 4. Charrier (Sedan), 129 ét. ; 5. Chauveau (Lyon) et Aubour (Reims), 128 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Masclaux (Reims), 124 ét. ; 2. Farison (St-Etienne), 123 ét. ; 3. Baulier (Metz), 122 ét. ; 4. Cosnard (Rennes), 118 ét. ; 5. Burkhard (Bastia), 116 ét. ; 6. Kabile (Nimes) et Grava (Nice), 113 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Lemerre (Lens), 133 ét. ; 2. Trésor (Marseille), 132 ét. ; 3. Jeitz (Metz), 130 ét. ; 4. Rizzo (Rennes), 127 ét. ; 5. Isnard (Nice), 123 ét. ; 6. Marie (Lens), 122 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Angers), 149 ét. ; 2. Synaeghel (St-Etienne), 132 ét. ; 3. Bourgeois (Troyes), 128 ét. ; 4. Elie (Lens), 123 ét. ; 5. Michel (Nantes), 122 ét. ; 6. Pech (Nantes), 120 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 131 ét. ; 2. Petkovic (Troyes), 129 ét. ; 3. Eriksson (Nice), 128 ét. ; 4. Antic (Angers), 127 ét. ; 5. Braun (Metz), 126 ét. ; 6. Bereta (St-Etienne), 125 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Edwige (Angers), 127 ét. ; 2. Berdoll (Angers), 124 ét. ; 3. Bianchi (Reims), 119 ét. ; 4. Rampillon (Nantes), 118 ét. ; 5. Osim (Sedan), 116 ét. ; 6. Hausknecht (Metz), 113 ét. ; etc.

après 32 matches

1. Guillou (Angers), 4,38 ; 2. Pantelic (Bastia), 4,24 ; 3. Baratelli (Nice), 4,08 ; 4. Landi (Nimes) 4,06 ; 5. Petkovic (Troyes) 4,03 ; 6. Synaeghel (St-Etienne), Curbello (Nancy) et Eriksson (Nice) 4 ; 9. Dalger (Monaco) 3,96 ; 10. Dahleb (Sedan) 3,95 ; etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 34e JOURNEE.** — 1. Curioni (Nantes), 10 points ; 2. Giresse (Bordeaux), Charrier (Sedan), Bianchi (Reims), Onnis (Monaco), Guillou et Cassan (Angers), Ravier (Lyon), Bereta (St-Etienne), 5 points, etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Guillou (Angers), 111 points ; 2. Pantelic (Bastia), 94 pts ; 3. Baratelli (Nice), 83 pts ; 4. Eriksson (Nice), 77 pts ; 5. Synaeghel (Saint-Etienne) et Petkovic (Troyes), 75 pts ; 7. Landi (Nimes), 72 pts ; 8. Dalger (Monaco), 70 pts ; 9. Braun (Metz) et Bernard (Rennes), 68 pts ; etc.

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1. Saint-Etienne, 1.400 ét. ; 2. Angers, 1.371 ét. ; 3. Lyon, 1.367 ét. ; 4. Nice, 1.358 ét. ; 5. Lens, 1.351 ét. ; 6. Metz, 1.345 ét. ; 7. Nantes, 1.335 ét. ; 8. Rennes, 1.332 ét. ; 9. Reims, 1.331 ét. ; 10. Sochaux, 1.325 ét. ; 11. Marseille, 1.320 ét. ; 12. Strasbourg, 1.319 ét. ; 13. Troyes, 1.314 ét. ; 14. Bastia, 1.309 ét. ; 15. Nancy, 1.305 ét. ; 16. Sedan, 1.291 ét. ; 17. Paris, 1.282 ét. ; 18. Nîmes, 1.280 ét. ; 19. Bordeaux, 1.278 ét. ; 20. Monaco, 1.277 ét.

(Les équipes de Nîmes, Bastia, Nantes et Monaco comptent un match en moins.)

La répartition des étoiles à l'intérieur des équipes de St-Etienne, Angers, Lyon et Nice est la suivante :

● **SAINT-ETIENNE (1.400 étoiles).** — Synaeghel, 132 ; Curkovic, 127 ; Bereta, 125 ; Farison, 123 ; P. Revelli, 115 ; H. Revelli, 112 ; Larque, 110 ; Merchadier, 107 ; Repellini, 104 ; Piazza, 98 ; Bathenay, 97 ; Lopez, 55 ; Sarramagna, 49 ; Janvion, 20 ; Rocheteau, 10 ; Rouquette, 9 ; Santini, 4 ; Broissart, 3.

● **ANGERS (1.371 étoiles).** — Guillou, 149 ét. ; Edwige, 127 ét. ; Antic, 127 ét. ; Berdoll, 124 ét. ; Damjanovic, 120 ét. ; Gouraud, 115 ét. ; Poli, 113 ét. ; Cassan, 110 ét. ; Bourdel, 106 ét. ; Brulez, 105 ét. ; Lemée, 65 ét. ; Lecœur, 42 ét. ; Le Chatelier, 35 ét. ; Bedouet, 12 ét. ; Noir, 10 ét. ; Guillon, 8 ét. ; Fievet, 3 ét.

● **LYON (1.367 étoiles).** — Chauveau, 128 ét. ; Baeza, 120 ét. ; Chiesa, 118 ét. ; Ravier, 112 ét. ; Mariot, 109 ét. ; Di Nallo, 109 ét. ; Lhomme, 104 ét. ; Lacombe, 98 ét. ; Mihajlovic, 94 ét. ; R. Domenech, 78 ét. ; Cacchioni, 74 ét. ; Maneiro, 57 ét. ; Jacquet, 44 ét. ; A. Domenech, 36 ét. ; Valette, 34 ét. ; Maillard, 27 ét. ; Thiry, 13 ét. ; Garradier, 8 ét. ; Berger, 4 ét.

● **NICE (1.358 étoiles).** — Baratelli, 139 ét. ; Eriksson, 128 ét. ; Isnard, 123 ét. ; Jouve, 119 ét. ; Adams, 118 ét. ; Grava, 113 ét. ; Huck, 108 ét. ; Molitor, 93 ét. ; Van Dijk, 90 ét. ; Loubet, 84 ét. ; Chorda, 69 ét. ; Camerini, 64 ét. ; Ascery, 43 ét. ; Rostagni, 37 ét. ; Castellani, 20 ét. ; Douis, 7 ét. ; Sanchez, 3 ét.

EQUIPE TYPE

CHARRIER (Sedan 5 ét.)

COSNARD (Rennes 4 ét.)	**CAMERINI** (Nice 4 ét.)	**REDIN** (Nancy 4 ét.)	**BURKHARD** (Bastia 4 ét.)
	GUILLOU (Angers 5 ét.)	**RAVIER** (Lyon 5 ét.)	
GIRESSE (Bordeaux 5 ét.)	**BIANCHI** (Reims 5 ét.)	**CURIONI** (Nantes 6 ét.)	**BERETA** (St-Etinne 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : Onnis (Monaco), Cassan (Angers).

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : NANTES, huit victoires consécutives, série terminée.
Challengers : O.M., Sochaux, Strasbourg, deux victoires consécutives, série en cours.

Ont déjà remporté trois victoires consécutives : **Monaco** (trois fois), **Angers, Bastia, Lens, Lyon, Nantes** (deux fois), **Nimes, Reims, Saint-Etienne** (trois fois). **Sochaux** (deux fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

Hunga c'est le sport... c'est aussi l'après sport.

PASEO : c'est un modèle en cuir velours très souple (1), très résistant et antidérapant (2). Sa semelle intérieure (3) est douce, épaisse et confortable.
La courbure de la voûte plantaire (3) assure un maintien parfait du pied.
Paseo, une chaussure passe-partout pour tous budgets.

Foulées précises, "shoots" efficaces : voilà un professionnel chaussé HUNGA SPORT.
Encore un match gagné... Et hop !...

C'est le retour au vestiaire.
Mais en souplesse...
En chaussures APRES SPORT HUNGA.
Les APRES SPORT HUNGA assurent un confort absolu en maintenant votre pied souple, léger et détendu.
Pour parfaire l'efficacité d'une foulée, chaussez les APRES SPORT HUNGA.

Hunga
performances sportives

Hier

TROYES COURAGEUX

TROYES. — Les Troyens ne se faisaient pas d'illusions en recevant Nîmes. Ils savaient que la partie serait dure. Elle le fut effectivement et elle commença mal pour les locaux puisque après un quart d'heure de de jeu le libero du T.A.F. Jacques se blessa à l'épaule en retombant mal et fut obligé de sortir. Désorganisée la défense de Flamion n'en résista pas moins tout au long du match face au pressing nîmois s'accentuant au fil des minutes. A tel point qu'il ne restait plus que deux Troyens en pointe : Petkovic et Tonnel.

A la reprise Troyes démontrait toujours autant de courage, tandis que Nîmes affichait une meilleure maîtrise collective. Malgré des occasions de part et d'autre et surtout en faveur de Nîmes, le score ne devait jamais être ouvert au terme d'une partie âpre et crispante souvent pour les nerfs des Troyens, le public et les joueurs.

RENNES DECHAINE

RENNES. — Il y a bien longtemps que le public breton n'avait été à pareille fête, son équipe marquant quatre buts pour la première fois de la saison. Ce festival fut un peu gâché par le relâchement de fin de partie qui permit aux Bordelais d'inscrire deux buts en fin de match. Mais il y avait longtemps que les Rennais avaient pris le large.

Fenramady Keita ouvrit le score à la trente-neuvième minute déviant un coup franc de Perrault. En début de deuxième période, le jeune Alain Bernard subtilisa la balle à Sarreau et donna à Betta qui ne gâcha pas cette occasion en or. Le même Alain Bernard servait Philippe à la cinquante-huitième minute lequel inscrivait le but du bonus. Guermeur aggravait le score deux minutes plus tard sur penalty pour faute de André Gallice sur Dortomb.

Bordeaux réagit en fin de match par Giresse qui réduisit la marque aux 83e et 87e minutes.

LA LEÇON DU S.C.O.

SEDAN. — Les Angevins ont donné une véritable leçon de football aux Ardennais. Sevré de tactiques défensives, le public a apprécié le talent offensif de Guillou qui mena avec Cassan le bal. L'addition peut paraître lourde mais Sedan fut K.O. d'entrée et ne fut jamais en mesure de contrôler un ballon insaisissable. Si Antic et Berdoll confirmèrent leur talent de buteurs, chez les locaux on cherche en vain un buteur qui conclurait victorieusement les actions du capitaine Osim.

En meilleure condition physique, les visiteurs se sont imposés grâce à une technique merveilleuse. S'ils s'amélioraient encore dans ce domaine, les Sedanais pourraient espérer réaliser une fin de saison honorifique. Ce match les a marqués moralement, notamment les jeunes Chrétien et Raulin qui font de leur mieux, mais cela paraît insuffisant.

De plus, Dahleb, marqué de près, n'a pas eu son rendement habituel. C'est dire si l'attaque ardennaise fut réduite à un rôle de figurant.

Daniel FERRIERE.

FESTIVAL VERGNES !

BASTIA. — On n'avait plus l'habitude de voir l'athlétique Jacky Vergnes marquer. Il s'est rattrapé contre Monaco en inscrivant les quatre buts de son équipe, exploit que seuls Berdoll et Braun, contre Saint-Etienne avaient jusque-là réalisé. L'adaptation de l'ex-nimois a donc été relativement longue, mais en cette fin de saison où Bastia a besoin de point elle est bien venue.

A la dixième minute sur un centre de Burdino, venu de la gauche, Vergnes contrôla de la poitrine, effectua une magnifique reprise de volée et battit Montes. Ce fut tout pour cette première période. Vergnes augmenta le score après une heure de jeu sur un service de Lenoir. Les événements se précipitèrent en toute fin de match puisque le buteur corse transforma à la quatre-vingt-troisième minute un penalty accordé pour faute insignifiante de Chomet sur Zimako. Enfin Vergnes clôtura son festival à la dernière minute de jeu, à la suite d'un nouveau service de Burdino.

FORMIDABLE CHIESA

LYON. — Pour les deux équipes et les Lyonnais notamment, il s'agissait d'un match à gagner absolument. L'équipe de Mignot s'imposa donc, mais d'une façon telle que l'occasion ne nous est pas souvent donnée de voir pareille démonstration dans l'hexagone. L'O.L. se montra en effet, extrêmement brillant, débordant d'entrée son adversaire. Chiesa, impérial, y fut pour beaucoup, insaisissable et maître organisateur. C'est lui qui inscrivit le premier but de son équipe, à la vingt-cinquième minute d'un tir croisé qui surprit Bertrand-Demanes. Il réussit également le deuxième juste avant la pause, et de la tête s'il vous plaît, sur un centre de Lhomme. C'est Lacombe qui décrocha le bonus dès la reprise à la suite d'un slalom de Chiesa. Lacombe arriva seul devant Bertrand-Demanes et le dribbla. Du délire dans le stade. Nantes, vexé, réagit aussitôt par Curioni qui réduisit la marque et s'en tint là. Un bon match et une très grande performance de Lyon et de Chiesa.

« BOBOSSE » : UNE SECONDE JEUNESSE

MARSEILLE. — Les Messins ont quitté le Stade-Vélodrome la tête basse mardi dernier. Non seulement malgré un Barth héroïque dans les buts, ils avaient encaissé 3 buts, mais de plus, leur buteur numéro 1, Braun, avait dû quitter le terrain sur une civière après un choc avec Diego Lopez. Le Luxembourgeois avait été jusqu'alors le meilleur de son équipe.

Pourtant, tout avait bien commencé pour les poulains de Vernier puisqu'ils menaient au repos par 1-0 et ils espéraient bien atteindre la fin de la rencontre avec une précieuse avance. C'était toutefois sans compter sur la présence de Bernard Bosquier au centre du terrain qui fut éblouissant.

Bien soutenu par Trésor en seconde mi-temps, Le Boedec et Daniel Leclerc, « Bobosse » face à Metz a retrouvé une seconde jeunesse. Il a été l'auteur de deux passes qui permirent la conclusion de deux buts. Le dernier, celui du bonus, étant signé par Josip Skoblar qui battait, d'une reprise du gauche foudroyante, Barth.

René ESPANA.

DI CARO REPOND A BERETA

NANCY. — Pour ce match capitol contre Saint-Etienne, le leader, les Nancéiens, où Redin à près de 40 ans, jouait au milieu de ses troupes, on ne donnait pas très cher, en général des chances des Lorrains. Ils firent pourtant mieux que se défendre, obligeant par leur vitesse et leur courage, le leader à une grande prudence. D'une grande clarté pendant une heure, la partie se dégrada légèrement après, tout en restant correcte et d'un niveau très honorable. Il fallut attendre la quatre-vingt-quatrième minute pour assister au dénouement ultra-rapide. C'est d'abord Patrich Revelli qui, de la gauche, centra sur la tête de Bereta absolument seul. La balle frappa le poteau gauche de Fouché et entra dans le but. Sur l'engagement, Nancy se rua à l'attaque. Il y eut d'abord un premier tir de Curbello mal repoussé par la défense stéphanoise. Di Caro surgit et égalisa de façon assez méritée, et qui eut le don de porter un coup au moral des Stéphanois.

G. E.

SOLER EN TETE

SOCHAUX. — Le score final de 2-1, en faveur du F.C. Sochaux reflète assez mal la supériorité dont fit preuve l'équipe locale qui eut le mérite de dominer d'une manière quasi permanente. Mais l'adresse n'était pas la qualité essentielle des attaquants et la marque demeura longtemps indécise. Il fallut que Soler intervienne pour tromper Gallina à la 38e minute et récidiver dix minutes après le repos. Mais le match, jusque-là plaisant, devait être, en définitive celui des occasions gâchées, le Hollandais Klijnjan se montrant pour sa part fort mal inspiré et, à mesure que le temps passait, Paris F.C. qui n'avait plus rien à perdre, redressa quelque peu la tête pour faire passer, aux footballeurs locaux, un dernier et bien mauvais quart d'heure.

Dellamore réduisit l'écart à la 85e minute, mais quoique sollicitée, la défense sochalienne ne se laissa plus surprendre.

J. R.

LES PROUESSES D'AUBOUR

LENS. — Les Nordistes réalisèrent devant Reims un match en tous points excellents. On a retrouvé la fringante équipe qui se para d'une si belle réputation en première partie du championnat. Reims ne dut de ne concéder une défaite plus sévère qu'à l'extraordinaire partie de son gardien, Marcel Aubour, qui avait concédé dix corners durant les trente premières minutes, était cependant parvenu à atteindre la pause sur un score nul (1-1).

Lens avait marqué par Arghirudis sur penalty (26e) et contre toute attente Krawczyk avait égalisé sur un coup franc dix minutes plus tard. Lens qui avait tant soit peu accusé le coup après cette égalisation retrouvait aussitôt le repos une partie l'avantage de nouveau par Arghirudis (50e) malgré son forcing de fin de match, Lens ne pouvait obtenir le bonus, Aubour multipliant les prouesses s'avérant un rempart infranchissable.

NICE A L'ARRACHE

NICE. — A défaut d'un grand match, l'on eut un match contrasté, passionné et fertile en rebondissements.

Les Alsaciens menaient encore 2-1 à la 79e minute — Hlevniak (6e), Molitor (24e), Wagner (25e) — et c'était logique car aux rushes désordonnés des Niçois ils avaient opposé un football cohérent, plaisant, reposant sur un milieu de terrain très fourni et « technique » qui servait dans d'excellentes conditions les deux jeunes et excellents ailiers que sont Wagner et Gemmrich.

La sortie de Hlevniak désorganisa l'équipe strasbourgeoise et dans une fin de match rageuse Adams (80e) et Huck (88e) donnaient à Nice une victoire un peu flatteuse.

Ph. T.

33e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
LYON Chiesa (25', 40') Lacombe (47')	3 (2)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC*****, BAEZA*****, LHOMME**** — MANEIRO****, RAVIER***** — CHIESA******, LACOMBE*****, DI NALLO*****, MARIOT***. — Rempl. : CACCHIONI. Entr. : MIGNOT. — Total : 50.	384.844 F 23.325 spect.
NANTES Curioni (48')	1 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** — DE MICHELE***, GARDON***, RIO*****, BOSSIS***, MICHEL***, PECH**** — BLANCHET***, CURIONI****, RAMPILLON***, MAAS***. — Rempl. : AMISSE. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	Arbitrage de M. Vigliani
NANCY Di Caro (84')	1 (0)	Nancy. — FOUCHE*** — PALKA***, REDIN****, LOPEZ***, RACZINSKI*** — BAUDA***, PLATINI*** — DI CARO***, CASTRONOVO***, CURBELLO****, HERBET****. — Rempl. : CHENEVOTOT*** (81', à la place de PLATINI). — Entr. : REDIN. — Total : 36.	73.822 F 7.690 spect.
SAINT-ÉTIENNE Bereta (84')	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ***, REPELLINI*** — BATHENAY***, LARQUE*** — ROCHETEAU****, P. REVELLI***, SYNAEGHEL***, BERETA****. — Rempl. : ROUQUETTE. — Entr. : HERBIN. — Total : 36.	Arbitrage de M. Coquerille
SEDAN	0	Sedan. — CHARRIER*** — BEAURAIN***, FUGALDI***, RAMPANT***, DIFFERDING*** — CHRETIEN*** puis CARDONI**, LE BIHAN*** — RAULIN***, CARON***, OSIM***, DAHLEB***. — Entr. : TORDO. — Total : 34.	47.883 F 3.691 spect.
ANGERS Antic (14', 57') Berdoll (19', 25')	4 (3)	Angers. — GOURAUD*** — NOIR***, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, LECŒUR*** — GUILLOU*****, CASSAN***** — GUILLON*****, BERDOLL****, EDWIGE****, ANTIC****. — Rempl. : BEDOUET. — Entr. : GONZALES. — Total : 42.	Arbitrage de M. Frauciel
SOCHAUX Soler (38', 55')	2 (1)	Sochaux. — BATTMAN*** — VANUCCI****, BURKLE***, WASMER****, POSCA*** — DJADAOUI***, PIASECKI*** — SOLER*****, KLIJNJAN***, GUTTIEREZ***, puis GUINOT (70')***, MAIER***. — Entr. : BARRET. — Total : 37.	27.655 F 3.186 spect.
PARIS Dellamore (85')	1 (0)	Paris. — GALLINA*** — DJORKAEFF***, MADRONNET***, SCHILCHER***, KULA*** — LAURIER***, puis LACHI (75')**, EO***, GUIGNEDOUX**** — COHUET***, FELIX***, DELLAMORE***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 34.	Arbitrage de M. Heliès
LENS Arghirudis (16' s. pén., 50')	2 (1)	Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN****, MARIE****, LEMERRE****, ORCZEKOWSKI**** — ELIE*****, GREGORCZYK**** — MANKOWSKI****, BOUSDIRA****, ARGHIRUDIS*****, JURASZEK****. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 45.	189.293 F 17.173 spect.
REIMS Krawczyk (26')	1 (1)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, DURAND****, LARAIGNEE***, BRUCATO*** — KRAWCZYK****, SIMON*** — RICHARD***, BIANCHI***, B. LECH***, puis MARTINOT (20')***, PENA. — Entr. : LEDUC. — Total : 38.	Arbitrage de M. Mouchotte
NICE Molitor (24') Adams (80') Huck (88')	3 (1)	Nice. — BARATELLI**** — GRAVA***, ISNARD****, CAMERINI****, ROSTAGNI*** — ADAMS*****, JOUVE*** — HUCK***, ERIKSSON****, MOLITOR***, VAN DIJK*** — Rempl. : ASCERY. — Entr. : SNELLA. — Total : 38.	34.220 F 2.450 spect.
STRASBOURG Hlevniak (6') Wagner (25')	2 (2)	Strasbourg. — DROPSY***** — DEUTSCHMANN****, PAUWERT***, SERRUS*****, DUGUEYPEROUX*** — HAUSSER****, HLEVNIAK***, puis EHRLACHER (68')*** — WAGNER*****, GRESS***, SPIEGEL****, GEMMRICH*****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 41.	Arbitrage de M. Machin
TROYES	0	Troyes. — FORMICI***** — GREGOIRE***, FIEVET***, JACQUES**** puis P. WINKELMULLER (15')***, LE LAMER*** — THOIRAIN***, CH. WINKELMULLER*** — PARIZON*****, TONNEL***, BOURGEOIS****, PETKOVIC******. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	83.945 F 7.834 spect.
NIMES	0	Nimes. — LANDI***** — BOISSIER*****, AUGE***, SANLAVILLE***, KABILE***** — NOVI***, MEZY*** — MATHIEU***, JANSSENS****, PINTENAT*****, KANYAN***** — Rempl. : GIRARD. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	Arbitrage de M. Peauger
MARSEILLE Leclercq (51' Le Boedec (55') Skoblar (83')	3 (0)	Marseille. — CARNUS*** — LOPEZ***, TRESOR*****, V. ZVUNKA*****, BRACCI*** — LE BOEDEC*****, BOSQUIER******, BUIGUES***** — LECLERCQ*****, SKOBLAR***, EMON***. — Rempl. : COUECOU. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.	108.001 F 10.114 spect.
METZ Di Domenico (28')	1 (1)	Metz. — BARTH****** — BAULIER***, MULLER*****, JEITZ***, PERIGNON*** — CUPERLY***, COUSTILLET*** — CHIPON***, DI DOMENICO***, HAUSKNECHT***, BRAUN*****, puis SCHECK (57')***. — Entr. : VERNIER. — Total : 37.	Arbitrage de M. Wurtz
BASTIA Vergnes (10', 60', 83' sur pen., 90')	4 (1)	Bastia. — PANTELIC***** — GIUDICELLI*****, HEIDKAMP*****, ORLANDUCCI*****, BURKHARD***** — LENOIR*****, GRAZZIANI***** — GIORDANI****, BURDINO*****, VERGNES******, ZIMAKO****. — Rempl. : PROST. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42.	33.767 F 3.131 spect.
MONACO	0	Monaco. — MONTES***** — SAMUEL*****, GUESDON****, CHOMET*****, POLNY**** — ODASSO*****, QUITTET**** — DALGER****, ONNIS****, PROST****, TEXIER**** — Rempl. : VITALIS. — Entr. : BRAVO. — Total : 37.	Arbitrage de M. Meeus
RENNES Keita (39') Betta (49') Philippe (58') Guermeur (60', s. pen.)	4 (1)	Rennes. — D. BERNARD**** — COSNARD*****, KERBIRIOU*****, RIZZO****, PERIAULT***** — PHILIPPE*****, DORTOMB**** — A. BERNARD*****, KEITA*****, GUERMEUR****, BETTA******. — Rempl. : DAVID. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 41.	90.236 F 10.154 spect.
BORDEAUX Giresse (83', 87')	2 (0)	Bordeaux. — RIGONI**** — SARREAU****, DUBOUIL****, A. GALLICE****, PAPIN**** — DOS SANTOS****, BARRAT**** — GIRESSE*****, GOUBET****, TOKOTO*****, J. GALLICE****. — Rempl. : LIPO. — Entr. : MENAUT. — Total : 35.	Arbitrage de M. Frère

34e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
SAINT-ÉTIENNE 2 (1) Bereta (11' sur pen.) H. Revelli (80') **LYON** 0		Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, LOPEZ****, PIAZZA****, REPELLINI*** — LARQUE*** puis P. REVELLI*** (53'), BATHENAY*** — ROCHETEAU***, H. REVELLI****, SYNAEGHEL***, BERETA*****. — Entr. : HERBIN. — Total : 40. Lyon. — CHAUVEAU*** — R. DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, BAEZA***, LHOMME*** — MANEIRO***, RAVIER***** — CHIESA***, LACOMBE***, DI NALLO****, MARIOT***. — Rempl. : CACCHIONI. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	532.813 F 34.338 spect. Arbitrage de M. Frauciel
NANTES 4 (1) Curioni (37', 52', 59' sur pen.) Rampillon (87') **LENS** 0		Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DE MICHELE****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, PECH*** — BLANCHET*** puis VENDRELY*** (54'), CURIONI******, RAMPILLON****, MAAS***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42. Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN***, LEMERRE****, MARIE****, ORCZEKOWSKI**** — ELIE***, GREGORCZYK**** — MANKOWSKI***, ARGHIRUDIS***, BOUSDIRA****, JURASZEK***. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	96.826 F 10.868 spect. Arbitrage de M. Mâchin
ANGERS 3 (2) Cassan (5', 63') Guillou (45') **MARSEILLE** 0		Angers. — GOURAUD**** — NOIR****, DAMJANOVIC****, BRULEZ****, LECŒUR**** — CASSAN*****, GUILLOU***** — GUILLON***, BERDOLL***, ANTIC****, EDWIGE****. — Rempl. : BEDOUET. — Entr. : GONZALES. — Total : 44. Marseille. — CARNUS*** — LOPEZ***, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — LE BOEDEC****, KERUZORE*** — BUIGUES***, LECLERCQ****, SKOBLAR****, EMON*** puis COUECOU*** (46'). — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 39.	116.861 F 8.568 spect. Arbitrage de M. Vautrot
MONACO 2 (0) Onnis (70', 75') **SOCHAUX** 1 (1) Soler (37')		Monaco. — MONTES*** — VITALIS***, GUESDON****, CHOMET****, POLNY*** puis ODASSO*** (46') — QUITTET****, SAMUEL*** — DALGER****, ONNIS*****, PROST***, LOVISOLO***. — Entr. : BRAVO. — Total : 39. Sochaux. — BATTMANN***** — VANUCCI****, DUFOUR***, WASMER****, POSCA*** — DJADAOUI***, PFERTZEL*** — SOLER****, KLIJNJAN****, GUTTIEREZ***, DUPA*** puis PIASAECKI** (76'). — Entr. : BARRET. — Total : 38.	22.632 F 1.840 spect. Arbitrage de M. Martin
NANCY 0 **NICE** 1 (1) Lopez (11', c.s.c.)		Nancy. — FOUCHE***** — PALKA****, LOPEZ***, REDIN****, RACZINSKI*** — BAUDA****, PLATINI**** puis ROUYER*** (71') — DI CARO***, CHENEVOTOT****, CURBELLO****, HERBET*****. — Entr. : REDIN. — Total : 41. Nice. — BARATELLI***** — GRAVA****, ISNARD***, CAMERINI****, ROSTAGNI***** — ADAMS***, JOUVE*** — HUCK****, ERIKSSON****, MOLITOR***, VAN DIJK***. — Rempl. : DOUIS. — Entr. : SNELLA. — Total : 39.	84.344 F 8.182 spect. Arbitrage de M. Verbeke
REIMS 4 (2) Roussy (25') Bianchi (39', 77' sur pen.) Jodar (47') **METZ** 0		Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX****, DURAND***** puis ROBERT**** (76'), LARAIGNEE****, BRUCATO***** — JODAR****, SIMON***** — ROUSSY***, BIANCHI*****, KRAWCZYK***, PENA***. — Entr. : LEDUC. — Total : 42. Metz. — BARTH*** — BAULIER***, MULLER****, JEITZ****, BATTISTON**** puis JENNY** (82') — COUSTILLET****, CUPERLY*** — CHIPON**, DI DOMENICO****, HAUSKNECHT****, BRAUN***. — Entr. : VERNIER. — Total : 38.	72.618 F 8.405 spect. Arbitrage de M. Héliès
NIMES 2 (1) Novi (30') Pirmayer (67') **SEDAN** 0		Nimes. — LANDI***** — BOISSIER*****, AUGE****, SANLAVILLE****, KABILE***** — NOVI*****, MEZY***** — MATHIEU*****, PIRMAYER****, JANSSENS****, BOYRON****. — Rempl. : GIRARD. — Entr. : FIROUD. — Total : 39. Sedan. — CHARRIER***** — BEAURAIN****, FUGALDI*****, RAMPANT****, DIFFERDING***** — MEDOT*****, LE BIHAN***** — RAULIN****, CARDONI****, OSIM*****, DAHLEB*****. — Rempl. : CHRETIEN. — Entr. : TORDO. — Total : 39.	49.323 F 3.793 spect. Arbitrage de M. Bacou
STRASBOURG 2 (1) Hlevniak (41') Ehrlacher (72') **RENNES** 1 (0) Guermeur (79' sur pen.)		Strasbourg. — DROPSY***** — DEUTSCHMANN****, PAUWERT*****, SERRUS*****, DUGUEYPEROUX**** — EHRLACHER*****, HLEVNIAK***** — GEMMRICH*****, SPIEGEL*****, GRESS****, ROY puis GUIOT**** (83'). — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39. Rennes. — D. BERNARD***** — COSNARD*****, RIZZO****, KERBIRIOU*****, PERIAULT***** — PHILIPPE*****, DORTOMB**** — A. BERNARD*****, KEITA****, GUERMEUR*****, BETTA****. — Rempl. : DAVID. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.	105.025 F 10.969 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
PARIS 0 **BASTIA** 1 (0) Vergnes (47')		Paris. — GALLINA**** — DJORKAEFF*****, MADRONNET****, ZORZETTO*****, LAURIER***** — SCHILCHER****, EO*** — COHUET**** puis HORLAVILLE**** (67'), FELIX****, GUIGNEDOUX****, DELLAMORE****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 35. Bastia. — PANTELIC***** — GIUDICELLI****, HEIDKAMP*****, ORLANDUCCI****, BURKHARD***** — LENOIR****, GRAZIANI**** — PROST****, VERGNES*****, BURDINO****, ZIMAKO*****. — Rempl. : TRAVETTO. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	157.463 F 11.066 spect. Arbitrage de M. Besory
BORDEAUX 4 (1) Dubouil (38' sur pen.) Giresse (52', 74' sur pen.) Grégoire (55' c.s.c.) **TROYES** 1 (0) Tonnel (79' sur pen.)		Bordeaux. — RIGONI**** — SARREAU****, DUBOUIL*****, A. GALLICE*****, PAPIN**** — DOS SANTOS*****, BARRAT**** — GIRESSE******, J. GALLICE*****, TOKOTO*****, LIPO**** puis GOUBET**** (75'). — Entr. : MENAUT. — Total : 40. Troyes. — FORMICI**** — GREGOIRE****, FIEVET****, HODOUL****, LE LAMER**** — THOIRAIN**** puis ILLICH**** (57'), BOURGEOIS***** — PARIZON*****, PLEIMELDING****, TONNEL*****, PETKOVIC*****. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.	83.485 F 6.610 spect. Arbitrage de M. Vigliani

MATCHES												BUTS							
Terrain				Adverse				Total											
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Points	Bonus	Terrain P	Terrain C	Adverse P	Adverse C	Total P	Total C	Différ.
17	12	5	0	17	7	4	6	34	19	9	6	1. Saint-Etienne	55	8	39	13	21	23	60	36	+ 24
17	12	3	2	16	5	5	6	33	17	8	8	2. Nantes	51	9	34	12	20	21	54	33	+ 21
18	11	2	5	16	5	5	6	34	16	7	11	3. Angers	50	11	45	24	25	26	70	50	+ 20
17	12	4	1	17	4	7	6	34	16	11	7	Lyon	50	7	43	20	15	23	58	43	+ 15
16	11	4	1	18	3	4	11	34	14	8	12	5. Nice	46	10	42	17	15	31	57	48	+ 9
17	11	1	5	17	4	6	7	34	15	7	12	6. Sochaux ...	44	7	32	16	23	27	55	43	+ 12
17	12	2	3	17	2	4	11	34	14	6	14	Reims	44	10	37	15	20	40	57	55	+ 2
17	10	4	3	17	4	3	10	34	14	7	13	8. Lens	43	8	30	17	25	40	55	57	— 2
17	6	9	2	16	7	4	5	33	13	13	7	9. Nimes	42	3	21	12	17	16	38	28	+ 10
17	12	4	1	17	1	2	14	34	13	6	15	10. Metz	39	7	37	12	9	33	46	45	+ 1
17	9	6	2	17	2	5	10	34	11	11	12	Strasbourg ..	39	6	31	21	23	41	54	62	— 8
16	10	5	1	17	3	2	12	33	13	7	13	12. Bastia	38	5	26	5	13	31	39	36	+ 3
17	9	4	4	17	2	5	10	34	11	9	14	13. Marseille ..	37	6	37	22	14	36	51	58	— 7
17	5	9	3	16	5	1	10	33	10	10	13	14. Monaco ...	36	6	31	26	21	30	52	56	— 4
17	9	3	5	17	4	5	8	34	13	8	13	Rennes ...	36	2	21	16	13	28	34	44	— 10
17	8	5	4	17	1	5	11	34	9	10	15	16. Bordeaux ..	35	7	33	21	15	33	48	54	— 6
17	8	4	5	17	2	5	10	34	10	9	15	Troyes	35	6	30	22	14	33	44	55	— 11
17	7	5	5	17	1	7	9	34	8	12	14	18. Nancy	34	6	23	20	22	41	45	61	— 16
17	8	2	7	17	0	6	11	34	8	8	18	19. Paris	32	8	32	24	17	45	49	69	— 20
16	6	6	4	18	1	2	15	34	7	8	19	20. Sedan	24	2	21	18	11	47	32	65	— 33

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Deux journées se sont encore déroulées cette semaine : la 33e mardi soir et la 34e vendredi soir. C'était en quelque sorte la seconde et dernière étape du « sprint de Pâques ».

Trente-troisième journée :

Trente-cinq buts ont été marqués, dont 6 à Rennes, 5 à Nice et 4 à Lyon, Sedan, Marseille et Bastia. C'est un bon total qui place la journée en 5e position sur le plan de l'efficacité.

Quatre équipes ont été totalement improductives : Sedan, Troyes, Nîmes et Monaco.

Trente-quatrième journée :

Vingt-huit buts seulement ont été inscrits, dont 5 à Bordeaux, 4 à Nantes et à Reims, 3 à Angers, Strasbourg et Monaco, etc.

Sept équipes se sont avérées incapables de marquer le moindre but : Lyon, Lens, Marseille, Metz, Paris, Sedan et Nancy.

Ainsi, durant ces deux journées, les malheureux Sedanais sont les seuls à n'avoir réussi aucun but. Par contre, Angers en a inscrit 7, Bordeaux 6, Bastia, Reims, Rennes et Nantes 5.

On en arrive maintenant à un total de 998 buts pour 34 journées, soit un peu plus de 29 buts par journée.

Ces 998 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	26e	journée	39
2.	4e	journée	37
3.	15e	journée	36
	21e	journée	36
5.	5e	journée	35
	33e	journée	35
7.	3e	journée	34
	9e	journée	34
9.	6e	journée	33
	7e	journée	33
11.	10e	journée	31
	19e	journée	31
	20e	journée	31
14.	18e	journée	30
	24e	journée	30
	27e	journée	30
17.	8e	journée	29
	25e	journée	29
19.	2e	journée	28
	29e	journée	28
	34e	journée	28
22.	Première journée		27
	12e	journée	27
	17e	journée	27
25.	23e	journée	26
26.	11e	journée	25
	13e	journée	25
	14e	journée	25
	23e	journée	25
	31e	journée	25
	32e	journée	25
32.	30e	journée	24
33.	16e	journée	20
	28e	journée	20
TOTAL			998

● LES BUTEURS

Trente-troisième journée :

Les 35 buts ont été marqués par 26 joueurs.

Il faut d'abord mettre en relief le quadruplé du Bastiais Vergnes, qui n'avait réussi jusqu'à présent que 2 buts depuis sa mutation à Bastia. Par ailleurs, on compte 6 doublés à mettre à l'actif de Chiesa, Antic, Berioll, Soler, Arghirudis et Giresse.

Trois penalties ont été transformés par Arghirudis (pour Lens devant Reims), Vergnes (pour Bastia devant Monaco) et Guermeur (pour Rennes devant Bordeaux).

Ces 35 buts se répartissent comme suit par poste : 15 buts d'avants centre, 15 d'ailiers (10 droits et 5 gauches) et 5 de milieu de terrain.

Trente-quatrième journée :

Les 28 buts ont été marqués par 22 joueurs.

Un triplé est à enregistrer d'abord : il a été l'œuvre du Nantais Curioni, en super forme actuellement. On note ensuite quatre doublés, qui ont eu pour auteurs Cassan, Onnis, Bianchi et Giresse, étant précisé que ce dernier avait déjà réalisé le doublé le mardi précédent.

Parmi ces buts, on trouve sept penalties (c'est beaucoup !) transformés par Bereta contre Lyon, Curioni contre Lens, Bianchi contre Metz, Guermeur contre Strasbourg, Tonnel contre Bordeaux, Dubouil et Giresse contre Troyes.

Deux joueurs ont marqué contre leur camp : Lopez (Nancy) pour Nice (le seul but du match, donc de la défaite nancéienne) et Grégoire (Troyes) pour Bordeaux.

Il est curieux de constater que, parmi les 5 buts de la rencontre Bordeaux-Troyes, 3 ont été inscrits sur penalties et 1 contre son camp !

La répartition par poste de ces 28 buts est la suivante : 13 buts d'avants centre, 5 d'ailiers (4 droits et 1 gauche), 7 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (le Bordelais Dubouil) plus le but de Grégoire contre sa propre équipe.

Classement des buteurs :

A l'issue de la 34e journée, le classement des buteurs du Championnat se présente comme suit, étant signalé que l'Angevin Berdoll est de nouveau seul en tête avec un but d'avance sur le duo Braun-Bianchi (belle lutte finale en perspective) :

26 buts. — Berdoll (Angers);
25 buts. — Braun (Metz) ; Bianchi (Reims) ;
19 buts. — H. Revelli (Saint-Etienne) ;
18 buts. — Antic (Angers) ; Skobiar (Marseille) ; Onnis (Monaco) ;
17 buts. — Félix (Paris) ; Tonnel (Troyes) ;
15 buts. — Edwige (Angers); Soler (Sochaux) ;
14 buts. — Floch (Paris) ; Molitor (Nice) ;
13 buts. — Di Nallo, Chiesa (Lyon) ; Bousdira (Lens) ;
12 buts. — Juraszek et Arghirudis (Lens) ; Vergnes (Bastia) ;

● LES SPECTATEURS

Trente-troisième journée :

On a enregistré seulement 88 748 entrées payantes, soit moins de 9 000 spectateurs par rencontre.

Il y en avait pourtant plus de 23 000 à Lyon pour la venue de Nantes, mais par contre moins de 4 000 à Sedan, guère plus de 3 000 à Sochaux et à Bastia, et simplement 2 450 à... Nice (à peine croyable) -

Voici la répartition dégressive de ces 88 748 spectateurs:

1.	Lyon-Nantes	23 325
2.	Lens-Reims	17 173
3.	Rennes-Bordeaux .	10 154
4.	Marseille-Metz ...	10 114
5.	Troyes-Nîmes	7.834
6.	Nancy-St-Etienne .	7 690
7.	Sedan-Angers ...	3 691
8.	Sochaux-Paris	3 176
9.	Bastia-Monaco ...	3 131
10.	Nice-Strasbourg ..	2 450
TOTAL		88 748

Trente-quatrième journée :

Le total des entrées payantes est plus important que pour la journée précédente : 104 639, soit près de 10 500 spectateurs par rencontre.

Il faut dire aussi que le derby Saint-Etienne-Lyon en a attiré à lui seul plus de 34 000, ce qui constitue le record de la saison en Championnat au Stade Geoffroy-Guichard. Il y en avait évidemment beaucoup moins à Bordeaux, à Nîmes et surtout à Monaco -...

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	St-Etienne-Lyon ..	34 338
2.	Paris-Bastia	11 066
3.	Strasbourg-Rennes	10 969
4.	Nantes-Lens	10 868
5.	Angers-Marseille ..	8 568
6.	Reims-Metz	8 405
7.	Nancy-Nice	8 182
8.	Bordeaux-Troyes ..	6 610
9.	Nîmes-Sedan	3 793
10.	Monaco-Sochaux .	1 840
TOTAL		104 639

On en arrive ainsi à un total de 3 577 562 spectateurs depuis le début de la saison, selon la ventilation ci-après :

1.	6e	journée	140 617
2.	22e	journée	135 104
3.	8e	journée	134 242
4.	5e	journée	129 726
5.	4e	journée	128 310
6.	2e	journée	126 805
8.	15e	journée	126 325
8.	3e	journée	125 714
9.	10e	journée	122 392
10.	Première journée.		119 196
11.	30e	journée	115 991
12.	23e	journée	111 330
13.	7e	journée	108 991
14.	9e	journée	107 460
15.	24e	journée	105 442
16.	16e	journée	105 201
17.	34e	journée	104 639
18.	27e	journée	102 411
19.	13e	journée	101 964
20.	21e	journée	101 240
21.	11e	journée	98 017
22.	14e	journée	95 314
23.	19e	journée	92 426
24.	12e	journée	92 230
25.	20e	journée	92 132
26.	32e	journée	89 710
27.	31e	journée	89 394
28.	25e	journée	88 801
29.	33e	journée	88 748
30.	28e	journée	83 473
31.	29e	journée	82 517
32.	18e	journée	79 487
33.	17e	journée	77 785
34.	26e	journée	74 438
TOTAL			3 577 562

Ce total de 3 577 562 spectateurs (soit une moyenne de plus de 105 000 par journée) se répartit comme suit par équipe (entre parenthèses, le nombre de rencontres auxquelles correspondent ces spectateurs) :

1.	Paris	307 287 (17)
2.	Lens	305 712 (17)
3.	Marseille ..	253 899 (17)
4.	St-Etienne ..	243 268 (17)
5.	Nantes	243 420 (17)
6.	Reims	221 480 (17)
7.	Strasbourg .	219 635 (17)
8.	Lyon	214 671 (17)
9.	Nice	194 646 (16)
10.	Rennes	185 349 (17)
11.	Troyes	172 305 (17)
12.	Angers	160 439 (18)
13.	Nancy	154 384 (17)
14.	Metz	135 385 (17)
15.	Nîmes	132 877 (17)
16.	Bordeaux ..	113 607 (17)
17.	Sochaux ..	103 204 (17)
18.	Sedan	89 633 (16)
19.	Bastia	66 235 (16)
20.	Monaco ...	57 126 (17)
TOTAL ..		3 577 562

Le classement à la moyenne par match s'établit alors comme suit :

1.	Paris	18.075
2.	Lens	17.983
3.	Marseille	14.935
4.	St-Etienne	14.486
5.	Nantes	14.318
6.	Reims	13.028
7.	Strasbourg	12.919
8.	Lyon	12.627
9.	Nice	12.165
10.	Rennes	10.902
11.	Troyes	10.135
12.	Nancy	9.081
13.	Angers	8.913
14.	Metz	7.963
15.	Nîmes	7.816
16.	Bordeaux	6.682
17.	Sochaux	6.070
18.	Sedan	5.602
19.	Bastia	4.139
20.	Monaco	3.360

Confidentiel

ON EN PARLE

LE SCO ABAT SES CARTES

« Dans l'impossibilité de mener une autre politique, le S.C.O. va s'efforcer, la saison prochaine, de conserver la majorité des éléments qui composent son effectif actuel et engagera un bon ailier et un défenseur de valeur... »

Il ressort de ces popos du docteur Kerjean, président du S.C.O., que le club angevin n'a pas l'intention de laisser aussi facilement filer ses duettistes Poli et Guillou mais plutôt de se maintenir à un excellent niveau en engageant deux nouveaux éléments de valeur.

CASIMIR NOVOTARSKI GRAND VOYAGEUR

Casimir Novotarski, qui a pris un peu de recul par rapport à l'équipe de Strasbourg ne reste pourtant pas inactif. Il voyage beaucoup pour, d'une part, superviser les futurs adversaires du Racing strasbourgeois et, de l'autre, pour découvrir de nouveaux talents dans les matches interligues de jeunes. En juin prochain le sympathique « Novo » sera libre. En tant qu'ancien major de promotion il devrait trouver facilement un poste d'entraîneur dans un club de première ou de deuxième division. Récemment, Novotaski était aussi en voyage en Pologne, mais nous ne savons pas s'il y est allé pour rendre visite à sa famille... ou si Strasbourg lui a demandé d'y aller dénicher l'oiseau rare pou la saison à venir !

« UNE VEDETTE, NON MERCI ! »

Nice est en contacts avec le Sparta de Rotterdam pour le transfert de l'excellent attaquant Kreuz, celui-ci étant également visé par Feyenoord. Ce qui est une concurrence redoutable.

Pour tenter d'enlever l'affaire, Nice propose un échange avec Van Dijk, plus une importante somme d'argent. Mais l'initiative n'a pas particulièrement remué le cœur du Sparta, et l'entraineur Steegman a déclaré : « Ce qui m'intéresserait, c'est le Van Dijk de Twente ou d'Ajax. Le Van Dijk-vedette de Nice ne présente, pour nous, aucun intérêt. » Pourquoi, il y a une différence ?

MARKOVIC VU PAR LES BELGES

Vlatko Markovic est cet entraîneur yougoslave dont on sait qu'il prendra en main, la saison prochaine, l'O.G.C. Nice. On sait aussi que Markovic avait, au début de l'actuelle saison, succédé à René Hauss comme entraîneur du Standard de Liège, mais qu'il démissionna du club belge en plein milieu du championnat, à la suite d'une mésentente avec ce club.

Que s'est-il donc passé exactement ? Voici comment la revue du Standard relate les choses sous la plume de notre confrère Raymond Arets.

« Si le club, écrit-il, a pris une position consistant à couper les ponts définitivement avec Markovic, c'est parce que chacun s'était rendu compte à Sclessin qu'il n'y avait vraiment aucun contact humain entre l'entraîneur d'une part, et les joueurs, les dirigeants et les journalistes d'autre part. A de rares exceptions près, bien sûr... »

Roger Petit, président du Standard, a déclaré de son côté :

« M. Markovic ne m'a pas déçu, loin de là, sur le plan de l'entraînement. Nous avons, dans ce domaine, été très satisfaits. Malheureusement, le problème de la langue s'est posé avec une acuité que les contretemps soulignaient encore. Quand nous l'avions rencontré en avril 1973, il avait affirmé devant témoins qu'il donnerait son premier entraînement, en juillet, en français. Or, six mois plus tard, rien n'était changé. Il faut avouer que c'était inadmissible. D'autre part, si M. Markovic s'avéra un excellent technicien, il ne fut jamais à la hauteur de sa tâche sur le plan psychologique. Il a, par certaines de ses décisions, moralement usé des jeunes et des anciens joueurs. Il n'a jamais prolongé ses entraînements par des conversations. Elles sont pourtant utiles. Mieux indispensables. »

On sait qu'à Nice, Markovic a déjà commencé à apprendre le français...

RAVIER : NICE EST SUR LES RANGS

C'est la semaine prochaine, sans doute, que Daniel Ravier saura s'il reste ou non à Lyon. Il doit, en effet, au retour de Prague, avoir une entrevue avec ses dirigeants. Mais l'excellent Lyonnais est très sollicité et notamment par Monaco et Nice. Il faudra lui présenter de bons arguments pour qu'il accepte de demeurer à l'O.L.

MONACO : PAS QUESTION DE YAZALDE

Les dirigeants de Monaco ont démenti avoir eu des contacts pour essayer de s'assurer la saison prochaine les services du meilleur buteur européen Yazalde qui joue actuellement à Lisbonne. « D'ailleurs, disent les Monégasques, même si nous avions vraiment voulu nous assurer les services de ce buteur, il eût été trop cher pour nous, le prix de son transfert dépassant largement nos actuelles possibilités financières. »

● *Henri Guérin va prendre la direction du Stade Rennais la saison prochaine.*

● *Le prochain entraîneur de Strasbourg sera Français, Yougoslave ou même peut-être Hongrois.*

● *A Nimes, les Sedanais n'ont pas démenti que Charrier et Dahleb pourraient être Marseillais la saison prochaine.*

- Roger Rio, l'ancien grand international de la fameuse époque rouennaise d'avant-guerre, profitant d'un voyage en Bretagne se trouvait vendredi soir à Nantes pour assister au match Nantes-Lens et voir son fils, Patrice, que plusieurs clubs convoitent d'ailleurs. Roger Rio s'est trouvé satisfait du match de Patrice dont « les progrès, disait-il, sont dus à l'environnement et au sérieux du club nantais. »
- Une minute de silence a été observée avant le match Nîmes-Sedan à la mémoire de Pierre Juan. Victime d'un accident d'auto à l'âge de 22 ans.
- Le club des supporters du stade rennais à Paris, informe ses adhérents qu'une réunion d'information, avec la participation de Monsieur Bernard Lemoux, aura lieu le vendredi 26 avril à 21 heures, « Café de Bretagne », 15, rue du Maine, Paris, téléphone : 033.52.98.
- Pas de chance pour Félix. Non seulement il va être suspendu mais de plus il souffre d'un début de grippe depuis la veille de son match jouer contre son ancien club, Bastia.
- Cahuzac est maintenant rasséréné ; son équipe est sortie de la zone dangereuse, il a un calendrier favorable et enfin il va pouvoir se concerter sur les deux matches de Coupe.
- Papi, blessé aux abdominaux, a repris l'entraînement, il sera, sûrement prêt pour jouer contre Monaco, d'autant que le Championnat marque une trêve.
- Jules Filippi, le directeur sportif de Bastia, n'a plus le regard en code : il est plein-phare et Jules a retrouvé sa faconde. Comme il est superstitieux il s'est déclaré prêt à payer tous les déplacements d'un confrère qui depuis deux ans n'a jamais vu perdre Bastia.
- Pantelic a dit, après le match contre Paris : « Jamais ils ne pourront marquer un but s'ils jouent comme ça. Il faut frapper, il faut oser. C'est triste parce que cette équipe en vaut beaucoup d'autres. »
- Michel Prost, ex-Paris F.C. et surtout ex-Saint-Germain, avait provoqué la venue de son président de toujours, Henri Patrelle qui, hélas, n'a pas vu du grand Prost, il est vrai que Michel a rarement eu de bons ballons.
- Rencontrant Desmenez dans les couloirs du vestiaire avant Reims-Metz, Just Fontaine lui a déclaré : « C'est Metz que je viens voir, notre adversaire malheureux. » Puis se ravisant : « Et non ! je viens voir comme vous avez coutume de le faire avant de jouer chaque match de coupe, je viens voir notre prochain adversaire. »
- Metz, conformément au règlement, avait amené à Reims des maillots blancs au lieu de ses maillots grenats. Mais M. Héliès les refusa craignant la confusion avec les manches blanches du maillot rémois. Ce fut Reims qui sauva la situation en prêtant un jeu de maillots bleus aux Lorrains.
- Il a été procédé au stade Emile Albeau, suite à un ordre de la 3 F. à la pose d'un grillage de protection, alors que l'éclairage sera amélioré dès le début de la semaine prochaine.
- M. Héliès, qui n'avait pas vu que les Messins n'étaient que dix sur le terrain, donna le coup d'envoi juste quand Braun, venant du vestiaire, pénétrait dans le camp rémois. Il arrêta le jeu et redonna le coup d'envoi.
- Au moment où tant d'équipes partent la veille et en avion pour le lieu du match, Metz est parti le jour-même et en car.
- Le Sedanais Jean-Claude Medot s'est marié hier. Toutes nos félicitations.
- Réflexion du Troyen Gérard Tonnel revenu à Sedan pour suivre les quarts de finale de la coupe corporative : « Si nous sauvons notre place en Division I, ce sera ici à Sedan, mais nous craignons un sursaut d'orgueil des Ardennais. »

LE PARIS F.C. CONTINUERA

La présence du Paris F.C. en Division I la saison prochaine ne tient plus qu'à un fil. L'équipe de Roger Zepellini tentera de forcer le destin jusqu'au bout. En cas de descente le P.F.C. fera face à la situation et ses responsables affirment qu'il continuera avec l'ambition de retrouver très vite l'élite.

- Chose rare : le directeur sportif du C.S. Sedan-Ardennes Louis Dugauguez n'avait pas accompagné l'équipe professionnelle à Nice.
- L'Angevin Cassan avait bien choisi son jour pour briller d'un fif éclat contre Marseille : pour la première fois, sa femme assistait à un match du S.C.O. et elle était aux côtés des parents de Michel venus tout spécialement de Sète.
- Lemée et Poli soignent leurs blessures et espèrent pouvoir donner un coup de main à l'équipe de troisième division d'Angers dimanche prochain à La Roche-sur-Yon.
- M. Frauciel, arbitre de Sedan-Angers venait directement de Cannes où il avait officié lors du tournoi international.
- L'amitié yougoslave est solide. A Angers, Damjanovic et Antio ont offert « un pot » à Josip Skoblar.
- Jean-Marc Guillou souffre depuis plusieurs semaines d'un ongle incarné qui lui donne quelques soucis.
- Fernand Méric, le nouveau président de l'O.M., qui allait assister vendredi à la rencontre Angers-Marseille avait pris à la gare Montparnasse le train en compagnie de trois de nos confrères marseillais : Jean Ferrara et Maurice Fabreguettes du « Provençal » et René Volery du « Méridional ». Volery égrènant quelques souvenirs laissa échapper à un moment : « C'était l'année où Angers avait battu l'O.M. 5-0... » Alors Fernand Meric en essayant de toucher du bois pour conjurer le sort s'exclama : « Vous pourriez peut-être parler d'autre chose. » Hélas le soir au moment de l'addition il ne manquait que deux buts à la défaite marseillaise pour être conforme à celle de l'époque dont parlait Volery.
- Le grand patron du Standard de Liège, Roger Petit, frappé depuis longtemps par l'étonnant travail de recrutement que fait Pierre Garonnaire à Saint-Etienne vient d'engager comme recruteur un de ses anciens joueurs qui s'inspirera des méthodes du recruteur stéphanois. « J'avais déjà essayé de réaliser ce projet avec François Pleyer, nous confiait Roger Petit, mais il est tombé malade et a dû rentrer en France. » En effet l'ancien secrétaire du Stade Rennais est maintenant à Toulon.
- C'est l'arbitre alsacien, M. Konrath, qui a supervisé samedi à Saint-Priest à la satisfaction générale, le match corporatif Montabelt Lyon-A.S.P.T.T. Paris. C'est également lui qui dirigera le match retour, comptant pour les quarts de finale de la Coupe de France et opposant le 7 mai au stade Bonal Sochaux et Lyon.

UN JUGEMENT QUI RISQUE DE FAIRE JURISPRUDENCE

LYON. — On sait que dans les hautes sphères fédérales françaises, on s'est toujours évertué à laver « le linge sale en famille » et à éviter de recourir aux instances judiciaires pour régler des conflits dus à des actes de brutalité.

Va-t-on abandonner ce sage principe et demander dorénavant aux tribunaux de statuer dans les cas les plus graves ? C'est possible.

Toujours est-il que la 6e chambre correctionnelle de Lyon vient de rendre un important jugement qui risque fort de faire jurisprudence. Elle eut, en effet, à connaître des incidents qui se produisirent le 29 décembre dernier au stade Georges-Lyvet à Villeurbanne entre l'équipe du personnel municipal et celle de l'ASCEM.

Durant cette rencontre le joueur André Biava, blessé sérieusement à la nuque et par un autre joueur, en l'occurrence, Marcel Sanchez, perdit connaissance et dut être hospitalisé.

Après que, dans son réquisitoire, le Procureur de la République M. Mallet, eut expliqué que sur un terrain de sport un tel geste était absolument inadmissible, le tribunal condamna Sanchez à quinze jours de prison avec sursis et à 800 francs d'amende et accorda à Biava une provision de 1.000 francs et le bénéfice d'une nouvelle expertise, alors que la Sécurité sociale obtint le remboursement des frais et des prestations avancés.

Voilà un coup qui revient très cher et qui devrait inciter au calme tous ceux qui pourraient confondre un terrain de football avec un ring de boxe.

- France-Argentine qui se jouera le 18 mai ne manquera pas d'observateurs de qualité. En effet, il y aura ce jour-là au Parc des Princes le directeur technique de l'équipe d'Italie Valcareggi, celui de l'équipe de Pologne Gorski et aussi Hector Rial, l'ancien grand attaquant du Real Madrid — il termina sa carrière à l'O.M. — qui fait partie maintenant de la commission technique argentine.
- Hector rial évoquant les nombreux Reims-Real qu'il disputa nous disait : « Souvent les Rémois étaient plus fort que nous, notamment un jour lors d'un match amical à Oran, mais finalement nous les avions toujours au moral. »
- Après les deux rencontres difficiles disputées par l'O.L. contre Nantes et Saint-Etienne, l'entraîneur Mignot a décidé de laisser ses joueurs au repos jusqu'à ce soir.
- Le contrat qui liait l'entraîneur lyonnais Aimé Mignot à l'O.L. et qui est venu à expiration, a été renouvelé pour une période de trois ans. Cette décision a été rendue officielle par M. Nicol au soir du match Lyon-Nantes.
- Ce mot dur et sévère du président lyonnais, M. Edouard Rochet après le match Saint-Etienne-O.L. : « Le penalty scandaleux que nous a infligé M. Frauciel nous a sciés à la fois physiquement et moralement. »
- C'est bien à tort que Di Nallo passe pour un... vieux. Or, on lui rendrait volontiers quelques années sur sa date de naissance. Né le 20 avril 1943, il a fêté dimanche son 31e anniversaire. Lui-même avance la raison pour laquelle on ne le range plus parmi les jeunes : « C'est sans doute parce que je dirige avec mes deux frères Gaëtan et Louis une affaire de récupération de... vieux métaux. »
- On sait que le trésorier lyonnais, M. Gérard Nicol, est plus prompt et plus habile à compter et à comptabiliser les deniers de la recette que les points acquis par ses joueurs sur le terrain. Pourtant, c'est lui, qui aime rappeler que l'équipe de l'O.L. a déjà connu une période fastueuse analogue à celle de 1974, quand en 1964, après avoir gagné la coupe et après s'être fort bien classée en championnat, elle ne succomba, en demi-finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe devant le Sporting de Lisbonne, qu'à l'issue d'un match d'appui à Madrid (1-0).

C. ARRIBAS PRIX CITRON

A la foire commerciale internationale de Nantes qui accueillit 150.000 visiteurs, un référendum fut organisé au stand du Football-Club de Nantes, en vue de désigner parmi les joueurs canaris un prix citron et un prix orange. Michel et Arribas, les lauréats, se sont vu octroyer un voyage en Tunisie et au Maroc par Air France.

UN POINT D'HISTOIRE

Un point d'histoire. Pourquoi M. Machin vendredi soir fit-il retirer le penalty que Lannoy venait d'arrêter devant Michel Pech ? On crut tout d'abord que c'était parce que Lannoy avait bougé. Or c'était tout simplement parce que Elie avait refusé d'un air goguenard de sortir de la surface de réparation. M. Machin siffla donc néanmoins pour l'exécution du coup de pied de réparation, mais en se jurant bien dans son for intérieur que si le penalty était manqué il le ferait retirer. C'est ce qui se produisit. Et cette fois c'est Curioni qui se chargea — et de quelle façon — de transformer ce coup de pied de réparation.

déro

- Louis Landi, victime d'une fracture du pouce dans le match contre Sedan, est entré hier soir en clinique pour être opéré aujourd'hui par le docteur Mimram.
- Les Monégasques ont accepté de jouer jeudi un match amical d'entraînement dans les Alpes de Provence à Digne. A cette occasion, Ruben Bravo pourra compter sur les rentrées de Mosca et Texier qui ont déjà joué avec la Division III ainsi que Pastoriza et Massé qui ont tous deux repris l'entraînement.
- C'est parce qu'il avait dit à l'arbitre « remarquable » à propos du penalty que Pauvert a dû présenter ses excuses.
- Le candidat Chaban-Delmas a serré la main d'Henri Guérin lors de sa tournée à Rennes en lui disant : « J'ai été un assez bon demi comme cadet et j'aime toujours le football. »

LE PRESIDENT A PIED

En principe, 45 minutes suffisent généralement pour se rendre dans des circonstances et des conditions normales de Lyon à Saint-Etienne par l'autoroute. Mais, vendredi dernier, à l'occasion du fameux Derby, une série d'accidents, dus au trafic intense, provoquèrent des « bouchons » qui s'étendirent avant et après Saint-Chamond sur une distance de plusieurs kilomètres. Certains supporters de l'O.L. atteignirent le stade Geoffroy-Guichard avec un retard considérable. D'autres n'arrivèrent jamais à destination. C'était le cas du Président de la Ligue du Lyonnais, M. Victor Gautier, à qui la police, débordée par les embarras de la circulation, refusa le droit de s'approcher du stade avec sa voiture officielle, lui intimant l'ordre d'effectuer le dernier parcours... à pied.

Force fut au Président de rebrousser chemin et de suivre, la mort dans l'âme, les péripéties du match dans sa voiture, l'oreille collée au transistor.

- Le jeune ailier stéphanois Rocheteau blessé au cours du derby, devra être opéré du ménisque.
- Réflexion d'Hervé Revelli : « L'expérience et la mémoire, c'est utile. Avant de marquer mon second but, je me suis rappeler que Chauveau était très fort sur le côté droit et qu'au cours de matches précédents il m'avait eu alors que je voulais passer sur ce côté-là. J'ai donc décidé de le dribler sur sa droite. Cela m'a réussi. »
- Pendant toute la seconde mi-temps, Curkovic n'a cessé de quitter son but et sa surface afin de donner ses consignes à ses coéquipiers par l'intermédiaire de Lopez : « D'abord je leur ai demandé de ne pas s'énerver et de ne pas perdre le ballon inconsidérément. Ensuite je leur ai dit de se méfier de Domenech et de ne pas le laisser libre de ses mouvements. Car je me souvenais qu'il m'avait fait des misères au match aller. »
- Robert Herbin a passé une mauvaise fin de match. Car Larqué qui était venu s'asseoir sur le banc à côté de lui, ne cessa de s'agiter et de le bousculer. Herbin a juré d'éviter désormais le voisinage de Jean-Michel.
- Claude Abbes, l'ancien gardien de l'équipe de France, assistait au derby lyonnais. Il fut impressionné par la solidité de la défense stéphanoise, mais regrettait lui aussi que l'arbitre ait gâché le match en sifflant trop précipitamment le penalty de la 11e minute.
- Les anciens joueurs du R.C. Paris disputeront le 25 mai à Mussidan un match-souvenir en mémoire de leur ancien entraîneur Paul Baron.

CARTON JAUNE

MOURIR A MADRID

(Robert VERGNE)

Robert Vergne était au match aller Celtic - Atletico qui a fait couler beaucoup d'encre. Voici son opinion sur le match retour après les sanctions prises par l'U.E.F.A. contre le club espagnol. Robert Vergne sera d'ailleurs à Madrid mercredi prochain.

BIEN sûr, on n'a pas fini de parler de ce match Celtic-Atletico Madrid et des sanctions que l'Union Européenne a été amenée à prendre. Parmi toutes les lettres que j'ai reçues, je déplore vivement que l'immigrant espagnol de Port-Vendres n'ait pas cru bon de signer sa missive.

Qu'il sache cependant que peu de lecteurs sont de son avis. Il y en a même un qui propose la radiation de l'Atletico pour cinq années. Ce qui, cette fois semble excessif.

Mais entre cette proposition extrême et la curieuse mansuétude des instances européennes, il y avait, croyons-nous place pour une décision plus en rapport avec les circonstances, croyons-nous.

Ce qui a peut-être sauvé les Espagnols de sanctions plus sévères, c'est la proximité des élections à la Présidence de la F.I.F.A. Car le vote de l'Espagne « pèse lourd » dans la mesure où elle exerce toujours une certaine influence dans les pays d'Amérique latine.

Peu importe. Il reste au club madrilène à prouver que Glasgow n'était qu'un accident en se conduisant de façon exemplaire à Madrid.

Il est certes également bien dommage que M. Wurtz n'ait pas été sollicité pour diriger ce match, l'arbitre alsacien s'étant encore couvert de gloire au Brésil.

Sa présence à Madrid eut constitué sans aucun doute une garantie supplémentaire à la régularité des débats.

Car la tâche de l'arbitre ne sera pas facile, c'est évidemment le moins qu'on puisse en dire. Il lui suffira de prendre honnêtement ses décisions et de montrer ses compétences. Car les Espagnols mettront certainement tout en œuvre pour ne pas risquer une nouvelle fois les foudres de l'Union Européenne tandis que les Ecossais n'ont pas intérêt non plus à mettre le feu aux planches par des tacles par trop appuyés. Mais c'est égal, ce match beaucoup voudraient bien qu'il soit déjà terminé, à commencer par les acteurs eux-mêmes.

Et quel que soit le résultat...

L'EQUIPE de France s'attaque à un mode nouveau, ce soir au Parc des Princes en recevant Ajax. On l'a bien constaté, récemment à Lille lors d'une opération de même style qui avait cette fois les Belges d'Anderlecht comme protagonistes.

Mais au moins, on n'accusera pas Kovacs de travailler dans le facile. Car à la valeur universellement reconnue d'Ajax, il convient d'ajouter la supériorité « organique » pourrait-on dire d'un club sur une sélection.

C'est bien connu.

Cependant, supposons que les tricolores, instruits par leur mésaventure lilloise face à Anderlecht parviennent à triompher des champions d'Europe en titre : Eh bien, il y a gros à parier que certains y verront le déclin des Hollandais plutôt que l'amorce du renouveau tricolore !

On ne manquera pas de rappeler qu'Ajax a été éliminé dès son premier match par le champion de Bulgarie et que Feyenoord est actuellement en tête du Championnat.

Ce qui est vrai, d'ailleurs, ce qui n'implique par pour autant que les « Ajaxiens » soient devenus soudainement une équipe de deuxième ordre.

Même sans Cruijff.

N'anticipons pas, cependant.

Une fois encore, c'est d'avantage sur la manière, l'ébauche d'un style collectif, l'équilibre défense-attaque que l'équipe de France sera jugée.

Au moins par ceux qui ne la « matraquent » pas sans pour autant la soutenir inconditionnellement.

Ensuite, il y aura le match de Prague, test d'une grande signification dans la longue marche vers le renouveau.

Sans oublier l'Argentine qui complètera utilement l'ensemble des enseignements que l'on pourra tirer de « l'ère » Kovacs.

Alors, de grâce, un peu de patience.

Et qu'on laisse les matraques au vestiaire...

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

FOOTBALL DANSANT

La semaine dernière, le Brésil a battu la Roumanie par 2 à 0 à Sao Paulo, mais la grande vedette de la rencontre a été l'arbitre français Robert Wurtz qui a enthousiasmé les 80.000 spectateurs par son style bondissant.

Un commentateur a dit que « M. Wurtz était le plus rapide de tous et c'est un miracle qu'il n'ait pas marqué un but ».

Un autre a écrit que « ce fils d'un clarinettiste et d'une soprano ressemblait sur le terrain à Nijinski dansant le Lac des Cygnes ».

A son retour du Brésil, nous avons interrogé l'arbitre alsacien sur l'opinion de nos confrères sud-américains concernant son style d'arbitrage.

« En France, mon style ne plaît pas toujours, nous a-t-il déclaré, mais les Brésiliens, qui ont la danse dans le sang, ont été sensibles à mes grands écarts et à nos jetés.

Je suis persuadé que si les joueurs français prenaient des leçons de danse leur comportement sur le terrain serait bien meilleur. D'ailleurs Molière l'a fort bien dit dans « Le Bourgeois gentilhomme » : « Tous les malheurs des hommes..., les bévues des politiques..., tout cela n'est venu que faute de savoir danser. »

Je pense que si la FFF m'y autorise j'arbitrerai désormais avec des chaussons de danse à trois bandes. Je serai plus à l'aise pour exécuter au milieu des joueurs les arabesques, les battements, les changements de pied, les chassés-croisés, les pointes, les entrechats et les dégagés que le public brésilien a tant appréciés.

— Avez - vous plusieurs danses à votre répertoire ?

— Bien entendu, j'ai un programme extrêmement varié. Selon les matches, j'adopte la danse classique ou la danse populaire, la danse folklorique ou la danse typique. A Budapest, je danse la czardas, à Madrid le flamenco, à Alger la mauresque, à Varsovie la polonaise, à Naples la tarentelle, à Vienne la tyrolienne.

Je crois que les matches seraient meilleurs s'ils pouvaient se dérouler au son de la musique. Dans ce cas, l'arbitre deveindrait un véritable maître de ballet. Il ne distribuerait plus des avertissements mais donnerait des contredanses.

Comme à l'Opéra, les joueurs seraient classés selon un ordre hiérarchique. Ses étoiles, ce serait les internationaux. Les joueurs de Division I les premiers danseurs, ceux de Division II les grands sujets, ceux de Division III les petits sujets, les joueurs de divisions d'honneur seraient les coryphées, ceux des divisions inférieurs les premiers et seconds quadrilles.

Nous espérons que les propositions de M. Wurtz seront accueillies favorablement par nos footballeurs, déjà habitués d'ailleurs à tirer sur les barres.

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

LE RED STAR EN DIVISION I
V. A. OU LILLE, QUI L'IMITERA ?

SAINT-OUEN. — Gonzalès, auteur du premier but du Red Star, échoue cette fois-ci entre Bade (à g.) et Renaut. (Photo J. Stevens.)

(Tony ARBONA)

Plus que cinq journées et le suspense demeure dans tous les genres. Une seule exception : le Red Star. Voilà une équipe qui, par sa victoire sur Paris-S.-G. et les défaites de Toulouse et Toulon, possède onze points d'avance, un écart qui ne sera pas comblé au cours des journées restant à disputer. En battant Paris-S.-G., les Audoniens ont effacé l'affront subi à l'aller et, ça, ils y tenaient.

Dans ce groupe « B », c'est toujours l'incertitude puisque les trois suivants du leader ont été battus, ce qui permet un coup de chapeau aux « petits », Arles et Vittel, qui — par la plus petite des marges (1-0) face à Toulouse et Toulon — ont pris une petite assurance sur leur maintien en Division II.

Il faudra, peut-être, attendre le 1er mai pour être fixé sur l'identité exacte du barragiste de ce groupe. Paris-S.-G. battant Toulon ne ferait que rejoindre Toulouse, qui aurait encore l'avantage au goal-average (+ 23 pour Toulouse et + 15 pour Paris-S.-G.). Mais, au Parc, Paris-S.-G. peut espérer le bonus, ce qui nous semble difficile, compte tenu de la valeur des Toulonnais de Marcel Duval.

Aujourd'hui, on voit apparaître à la troisième place Avignon, qui, lorsqu'il se décidera à opérer avec plus de constance, pourra prétendre à mieux.

En bas de classement, notons le redressement d'Angoulême, qui rejoint Ajaccio à la douzième place. Qui aurait pensé voir ces deux équipes si mal classées ?

Gueugnon, vainqueur avec bonus, peut garder une lueur d'espoir alors que Béziers est à nouveau oppressé par sa défaite à Fontainebleau. Arles, Béziers, Nevers, Vittel, Gueugnon, les trois reléguables sont parmi ces cinq. Qui seront-ils, en mai prochain ?

Dans le groupe « A », une seule certitude : La Rochelle descendra. Bourges, Hazebrouck, Le Mans sont sur la trappe, mais Cambrai, Montluçon, Blois ne peuvent se croire sauvés. Quelle mêlée !

En tête, c'est aussi le suspense complet : Lille, encore vainqueur avec bonus et Coste avec un nouveau doublé, a rejoint Valenciennes, tenu en échec chez lui. Mais V.A. a un meilleur goal-average (+ 46 contre + 37 à Lille). Le 19 mai, V.A. ira à Lille et nous saurons tout sur le leader de ce groupe. Rouen, qui a été humilié à Lorient, le tombeur de vedettes, a maintenant quatre points de retard. Ce n'est pas encore irrémédiable mais bien inquiétant, même pour la place de barragiste.

Les surprises de cette journée sont : d'abord la première victoire chez l'adversaire de Poitiers, où Robert Blanc (deux buts) a retrouvé son punch légendaire à Laval ; la victoire de Montluçon sur Cambrai qui marque un net fléchissement (sept derniers matches sans aucune victoire) ; ensuite, le nul de Chaumont au Mans, qui se rebiffe encore.

Répétons les belles performances de Gueugnon, Arles et Vittel, les « petits » qui se révoltent, tout comme Nevers qui va à Cannes prendre un point.

En tête comme en queue de classement, il faudra attendre encore pour être fixés.

DES FAITS... DES CHIFFRES... DES HOMMES...

● **Chez les buteurs** : Combin, quatre buts en deux matches, revient sur le leader. Classement : **24 buts** : Wilczek (V.A.) ; **22 buts** : Combin (R.S.) ; **19 buts** : Coste (Lille) ; **17 buts** : Garnier (Dunk.) ; **15 buts** : Rachic (Font.), Zaremba (V.A.), Lerebours (Bes.) ; **14 buts** : Deswarte (Camb.), Fuchs (Boul.), Atamaniuk (Poit.), Samper (Mantes), Pellegrini (Av.) ; **13 buts** : Six (V.A.), Vasselle (Haz.), Périgaud (Montl.), Castellan (A.C.A.), Dogliani (P.-S.-G.), Broggini (Can.), Gonzalès (R.S.) ; **12 buts** : Carrié (Rouen), Menoury (Blois), Loup (Lorient), Canizarès (Toulon) ; **11 buts** : Kannaud (Chaum.), M'Pelé (P.-S.-G.), Wojciak et Florès (Toulouse), Marciniak (Nev.), Sanchez (Mulh.), Guise (Arles), Mésonès (Châteauroux) ; **10 buts** : Lemaître (Rouen), Gauthier (LOSC), Drevillon (Brest), Trivic (Toulouse), Boubacar (Toulon).

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Angoulême, Poitiers, Blois.

● **Il y a eu** cinq résultats nuls.

● **Bonus** : Cinq équipes bénéficiaires : Lille, Lorient, Boulogne, Gueugnon, Angoulême.

● **Faible total de buts** : Quarante et un, dont 24 pour le groupe « A » et 17 pour le « B ».

● **Meilleure attaque** : V.A. : 69. Red Star : 64. Toulouse : 58. Lille : 57. Rouen : 53. P.-S.-G. : 52.

● **Meilleure défense** : Lille : 20 buts encaissés. Rouen : 21. V.A. : 23. Lorient et Red Star : 25. Avignon : 26.

● **Un seul triplé en buts** : par Loup (Lorient).

● **Ont marqué deux buts** : Robert Blanc (Poit.), Coste (LOSC), Jancovic (Boul.), Trivino (Gueugnon), Pellegrini (Avig.).

● **Un seul pénalty** par Maric (Font.)

● **Ont marqué contre leur camp** : Saez (Bez.), Bajlo (Mantes).

● **Les affluences** : Avec 13.982 spectateurs, le Red Star bat le record de la saison pour la Division II (13.756 par Lille). Viennent ensuite : Lille : 7.452 ; V.A. : 5.812 ; Lorient : 3.728 ; Laval : 2.406 ; Boulogne : 2.202 ; Bourges : 2.059.

LA 29e JOURNEE

GROUPE A

Valenciennes (1) - Brest (7)	0-0
Lille (2) - Besançon (7)	4-1
Lorient (6) - Rouen (3)	4-0
Boulogne (4) - Dunkerque (9)	3-1
Laval (5) - Poitiers (12)	1-2
Le Mans (16) - Chaumont (10)	0-0
Montluçon (13) - Cambrai (11)	2-0
La Rochelle (18) - Blois (13)	0-2
Bourges (15) - Hazebrouck (16)	2-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	56	13	29	18	7	4	69	23
— Lille	56	9	29	20	7	2	57	20
3. Rouen	52	13	29	17	5	7	53	21
4. Boulogne	47	9	29	14	10	5	48	28
5. Lorient	38	6	28	13	6	9	38	25
6. Laval	37	3	27	13	8	6	42	32
7. Brest	34	2	29	13	6	10	40	38
8. Besançon	33	4	29	11	7	11	44	43
9. Dunkerque	31	4	29	11	5	13	37	42
10. Chaumont	29	3	29	8	10	11	35	47
11. Poitiers	28	5	28	9	5	14	38	49
12. Cambrai	27	2	29	9	7	13	35	45
— Montluçon	27	4	29	9	5	15	39	50
— Blois	27	4	29	8	7	14	31	49
15. Bourges	25	3	29	7	8	14	30	53
16. Hazebrouck	23	3	29	7	6	16	36	51
— Le Mans	23	5	29	5	8	16	27	51
18. La Rochelle	17	0	29	5	7	17	25	57

GROUPE B

Red Star (1) - Paris-S.-G. (3)	2-0
Arles (14) - Toulouse (2)	1-0
Vittel (14) - Toulon (4)	1-0
Avignon (5) - Ajaccio (11)	2-1
Cannes (6) - Nevers (14)	0-0
Mantes (7) - Angoulême (14)	0-3
Fontainebleau (8) - Béziers (13)	2-0
Gueugnon (18) - Châteauroux (10)	3-0
Sète (11) - Mulhouse (8)	1-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	54	11	29	17	9	3	64	25
2. Toulouse	43	9	29	15	4	10	58	35
3. Paris-S.-G.	41	9	28	13	6	9	52	37
— Avignon	41	6	29	14	7	8	40	26
5. Toulon	40	7	28	13	7	8	41	30
6. Cannes	37	5	28	11	10	7	35	30
7. Fontainebleau	34	5	29	10	9	10	37	38
8. Mantes	33	4	29	12	5	12	41	39
— Mulhouse	33	6	29	11	5	13	42	46
10. Châteauroux	30	5	28	8	9	11	36	41
— Sète	30	1	29	11	7	11	24	41
12. Ajaccio	29	5	28	8	8	12	36	35
— Angoulême	29	3	28	9	8	11	34	44
14. Arles	28	4	29	9	6	14	38	52
15. Béziers	27	1	29	10	6	13	24	36
— Nevers	27	3	29	8	8	13	28	41
17. Vittel	26	2	29	8	8	13	24	37
18. Gueugnon	23	3	29	6	8	15	33	54

LA 30e JOURNEE

GROUPE A

Hazebrouck - Lorient (le 27 à 20 h 30)
Cambrai - Bourges (le 27 à 20 h 30)
Dunkerque - Laval (le 27 à 20 h 30)
Blois - Boulogne (le 27 à 20 h 30)
Brest - Lille (le 26 à 20 h 30)
Besançon - Valenciennes (à 20 h 30)
Montluçon - La Rochelle (le 27 à 20 h 30)
Rouen - Le Mans (le 27 à 20 h 30)
Poitiers - Chaumont (le 26 à 20 h 30)

GROUPE B

Toulon - Arles (à 15 h)
Ajaccio - Vittel (à 15 h)
sur le terrain La Gazélec d'Ajaccio
Saint-Germain - Mantes (le 25 à 20 h 30)
au Parc des Princes
Nevers - Red Star (à 15 h)
Châteauroux - Sète (le 27 à 20 h 30)
Mulhouse - Gueugnon (le 27 à 20 h 30)
Avignon - Cannes (le 27 à 20 h 30)
Toulouse - Fontainebleau (le 27 à 20 h 30)
Angoulême - Béziers (le 27 à 20 h 30)

Groupe « A » — 29e JOURNEE

LILLE	**4**	**(2)**
Coste (13e, 22e) Deschodt (58e) Riefa (80e)		
BESANÇON	**1**	**(0)**
Lerebours (57e)		
BOULOGNE	**3**	**(2)**
Jankovic (25e, 48e) Dewilder (34e)		
DUNKERQUE	**1**	**(0)**
Lefebvre (64e)		
LAVAL	**1**	**(0)**
Dumas (64e)		
POITIERS	**2**	**(0)**
Blanc (78e, 86e)		
MONTLUÇON	**2**	**(0)**
Villa (66e) Périgaud (73e)		
CAMBRAI	**0**	**(0)**
LA ROCHELLE	**0**	**(0)**
BLOIS	**2**	**(0)**
Laurent (47e) Menoury (63e)		
VALENCIENNES	**0**	
BREST	**0**	
BOURGES	**2**	**(1)**
Rigaud (3e) Bizot (70e)		
HAZEBROUCK	**2**	**(0)**
Vasselle (52e) Boin (84e)		
LORIENT	**4**	**(1)**
Loup (40e, 49e, 63e) François (88e)		
ROUEN	**0**	**(0)**
LE MANS	**0**	
CHAUMONT	**0**	

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lille. — DUSE*** — LEROUX***, DESCHODT****, ICHE***, MUJICA**** — VERHOEVE***, FOUILLOUX****** — GAUTHIER***, COSTE*****, RIEFA****, DESMONEZ. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 41.

Besançon. — ROSET**** — BECKER***, MAILLARD***, GUEYE****, BAGNOL*** — RAYMOND****, MASSON*** — DRALET***, DUBLIN***, KLOETTY***, LEREBOURS***. — Entr. : COINÇON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Peauger. — 75.251 F. — 7.452 spectateurs.

Boulogne. — CONRATH***** — BOROWSKI***, PELLETIER***, DESCHAMPS***, NAVARRO**** — MANON****, DEWILDER***** — ROTHER***, FUCHS***, JANKOVIC*****, GUIMARD****. — Entr. : FAVRE. — Total : 42.

Dunkerque. — MARTIN***. — METSU***, GORCE**, LEFEBVRE***, DARCHICOURT*** — FANDINO***, TERRIER**** — MALLET***, GARNIER****, CAMARA***, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 34.

Arbitrage de M. Deleplace. — 17.901 F. — 2.202 spectateurs.

Laval. — NIVAULT*** — DESGAGES***, RODIGHIERO***, BERTIN***, PLESSIS**** — LAMY***, DUMAS**** — DREANO***, TRIPP***, COUGE****, DROUET***. — Entr. : LE MILLNAIRE. — Total : 36.

Poitiers. — POINOT**** — GRENOUILLAT****, BONNAT*****, DIATA****, BICHLIN**** — MORILLON****, TARDIEN*** — FERRAZZI***, BLANC****, ATAMANIUK***, STEYER***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Lefebvre. — 20.787 F. — 2.406 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK****, JADZYK*****, BUFFELARD**** — ROMIER***, GIRARD*** — VIARD*** puis VILLA (60e), PERIGAUD****, HOKO****, GRIGOLO****. — Entr. : JADZYK. — Total : 42.

Cambrai. — MOLINSKI*** — FANUCCI***, POTTIER****, SOULIEZ****, BOULANGER**** — BLANCHARD***, DUDOIGNON***** — BIZOT*** puis LEROY (15e), DELSART***, DESWARTE****, PETIT***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 39.

Arbitrage de M. LELOUP. — 15.255 F. — 1.719 spectateurs.

La Rochelle. — CUQ**** — BELNARD****, DARNERE***, KUBLER****, LAGUILLEZ*** — PRANDIN****, SICHERE*** — DAGUSE****, RUITER***, BARRAUD***, NEAU***. — Entr. : CUQ. — Total : 38.

Blois. — CŒUR DACIER**** — TRAORE****, SBAIZ***, SAUSSET***, AUCLAIR*** — LAURENT***, MARGOTTIN**** — CHEVAT****, MENOURY****, COUSTILLET***, BEDOUET****. — Entr. : FERRIER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Sebti. — 9.822 F. — 965 spectateurs.

Valenciennes. — ESCALE*** — JOLY*****, COUMBA****, KUSKOWIAK****, COPIN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE**** — GARCERAN****, ZAREMBA****, WILCZEK****, SIX*** puis KNOCKAERT (60e). — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.

Brest. — TREGUER**** — TONNARD***, LE TROQUER****, GLOBEZ****, LE BIHAN**** — BOUTIER***, PERROT*** — RIBEYRE***, DREVILLON***, PAGES JONE***, KERANGOUAREC***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bancourt. — 49.750 F. — 5.812 spectateurs.

Bourges. — CARAYON**** — SOYER***, SIGNOL**, DELFOLIE****, DARNAULT***** — MARAVIC**, COMIS***** — PICHON***, BIZOT***, RIGAUD****, CHATEAU***. — Entr. : SIATKA. — Total : 37.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — LIONET***, WILLEMS***, BOIN****, BOURDON*** — VANHECKE****, FORMICA**** — GOUDAL****, VASSELLE***, SERGHERAERT*****, GULLY*****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Buils. — 15.438 F. — 2.059 spectateurs.

Lorient. — LOISEAU*** — GAYET*****, GOUEFFIC*****, SILLOU****, LE BORGNE*** — ROSSIGNOL***, MARETTE*** — LE GOUGUEC***, LOUP******, LELOUET*****, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 41.

Rouen. — JOANNES*** — LANOE***, BRENIER***, NOTHEAUX***, MOREL*** — YVINEC***, SZCZYRBA*** — GUENICHE***, LEMAITRE***, BIANCHI***, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 33.

Arbitrage de M. Didier. — 35.269 F. — 3.728 spectateurs.

Le Mans. — BEAUJOUAN***** — LESEIGNOUX*****, BACQUET***, FERRAND*****, PARAGE*** — SMERECKI***, TALARCZYK*** — HARDOUIN*****, BOUFFANDEAU***, GAUDRY***, ANIC***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 37.

Chaumont. — MALARA***** — C. LIAUTEY*****, CORDIER******, BARELLAS***, POIRIER*** — DRUDA***, J.-M. LIAUTEY***** — JANNAUD***, PIAT*****, SCOTTI***, SZEKAJ***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 17.261 F. — 1.701 spectateurs.

Groupe « B » — 29e JOURNEE

RED STAR	**2**	**(2)**
Gonzales (7e) Combin (10e)		
PARIS-S.-G.	**0**	
ARLES	**1**	**(0)**
Exbrayat (55e)		
TOULOUSE	**0**	
VITTEL	**1**	**(1)**
Toussaint (35e)		
TOULON	**0**	
AVIGNON	**2**	**(1)**
Pellegrini (33e, 71e sur pen.)		
AJACCIO	**1**	**(1)**
Albaladejo (5e)		
CANNES	**0**	
NEVERS	**0**	
MANTES	**0**	
ANGOULEME	**3**	**(2)**
Verdonck (26e) Bajlo (37e c.s.c.) Pietrowski (49e)		
FONTAINEBLEAU	**2**	**(0)**
Maric (65e sur pen.) Saez (84e c.s.c.)		
BEZIERS	**0**	
GUEUGNON	**3**	**(2)**
Trivino (11e, 21e) Guenot (61e)		
CHATEAUROUX	**0**	
SETE	**1**	**(0)**
Raffy (60e)		
MULHOUSE	**1**	**(1)**
Hoffsess (27e)		

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES****, AHACHE****, JARRA****, MERELLE**** — GRABOWSKI****, DONNAT**** — BESNARD****, COMBIN****, DUCUING****, GONZALES****. — Entr. : J. FARIAS. — Total : 44.

Paris-S.-G. — PLANCHARI**** — RENAUT****, BADE****, LEONETTI****, CARDIET****, LAPOSTE****, DELOFFRE****, DOGLIANI**** — ANDRE**** puis MARELLA**** (46e), SPIEGLER****, M'PELE****. — Entr. : R. VICOT. — Total : 44.

Arbitrage de M. Frère. — 173.697 F. — 13.982 spectateurs.

Arles. — DESSONS*** — MASTRAN****, CHARDENON****, JOUBERT****, JEANOT*** — GUISES***, CANETTI**** — LENCINA***, EXBRAYAT****, LANGLOIS****, PERROT****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 40.

Toulouse. — TIGNARD**** — VOLTRAGER****, BORGONI****, CASOLARI****, GOUEF*** — ROMON****, BENZENET*** — AUGUSTIN*** puis BOSZIK (76e), BLANCHARD***, MEGGIOLARO****, BUZZICHELLI***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Amiotte. — 13.680 F. — 1.122 spectateurs.

Vittel. — DORGET**** — BASTIEN***, CHATEAUVIEUX*****, RAOUL****, HAUSERMANN*** — CROCI****, ABRAHAM**** — SERPOIX*****, BARET****, TOUSSAINT****, AULON***. — Entr. : KOWAL. — Total : 43.

Toulon. — DUVAL***** — VALLS***, LEGROS*** puis STORAI*** (45e), LARDEYRET****, SIMONDI***** — RAMIRES***, FAURE*** — BOUBACAR****, CANIZARES***, PERI****, AGOSTINI****. — Entr. : DUVAL. — Total : 43.

Arbitrage de M. Coquerille. — 16.000 F. 1.101 spectateurs.

Avignon. — SKORIC**** — PERLES***, SICARD****, BOUISSOU***, M. JEAN***** — DI SALVIO***, CALMETTES*** — LE ROY***, PELLEGRINI***, COPE***, BUSSI****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 38.

Ajaccio. — VUKCEVIC**** — MOSA***, PERA***, THETARD***, ANDRIEN*** — PINSON***, NATOURI**** — LEANDRI***, CASTELLAN****, ALBALADEJO***, DUBREUCQ***. — Entr. : HON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Smaniotto. — 10.104 F. — 1.200 spectateurs.

Cannes. — GRIFFONI**** — BENTOUMI*****, VANZEVEREN***, GAIDE***, RICHARD**** — MUZZI***, BROGGINI*** — AHACHE****, ROUX***, DUCLOS***, GAIDOZ***. — Entr. : LERDA. — Total : 38.

Nevers. — LAWNICZAC***** — DERRAS****, CRAQUE***, BARRY***, KOSMALSKI*** — CANIZARES***, PELLETIER** — LINEL**, GUY***, IBRAHIMI***, SALETTE***. — Entr. : PROUST. — Total : 34.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 3.514 F. — 342 spectateurs.

Mantes. — DANTHENY*** — SOREL***, DEMOTA***, JOSE***, BAJLO*** — GOUJU****, APPERT**** — MAGNAN***, SAMPER****, DUBUS****, CHEDANNE***. — Entr. : BLANC. — Total : 37.

Angoulême. — PALMA**** — BALY***, DESREMEAUX***, BUFFAT****, CHAFFARD**** — STEPHAN***, MARCHETTI*** puis BIZE (83e) — PIETROWSKI****, GURTEN****, KERVARREC***, VERDONCK****. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Meeus. — 18.209 F. — 1.797 spectateurs.

Fontainebleau. — DESPLANQUES**** — BAIZET****, IZQUIERDO***, MARIC*****, MULLER*** — GEREZ****, HIESSE*** — MERCADAL***, PATOUX****, RACHIC***, DOHYENARD*****. — Entr. : NAGY. — Total : 41.

Béziers. — ICHE***** — DAURE***, FACERIAS****, GLYZINSKI***, SAEZ*** — PLINIO****, BONNEL*** — GARCIA***, ALBERT***, MELIC****, BOMBOI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Delmer. — 16.336 F. — 1.695 spectateurs.

Geugnon. — DELACHET**** — DUT****, CHAUSSIN***, PERRIN****, BAREK**** — NOUZARET***, J.-C. BERTHOMMIER**** — J. DUCH****, G. DUCH***, TRIVINO****, GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 40.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAULT***, JEAN***, PERREAU***, PERROT*** — NIEROBA**** puis RABAGUINO (68e), VACHER**** — BOISDET***, DELESTRE****, MESONES****, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 9.619 F. — 1.128 spectateurs.

Sète. — CERRATO*** — BONNIER***, CALLABUIG****, CUXAC****, COMBETTES*** — M. GRANIER****, MILO**** — VILLA***, RAFFY****, GARCES****, SARR***. — Entr. : LOUIS. — Total : 39.

Mulhouse. — HOLVOET**** — JAUBERT***, HACKL****, ZIMMERMANN****, DUVAL*** — DELADERIERE***, WENGER**** — DANELON***, SANCHEZ***, HOFFSESS***, SIFFERT****. — Entr. : ALONSO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Espié. — 13.690 F. — 1.444 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A • FOUILLOUX (Lille) LOUP (Lorient) SIX ETOILES

120 étoiles : Joly (V.A.).

115 étoiles : Conrath (Boulogne), Talarczyk Le Mans).

114 étoiles : Carayon (Bourges), Jadzyk (Montluçon).

112 étoiles : Joannes (Rouen), Manon (Boulogne), Beaujouan (Le Mans), Malarc (Chaumont).

110 étoiles : Roset (Besançon), Dewilder (Boulogne)

B • JEAN PREND DEUX LONGUEURS

118 étoiles : Jean (Avignon).

116 étoiles : Cerrato (Sète), Dorget (Vittel), Plinio (Béziers).

114 étoiles : Jarra (Red Star).

114 étoiles : Jarra (Red Stard).

113 étoiles : Demota (Mantes-la-Ville), Leonetti (Paris-Saint-Germain), Ducuing (Red Star).

111 étoiles : Combin (Red Star).

110 étoiles : Gouju (Mantes-la-Ville), Meggiolaro (Toulouse).

109 étoiles : Serpoix (Vittel), Mesonnes (Châteauroux), Olejnik (Châteauroux), Glizinski (Béziers), Canetti (Arles).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

CONRATH (Boulogne 5 ét.)

JOLY (VA 5 ét.) — **BONNAT** (Poitiers 5 ét.) — **JADZYK** (Montluçon 5 ét.) — **DARNAULT** (Bourges 4 ét.)

MANON (Boulogne 4 ét.) — **FOUILLOUX** (Lille 6 ét.) — **GARCERAN** (VA 4 ét.)

LOUP (Lorient 6 ét.) — **JANKOVIC** (Boulogne 5 ét.) — **GOLLY** (Hazebrouck 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles. — Coste (Lille), Dewilder (Boulogne), Gomis (Bourges), Lelouet (Lorient), Malara, Cordier (Chaumont), Dudoignos (Cambrai).

GROUPE B

LAWNICZAK (Nevers 5 ét.)

BENTOUMI (Cannes 5 ét.) — **CHATEAUVIEUX** (Vittel 5 ét.) — **MARIC** (Fontainebleau 5 ét.) — **M. JEAN** (Avignon 5 ét.)

GRABOWSKI (Red Star 4 ét.) — **CANETTI** (Arles 4 ét.)

SERPOIX (Vittel 5 ét.) — **COMBIN** (Red Star 4 ét.) — **TRIVINO** (Gueugnon 4 ét.) — **DOHYENARD** (Fontainebleau 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles. — Iche (Béziers), Duval (Toulon.

EQUIPE DE FRANC

QUEL AJAX FACE AUX TRICOLORES ? QUELLE TCHECOSLOVAQUIE POUR LE WEEK END ? QUEL BUTEUR A LA POINTE DE L'OFFENSIVE ? F.F. REPOND A CES TROIS QUESTIONS D'ACTUALITE

un buteur "chasse" l'autre

(Gérard ERNAULT)

Lacombe tout feu tout flamme

HERVÉ REVELLI "J'aurais bien voulu soutenir LACOMBE

LA faute que commit Jean Baeza fut grossière. Celle d'un débutant. Elle laissa complètement libre de ses mouvements Hervé Revelli qui s'approcha à grandes enjambées de Chauveau. Alors un déclic se produisit dans la tête d'Hervé quand il vit le gardien lyonnais monter sur lui. Deux fois au match aller, dans de pareilles conditions, il s'était fait souffler le ballon en essayant de passer sur la droite de Chauveau. Il tenta le coup sur la gauche de son adversaire. Et voilà comment Revelli, très maître à la fois de sa technique et de ses nerfs, marqua en grand champion du sang-froid le deuxième but de Saint-Etienne.

Rocher, Herbin et les autres ont sûrement raison de dire qu'avec Hervé Revelli dans l'équipe ils auraient décroché le bonus contre Troyes, la victoire à Nancy et pratiquement le titre. Car même après cette victoire méritée contre Lyon il reste un doute. Nantes n'est pas si loin...

Dans son peignoir marron, Revelli récupère en douceur. Il est assis, les jambes allongées, les joues encore en feu de l'effort fourni. Mais il est bien, et cela se sent à la façon dont il alimente le jeu des questions et des réponses. Sur la face interne de l'avant-bras, deux marques qui rappellent une blessure récente.

— Je suis allé voir le médecin mercredi matin à la demande de Herbin, de retour de Saint-Etienne. Mais, jusqu'à jeudi soir, rien n'a été définitif en ce qui concerne ma participation au match.

— L'annonce quasi certaine de votre retour, c'était déjà la guerre des nerfs ?

— Non, sourit Revelli, je vous répète que la décision a vraiment été prise après les dernières radios de jeudi. D'ailleurs, je n'ai rejoint mes coéquipiers dans la retraite de Gouttelas que ce soir-là. Vous voyez bien...

Si on voit. L'aîné des Revelli passe sa main droite sur le bras blessé, effaçant machinalement les soucis récents qu'il lui a procurés.

— Comment va-t-il ce bras ?

— Il est tout neuf à cette exception que je pratique par jour deux séances de rééducation pour lui redonner toute son élasticité. Je n'arrive pas encore à fermer le poing.

— Pour marquer des buts ça n'a pas trop d'importance.

— Vous l'avez dit. D'ailleurs, je suis resté dans la course car j'ai participé à tous les entraînements ; Robby ne prenait pas un gros risque en me faisant rentrer. J'étais au point.

Au point donc pour aider son équipe à gagner le titre mais non pour porter le maillot de l'équipe de France, nous y reviendrons plus loin.

Bernard Lacombe n'a pas connu la même réussite et le même bonheur que son rival stéphanois. Le front est têtu, la mine renfrognée. Il ne digère pas l'échec le petit Lacombe. Il passe le match en revue et ses conclusions sont que l'arbitre l'a gâché mais que Lyon aurait pu mieux faire aussi.

— Vous prendrez votre revanche à Prague ?

— Oui, il le faudrait bien mais je ne suis sûr de rien dans cette foutue saison.

Ce soir en même temps qu'un débat avec comme enjeu le titre de champion a donc eu lieu un événement moins spectaculaire : le passage du témoin entre Hervé Revelli avant centre de l'équipe de France contre la Roumanie et Bernard Lacombe, son successeur désigné contre la Roumanie.

Les deux hommes ne se connaissent pratiquement pas. Les deux joueurs oui et si le jeune Lyonnais n'a pas fait du Stéphanois, plus ancien, son modèle, il reconnait toutefois :

— Hervé m'a souvent impressionné. C'est le type d'attaquant que j'aime. En fait, c'est le « type Lacombe », remuant, ondoyant, recherchant le une-deux, le jeu en déviation. Il existe des points communs entre l'un et l'autre, il ne faut pas se le cacher.

Cela, Revelli l'admet. Et il ajoute :

— J'apprécie aussi chez lui son obstination, son côté lutteur quelle que soit la tournure du match. Un attaquant de pointe ne doit jamais renoncer. Il faut avoir l'esprit « attaquant de pointe ». Lacombe l'a, il aime le but. Ce n'est pas le cas de tous les jeunes d'aujourd'hui.

Ils sont de la même famille ces deux là qui sans se parler, ou si peu, éprouvent les mêmes sensations et par les mêmes moyens. Et c'est sans doute en vertu de l'âge que l'aîné avoue, non sans réticence, que s'il avait un conseil à donner à son cadet, ce serait celui de moins en faire sur le terrain. Car Hervé a été suffisamment payé, à une époque où cela ne tournait pas absolument rond, pour savoir que les travaux d'arrière-garde se font au détriment des travaux de pointe.

Alors qu'il vient de faire une tonitruante rentrée, est-ce que son absence du rendez-vous de La Voisine peine Hervé Revelli ? Il dit d'abord :

— Je fais confiance à mes successeurs.

C'est gentil pour Lacombe, justement, mais il se glisse un peu de mélancolie dans le regard du Stéphanois.

— L'équipe de France, j'y tiens encore, dit-il. C'est en de pareilles occasions que je m'en rends compte. A l'origine, j'ai très bien accepté d'être écarté de la sélection qui rencontrera la Tchécoslovaquie car je l'étais sur blessure. Me voilà guéri et en bonne forme athlétique. La situation n'est plus exactement la même. Par exemple, M. Kovacs aurait très bien pu songer à une association Lacombe-Revelli. Le résultat pourrait être intéressant. Je suis prêt à répondre à l'appel de Kovacs.

mardi 20 h 30 au parc

(Freddy MAARSLAND)

AJ KEIZER

AMSTERDAM. — Les fervents du football français se souviennent encore du match fantastique que se livrèrent Ajax et Benfica le 5 mars 1969 à Paris. Les deux formations se trouvaient à égalité après deux explications et cette troisième rencontre fut indispensable pour désigner l'équipe qui continua sa carrière en Coupe d'Europe. Au cours de ce duel inoubliable Johan Cruijff montra les premières facettes de son supertalent.

Ajax ne dispose plus d'un Johan Cruijff et le grand club d'Amsterdam regrette d'avoir rempli sa caisse en cédant le phénomène à Barcelone.

La présente saison est plus difficile pour les triples champions d'Europe. Mais ils ont des excuses. Ajax a été diminué par une longue série de blessures, notamment celle de Jan Mulder, sujet néerlandais.

Ajax a dû remplacer de nombreux joueurs, entre autres Hulshoff, Keizer, Ger Muhren et Stuy. Le meilleur de la défense, Hulshoff n'est pas complètement rétabli et sa participation au match de mardi au Parc des Princes est écartée.

Ajax, qui a remporté seize fois le titre hollandais, ne sera probablement pas champion. Le grand rival de toujours, Feyenoord, enlèvera sans doute le trophée.

D'autre part, l'inquiétude qui a régné au sein de l'équipe ces derniers temps n'a pas favorisé la bonne entente entre les joueurs. La démission de l'entraîneur Knobel a beaucoup contribué à cet état de chose. Or, le président Van Praag nous a confirmé que la décision de la direction d'Ajax était irrévocable.

CE SUR LA SELLETTE

UR
ND

Un numéro 11 égal à lui-même

AJAX
R EN TÊTE

ootball
match
enfica
ons se
ns et
pour
re en
oliable
le son

et le
empli
e.

ir les
excu-
ie de
sujet

entre
y. Le
mplè-
h de

ndais,
rival
te le

sein
vorisé
ission
à cet
ous a
l'Ajax

Une autre raison à l'instabilité de l'équipe concerne les rumeurs les plus sensationnelles qui circulent à Amsterdam. Le F.C. Barcelone a fait des propositions à Neeskens, le remarquable joueur du milieu de terrain, et le Real Madrid, de son côté, fait les yeux doux à l'arrière Krol l'un des meilleurs défenseurs en Europe.

Le président d'Ajax, Van Praag, réplique tout simplement :

« Les deux joueurs en question sont sous contrat chez nous jusqu'à la fin de 1976. Un contrat en règle doit être respecté. »

Le second entraîneur Haarms, qui remplace provisoirement Knobel, nous a dit :

« Nous voulons laisser une excellente impression à Paris et donner la preuve que nous possédons toujours une grande équipe. Nous mettrons tout en œuvre pour battre l'équipe de France de notre ami Kovacs. Nous regrettons seulement qu'Hulshoff ne puisse s'aligner. Van Dord prendra sa place. On nous a dit que les Français ont fait de gros progrès sous la direction de notre ancien entraîneur. Nous voudrions bien le voir revenir chez nous ! La confrontation avec les Français constituera un bon entraînement pour mes hommes. Je vous le répète, Ajax vit toujours ! Si notre ligne d'attaque est dans un soir faste, toute l'équipe marchera. J'alignerai à Paris la formation suivante : Stuy — Suurbier, Van Dord, Blankenburg, Krol — Ger Muhren, Neeskens, Haan — Steffenhagen ou Rep, Mulder, Keizer. Remplaçants : A. Muhren, Wever. »

samedi 18 h 30
à prague

(Robert VERGNE)

IL en est du football comme de toutes les formes d'art : les traditions exercent une pesanteur que l'on ne mesure pas toujours à l'aune d'un seul match, fût-il de Coupe du Monde.

C'est ainsi que cette dernière ne verra pas évoluer les Tchécoslovaques parce qu'ils ont raté, de très peu, leur « examen probatoire » face à l'Ecosse.

Il n'empêche que lorsqu'on est les héritiers des finalistes 1938 et 1962, on possède un bagage que beaucoup d'autres nations envieraient.

Un bagage qui permet de voyager. C'est ainsi que l'équipe de Tchécoslovaquie a pu se rendre au Brésil et en Bulgarie et y ramener dans ses valises un « bilan » équilibré : défaite à Rio et victoire à Plovdiv sur le score identique d'un but à zéro.

Eh bien, cette double performance, bien peu d'équipes européennes nous semblent en mesure de l'accomplir, sauf peut-être l'Allemagne fédérale.

C'est d'ailleurs une référence sur laquelle on reviendra.

Or donc la Tchécoslovaquie, éliminée de la phase finale de la Coupe du Monde, comme la France, l'accueillera samedi à Prague en un match officiellement amical dont les motivations seront identiques pour les deux équipes : une réhabilitation pour les deux sélections qui ont à se faire pardonner par leurs supporters leur absence en Allemagne.

Certains ne verront là qu'une argutie, un prétexte qui n'est pourtant pas mince à nos yeux.

Et lorsque nous utilisons l'expression « match officiellement amical », c'est qu'on a pu en vérifier à Plovdiv l'exactitude sous la forme d'un match très « engagé » avec de nombreux coups francs et un penalty infligé (justement) aux Tchécoslovaques.

Aussi, peut-on en déduire qu'on ne voit pas pourquoi ils seraient plus « tendres » chez eux qu'à l'extérieur. Ne nous y trompons pas : chez eux, ils voudront offrir à leur public une victoire, nette et « sans bavures » si possible.

Ils en ont les moyens. Examinons-les de plus près.

Certes, il n'était pas nécessaire d'effectuer le voyage de Plovdiv pour se convaincre du haut niveau technique de l'équipe tchécoslovaque. Quitte à se répéter, on dira que la tradition « Europe centrale » est respectée. Ceux que l'on pourrait appeler (avec les Hongrois) les derniers « romantiques » du football sont toujours aussi séduisants dans ce domaine de la maîtrise individuelle du ballon. Et quoi qu'on dise, ce fut toujours, de tous temps, à travers les modes diverses, une arme essentielle.

Ce qui a changé, en revanche, c'est sans aucun doute la conception générale. Naguère les Tchécoslovaques étaient axés sur l'offensive ; on affectionnait l'art pour l'art et, ma foi, le reste passait au deuxième plan. Changement de décor aujourd'hui : l'équipe que nous avons vue évoluer à Plovdiv était, incontestablement venue affronter la Bulgarie nantie d'une consigne initiale impérative dont les Anglais ont d'ailleurs fait un proverbe : attendre et voir.

Effectivement, les Tchécoslovaques ont attendu leurs adversaires pendant presque toute la première mi-temps et ils les ont vus piétiner devant leur but sans autre avantage platonique qu'une domination territoriale stérile.

Ensuite, ils ont progressivement pris davantage de risques offensifs, après avoir bien « tâté » leurs adversaires pour leur porter finalement l'estocade.

UN TABLEAU PAS SI NOIR

Se retrouvant chez eux après les deux remarquables performances qu'ils viennent d'accomplir devant le Brésil et la Bulgarie, les Tchécoslovaques risquent de ne pas être très « motivés » contre la France dont le standing, tombé si bas n'a guère eu l'occasion de se relever de façon spectaculaire face à la Grèce, le Danemark et la Roumanie.

Mais cette hypothèse, si elle se vérifiait ne pourrait être que bénéfique pour les Tricolores. Ne pas être prise très au sérieux, c'est bien ce que souhaite toute équipe, surtout en déplacement.

Sur le plan psychologique, donc, les Français n'ont (plus) grand-chose à perdre mais au contraire beaucoup à gagner.

Examinons maintenant les aspects techniques et tactiques avant de voir les « dangers humains » les plus évidents.

Techniquement, il ne faut pas se faire d'illusions : les joueurs de Prague et de Bratislava sont des techniciens de haut niveau, certains pouvant même prétendre être les héritiers de grands aînés. On y reviendra plus en détail. Dans ce domaine, il n'y a rien à espérer et vouloir rivaliser dans ce domaine serait une illusion suicidaire.

En revanche, il ne faudrait pas en tirer complexe d'infériorité, car notre équipe, elle aussi, recèle dans ce domaine des valeurs authentiques.

C'est plutôt au plan tactique que l'on peut espérer pas mal, et même beaucoup. Parce que la tactique, quoi qu'en disent certains, c'est au niveau de la ménagère, l'art de « faire la soupe ».

Or, les Français sont bons « gastronomes », référence universellement reconnue.

A Prague, les « Tricolores » sont fort capables de faire aux Tchécoslovaques ce que ceux-ci ont proposé aux Bulgares à Plovdiv.

A malin, malin et demi. Et l'on peut faire confiance à Stéfan Kovacs dans ce domaine. Il y a certains pièges dans lesquels lui et ses joueurs ne tomberont pas facilement.

TROIS GRANDS DEFENSEURS

Il reste que toujours et partout, ce sont les hommes et leur personnalité qui font la différence.

Et l'objectivité consiste à dire que l'équipe de Tchécoslovaquie en recèle beaucoup.

D'abord son (ou ses) gardiens de but : Vencel, grand, souple, avisé, attentif, très bon en définitive, et ce n'est pas seulement le penalty qu'il a détourné à Plovdiv qui nous fait tenir ce raisonnement.

Et si l'on ajoute qu'il n'est quand même que le réserviste de Viktor, personnage légendaire victime d'une blessure à l'épaule (et qui sera peut-être rétabli la semaine prochaine), on en conclura que pour battre le gardien tchécoslovaque, ce n'est pas facile.

Fort heureusement, deux au moins des trois grands joueurs tchécoslovaques actuels sont également des défenseurs ce qui d'un point de vue français serait plutôt réconfortant.

L'arrière droit Pivarnik est, à mon sens, le meilleur arrière européen avec l'Allemand Breitner parce que le plus complet : rude défenseur, grand contre-attaquant, rapide, intelligent, opportuniste, Pivarnik, croyez-moi, c'est quelque chose.

Fort heureusement, le capitaine de l'équipe tchécoslovaque aura affaire au capitaine de l'équipe de France, Georges Bereta. Et là, on aura droit à un véritable match dans le match.

Ce sera sans nul doute très important. L'autre vedette « défensive », c'est évidemment Dobias : un joueur qui effectue en quelque sorte la synthèse entre deux générations. Dobias, c'est une espèce de Guillou par la fausse nonchalance, l'intuition du placement et le génie de la passe parfaite. Dobias est, à mon avis, le meilleur joueur tchécoslovaque et l'un des plus forts en Europe.

TCHÉCOSLOVAQUIE
VESELY ENNEMI N° 1

Et puis, il y a Vesely : taille moyenne, bel athlète catégorie poids walters, voire moyens, il possède le gabarit idéal de l'attaquant. De plus, il est vif et vite, qualités qu'il ne faut pas confondre mais dont la conjonction « fait mal » à l'adversaire, le gardien du Brésil, qui encaissa son premier but lors de la Coupe du Monde en 1970 au Mexique, pourrait en témoigner.

« Tricolores », sachez que si vous êtes battus, vous le serez par Vesely, directement ou indirectement, par l'un de ces coup francs encore plus liftés que ceux que distillait le Roumain Pierre Calab à Nîmes avant sa grave blessure.

Pour le reste (qui est peut-être le plus important), ma foi, Stefan Kovacs peut et doit jouer un rôle très important sur le plan psychologique. Cette pleine décontraction qu'il a entrepris de redonner à nos meilleurs footballeurs sera, en définitive le facteur essentiel du match de Prague.

Il a pour lui un atout majeur : son succès serait considéré comme presqe normal aux yeux des observateurs superficiels et son échec n'aurait pas de grandes conséquences personnelles.

Souhaitons qu'il tire de cette situation exceptionnelle la quintescence des moyens que nous soupçonnons chez nos jeunes camarades tricolores, à tous les niveaux.

Alors, il aura pleinement accompli son contrat et il pourra contempler, le matin, en se rasant, le portrait d'un honnête homme.

Ce n'est pas si fréquent...

GROUPE A

VALENCIENNES A PIETINÉ

VALENCIENNES. — Pour Valenciennes, on n'ose espérer qu'il ne s'agit que d'un incident de parcours. Les Brestois, la tête haute, étaient fiers d'avoir tenu le leader en échec. Mais, on peut se demander si, à ce jeu, ils ne déservent pas la cause du sport et du football en particulier. Se cantonner à balayer, repousser, envoyer le ballon devient un spectacle sur les stades de France et on comprend alors que le public boude de telles rencontres.

Les ambitions brestoises se limitaient en fait à peu de chose et leur repli continuel, mûrement réfléchi, donna à ce match une allure de combat singulier. Une seule équipe sur le terrain, une rencontre terne laissa Valenciennes piétiner la majeure partie du temps face à un adversaire intransigeant, se forçant à pratiquer une défense d'homme à homme parfois à la limite de la régularité pour sauvegarder coûte que coûte le partage des points.

Valenciennes s'usa, piétina, domina à outrance sans jamais trouver la récompense de ses efforts.

Après une demi-heure d'observation mutuelle, V.A. en écrasant l'accélérateur domina enfin l'anxiété qui l'habitait depuis son entrée sur la pelouse mais se heurta à Treguer, le gardien breton, toujours précis dans ses interventions. Les tirs de Coumba, Zaremba, Six, Neubert furent repoussés ou bloqués avec une belle assurance laissant Valenciennes s'essouffler pour résoudre son dilemne : trouver le but libérateur de l'angoisse et d'une énergie nouvelle.

On pouvait penser qu'en deuxième mi-temps les équipes de Joly laisseraient monter l'adversaire pour mieux le prendre à revers ou par contre attaque qui desserreraient ainsi l'étreinte qui fermait l'approche de la surface brestoise.

La domination persista durant 45 minutes. On vit Coumba et Joly très à l'aise du fait de l'absence d'attaque adverse, prêter main forte à leurs attaquants. Copin manqua une occasion en or, Neubert fut peu inspiré sur ses tirs souvent imprécis, Wilczek, par deux fois, chercha son pied pour ajuster son tir. L'angoisse avait fait place à la nervosité.

Du côté valenciennois, toute tentative demeurait vaine. Ce ne fut pas l'acharnement brouillon des dernières minutes qui pouvait faire la différence.

R. LESCAUT.

LILLE, UN SPRINT ÉPERDU

LILLE. — Pour la première fois depuis bien longtemps les spectateurs du stade Jorris (ils étaient près de 8 000) n'ont pas dû se contenter de regarder leur équipe attaquer un adversaire cantonné en défense. Le bon esprit affiché par les Bisontins fut unanimement apprécié. Pour sûr, l'équipe de Coinçon défendit le plus souvent car elle y était obligée par une équipe lilloise très vive, tourbillonnante et qui, par Coste, avait en dix minutes (13e et 22e) creusé un écart de deux unités.

Mais, dès que la chose leur devenait possible, les visiteurs faisaient de leur mieux, développaient des attaques de bon style, profitaient du moindre relâchement des locaux C'est ainsi qu'ils sauvèrent l'honneur (56e) avant que Deschodt (58e) et Riefa (80e) ne portent les deux derniers coups.

Les Bisontins pouvaient donc être satisfaits de leur production. Ils s'étaient bien battus et s'ils avaient été dominés le plus souvent, ils n'avaient jamais paru écrasés par un adversaire pourtant très au point. Les hommes de G. Peyroche semblent en effet très proches de leur meilleure forme. A l'image du « titan » chilien Tito Fouilloux imposant de classe, de précision, de courage et de constance, les Lillois semblent capables d'être partout à la fois. Dès qu'un homme possède le ballon, deux ou trois coéquipiers se sont démarqués, dès que l'adversaire intercepte, ils sont sept ou huit à défendre devant Dusé... en fait, le problème majeur pour l'entraîneur lillois ces prochains jours semble devoir être le choix qu'il devra faire de celui qui laissera sa place au capitaine Prieto qui a terminé sa suspension car vendredi soir Lille s'alignait sans ce dernier mais aussi sans de Martigny, N'Diaye et Gianquinto convalescents. Lille semble donc fin prêt pour le sprint final !

R. VERKRUSSE.

LORIENT GONFLÉ A BLOC

LORIENT. — Rouen prétendant au titre avec Lille et Valenciennes a connu bien des malheurs à Lorient où pourtant il venait chercher le bonus, seule possibilité susceptible de lui faire garder le contact avec ses adversaires directs...

Depuis quelques semaines, Lorient était en régression. Aussi était-il permis de douter de sa réussite devant une formation qui ne marchait qu'à coups de bonus, mais, comme par enchantement, les hommes de l'entraîneur Jean Vincent se trouvèrent samedi en état de grâce et plus particulièrement un homme de qui allait venir la lumière : André Loup le bien nommé. L'ex-Lillois faisait l'unanimité autour de lui pour son courage et sa combativité mais il lui manquait l'étincelle indispensable qui caractérise généralement les véritables centres avant. En une seule soirée, Loup a retrouvé tout cela, à la grande joie d'un public comblé au-delà de toute espérance. Loup frappa en effet par trois fois (40e, 49e et 63e minutes) avec une maîtrise et un culot qu'on ne lui connaissait pas. Ce fut à chaque fois, pour les yeux, un ravissement. Les deux premiers buts furent marqués dans des conditions quasiment identiques. Parti du centre du terrain, il résista à la meute de ses poursuivants et mystifia le gardien Joannès. Son troisième exploit fut peut-être le plus remarquable. Il élimina son garde du corps Notheaux et glissa la balle entre les jambes de l'infortuné gardien rouennais. Du jamais vu au Parc du Moustoir ! François porta l'estocade à l'ultime minute mais ce but ne représentait qu'une valeur relative devant un adversaire qui s'offrait en holocauste aux coups de son vainqueur. Par analogie avec les malheurs rouennais, on serait tenté de dire que des moutons dans une bergerie n'eussent pas connu plus grande panique devant un loup lancé à leurs trousses. Rouen n'avait jamais connu pareille humiliation cette saison. Il est à craindre qu'il ne s'en remette pas et que la route du titre lui soit désormais fermée.

L'entraîneur Melchior philosophe, analysait ainsi la rencontre : « C'est ça le football. Nous connaissons le résultat de Lille. Il nous fallait donc prendre la direction du match d'entrée et ne pas laisser l'adversaire s'organiser. Or ce fut nous qui fûmes pris à la gorge et jamais nous ne sommes parvenus à nous dégager de l'étau lorientais. » Melchior ne fit pas allusion à Loup ; il lui était sans doute trop pénible de se remémorer son bourreau d'un soir.

A. GOMIS.

BOULOGNE REPART

BOULOGNE. — Boulogne s'est montré à son avantage pour le derby des Ports disputé contre Dunkerque.

Bien mieux, les avants boulonnais ont retrouvé en partie leur efficacité et ils donnèrent aux Maritimes un bonus précieux. On espère dans la capitale de la pêche obtenir une troisième place et le match contre Dunkerque constitue un tournant. Plus que d'autres Conrath, Jancovic qui fit son meilleur match de la saison, et le jeune Guimard furent les artisans de ce succès. Bien épaulés par une charnière centrale où se distingua Dewilder qui marqua même un but, Guimard et Jancovic inquiétèrent sans arrêt une défense dunkerquoise qui, convenons-en, parut bien mal à l'aise. En défense, la rentrée de Navarro a apporté une sûreté qui n'était plus celle d'un secteur boulonnais depuis plusieurs semaines. Lorsque Guimard dut quitter le terrain, victime d'un léger accident musculaire, il céda sa place à un autre jeune, Chialvo qui se manifesta de bonne façon à son tour. Les Dunkerquois parurent contractés en début de match, Fandino tenta de mettre de l'ordre, Terrier se manifesta aussi, mais il tombait sur un Navarro qui reprenait la lutte après plusieurs semaines d'inaction et qui se tira de bonne façon de cette grande rentrée.

M. REGNER.

PUBLIC MÉCONTENT

LE MANS. — Venus au Mans pour y récupérer au moins un point, les joueurs de Chaumont ont rempli leur contrat. Jouant surtout le contre, ils ont bien failli surprendre les Manceaux à l'issu d'un match peu captivant car ce football destructif et pour dire négatif, ne fut guère apprécié du public.

« Ce n'était pas à nous de faire le jeu », constatait Nungesser, l'entraîneur des visiteurs qui, avec un sourire malicieux, ajoutait : « Nous nous défendons avec nos moyens, et en déplacement surtout, ne disposant pas d'avants de pointe percutants, nous jouons le contre avec Piat et les frères Liautey. »

Il est certain que les joueurs de Chaumont sont passés maître dans l'art du regroupement à l'arrière et qu'ils sont habiles dans la relance car on retrouva à l'attaque, les mêmes neuf joueurs qui, dans la seconde précédente, s'étaient mis devant leur ultime rempart, l'intraitable Malara qui alla chercher du bout des doigts pour les pousser en corner ou les dévier de leurs trajectoires, des balles tirées par Smerecki, Anic, Hardouin ou Gaudry et qui auraient pu faire la différence.

Par contre, le portier Manceau Beaujouan ne fut que rarement mis à l'épreuve sur des tirs de Piat ou de Jannaut, laissés souvent libres de leurs mouvements par une défense locale moins sûre, Bacquet mis à part, que celle des visiteurs.

Comment s'étonner dans ces conditions que l'on se soit acheminé au fil des minutes, vers un match nul à plus d'un titre ?

Dans les vestiaires du Mans, où l'on sentait que l'on venait de laisser passer l'occasion, le Yougoslave Anic, très bon en première mi-temps, mais brouillon après la reprise, pleurait sur ses illusions perdues.

G. GOUX.

DES POITEVINS HEUREUX

LAVAL. — Poitiers a obtenu une victoire presque inespérée et qui tombe vraiment à point. Sa situation n'était pas catastrophique certes, mais la prudence est recommandée en fin de saison et les deux points glanés au stade Le Basser ont effacé toute équivoque possible.

A la fin du match, nous avons rencontré un Delcampe heureux et satisfait bien sûr du résultat, mais aussi de la prestation de son équipe, qui enregistre sa première victoire à l'extérieur.

Il faut reconnaître que l'incorporation de Bonnat au centre de la défense fut prépondérante. Protégée par Poinot, qui fut remarquable dans ses sorties, elle ne donna jamais l'impression d'être submergée (exception faite bien sûr des dernières secondes). D'autres satisfactions aussi par la réussite de l'avant centre Blanc. Le gardien lavallois ne fut pratiquement jamais inquiété, mais il dut aller chercher deux fois le ballon au fond des filets. C'est assez déprimant, mais Blanc a fait preuve dans ces deux occasions de beaucoup d'adresse et de rapidité.

Du côté lavallois, on regrettait bien sûr le manque de concrétisation après le premier but, alors que les occasions s'étaient présentées nombreuses et dangereuses. Il est un fait que, si les Lavallois avaient connu la réussite des Poitevins, le bonus aurait été dépassé, et de loin.

J.-P. QUINTON.

MONTLUÇON, PROGRÈS CERTAIN

MONTLUÇON. — S'il était un match à ne pas manquer, c'était bien celui-là pour les Montluçonnais en perte de vitesse depuis trois mois et condamnés pratiquemment à ne plus perdre sur leur terrain.

Pendant plus d'une heure, ils s'appliquèrent à user une équipe de Cambrai ayant le malheur de perdre très vite son attaquant Bizot, touché au genou lors d'un choc avec Zaïk et trop occupée à défendre pour placer ses attaquants dans les meilleures conditions (Dudoignon s'avéra comme l'homme à tout faire). Et puis quelques minutes après son entrée sur le terrain, le remuant Villa ouvrit le score marquant du même coup son premier but en championnat depuis trois ans, avec l'efficacité retrouvée de Perigaud acharné. Dans la foulée, le bonus était à portée des locaux qui peinèrent néanmoins en fin de partie pour continuer d'assurer le même rythme à une rencontre toujours intéressante.

« C'est dommage, bien sûr, mais nous avons renoué aujourd'hui avec une bonne tradition en faisant mieux circuler le ballon et en jouant un football plus collectif » disait Georges Jadzyk, auteur pour sa part, d'une très grande performance individuelle. L'équipe, qui a paru mieux assise sur ses bases (défense irréprochable) devrait, dès lors, sortir de la zone dangereuse, dans la mesure où les attaquants (bonnes rentrées de Hoko et Grigolo) trouveront avec le prochain retour de Rubio, davantage d'appui car il ne faut pas s'y tromper, Cambrai laissa une impression favorable à Montluçon où des équipes classées au dessus, n'affichèrent pas autant de qualité.

G. GOUW.

BLOIS EN CONTRE

LA ROCHELLE. — Une température agréable, un milliers de spectateurs, un espoir entretenu pendant plus de quarante-cinq minutes, et, au bout du chemin : la catastrophe ! Ainsi pourrait se résumer une rencontre animée et correcte que les Rochelais ne méritaient pas de perdre. Pratiquement fixés sur leur sort, les Maritimes, répondant au souhait unanime, avaient décidé de se lancer à corps perdu dans la bataille.

Pendant une dizaine de minutes les erreurs annihilèrent de beaux mouvements. Vint le moment où les offensives fusèrent sans trêve et tous azimuts. On se plut à servir intelligemment la cause du football, derrière et au milieu du terrain. A l'heure de la décision finale la sûreté de la défense blésoise alignée à l'hésitation, à la temporisation parfois des finisseurs rochelais réduisirent à néant toute espérance. On vit certes l'arrière Traoré suppléer son gardien sur la ligne, Cœurd'acier effectuer un plongeon spectaculaire pour détourner un tir de Naud.

Le repos intervint sans que le préposé au tableau d'affichage n'eut à se manifester. Chevat assena le premier coup lorsqu'il remonta tout le terrain sur la droite, mit deux défenseurs dans le vent, glissa au centre à Laurent. Le ballon vint heurter le poteau opposé avant de ricocher dans la cage. A nouveau les Rochelais dominèrent, mais en pure perte.

Une contre-attaque ébauchée très loin, un télescopage entre l'arrière Darnère, replié, et le gardien Cuq sorti de ses buts et Menoury donnait le coup de grâce.

La suite ? Une invraisemblable domination territoriale, des actions bien conçues au départ, mais aussi une récompense se refusant obstinément à ceux qui, pourtant, la méritait.

M. DINAND.

LES MALHEURS DE BOURGES

BOURGES. — L'absence de Robert Ador, pilier de la défense berruyère a permis de toute évidence aux nordistes d'Hazebrouck de sauver le partage des points. Il est certain en effet que l'athlétique et efficace arrière central n'aurait jamais toléré les innombrables erreurs et maladresses qui coûtèrent si cher à Bourges en seconde mi-temps. Mené à la marque, Hazebrouck allait en effet profiter au maximum de cette défaillance invraisemblable, malgré les efforts de Darnault et Carayon qui sauvèrent trois situations catastrophiques. Une première fois Signol, particulièrement malheureux permettait à Vasselle d'égaliser sans aucune difficulté Boin donna un joli cadeau à Bizot qui ne rata pas l'occasion. Mais une seconde erreur créa la déroute et le comble dans la défense de Bourges. En effet Gully, lançait Boin dans un large espace absolument dégarni et le capitaine d'Hazebrouck s'engouffra dans un énorme trou en plein cœur du système défensif berruyer et l'égalisation était inévitable. Une telle aubaine ne se représentera certainement plus à Hazebrouck d'ici la fin du championnat.

Quant à Bourges il eut la chance de retrouver dans son malheur l'homme qui peut encore stimuler une équipe totalement engourdie. Cet homme, c'est Louis Gomis dont le retour tardif n'en reste pas moins un atout précieux au moment où le maintien va se jouer dans la plus grande confusion.

M. POLLEN.

GROUPE B

FONTAINEBLEAU GRAND BRAQUET

FONTAINEBLEAU. — Lorsque les deux formations regagnèrent les vestiaires à la pause sur un score vierge, le public pensa que la chose était équitable. En effet Béziers avait justifié pleinement son redressement en confectionnant un jeu de belle facture, s'octroyant par Plinio de splendides occasions. Jusqu'alors, dans un match vif les Seine-et-Marnais avaient cherché en effet la faille, stoppés par un Iché insolent d'assurance. Dès la reprise, le décor changea. Les hommes de Nagy plaçaient de fantastiques accélérations ; ils collèrent les Biterrois sur leur but malgré leur volonté de briser le rythme fou des locaux. Justice devait leur être rendue lorsque Daure faucha Mercadal dans la zone fatidique. Mario transformait, impertubable. Alors, les maillots blancs se déchaînèrent, affluant sans répit vers Iché en grande forme. Ce dernier devait une seconde fois s'incliner lorsqu'un bolide de Dohyenard fut dévié par Saez dans ses filets. La marque ne devait plus changer, malgré le baroud d'honneur des Biterrois qui laissèrent une excellente impression. Hélas pour eux, Fontainebleau avait adopté le grand braquet, réalisant samedi l'une de ses meilleures productions à domicile.

J.-F. LOUHAUT.

PATOUX LE CH'TIMI BELLIFONTAIN

FONTAINEBLEAU. — Lorsqu'en fin de rencontre, l'avant centre seine-et-marnais manqua de peu l'ultime occasion de la partie, les spectateurs regrettèrent que justice ne lui fût pas rendue. En effet, l'ex-Valenciennois, par son activité inlassable, avait constamment « bougé », la défense biterroise affirmant une fois de plus ses facultés d'abnégaiton pour son équipe. Fontainebleau aura ainsi résolu à sa façon le problème de l'énergie avec ce garçon essentiel à la bonne carburation de la formation. Joueur polyvalent, Patoux est en train de rééditer son excellente fin de saison de l'année précédente et gageons qu'à l'image des Seine-et-Marnais en forme ascendante, il confirmera ses bonnes dispositions actuelles.

J.-F. LOUHAUT.

LE RED STAR CUEILLE PARIS S.-G. A FROID

SAINT-OUEN. — Nous ferons nôtre la déclaration de l'acteur Belmondo, rapportée par ailleurs : c'est vrai, Paris-S.G. ne s'est jamais remis des deux buts encaissés en trois minutes et ce alors que le match venait de débuter.

Après avoir mis un genou à terre, le Paris-S.G. s'est relevé courageusement, il n'a pas été mis K.-O. ! mais n'a pu effacer ce handicap. Dame deux buts à rattraper quand en face il y a une défense aussi solide que celle formée par Jarra, Mérelle, Garrigue, Ahache, qui se prodiguaient si bien qu'ils ne laissèrent que des miettes de travail à l'excellent Laudu.

Aussi, pour que cette défense soit battue, il aurait fallu y mettre la force de percussion nécessaire, or M'Pelé et surtout Spiegler ne furent pas les forceurs de blocus qu'on a si souvent applaudis. André puis Marella, troisième attaquant, n'eurent pas l'occasion — et ne la créèrent jamais — de tirer au but.

Bien sûr il y avait aussi Dogliani et Deloffre, deux hommes qui savent comment on s'y prend pour mettre le ballon dans les filets. Mais ils ne pouvaient être au four et au moulin. C'est une chose de construire, d'ébaucher, de distiller de bonnes balles qu'on va reprendre bien loin et c'en est une autre de se trouver à point nommé pour tirer au but. A ces deux tâches, les deux beaux-frères s'exténuèrent, surtout quand Laposte, grand mangeur de kilomètres, baissa de pied.

Il restait à la défense de soutenir tout cela et surtout de stopper ces fulgurantes contre-attaques du Red Star avec un Combin aussi solide au tir que subtil en déviation, un Gonzalès attiré par le ballon comme le papillon par la flamme et le superbe Ducuing, ordonnateur de cette attaque. Le Red Star, bien que dominé après une première demi-heure à son avantage, réussissait des contres puissants dévastateurs. Or on ne peut dire que Renaut comme Léonetti, ou Bade comme Cardiet, étaient dans un jour faste, ou pour le moins leur talent, samedi, était insuffisant pour stopper ces fusées que lançaient Grabowski ou Donnat, qui firent front avec classe.

Gonzalès avait repris un bon service de Besnard, Combin avait récidivé, après un corner, en jonglant avec le ballon, et l'infortuné Planchart ne put rattraper le ballon que dans ses filets, en ces deux occasions.

Paris-S.G. aurait pu en faire autant mais ses hommes, riches en talents, croyaient plus utile de le démontrer par quelques passes de trop, latérales. C'était d'autant plus beau que c'était inutile. Paris-S.G. bénéficia sans profit de beaucoup plus de corners que le Red Star, qui, lui, au premier accordé, marqua un but.

Bref, le Red Star avait pris sa revanche par le même écart (1-3) qu'à l'aller et surtout en employant les mêmes armes que son vainqueur de novembre : la vitesse d'exécution et les tirs au but.

Mais l'important, à nos yeux, a été la beauté du spectacle, le niveau du football pratiqué, la loyauté des vingt-deux joueurs et surtout la satisfaction du public record, qui applaudit les deux équipes à leur sortie du terrain.

Tony ARBONA.

VITTEL ESPÈRE

VITTEL. — La rencontre Vittel-Toulon ne fut sans doute pas un grand match sur le plan spectaculaire et technique, mais il ne cessa jamais de soumettre les quelque 1.200 spectateurs à une tension nerveuse exceptionnelle. Dès le début du match, le public avait retrouvé son équipe volontaire et inspirée des plus récentes victoires, une équipe qui avait oublié depuis longtemps son contretemps toulousain, mais force fut bien de constater très vite, après un départ en flèche des Canaris, que les Toulonais étaient des adversaires de première valeur. Supérieurement organisés sur le terrain, habiles dans le contrôle des actions terminales et la relance des ailiers Agostini et Boubacar, les prétendants à la deuxième place ne permirent jamais aux locaux de se défouler complètement et par là même d'acquérir le bonus. Les Vittellois, rendus nerveux et méfiants par la qualité de la riposte, durent se contenter, en toute logique d'ailleurs, du seul but acquis dès la 35e minute par Toussaint, suite à un coup franc de Croci.

Compte tenu des autres résultats du groupe, ce but vaut de l'or et relance la machine vittelloise dans une opération de sauvetage concrétisée par l'obtention des onze points au cours des six derniers matches.

B. BERNIERE.

LA DÉCEPTION DE LOUIS HON

AVIGNON. — Dans les vestiaires, après le match Avignon-Ajaccio les opinions divergeaient bien entendu.

« Voilà une rencontre que nous aurions pu remporter avec le bonus » affirmait le président Sauget appuyé par son entraîneur Marc Bourrier. « Nous avons eu plusieurs occasions qui auraient pu se terminer en buts et le petit point que nous n'avons pas accroché ce soir, nous le regretterons peut-être dans quelques semaines.

Dans le vestiaire à côté, Louis Hon, Leandri, et l'ensemble de l'équipe ajaccienne se plaignaient de l'arbitrage.

« J'ai constaté avec curiosité, soulignait Louis Hon, que M. Smaniotto a sifflé la mi-temps au moment où Castellan armait son tir au terme d'une action qui aurait peut-être été un deuxième but pour nous. Et qui sait, celui de cette victoire que nous n'avons pas encore pu remporter une seule fois à l'extérieur depuis le début de saison. »

« Et puis, a renchéri Sylvain Leandri qui avait été un des bons acteurs de ce match, je pense que M. Smaniotto a été pour Avignon un partenaire de choix. Le penalty accordé à Calmettes était bien sévère, je me demande si beaucoup d'arbitres l'auraient sifflé.

La vérité, c'est que les Ajacciens se sont créé un certain nombre d'occasions dont ils n'ont pas profité et dans des matches se déroulant avec une telle intensité, il faut envoyer toutes les balles au fond si on veut s'assurer le résultat.

C'est la leçon que doivent tirer les insulaires de cette soirée au cours de laquelle ils ont fait passer le frisson dans le dos des supporters vauclusiens.

Ceux-ci ont été apaisés par les deux buts de Pellegrini et sont restés sur leur faim car ils attendaient un bonus que Cope a été à plusieurs reprises sur le point de leur offrir.

Mais ils ont vu aussi un remarquable petit Alain Bussi à l'aile gauche. Un Bussi qui s'affirme et confirme qu'il a largement sa place en seconde Division. Ils ont enfin admiré le souverain et impérial Michel Jean, certainement l'un des meilleurs Français à son poste actuellement.

J.-L. LEVREAU.

MICHEL JEAN, LE PATRON D'AVIGNON

AVIGNON. — Une nouvelle fois, Michel Jean, ce capitaine de vingt-cinq ans qui a plané cette saison sur l'équipe avignonnaise, s'est affirmé comme le vrai patron d'une formation qui repose en grande partie sur ses solides épaules.

Ses ouvertures, ses courses rapides balle au pied, ses tirs, ses transversales, ont été parmi les atouts essentiels d'une équipe avignonnaise qui doit beaucoup à son capitaine, dans l'acquisition de ce succès sur une bonne équipe insulaire.

Michel Jean est à l'heure actuelle « lorgné » par plusieurs équipes de Première Division.

C'est le moindre des hommages que l'on puisse rendre à ce garçon sérieux, professionnel consciencieux, appliqué, toujours présent et dont les moyens techniques s'étalent de plus en plus à chaque match.

Samedi, contre Ajaccio, Michel Jean a été non seulement le meilleur homme du match, mais encore un exemple pour ses partenaires et pour tous ces jeunes pupilles qui, avant la rencontre, disputèrent le lever de rideau et ont vu évoluer par la suite un garçon dont on espère que son avenir ne se limitera pas au parc des sports municipal d'Avignon.

J.-L. L.

CANNES N'A PAS PERCÉ

CANNES. — Nevers était venu sur la Croisette avec la ferme intention de glaner le point qui améliorerait sa délicate position au classement. Et les protégés de Proust étaient — on l'imagine — heureux d'avoir atteint leur objectif.

Dans cette opposition avec Cannes, ils furent copieusement dominés et il fallut une détermination intense des hommes du champ et un très bon match du gardien Lawniczak pour empêcher les azuréens de prendre l'avantage.

José Ahache donna tout au long de la rencontre de bonnes balles pour la première ligne azuréenne. Mais les nombreuses occasions réelles de buts qui s'offrirent à elle ne provoquèrent finalement aucune réalisation.

Il est vrai que — particulièrement en fin de match — pour les Nivernais c'était un peu « Verdun » avec tout ce que cela comportait comme attaques continuelles des Cannois et comme héroïsme de la part des visiteurs solides et décidés pour garder leur ligne inviolée.

Bien sûr, le football n'était pas tellement présent dans tout cela.

Mais nous ne saurions omettre de signaler un tir de Ibrahim (44e) et une volée de Guy (88e) qui obligèrent l'excellent Grifoni à deux brillantes parades. Ce furent là cependans les seuls dangers que connut le jeune portier cannois.

G. CLAIRMOND.

SAINT-OUEN. — Marella (P.-S.-G.) entouré de Merelle et Jarra, ne peut assurer son tir.

ARLES SE DÉCHAINE

ARLES. — Les Arlésiens ont réussi un très bon match devant une équipe qui, par son classement, peut prétendre à la montée en première division. Mais si les locaux ont pris tous les risques et attaqué avec une volonté totale en pensant qu'une défaite les conduirait fatalement à la descente en troisième division, on ne peut pas en dire autant des Toulousains, qui eurent peut-être le tort de croire en leur supériorité.

Les locaux n'ont eu qu'un léger passage à vide au milieu de la deuxième mi-temps, alors qu'ils se ressentaient de leurs efforts généreux. Le score d'ailleurs ne reflète pas la physionomie de cette rencontre, tant les Arlésiens se créèrent des occasions de but et notamment en première mi-temps, au cours de laquelle Canetti et Langlois, seuls à quelques mètres de Tignard, tirèrent de justesse à côté.

Le gardien toulousain contribua largement d'ailleurs à ce score étriqué car il était beaucoup plus sollicité que son vis-à-vis. Certes les Toulousains ont fait une partie plasante, mais leur technique n'a pas résisté aux coups de boutoir des Arlésiens, qui ont fait preuve de mordant en disputant chaque balle, réalisant sur leur terrain un de leurs meilleurs matches de la saison.

Leurs adversaires n'en revenaient pas et Boucher, leur entraîneur, assez marri par le comportement de ses poulains, devait ajouter :

« C'est une victoire qui ne se discute pas. Elle est méritée et le score aurait pu être plus large. »

Très bien arbitrée par M. Amiotte, qui ne s'est servi du sifflet qu'à bon escient, la partie se déroula correctement et donna pleinement satisfaction aux quelques milliers de spectateurs présents.

P. BROCARDEL.

ANGOULÊME RESPIRE MIEUX

MANTES-LA-VILLE. — Les Mantevillois décidés à vaincre le signe indien, en ont été pour leurs frais. Angoulême l'a emporté pour la première fois et avec le bonus, ce qui n'est pourtant pas une spécialité charentaise.

Après la victoire presque « historique » du C.A. Mantes en Corse, cela n'aura pas manqué de surprendre.

Angoulême dont l'opération est, pour les raisons que l'on sait, extrêmement bénéfique, n'a cependant pas toujours été à la fête en cette belle soirée printanière. Il trembla en début de match, en particulier lorsque les défenseurs charentais sauvèrent en deux situations critiques (tirs consécutifs de Chedanne et Samper) leur gardien Palma avant que celui-ci ne leur rende la pareille sur des tentatives appuyées de Samper et Appert. Entre-temps il s'était écoulé une bonne heure et le tableau d'affichage avait pris une allure définitive. En fait les Charentais mirent trente minutes pour s'adjuger le bonus par Verdonck, très en verve, Bajlo, prenant à contre-pied son gardien sur un coup de tête de Kervarec et Pietrowski que Gurten avait adroitement démarqué (il ne l'était d'ailleurs pas), 3 buts dont 2 — les premiers — du genre heureux, mais trois buts tout de même qui mettaient Angoulême hors d'atteinte malgré le forcing final des Mantevillois qui auraient mérité pour le moins de sauver l'honneur.

Le score, répétons-le, est trop lourd dans la forme de la rencontre sinon dans le fond. Mantes, dans un jour sans à plusieurs titres, Angoulême, solide en défense appliquée et en réussite, voilà le scénario de ce match que Buffet et ses camarades voulaient et devaient à tout prix gagner.

G. SEGUI.

SÈTE TROP MALADROIT

SETE. — Sète, que les désirs d'une victoire et d'un bonus bien mérité ne voulurent satisfaire, aurait certainement gagné au cours de la deuxième mi-temps à ne pas céder à l'énervement accentué dont il fit preuve, ce qui aurait pu lui éviter de se contenter d'un match nul bien loin de refléter ce que fut réellement la supériorité territoriale.

La stérilité dont il souffre s'est encore plus manifestée devant une formation alsacienne qui ne put trouver profit de ses contre-attaques intermittentes que lorsque l'avant centre Villa, sanctionné pour un bras, permit à Hoffsess de faire valoir sa détente pour battre Cerrato de la tête à la 27e minute.

Le match s'était déroulé émouvant et captivant. La malchance et les maladresses sétoises avaient motivé l'étonnement comme le repos auquel Cerrato était et fut longuement soumis par la suite.

Le but de retard au repos inquiétait un peu les supporters de voir ensuite le renouvellement des tirs sétois sans profit et tant d'actions manquées transformèrent l'espérance des « vert et blanc » en mouvements désordonnés dont l'un devait pourtant aboutir à la 66e minute sur une balle que lacha Holvoet et qui fut ajustée dans la lucarne par l'opportuniste Raffy.

Ce fut un soulagement mais une étonnante manière d'égaliser pour une formation nouvelle dont on attendait mieux. Jusqu'à la fin du match, Alsaciens et Sétois firent de solides efforts pour vaincre. Mais les défenses vivaces et intraitables parfois et les « dauphins » qui vaient pourtant eu d'autres occasions d'exploiter leur chance ne purent que partager les points avec les Alsaciens.

La déconvenue régnait partout.

A. LALANDE.

ENFIN GUEUGNON

GUEUGNON. — C'est une équipe gueugnonnaise complètement transformée, retrouvée, que nous avons vue à l'œuvre samedi soir devant un excellent Châteauroux. Est-ce le retour de Jean-Claude Berthommier à un poste de milieu de terrain qu'il n'aurait jamais dû quitter ? Est-ce la présence de Trivino au centre de la ligue d'attaque, entouré d'un José Duch et d'un Guénot, tous deux diablement volontaires ? Toujours est-il que Gueugnon attaqua le match à cent à l'heure en ne donnant jamais l'impression, bien loin de là, d'être la lanterne rouge du classement.

Châteauroux ouvrait bien la marque à la 10e minute, mais M. Bonaldi annulait le point pour un hors-jeu peut-être discutable. Sur le renvoi, Nouzaret lançait loin en avant sur Trivino, lequel devançait Olejnik et inscrivait dans la cage vide un but follement applaudi.

Action à peu près identique dix minutes plus tard et Trivino, encore lui, grillait la défense pour glisser la balle en douceur hors de portée d'Olejnik.

Dès lors on réclama le bonus... Ce qui fut fait à la 61e minute lorsque Guénot entama un sprint éperdu pour battre le pauvre Olejnik une troisième fois.

Châteauroux ne resta pas inactif pendant ce temps, mais ses attaquants se heurtaient à un Delachet aux réflexes surprenants qui empêcha les visiteurs de réduire un score un peu trop sévère pour eux.

En résumé, un très bon match et pour Gueugnon une victoire méritée, à l'issue d'un réveil dont on veut encore espérer qu'il ne se manifeste pas trop tard...

G. MARCHANDIAU.

Confidentiel D2

◆ Le capitaine de Paris S.G. Dogliani a été agacé, ces derniers jours, quand beaucoup de supporters lui reprochaient d'avoir raté le penalty contre Sète, qui aurait fait la victoire des Parisiens :
« En quatorze ans de carrière, c'est là le troisième penalty que je rate. Avouez que je ne mérite pas de critique. D'autant que je n'ai pas loupé mon tir, c'est le gardien sétois Cerrato qui a fait un bel arrêt. »

◆ Journée faste pour le Red Star, samedi soir :
En lever de rideau, son équipe junior bat Paris-Joinville par 2-0 et devient champion de Paris. Puis c'est l'équipe fanion, qui, par le même score devient champion de Division II.

◆ Le vrai secret de la victoire du Red Star sur Paris S.G. le voici :
Ce samedi, José Farias, fêtait son 37e anniversaire et comme le faisait remarquer le coach audonien :
« C'est le seul cadeau que j'avais demandé à mes joueurs. Ils m'ont comblé, car cette victoire je l'attendais depuis notre dernière défaite au Parc. »

◆ Deux méthodes d'échauffement, chaque équipe derrière un but :
Le Red Star se confine en maniement de balles.
Le Paris-S.G. travaille en groupe, d'abord, en une véritable séance d'exercices sans ballon, cependant que le douzième homme travaille, balle au pied avec le gardien.

◆ Fontaine est allé vendredi, à Reims. Il a vu ou revu beaucoup d'amis mais ce qui l'intéressait, c'étaient surtout les évolutions des Rémois, prochains adversaires de son équipe en Coupe de France.

◆ Trésor et Le Boédec, les deux Marseillais en transit, suivirent le match Red Star-P.S.-G. de la tribune de la presse. Trésor s'intéressa beaucoup à la défense en ligne des Sangermanois. Sans pour autant se déclarer partisan enthousiaste.

◆ Au stade Saint-Ouen, Marcel Tomazover, directeur sportif du Red Star, vit arriver Dominique Colonna et aborda l'ex-gardien international par un enthousiasme :
« Oh ! Victor, comment vas-tu... etc. »
Tomazover avait confondu Colonna avec notre confrère Victor Sinet. Qui doit être flatté de cette confusion.

◆ L'arrière Merelle, joua la deuxième mi-temps avec le nez orné d'ouate, cela pour arrêter une petite hémorragie, à la suite d'un choc.

◆ Fontaine n'était, évidemment, pas heureux :
« Enlevez le premier quart d'heure et tout était bien. Nous n'avons pas été inférieurs au Red Star qui a marqué sur son premier corner. Nous, nous les avons tous gaspillés. Nous n'avons jamais eu d'occasions franches. C'est dommage. »

◆ Le plus triste était Robert Vicot :
« On méritait, pour le moins le match nul, ces deux buts ont assommé mes joueurs. » Ce que confirmait le capitaine Dogliani : « Quand on encaisse deux buts de pareille façon, c'est dur de remonter, surtout que le Red Star a fort bien joué le coup pour conserver son avantage. »

◆ Mention exceptionnelle : l'arbitre M. Frère a indiqué sur la feuille d'arbitrage :
« Match disputé avec un excellent esprit, fair-play et correction. »

◆ Le président du Red Star, M. Sanchez, a offert le champagne dans les vestiaires du Red Star et nous a dit :
« Voilà tout remis en place, je crois qu'on ne doutera plus de notre titre de première équipe parisienne. Evidemment cette défaite peut desservir Paris-S.-G. pour sa montée, mais c'est le sport, hein ?
Sur le plan de l'avenir, j'ai de grands projets qui vont de l'aménagement du stade à des renforts par de très bons joueurs. Mais je ne peux en parler aujourd'hui. »

◆ José Farias, radieux, englobait tous ses joueurs dans ses félicitations :
« Ils ont fait le maximum et ont bien joué le coup, c'est parfait, nous avons effacé notre défaite de l'aller et nous sommes certains d'être en Division I.
Paris-S.-G. reste une très belle équipe, mais ce soir, elle a manqué de tranchant pour battre ma défense. »

◆ L'arrière de l'A.C.A. J.-C. Tosi, sera indisponible pendant quelque temps. Il va être opéré du ménisque.

LA CURE DE FOOTBALL DE J.-P. BELMONDO

Le célèbre acteur Jean-Paul Belmondo a fait une petite cure de football au cours du dernier week-end, alors que son métier le sollicite constamment.

Il était au Parc pour voir Paris F.C.-Bastia :
« Je ne comprends pas pourquoi Paris ne réussit pas mieux. Ça me chagrine pour eux, mais à vrai dire Parisiens et Corses ont été aussi mauvais. Ce ne fut pas un match passionnant. »

Le lendemain, Belmondo était à Saint-Ouen et dans les vestiaires de son équipe (Paris S.G.) il nous disait :

« Mon équipe m'a fait penser au boxeur cueilli à la mâchoire, dès le premier round et qui se relève après avoir été à terre. Alors il n'a plus ses facultés intactes et il ne peut se reprendre. C'est dommage car je crois qu'ils ont joué un très bon match. Bien sûr que je suis peiné de cette défaite. Qu'a dû faire Toulouse à Arles ? »

Et comme on lui disait que les Arlésiens étaient toujours dangereux, chez eux, chaque fois qu'ils recevaient une vedette, il lança :

« Pourvu que vous soyez un bon pronostiqueur. »

Une heure après, résultat d'Arles appris, Belmondo retrouva son sourire. Il n'était pas le seul dans le clan sangermanois. **T. A.**

◆ Le gardien bisontin Roset souffre d'anciennes douleurs à l'épaule. On dut lui faire deux piqûres dans les vestiaires du stade Joris avant le match, ce qui ne l'empêcha pas ensuite de fort bien tenir son poste.

◆ Jean-Noël Dusé, le gardien lillois, est superstitieux et... très populaire. Vendredi soir, il mit deux fois plus de temps que les autres joueurs à regagner les vestiaires, retardé qu'il était par bon nombre de gamins venus serrer la main de leur idole.
Ce fut d'ailleurs son plus grand travail de la soirée.

◆ C'est le printemps et le renouveau de l'équipe... le L.O.S.C. renoue avec de vieilles habitudes perdues. Les « poussins », après leur match de lever de rideau vinrent offrir des fleurs aux dames qui avaient pris place dans les tribunes.

◆ Mujica eut pas mal d'ennuis avec « ses » coups francs. Vendredi le mur bisontin n'était jamais à distance réglementaire et l'arbitre, M. Peauger, ne voulait pas le faire reculer. Roset dut quand même se détendre à plusieurs reprises pour arrêter les boulets de l'Uruguayen lui aussi en grande forme.

◆ L'excellent gardien Lawniczak ne sait plus à quel saint se vouer. Doit-il envisager de chercher un autre club pour la saison prochaine au cas où Nevers descendrait ? Dans le cas contraire, en effet, les dirigeants locaux seraient tout prêts à conserver l'excellent Valenciennois.

◆ Déjà privés des services de Ruello et Gautier, toujours pensionnaires de l'infirmerie, les Rochelais ont eu, face à Blois, à se priver des services d'Ollivaux, touché au pied au cours de la dernière séance d'entraînement. Ainsi Prandin, appelé de dernière heure, effectua une excellente rentrée au milieu du terrain.

OU VA JOUER MONTEIRO ?

Ailier ou milieu de terrain le jeune Brésilien Armando Monteiro avait marqué cinq buts en six matches sous les couleurs de Paris S.G.

Mais M'Pelé et Spiegler sont arrivés. Alors Armando, de par la réglementation des deux étrangers, perdit sa place en équipe-fanion. Or il mérite bien de faire carrière.

C'est pourquoi Justo Fontaine qui l'avait fait venir à Paris (il fait ses études de médecine) et les dirigeants du Paris S.G. sont disposés à rendre sa liberté à Monteiro.

Le club qui pourrait être intéressé par cet excellent footballeur et lui faire jouer, d'ores et déjà des matches d'essai, Paris S.G. donnera l'autorisation.

◆ Six et Copin, les militaires valenciennois, avaient bénéficié d'une permission exceptionnelle pour passer la semaine au Club. On pouvait penser que leur excellente condition physique ferait la différence.

◆ Brest a décidé de régler « les contentieux » qui l'opposent à certains adversaires. V.A. — qui lui avait infligé une sévère défaite à l'aller — en fut la première victime. Lille, le prochain adversaire de Brest, n'est pas sans reproche et, de ce fait, se trouve inscrit au tableau noir des Bretons. Une explication à suivre.

◆ Destrumelle cachait mal sa déception en fin de match et déclarait, conscient de l'inefficacité de son équipe : « Nous avons perdu un point sans pouvoir résoudre l'énigme qui nous fut posée. »

◆ Le fait de connaître le résultat du match des Lillois, joué le vendredi, fut loin de donner des ailes aux troupes de Destrumelle : ils abordèrent plutôt la rencontre « la peur au ventre » et furent desservis par le handicap à surmonter.

◆ Les spectateurs n'ont guère apprécié la façon d'opérer des Bretons qui furent chaudement conspués sur la pelouse et regagnèrent rapidement leur autocar en fin de match pour tourner court aux invectives de la foule.

◆ A Bourges, l'arbitre M. Buils a retrouvé son ami Jean Parisseaux, l'entraîneur d'Hazebrouck. En cadets et juniors ils jouèrent ensemble à Dunkerque.

◆ Dans les vestiaires de Bourges Georges Duville, qui assiste Robert Siatka, était furieux : « C'est tout simplement désarmant. Deux erreurs : deux buts. Nous avons perdu la tête. Avec un tant soit peu d'attention nous évitions cette perte d'un point qui n'arrange pas nos affaires. »

◆ Pour Jean Parisseaux, l'espoir renaît : « Nous nous sommes paniqués durant le premier quart d'heure mais en réorganisant le milieu de terrain nous avons interdit à Rigaud toute initiative. Le résultat fut largement positif. »

◆ Bernard Signol était un homme heureux avant le match contre Hazebrouck en raison de la naissance de son fils Franck. Malchanceux au possible en l'absence de son compère Ador, le défenseur berruyer avait du mal à surmonter une défaillance invraisemblable.

◆ L'espoir de revoir Vittel au complet n'aura été une fois encore qu'éphémère. Thouvenin, chez qui on n'espérait qu'une foulure d'une côte souffre en fait, d'une fracture nette et après maintes hésitations, l'entraîneur Kowal dut se résoudre à se priver de son stratège offensif devant Toulon. On espère sa rentrée à Ajaccio.

AUX ANCIENS DE L'U.S.O.M.

Les 2 et 9 juin, à Alès, se dérouleront des matches de retrouvailles avec, en vedette, les joueurs de l'U.S.O.M., un grand club des environs d'Alger, jadis.

MM. Roux Gérard, Station Shell, avenue Carnot, à Alès, et Bernardi Augustin, résidence Mousseaux, à Châteauroux, recherchent spécialement les anciens Vincent et Gaston Andrada, Julien Manzano, Gaston Gaillard et Robert Pons, pour les ajouter aux Manzano, Viala, Suel, Bernardi et autres vedettes de l'équipe surnommée « Les Soumathas ».

CONCOURS TIPP-KICK
LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

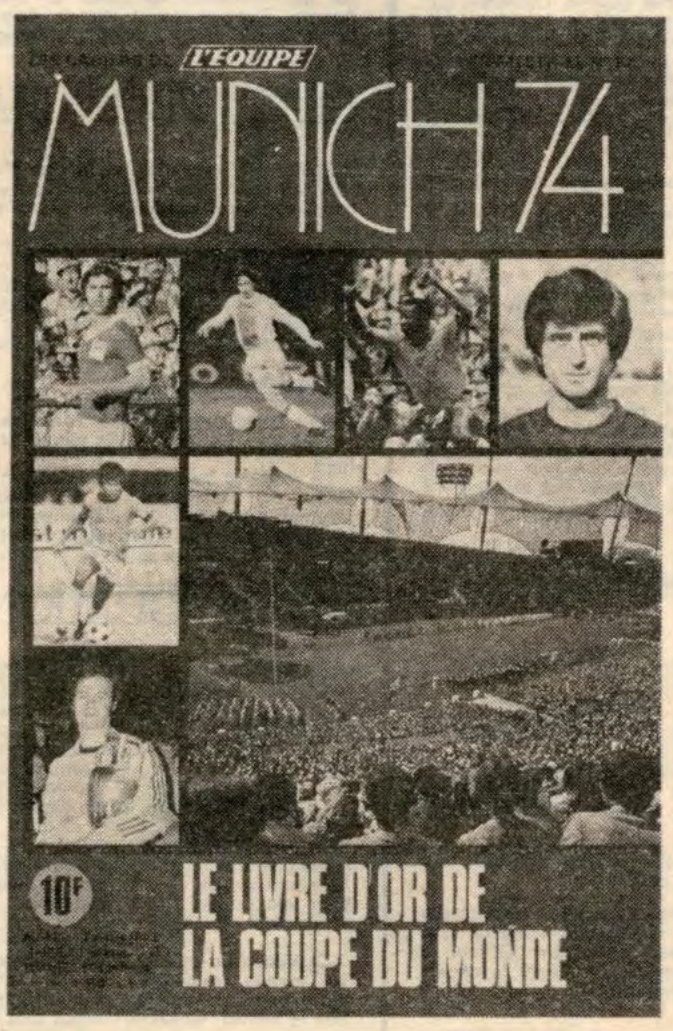
Lacombe marquera-t-il un but ou plus pour l'équipe de France le samedi 27 à Prague ?

?

Les réponses doivent être adressées avant le 25 avril, midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société S.I.E.C., jeu Tipp-Kick et « France Football », Boîte Postale 30, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner, ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

RED STAR BAT PARIS S.-G. 2-0.

INDISPENSABLE !



◆ Forcherio, l'entraineur arlésien, a toujours le moral. Il espère bien maintenir son équipe en deuxième division. La victoire acquise sur Toulouse et surtout la manière est venue confirmer cet espoir mais il reste toujours vigilant : « Il faut gagner tous les matches chez nous, mais celui-ci était sans doute l'un des plus importants. »

◆ Boucher, l'entraîneur de Toulouse, ne comprenait pas le comportement de son équipe. Le fait d'être 2e et de pouvoir disputer les barrages ne motivent pas celle-ci : « Si nous étions bien moins classés nous jouerions certainement beaucoup mieux, Arles a mérité la victoire. Le suspense continue entre Saint-Germain. »

◆ Michel Eraville, l'excellent attaquant du F.C. Bourges, a été opéré mercredi à Paris par le professeur Lemaire.
Outre l'ablation du ménisque, il fallut consolider les ligaments trop distendus du genou.

◆ Jean-Pierre Roulot, le défenseur mantevillois blessé à la cheville contre les juniors du Brésil, est resté sur la touche samedi. Peut-être sera-t-il rétabli pour Paris-S.-G.-Mantes, jeudi soir au Parc.

◆ Henri Skiba a ainsi expliqué la victoire d'Angoulême : « Mes joueurs étaient très motivés. Nous avons adopté une prudente tactique défensive avec le repli de Marchetti qui donna plus de champ au milieu du terrain et à Verdonck sans pour autant rechigner à l'attaque. Nous avons marqué trois buts, après, il n'y avait plus qu'à laisser venir. »

◆ Les joueurs de Fontainebleau portaient tous un crêpe noir samedi en signe de deuil. En effet, le président Merot a eu le malheur de perdre sa femme, décédée des suites d'une terrible maladie. Qu'il reçoive là nos plus sincères condoléances.

◆ L'international Jean-Pierre Adams assistait au match Fontainebleau-Béziers. Il a gardé de nombreuses amitiés dans la cité seine-et-marnaise.

◆ De nombreux joueurs se plaignaient de la pelouse bellifontaine, samedi, à l'issue de la rencontre. Après avoir été longtemps la fierté du Club, le ground de Fontainebleau semble avoir besoin de rajeunir.

◆ Yves Tessier, l'excellent joueur de Monaco, veut changer d'air.
Libre en fin de saison, l'ex-Girondin et international amateur accepterait de jouer, également, dans un club de Division II, soit comme attaquant soit comme milieu de terrain. Le sympathique et talentueux Yves, ne restera sûrement pas chômeur.

◆ On dit à Péronne que l'excellent gardien de buts Merlin du C.A.P. intéresse fortement Valenciennes. Péronne évolue en Promotion d'Honneur de Picardie.

◆ Heureuse initiative : la Fédération a décidé que pour les matches de Coupe Nationale Corpo, les maillots devraient, désormais, être porteurs de numéro. On s'étonne même que les clubs n'aient pas admis bien avant cette initiative intéressant les spectateurs... qu'on désire attirer.

◆ Le samedi 4 mai, sur le stade de Malakoff, l'équipe de France Corpo rencontrera celle de Roumanie. Puis le 18 mai, cette sélection aura la Belgique comme adversaire.

◆ Jeudi prochain, au stade Léo Lagrange à Bondy, le Stade de Reims sera opposé à une sélection des meilleurs joueurs parisiens. En lever de rideau, à 19 h, Bondy rencontrera le Stade de l'Est.

JEUDI : PARIS-S.-G. AU PARC

Paris S.G. a un calendrier démentiel avec la Coupe, le Championnat et son match en retard.

Alors pour avoir le plus de repos possible entre deux matches il a demandé à Mantes-la-Ville, d'accepter d'avancer le match de dimanche prochain à jeudi 25. D'accord, ce match se jouera jeudi à 20 h. 30 sur la pelouse du Parc. Ce sera là, la première fois que le Parc sera exclusivement réservé à un match de Division II. Il est vrai que Paris S.G. est devenue une belle affiche.

Le 1er mai, toujours au Parc, Paris S.G. jouera son match en retard contre Toulon, puis le 4 mai ce sera la Coupe, contre Reims. La seconde manche étant disputée quatre jours plus tard et trois jours après, match de championnat contre Arles.

COUPE NATIONALE CORPOS (1/4 FINALE)

LES PARISIENS EN DÉROUTE

Une fois de plus les clubs parisiens ont échoué en quarts de finales de cette Coupe puisque si l'on excepte le match disputé entre deux clubs de la Capitale, les trois autres ont tourné à la confusion des Parisiens.

Tunzini - Paris a encaissé la plus nette défaite, des pieds, il est vrai de l'inpeccable tenant de la Coupe : Sommer - Sedan (5-0). Deux doublés de Tavernier et de Colsoulle ont aggravé la défaite de Tunzini.

Les Postiers de Paris se sont bien défendus chez la révélation de la saison, Montabert dans les rangs duquel se trouve un très bon buteur, Martin, qui a réalisé quatre buts, alors que les Parisiens diminuaient l'écart par deux buts de Godart.

Nettoiement de Montpellier et Chrysler - Vieux - Condé, fut un duel de deux buteurs : Ayité en réalisant quatre buts pour les Sudistes et Landrain trois buts pour les Nordistes.

Enfin le match entre Parisiens tourna à l'avantage de Chrysler-Poissy (3-1), à la prolongation qui vit Albert Duval céder pied. Sergent avec deux buts et Huriez furent les marqueurs de l'équipe de Lelong.

Claude ARBONA.

SOMMER - SEDAN FACILEMENT

SOMMER-SEDAN b. TUNZINI - PARIS 5-0 (2-0). — Temps ensoleillé. Pelouse sèche et bosselée. Bon arbitrage de M. Ledrôle. 521 spectateurs pour 2.605 francs de recette. But de Tavernier (13e, 24e). Cousin (50e) ; Colsoulle (52e et 75e).

SEDAN. — L'A.S. Sommer-Sedan, tenant de la Coupe n'a fait qu'une bouchée des Parisiens de Tunzini. Mieux soudés et armés, techniquement, les Ardennais ont enchanté un public qui apprécie toujours un football offensif. Les visiteurs n'ont jamais pu contrer les Ardennais, mis à part un début de partie menée tambour battant. Tavernier, d'un lob astucieux, devait ouvrir la marque (13e, puis récidivait (24e), d'un tir à ras de terre en coin.

Tunzini opérait par des raids menés rapidement par ses avants mais contrôlés par les Sedanais. Avant le repos J.-P. Zanelli blessé cédait son poste à Pagnier. Très en verve, les locaux obligeaient les Parisiens à se replier constamment. Cette pression devait se concrétiser puisque Cousin rabattait victorieusement la balle de la tête (50e) puis Colsoulle, omniprésent, fusillait Delpouve sur passe de Percebois.

Les visiteurs devaient faire le maximum afin de sauver l'honneur, mais ils ne parvenaient pas à leurs fins. Pire même profitant d'un marquage moins strict, Colsoulle, du point de penalty, portait la marque à 5-0.

SOMMER-SEDAN : Mougenot - Massenhove, Bardière J., Barbière G., Cousin - Percebois, Tavernier-Simon G., Zanelli F., Zanelli J.-P., Colsoulle.

TUNZINI - PARIS : Delnove - Bergamir, Mabillon, Rizzolini, Senac - Bourgeois, Ovassini-Nuevo, Level, Eanchez, Motilla.

D. FERRIERES.

MONTABERT : 4 BUTS par MARTIN

MONTABERT SPORTS LYON B. A.S.P.T.T. PARIS : 5-2. — (3-2). Temps ensoleillé. Terrain herbeux et bosselé. Arbitrage très énergique de M. Konrath. Recette : 2.412 F pour 409 spectateurs. Buts : José Martin (13e sur pen., 31e, 34e et 81e) et Pesch (72e) pour Montabert, Godart 7e et 21e) pour A.S.P.T.T. Paris.

SAINT-PRIEST. — En réalité, les « Postiers » parisiens ont opposé à l'équipe lyonnaise une résistance beaucoup plus forte que le résultat final pourrait le laisser supposer. N'ont-ils pas eu l'immense mérite de mener deux fois à la marque ? Une première fois en ouvrant le score dès la 7e minute par Godart, et une deuxième fois à la 21e minute, à nouveau par Godart qui en a imposé par sa masse athlétique. Mais dans l'autre camp — celui de Montabert — se trouvait un percutant avant centre nommé José Martin, qui inscrivit à lui seul quatre buts et qui aurait pu réussir un cinquième si, à la 62e minute, par manque de concentration, il n'avait raté un penalty. Sa vitesse de course et sa vivacité d'infiltration jetèrent constamment la panique dans les rangs des Parisiens. Il importe cependant de préciser que ces derniers lui facilitèrent sa tâche en renonçant au principe du marquage individuel et en s'obstinant à appliquer la tactique de la « ligne », mais ils avaient, semble-t-il, tout particulièrement oublié que José Martin était, aux usines Montabert, spécialisé dans la fabrication des ... marteaux-piqueurs.

Paul FISCHER.

MONTABERT - SPORTS : Sanchez - G. Partouche, Persh, M. Martin, Garcia - Casson, Aranda - Ch. Partouche, J. Martin, Valverde Pasinetti (puis Avril 71e). ENTR. : Persch.

A.S.P.T.T. PARIS : Mardayé - Guichard, Rosselin, Rouy, Richard-Ferrer, Pourre (puis Gelly 79e) - Busson, Dieleman, Godart, Pegard. Enr. : Ferrer.

AYITE LE BUTEUR

NETTOIEMENT MONTPELLIER BAT CHRYSLER VIEUX CONDE : 4-2 (1-1). — Temps ensoleillé et chaud. Terrain en bon état. 300 spectateurs environ. Bon arbitrage de M. Moutton. Buts Montpellier : Ayité (37e, 58e, 74e et 83e). Vieux Condé : Landrain (30e, 53e, 62e).

MONTPELLIER. — Les Nordistes, prirent l'avantage après une demi-heure de jeu par Landrain. Dix minutes plus tard, Ayité devait égaliser pour les locaux. Ces deux joueurs allaient à eux seuls inscrire les sept buts de la rencontre.

Landrain après la pause survenue sur le score de 1-1 redonnait l'avantage à Chrysler puis Ayité égalisait à nouveau.

La course-poursuite ne s'arrêtait pas là puisque Landain permettait à son équipe de mener encore à la marque (3-2) à la 62e minute. On pouvait craindre alors que les Montpelliérains se découragent, mais il n'en était rien et Ayité ramenait le score à 3-3 avant d'obtenir le but de la victoire à 7 minutes de la fin.

R. BERTRAND.

NETTOIEMENT MONTPELLIER : Py - Chauvry, Libourel, Blanc, Andréo - Gasset, Delmas-Chanuc, Ayité, Césare, Sabatier.

CHRYSLER - VIEUX - CONDE . Storme - Chaihir, Idkowiak, Pavlak P., Brenek - Chouane, Pavlak E. - Delbecq, Lattawiec, Landrain.

C. A. P. D'INFORMATIQUE

Vous pouvez dès maintenant préparer chez vous le Certificat d'Aptitude Professionnelle aux Fonctions de l'Informatique. Délai : 6 à 10 mois, parfois moins, suivant degré d'instruction et temps disponible. Niveau : Brevet ou sortie de troisième.

Demandez la documentation gratuite n° 2.683, à : Institut Privé d'Informatique et de Gestion (I.P.I.G.), 7, rue Heynen, 92270 Bois-Colombes.

A PARTIR DU 26 AVRIL DANS

Le Parisien *libéré*

UN CONCOURS AMUSANT

"SAVOIR VIVRE"

1000 GAGNANTS

1er PRIX

UN STUDIO A MERLIN-PLAGE

VALEUR **5.500.000** AF

PARTICIPEZ AU

CONCOURS "LE SAVOIR-VIVRE"

20 MILLIONS AF **DE PRIX**

SER - Publicité

DIVISION 3

TOURS EN DIVISION 2

AMIENS ET MUTZIG EN BONNE VOIE

(Jean-Marie LORANT)

La ligne d'arrivée est toute proche. Encore trois étapes avant de connaître le nom des six sélectionnés pour la seconde partie du parcours qui mène au titre et aussi le nom des six candidats à la seconde division. Une équipe est d'ores et déjà assurée de franchir un échelon, Tours qui avec six points d'avance sur Libourne et un goal-average particulier favorable est maintenant hors de portée de ses poursuivants même si l'équipe de Jublot est devancée par Nantes qui participera à la poule finale à moins que Tours ne réalise un exploit samedi prochain. Auxerre, Quimper, Amiens, Mutzig et Martigues sont en ballotage favorable pour la montée, mais ils ont encore besoin de quelques points pour atteindre leur objectif.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Groupe Centre

19 buts : Lendo (Marseille).
14 buts : J. Viot (Orléans).
13 buts : Maillard (Lyon), Sikeley (Marseille).
11 buts : R. Tylinsky (Brassac), Asnar (Lyon), Truffaut (Villefranche).
10 buts : Ferrier (Orléans), Berger (Lyon), Alloncle (Gien).

Groupe Nord

26 buts : Buchot (Amiens).
25 buts : Devorsine (Aulnoye).
16 buts : Kasbur (Saint-Quentin).
15 buts : Lawson (Roubaix).
13 buts : Bourgeois (E.S.P.A.R.).
12 buts : Dieppe (Dieppe).
11 buts : Sachy (Amiens), Savary (Arras).

Groupe Ouest

19 buts : Lhoste (Le Havre).
18 buts : Huitric (Quimper).
15 buts : Modeste (Racing).
14 buts : Lea (Quevilly).
12 buts : Baron (Malakoff).
11 buts : Lebarillier (Caen).

Groupe Centre-Ouest

19 buts : Porcher (Châtellerault).
16 buts : Othmani (Tours), Baujault Chalet).
14 buts : Dossevi (Tours), Meudic Tours).
13 buts : Stojovic (Limoges), Marcos (Nantes), Augustin (Niort).
12 buts : Cabezas (Libourne).
11 buts : Sabatier (Challans).

Groupe Sud

17 buts : Sansonetti (Gazélec).
14 buts : Barrientos (Gazélec).
13 buts : Di Caro (Aix), Carrer (Menton).
12 buts : Portelli (Brignoles).
11 buts : Tall (Montélimar), Boulanger (Carpentras), Selassi (Aix), Fontaine (Alès).
10 étoiles : Casolari (Montpellier), Lovisolo (Monaco).

Groupe Est

16 buts : Schwarzwalder (Epinal).
14 buts : Bossert (Mutzig).
13 buts : Tota (AS Strasbourg), Devesa (Fesches).
12 buts : Fornalik (Blénod).
11 buts : Pfertzel (Sochaux), Schalber (Mutzig).
10 buts : P. Bouveresse (Baume), Kohler (FC Strasbourg).

● CENTRE-OUEST

LE « CARTON » D'ANGERS

Angers a réussi le plus gros score de la saison en marquant dix buts à Bergerac. A ce petit jeu le junior Gonfalone s'est montré très adroit avec trois buts à son actif tout comme Ferri. Une victoire qui permet à Angers de s'éloigner de la zone dangereuse ? Par contre La Roche-sur-Yon effectue une descente vertigineuse et fait maintenant partie du peloton de queue avec Montmorillon et Saint-Seurin qui poursuit son redressement. Plus d'espoir pour Bergerac et Challans de s'en sortir.

Dans le haut du tableau, journée sans histoire Nantes et Tours vainqueurs, les jeux sont faits.

● EST

SAINT-DIE FREINE

Le derby vosgien entre Saint-Dié et Epinal a tenu ses promesses, mais les Decdatiens ont vu s'envoler une grande partie de leurs illusions, battus par Epinal. Mutzig victorieux de Nancy est désormais bien placé pour s'octroyer le titre du groupe.

Dans le bas du tableau, Colmar, Fesches, Tavaux et Chaumont sont condamnés d'autant que Metz l'équipe la plus proche à trois points et un match de plus à jouer.

● SUD

GAZELEC OU MARTIGUES

Martigues ou Gazelec, Gazelec ou Martigues, les jeux sont ouverts. Les Martegaux ont un point d'avance et un goal-average particulier, ils ont donc une bonne chance de retrouver la seconde division, mais les Corses ont perdu une bataille, mais ne s'avouent pas vaincus pour autant.

En fin de classement la situation de Montpellier et La Ciotat est critique et le match en retard que compte ces deux équipes comptera double.

● NORD

HUIT BUTS POUR NŒUX

Toujours deux points d'avance pour Amiens. Depuis deux ou trois journées l'écart ne bouge plus. L'attaque amiénoise s'est réveillée complètement contre Roubaix et Buchot a retrouvé toute sa verve de l'automne en réussissant un hat trick qui lui permet avec vingt-six buts de reprendre la tête du classement des buteurs devant Devorsine qui a lui aussi marqué un but pour Aulnoye.

Cependant c'est le troisième larron du groupe Nœux qui a réalisé le meilleur score de la journée : huit buts contre St-Amand-Raismes dont quatre de Resola.

● CENTRE

SAINT-ETIENNE TALONNE LYON

Comme en division I, Lyon et Saint-Etienne se disputent le titre, mais là les positions sont inversées puisque c'est Lyon qui a l'avantage. Un avantage d'ailleurs bien fragile, un point mais important à trois journées de la fin. Marseille malgré un bon résultat à Villefranche semble hors course alors que la lutte entre Auxerre et Orléans pour la montée demeure passionnante. Les Auxerrois, victorieux à Chalon, ont pris une option, mais c'est le 12 mai que tout se décidera. Ce jour-là Orléans recevra Auxerre.

● OUEST

AUX DEUX EXTREMITES PARIS

Paris occupe à la fois le haut et le bas du tableau. Paris F.C. large vainqueur de Malakoff pour sa « première » au Parc s'envole vers le titre puisqu'à ces deux points d'avance sur Quimper s'en ajoute un troisième, théorique, celui du goal-average. Quimper a perdu deux points à Concarneau où il n'a pas gagné depuis dix ans et il est désormais sous la menace directe de Quevilly pour la montée.

Trois clubs parisiens sont aujourd'hui en position critique : Paris-Joinville qui continue son baroud d'honneur, après Lisieux c'est Brest qui a subi la loi des Joinvillais ; Juvisy et le Racing qui n'ont pas démérité face à Rennes et Quevilly, mais n'en n'ont pas moins été battus et voient ainsi leur avenir très menacé. Par contre Concarneau condamné par beaucoup il y a quelques semaines semble tirer d'affaire.

La défense quevillaise est à l'ouvrage sur cette attaque du Racing. Thérin dégage de la tête un ballon convoité par Modeste alors qu'Hédouin et Wilk étaient également bien placés.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :

1. 4.034 (St-Dié) ; 2. 3.574 (Amiens) ; 3. 3.389 (Concarneau) ; 4. 1.911 (Tours) ; 5. 1.910 (Orléans) ; 6. 1.700 (Martigues) ; 7. 1.160 (Le Havre) ; 8. 1.020 (Caen) ; 9. 1.003 (Nœux) ; 10. 807 (Limoges).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :

Massé (Malakoff), Miel (Reims).

ONT MARQUE 1 PENALTY :

François (Montluçon), Graeff (Mutzig), Truffaut (Villefranche), Gigliotti (Caen), Lea (Quevilly), Buchot (Am.), Giachetti (Valenciennes).

A MARQUE 4 BUTS :

Resola (Nœux).

ONT MARQUE 3 BUTS :

Gomis (Arras), Buchot (Amiens), Gonsalone (Angers), Tota (A.S. Strasb.), Lea (Quevilly), Ferri (Angers).

ONT MARQUE 2 BUTS :

Sarramagna, Massard (St-Etienne), Dumas (Villefranche), Asnar (Lyon), Verdolin (Marseille), Pouey (Saint-Seurin), Ferratge (Albi), Pecout (Nantes), Rabat (Paris F.C.), Edwige (Lens), Valls (Aix) Thierry (Epernay), Grany (Limoges), Bedouet (Angers), Scharzwalder (Epinal), Remond (Rennes), Gil (Challans), Lannuzel (Concarneau).

CLASSEMENT PAR ETOILES (I) :

13 étoiles : Stasiak (Decize), Delmas (Gien).
12 étoiles : Dobraje (I.N.F. Vichy).
9 étoiles : Dalan (Clermont), Pelletier (Villefranche).
8 étoiles : Manet (Troyes).
7 étoiles : Montivero (Troyes), Janvion (St-Etienne), Guegain (Chalon), Nuninga (Montfer.), Fefeu (Auxerre).

GROUPE NORD :

9 étoiles : Danty (Mouzon).
8 étoiles : Bourgeois (E.S.P.A.R.), Cailleux (Saint-Quentin).
7 étoiles : Fromholtz (Amiens).
6 étoiles : Skupnik (Amiens).
5 étoiles : Lozano (Abbeville), Imiela (Amiens), Legrand (Arras), Lempereur (Aulnoye), David, Etienne (Diep.), Clément (E.S.P.A.R.), Stachnik (Epernay), Sahnoun (Roubaix), Cagniez (Valenciennes).

GROUPE OUEST :

13 étoiles : Pottier (Caen).
9 étoiles : Dufoix (Lucé), Pohon (Quimper).
7 étoiles : Kedim (Juvisy), Lhoste (Le Havre), Poubelle (Paris F.C.).
6 étoiles : Le Tallec (Bernè), Lannuzel (Concarneau), Gumez (Lucé), Crea (Juvisy), Rimbert (Evreux), Assira (Lisieux), Soenen (Lisieux).

GROUPE CENTRE-OUEST

15 étoiles : Manic (Tours).
12 étoiles : B. Chassaigne (Bergerac), Stojouic (Limoges).
7 étoiles : Augustin (Niort), Périer (Saint-Seurin).
6 étoiles : Lassalette (Angers), Bergeroo (Bordeaux), J. Guillot (Montmorillon), Huguerre (Niort).
5 étoiles : Lacoste (Brive), Cartwright et Sakowogi (Challans), Darchicourt (Châtellerault), Paciora (Chalet), Galant (Fossemagne), N'Doumbé (Libourne), Billac (Montmorillon), Richard (Niort).

CLASSEMENT PAR ETOILES (II)

GROUPE SUD

10 étoiles : Moise (Gazelec).
8 étoiles : Tassonne (La Ciotat).
7 étoiles : Le Donche (Aix), Poussardin (Aix), Tall (Montélimar), Perruchini (Monaco).
6 étoiles : Defranc (Ales), Roux (Carpentras), Soler (Mazamet), Sanchez (Nice).

GROUPE EST

13 étoiles : Jacques (A.S. Strasb.).
9 étoiles : Ahipeaud (F.C. Strasb.).
8 étoiles : Doll (Colmar), Fromholtz (Chaumont).
7 étoiles : Spielmann (Fesches).
6 étoiles : Tauter (F.C. Strasbourg), Fiuck (Mutzig), Charron (Epinal).

CENTRE

Brassac - Lyon	0-2
Villefranche - Marseille	3-3
Saint-Etienne - Decize	5-0
Montferrand - Clermont	1-0
Chalon - Auxerre	1-2
Orléans - Gien	1-1
Montluçon - Troyes	1-0
Valence - I.N.F. Vichy	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	27	15	10	2	66	27
2. St-Etienne	39	27	17	5	5	57	27
3. Marseille	37	27	15	7	5	66	33
4. Auxerre	34	27	12	10	5	34	22
5. Orléans	32	27	12	8	7	40	33
6. Montferr.	29	27	11	7	9	32	27
7. Gien	28	27	10	8	9	34	30
8. Villefranc.	24	27	9	6	12	40	49
Brassac	24	27	8	8	11	34	43
Clermont	24	27	6	12	9	21	31
11. Montluçon	23	27	6	11	10	34	45
12. Troyes	22	27	7	8	12	37	54
13. Valence	20	27	7	6	14	28	48
14. INF Vichy	19	27	6	7	14	33	42
Chalon	19	27	5	9	13	32	42
Decize	19	271	6	7	14	20	55

VALENCE et VICHY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 650. Recette : 5.325 F. Buts : Vichy : Béroud (66e). Valence : Raynaud (88e).

VALENCE : **Marius** — Perret, Luccacio, ***Raynaud,*** Feougier — Barthelemy, Dieye — Delnatte (puis Chazal 65e), Sarotte, **Vigne,** Badois. Entr. : Duc.

VICHY : ***Dobraje*** — **Bruder,** Hubert, Marchioni, Léonard — Tomazewski, Olier — François, Jacquenot, **Béroud,** Berlin. Entr. : Banide.

ORLEANS et GIEN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.918. Recette : 14.549 F. Buts : Orléans : J. Viot (56e). Gien : Alloncle (30e).

ORLEANS : P. Viot — Prouget, Fontaine, **Leimenweber, Demaison** — ***J. Viot,*** Clipet — Gousselot, **Farnoux,** Drouet (puis Guy 65e), Maite. Entr. : J.-B. Bordas.

GIEN : ***Delmas*** — Gori, **Michalek,** Tonnelet, Douchez — Besnard (puis Henry 57e), Rodriguez — Richard, **Alloncle,** Mari, Gob. Entr. : Y. Gob.

MONTLUÇON b. TROYES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Spectateurs : 154. Recette : 1.249 F. But : François (52e sur pen.).

MONTLUÇON : **Leclerc** — Gaudin, **Desnoix, Duceau,** François — **Rubio,** Coutard — Baratelli, Brochon, Goutorbe, Jovanovic (puis Kebli 77e). Entr. : Jadzyk.

TROYES : **Manet** — Jeanne, Choiselat, Lefebvre, P. Winkelmuller — ***C. Winkelmuller, Montiveiro*** — Bazin, Bichon, **Eulafroy,** Moreau. Entr. : Flamion.

AUXERRE b. CHALON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 432. Recette : 5.019 F. Buts : Chalon : Thérond (16e). Auxerre : Saulquin (43e), Panier (79e).

CHALON ***Michel** — Meunier, **Rey,** Pomaro, Génieux — Bak, **Kaminski** — Bardin, Thérond, **F. Lefebvre,** Rodriguez. Entr. : Lagadec.

AUXERRE : Mathieu — G. Boulard, Mouray, Roque, Mugnier — J.-J. Boulard, Romagon — **Panier,** Contassot, ***Devin, Saulquin.*** Entr. : Roux.

SAINT-ETIENNE b. DECIZE : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiusi. Spectateurs : 359. Recette : 2.383 F. Buts : Sarramagna (12e et 80e), Massard (56e et 87e), Schaer (35e).

SAINT-ETIENNE : Migeon — Di Matteo, Mosnier, Deschamps, **Modeste** — Larios (puis Vezir 75e), Rouquette — Massard, **Schaer, Santini,** ***Sarramagna.*** Entr. : Philippe.

DECIZE : **Clément** — Ezir, Reboulot, **Chemani,** ***Stasiak*** — Billoue, Tuffin (puis Espinasse 80e) — Zatella, Messau, Tahon, Dollet. Entr. : Backowski.

VILLEFRANCHE et MARSEILLE : 3-3 (2-3). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 497. Recette : 4.181 F. Buts : Villefranche : Truffaut (21e sur pen.), Dumas (32e et 63e). Marseille : Sikely (17e), Verdolin (20e et 35e).

VILLEFRANCHE : Campy — Deschamps, **Pelletier,** Sivignon, ***Perraud*** — **Mathieu,** Dutrève (puis Rivet 60e) — Chebel, **Dumas, Lauri, Truffaut.** Entr. : Papas.

MARSEILLE : Kraft — Gransard, Bianconi, Nazaretian, **Armenante** — Parra, **Bonnet** — Magnusson, **Ropero,** Sikely, ***Verdolin.*** Entr. : J. Bonnet.

MONTFERRAND b. CLAMART : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 392. Recette : 3.205 F. But : J.-P. Benincasa (88e).

MONTFERRAND : ***Bonnet** — **C. Machanek,** Tollance, **Mur,** J.-P. Benincasa — **D. Sourdex,** Trenoras — G. Sourdex, Martin, Muninga, Teruel. Entr. : Muninga.

CLERMONT : Dalan — **Fogola, Menutti,** Courtial, **Vignan** — ***Delmas,** Cornelis — **Regaud,** Traulle, **Chauffour,** Merelle. Entr. : P. Boyer

LYON b. BRASSAC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 336. Recette : 2.374 F. Buts : Asnar (37e et 68e).

BRASSAC : Gire — Domat, Roche, Flohic, ***Laurent** — Lachand, A. Tylinski — Addéo, R. Tylinski, Stenberjack, **Bret.** Entr. : R. Tylinski.

LYON : Chemier — Domenech, **Cacchioni,** Baldassara, Valette — **Thiry,** Jacquet — Crolle, Maillard, **Berger,** ***Asnar.*** Entr. : Thiry.

DEMAIN

TOURS-NANTES, POUR LE PLAISIR

CENTRE
LYON - VALENCE
GIEN - SAINT-ETIENNE
MARSEILLE - CHALON
AUXERRE - MONTFERRAND
TROYES - BRASSAC
DECIZE - MONTLUÇON
I.N.F. VICHY - CLERMONT
VILLEFRANCHE - ORLEANS

CENTRE-OUEST
TOURS - NANTES
NIORT - CHALLANS
LIBOURNE - BORDEAUX
MONTMORILLON - LIMOGES
CHATELLERAULT - St-SEURIN
FOSSEMAGNE - BRIVE
LA ROCHE-S.-YON - ANGERS
CHOLET - BERGERAC

EST
FESCHES - MUTZIG
SOCHAUX - SAINT-DIE
CUISEAUX-LOUHANS -TAVAUX
NANCY - A.S. STRASBOURG
EPINAL - METZ
BLENOD - CHAUMONT
F.C. STRASBOURG - BAUM
R.P. STRASBOURG - COLMAR

OUEST
RACING - PARIS F.C.
QUIMPER - PARIS-JOINVILLE
MALAKOFF - CAEN
QUEVILLY - LE HAVRE
LISIEUX - JUVISY
BREST - EVREUX
BERNE - CONCARNEAU
RENNES - LUCE

NORD
SEDAN - AMIENS
AULNOYE - MOUZON
SAINT-QUENTIN - NŒUX
LENS - EPERNAY
DIEPPE - VALENCIENNES
ST-AMAND-RAISMES - POISSY
ROUBAIX - ARRAS
ABBEVILLE - REIMS

SUD
GAZELEC - NIMES
ALBI - MARTIGUES
MAZAMET - AIX
MENTON - BRIGNOLES
MONTELIMAR - MONTPELLIER
ALES - CARPENTRAS
BASTIA - MONACO
NICE - LA CIOTAT

CENTRE-OUEST

Nantes-La Roche-sur-Yon 4-0
Tours - Fossemagne 3-1
Bordeaux - Niort 0-0
Limoges - Libourne 4-2
Brive - Châtellerault 3-1
Saint-Seurin - Montmorillon 4-0
Angers - Bergerac 10-1
Challans - Cholet 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	42	27	19	4	4	63	18
2. Tours	39	27	17	5	5	65	26
3. Libourne	33	27	13	7	7	47	42
4. Bordeaux	32	27	13	6	8	41	35
5. Cholet	31	27	13	5	9	43	33
6. Niort	30	27	10	10	7	46	34
Limoges	30	27	12	6	9	47	35
8. Châtell.	30	27	12	6	9	47	35
8. Châtellerr.	28	27	10	8	9	41	40
Brive	28	27	11	6	10	41	50
10. Angers	25	27	8	9	10	52	40
11. Fossemagne	23	27	9	5	13	32	35
12. Montmoril.	22	27	8	6	13	30	44
L. R.-s.-Y.	22	27	8	6	13	30	42
St-Seurin	21	27	9	3	15	34	56
15. Challans	17	27	3	11	13	32	55
16. Bergerac	9	27	3	3	21	14	73

TOURS b. FOSSEMAGNE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.911. Recette : 13.392 F. Buts : Tours : Gérez (38e), Meudic (44e), Othmani (50e). Fossemagne : Constant (80e).

TOURS : Thomin — **Taillet, Meunier, Rodaoui,** Gadin — **Gérez,** Neyraud — **Dossevi, Othmani, *Manic,** Meudic. Entr. : Jublot.

FOSSEMAGNE : Galant — Demartin, **Goetzman, Ebrard, Montupet — Chadourne, *Dubaële** — Meunier, Delamare (puis Campagnac 55e), Gonzales, **Constant.** Entr. : Dubaële.

ANGERS b. BERGERAC : 10-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 188. Recette : 1.165 F. Buts : Angers : Ferri (24e, 49e, 68e), Gonfalone (34e, 47e, 59e), Bedouet (37e, 64e), Moreau (72e), Mignon (82e). Bergerac : Calvez (75e).

ANGERS : Weller — Boucher, Croizer, Le Châtellier, Moreau — Dubois, Gohier — ***Gonfalone,** Ferri (puis Mignon 68e), Lassalette, Bedouet. Entr. : Samzin.

BERGERAC : Aman — Pons, Gionie, Lesoux, Fievet (puis Raturat 45e) — ***Marie-Sainte,** Fonteille — Chastang, Allemandou, Calvez, Zingani. Entr. : Dufresne.

SAINT-SEURIN b. MONTMORILLON : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Besory. Buts : Faniest (20e), Pouey (26e et 62e), Jeansonnet (65e).

SAINT-SEURIN : **Perrier** — Gaspard, ***Nougeuy,** Doumbia, Faniest — **Tessonneau,** Malenon — **Hascouet,** Jensonnet, **Salem, M. Pouey.** Entr. : Reynaud.

MONTMORILLON : Raynaud — **Pion, Nedaud, Grégoire,** Bajou — Devaux, **R. Guillot** — Gauthier, **Salaun, *Rossignol,** Nouleau. Entr. : J. Guillot.

NANTES b. LA ROCHE-SUR-YON : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Lever de rideau Nantes-Lens. Buts : Mérigot (23e), Pecout (30e et 65e), Amisse (43e).

NANTES : Donoyan — Morinière, Denoueix, Gardon, **Le Bourgocq — Sohnoun,** C. Arribas — Mérigot, ***Pecout,** Baronchelli, **Amisse.** Entr. : Suaudeau.

LA ROCHE-SUR-YON : Ruff — Rame, Defaye, **Xanatre,** Grit — Favroux, Grelier — **Marinier,** Bouet, ***David,** Tartarin. Entr. : Mori.

LIMOGES b. LIBOURNE : 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 807. Recette : 6.179 F. Buts : Limoges : Friquet (6e), Grany (21e et 88e), Bourgoin (35e). Libourne : Borderon (33e), Descamps (89e).

LIMOGES : Balestrat — James, **Claveau, Bourgoin,** Wojcik — **Friquet,** Macari (puis Palazzi 67e) — **Humbert,** Grany, **Allicot, *Blanchard.** Entr. : Stojovic.

Libourne : Chateau — Talut, Le Magourou, **Borderon, Defrance — *Barthou,** Zabala — M'Doumbé, Commet, Cruchon, **Descamps.** Entr. : Gassin.

CHOLET b. CHALLANS : 3-2 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 201. Recette : 1.678 F. Buts : Cholet : Léger (8e), Paciora (15e), Baujoult (37e). Challans : Gil (16e et 44e).

CHALLANS : Daburon — Guignard, Parnault, **Cartwright, Bouron** — Bart, **Charpentier** (puis Brochard 67e) — Jollivet, **Sabatier, *Gil,** Sénéchal. Entr. : J.-C. Bauduin.

CHOLET : Boileau — Graveleau, Pampanay, **Barry, Paciora — Bouffandeau, Léger** — ***Cenzato, Beaujault,** Vestit, **Laguesse.** Entr. : Abad.

BORDEAUX et NIORT : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Uriballara. Spectateurs : 63. Recette : 483 F.

BORDEAUX : Bergeroo — Cohade, ***Goyenaga,** Meynieu, Delsol — Mitoraj, Cammas — **Vitoni, Lattirada,** Toselli, Gomez (puis Dupuy 75e). Entr. : Michelena.

NIORT : **Andrès** — Caue, Huguerre, ***Richard,** Gauvin — Bremant, Véranèse, Gomez (puis Romain 61e), Betaux, **Augustin,** Garreau. Entr. : Charrier.

EST

Saint-Dié - Epinal 1-3
Mutzig - Nancy 2-0
Tavaux - Fesches 1-1
Baumé - R.P. Strasbourg 1-1
Colmar - F.C. Strasbourg 0-5
A.S. Strasbourg - Blénod 4-0
Chaumont - Sochaux 1-0
Sochaux - Blénod 2-0
joué le 18-4
METZ - C.. o..leauneni2.. ..
Metz - Cuiseaux Louhans sera joué le 4-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	36	27	14	8	5	43	23
2. Saint-Dié	34	27	13	8	6	35	28
3. F.C. Str.	33	27	11	11	5	46	22
Epinal	33	27	14	5	8	42	30
5. Blénod	32	27	12	8	7	45	32
6. R.P. Strasb.	30	27	11	8	8	48	34
7. Sochaux	29	27	11	7	9	37	29
Nancy	29	27	9	11	7	36	31
Baumé	29	27	11	7	9	35	32
A.S.) Str.	29	27	11	7	9	32	40
11. Cuis.-Lh.	25	26	10	5	11	38	37
12. Metz	22	26	8	6	12	28	31
13. Colmar	19	27	6	7	14	28	50
Fesches	19	27	3	13	11	27	49
15. Tavaux	17	27	6	5	16	28	55
16. Choumont	15	27	5	5	17	26	51

Match joué le 18-4-74.

EPINAL b. SAINT-DIE : 3-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Feder[illegible]. Spectateurs : 4.034. Recette : 32.000 F. Buts : Epinal : Schwartzwolder (20e et 44e), Baudoin (46e). Saint-Dié : Laurent (29e).

SAINT-DIE : Chevrier — Humbert, Dachaud, Hisler, Lombardo — ***Mille,** Laurent — Favard, Monnin, Ehrhardt (puis Marchal 80e), **Braun.** Entr. : Jacquot.

EPINAL : **Delahaye** — Janvier, **M. Pierre, Charron,** Rémy — ***Schmitt,** Mathieu — Vérité, **Schwartzwalder,** Baudoin, Burlat. Entr. : Schmit.

F.C. STRASBOURG b. COLMAR : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 700. Recette : 5.800 F. Buts : Tanter (22e), Hegenhauser (31e), Kohler (57e), Muller (67e), Moureaux (89e).

COLMAR : Cenec — Kinderstuth, ***Bortmann,** Fekete, Dreyer — Voilliat, Debs (puis Hinburg 14e) — Wiss, **Bride,** Formy, Deck. Entr. : Bride.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Muller, **Wayant,** Willem — Hegenhauser, ***Tanter** — Moureaux, Kohler, Heintz, Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

SOCHAUX b. BLENOD : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Buts : Sochaux : Dartevelle (68e), Pfertzel (71e).

SOCHAUX : Nardin — Denis, Dufour, ***Burklé,** Volbert — Dartevelle, Barbier — Tissot, Goraguer, Pfertzel, Putti.

BLENOD : Magiera — Reverberi, Pierzak, Lahaxe, Anen (puis Weber 46e) — Belleni, ***Codogni** — Crancée, Fornanik, Helf, Pierron.

A.S. STRASBOURG b. BLENOD : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brun. Spectateurs : 96. Recette : 541. Buts : Jacques (10e), Tota (36e, 52e et 68e).

A.S. STRASBOURG : Ohfesser — ***Jacques,** Stehly, Corbiener, **Becker — Stieber,** Pfisler — **Desbrosses, Tota,** Francesconi, Munuera. Entr. : Krugel.

BLENOD : Magiera — Anem, Pietrzak, ***Lohaxe,** Mizera — Bellini, **Codogni** — Reverberi, Crance, Helf, Pierron. Entr. : Birtel.

TAVAUX et FESCHES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rhomer. Spectateurs : 322. Recette : 2.179 F. Buts : Tavaux : Jouille (57e). Fesches : Devesa (49e).

TAVAUX : Stepien — Cheray, **Racine,** Tapella, Michel Michon — Barbaud, **Maurice Michon — Jouille,** Bailly, Prost (puis Bidaud 62e), Bouvard. Entr. : Rocco.

FESCHES : Garcia — Biget, Carlin, ***Spielmann,** Demougeot — Bilat (puis Pessarossi 62e), Prati — Falladrino, **Devesa,** Riera, Metzger. Entr. : Scheffer.

CHAUMONT b. SOCHAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 108. Recette : 774 F. Buts : Raffort (3e).

CHAUMONT : ***Boulant** — **Mugnier,** Métivier, **Fromholtz,** Jeanmougin — Meillez, Cottan — Gérard, **Raffort,** Dilello, Marchiani. Entr. : Fromholtz.

SOCHAUX : ***Rust** — **Dartevelle,** Denis, Burklé, Hervé — **Barbier, Volbert** — Tissot, Maier, **Laureaux,** Goraguer. Entr. : Fauvergue.

BAUME et R.P. STRASBOURG : 1-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Komler. Spectateurs : 545. Recette : 4.140 F. Buts : Baumé : Ielsch (7e). R.P. Strasbourg : Kern (34e).

BAUME : Vissant — Clerc, Dewier, ***Lambert,** G. Bouveresse — Mascarello, Alberti (puis P. Bouveresse 70e) — M. Bouveresse, Ielsch, Gahoudi, Coquard. Entr. : Crevissière.

R.P. STRASBOURG : Rey — Gallère, Conrath, Devaux, Jeanton — Lazarus, Lowinski — Stecht (puis Delfour 45e), Kupfer, ***Burkhard,** Kern. Entr. : Mateo. GROUPE EST — — — —

MUTZIG b. NANCY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 677. Recette : 4.557 F. Buts : Graeff (40e sur pen.), Matter (78e).

MUTZIG : Gemmrich — ***Racek,** Faessel, **Steinmetz,** Fluck — **Kluntz,** Zimmermann — Matter, **Bossert,** Spielmann, Graeff. Entr. : Hild.

NANCY : ***Bernhardt** — Monet, Maetti, Deplanche, Villemeney — Bélanger, Foster — **Orzes,** Bini, Briot, Targon (puis Chere 70e). Entr. : Collot.

OUEST

Concorneau - Quimper 2-1
Racing - Quevilly 2-5
Juvisy - Rennes 2-4
Le Havre - Berné 1-0
Caen - Lucé 4-1
Paris-Joinville - Brest 2-1
Evreux - Lisieux 1-1
Paris F.C. - Malakoff 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	37	27	16	5	6	48	22
2. Quimper	35	27	16	3	8	49	32
3. Quevilly	34	27	11	12	4	44	27
4. Rennes	33	27	14	5	8	49	37
5. Malakoff	31	27	9	13	5	35	27
Evreux	31	27	11	9	7	35	27
7. Caen	28	27	10	8	9	34	29
8. Lucé	27	27	9	9	9	33	31
9. Le Havre	26	27	8	10	9	36	35
10. Brest	25	27	10	5	12	27	35
11. Concarn.	24	27	7	10	10	24	29
12. Berné	23	27	6	11	10	26	42
13. Lisieux	22	27	7	8	12	31	35
Racing	22	27	7	8	12	40	53
15. Juvisy	21	27	7	7	13	26	39
16. Paris-Joinv.	13	27	4	5	18	16	53

PARIS-JOINVILLE b. BREST : 2-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 20. Recette : 157 F. Buts : Paris-Jainville : Rahou (29e), Kodmiry (44e). Brest : Bihan (77e).

PARIS-JOINVILLE : **Dahan — Lenoble, Gueye, Brucato,** Goret — **Renia,** Delcourt, ***Kadmiry** — Rahou, Etémé (puis Joudet 43e), Pezzillo. Entr. : Charlot.

BREST : Le Nair — Moullec, **Bihan,** Diverres (puis Cabon, 43e), ***Marzin** — **Féchant,** Delorme, **Donval** — Ily, Sylvestre, Mingan. Entr. : Fouillen.

PARIS F.C. b. MALAKOFF : 4-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Muchembled. Match joué en lever de rideau de Paris F.C.-Bastia. Buts : Rabat (30e et 83e), Gisbert (85e), Massé (43e c.s.c.).

PARIS F.C. : **Delhumeau — Chazottes, Lachi, Perlini, Lavocat — Stocquart, Poubelle — *Rabat, Mathieu, Gisbert, Falkenheim.** Entr. : Dusseaux.

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Masse, Ribot, Bocq — Bérangé, Abbate, ***Sevin** — N'Djemba, **Liewig, Collat.** Entr. : Cros.

CAEN b. LUCE : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.021. Recette : 7.975 F. Buts : Caen : Carreau (8e), Guilhem (44e), Lebarillier (55e), Gigliotti (60e, sur pen.). Lucé : Mustapha (88e).

CAEN : Douville — Lunel, Gouverneur, Bandzwolek, Moulinet — ***Carreau,** Pottier (puis Moulleron 36e) — Lecampion, Lebarillier, Gigliotti, Guilhem. Entr. : Rummelhardt.

LUCE : Brau — Boudedza, Gumez, Debray, Bordier — Bassières, André Rolland — Dufoix, Gorgiatti, Alain Rolland, ***Mustapha.** Entr. : Chiarelli.

EVREUX et LISIEUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 633. Recette : 5.016 F. Buts : Lisieux : Cavalcante (1re). Evreux : Jacobs (86e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Corbeau, ***Berthaud,** Mercier — Bolny, Quesney — Jacobs, Franchet, Campos, Cuissard. Entr. : Corbeau.

LISIEUX : ***Saenen** — Girard, Dufay (puis Drouet 35e), Sevestre, Assire — Chauvière, Fournier — Leroy, Wattelet, Cavalcante, Dallet. Entr. : M. Wattelet.

LE HAVRE b. BERNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.160. Recette : 7.366 F. Buts : Lhoste (35e).

LE HAVRE : Bourgier — Nolent, Bourdon, ***Lavagne,** Anquetin — Roger, El Asfari — Duchemin, Lhoste, Brown (puis Predhomme 75e), Lamy. Entr. : Lavagne.

BERNE : ***Redon** — Schupin, Macques, Francielliez, Lebilec — Morvant, R. Simon — Lédartz, A. Simon, Le Taliec, Bracon. Entr. : Prouff.

RENNES b. JUVISY : 4-2 (3-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Charreyre. Spectateurs : 530. Recette : 4.212 F. Buts : Rennes : Le Floch (10e), Rémond (21e et 27e), Bianic (58e). Juvisy : Delahaye (7e).

JUVISY : Guéguen — **Perséchini,** Grevat, **Gautier, Caille — *Komano,** Kedim — Somigo, **M'Bono, Delahaye,** Créa. Entr. : Pellegrino.

RENNES : Hiard — **Tressières, Mourgaud,** Séradin, Péron — **Duarte, Rabier, *Rémond,** Dell'oste, **Lefloch,** Bianic. Entr. : Garel.

CONCARNEAU b. QUIMPER : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 3.839. Recette : 27.194 F. Buts : Quimper : Nicol (16e). Concarneau : Lannuzel (63e et 88e).

CONCARNEAU : Laouenan — Léon, **Leborgne, Fraval, Guillou** — Gallo, ***Dezothez** — Potin, Mad, **Deru, Lannuzel.**

QUIMPER : ***Robin** — Deudé, **Loh[illegible]**, Leborgne, Lecorre — Morvan, **Nicol** — Thomas, Pohon, **Delabarre,** Huitric.

QUEVILLY b. RACING C.F. : 5-9 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paques. Spectateurs : 190. Recette : 1.900 F. Buts : Léa (23— — — — Buts : Quevilly : Lea (23e, 65e, 85e, s. pen.), Anselle (43e), Mac Leod (67e). Racing : Anelli (25e), Modeste (30e).

RACING C.F. : Calot — Goudon, ***Hourquet,** Sino, **François — Traoré,** Zaccherini (puis Vincent 76e) — Herbette, Chapuis, Modeste, **Anelli.** Entr. : Jurilli.

QUEVILLY : Hédouin — **Lemaire, Wilk** (puis Vittecoq 76e), **Caillou,** Therin — ***Anselle, Mac Léod — Richaud, *Léa,** Chrétien, Lebailly. Entr. : Arroyo.

NORD

Amiens - Roubaix 4-1
Epernay - Aulnoye 2-3
Nœux - St-Amand-Raismes 8-0
Sedan - Saint-Quentin 1-1
Arras - Reims 5-1
Mouzon - Abbeville 1-0
Valenciennes - Lens 1-4
Poissy - Dieppe 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	40	27	17	6	4	63	24
2. Nœux	38	27	17	4	6	58	19
Aulnoye	38	27	16	6	5	53	20
4. St-Quentin	32	27	10	12	5	42	30
5. Sedan	30	27	11	8	8	48	42
Arras	30	27	13	4	10	46	40
Reims	30	27	12	6	9	42	37
Lens	30	27	13	4	10	38	33
9. Roubaix	29	27	11	7	9	44	33
10. Poissy	26	27	8	10	9	32	36
11. Mouzon	23	27	9	5	13	29	47
12. Abbeville	21	27	8	5	14	24	37
St-Am.-R.	21	27	8	5	14	30	53
14. Dieppe	20	27	7	6	14	40	62
15. Epernay	17	27	5	7	15	29	50
16. Valenc.	7	27	3	1	23	17	22

SEDAN et SAINT-QUENTIN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 187. Recette : 1.049,50 F. Buts : Saint-Quentin : Carette (11e). Sedan : Preny (47e).

SEDAN : **Klimek** — Raud, **Zamojski,** Périn, Farabbi — Simon, Chrétien — Brény, **Nozzi, Saurfeld,** Collinet. Entr. : Chrétien.

SAINT-QUENTIN : Condiny — Béranger, Lebeaux, **Maertey,** Colzy — Cailleux, **Lecas — Dalleville, Kosbur, Carette.** Entr. :

MOUZON b. ABBEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dhmerelle. Spectateurs : 86. Recette : 524 F. But : Mouzon : Pagnier (33e).

MOUZON : Suray — Wery, Zagar, **Forissier, Lempereur** — Meunier (puis Fulgenzy 64e), **Flagey** — ***Pagnier,** Danty, Rodriguez, Kasperek. Entr. : Perrin.

ABBEVILLE : Opila — Monfier, Szafranski, Fourmy, **Tyrakowski** (puis Pilette 21e) — ***Poivin,** Bilot — Koch, Delétoile, **Lozano,** François. Entr. : Wicart.

ARRAS b. REIMS : 5-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Cauchy. Spectateurs : 717. Recette : 3.595 F. Buts : Arras : Gomis (10e, 73e, et 85e), Miel (c.s.c. 28e), Legrand (75e). Reims : Liotard (70e).

ARRAS : Pilette — Minart, Betriemieux, **Wojcik, Thérier** — Legrand, Lebez — **Clouet,** Froment (puis Gilmon 86e), ***Gomis,** Dutriaux. Entr. : Cornet.

REIMS : Thieffry — Pakanowski, Martinot, ***Miel,** Jeannette — Bojko, **Lardenois** — Herpe, Liotard, Desmenez, Lenoir. Entr. : D'Armenia.

AULNOYE b. EPERNAY : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Englebert. Spectateurs : 349. Recette : 2.342,50 francs. Buts : Aulnoye : Devorsine (27e), Lempereur (53e), Jurczak (65e). Epernay : Thierry (14e et 41e).

EPERNAY : Banry — Rouyer, Burger, Poittevin, Stachnick — Guillaume, Ifghahall — Decolas, Minoli, Binet, ***Thierry.** Entr. : Prodocimi.

AULNOYE : Gallardo — Brognez, Delpierre, Lempereur, Bériot — Blanchard, Delcourt (puis Jurczak 46e) — Gosset, Devorsine, Dehon, ***Michel.** Entr. : Huart.

NŒUX-LES-MINES b. SAINT-AMAND-RAISMES : 8-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 1.003. Recette : 6.582 F. Buts : Resola (38e, 75e, 82e et 90e), Bergues (42e), François (44e), Delœil (85e), Kryzo (88e).

NŒUX-LES-MINES : **Bachorz — Ponczak — Owczarczak, Gronier, D. Flak — François, Boulanger — Bergues, *Resola, H. Flak** (puis **Kryso** 76e). Entr. : S. Flak.

ST-AMAND-RAISMES : Kubiczek — Helleputte, Lebon, Tetu, Jarosz — ***Mirland,** Dulieu — Jolis, **Bourgeois,** Cianni, Pouillart. Entr. : Jolis.

AMIENS b. ROUBAIX : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 3.574 F. Recette : 28.573 F. Buts : Amiens : Skupnik (39e), Buchot (60e, 65e et 72e s. pen.). Roubaix : Halucha.

AMIENS : Godart — Sweek, Imiela, **Lefèvre,** Gosset — Delecroix, Fontaine — ***Skupnik, Buchot, Marczak,** Sachy. Entr. : Grillon.

ROUBAIX : A. Lecroart — Dillies, Desmettre, ***Porquet,** Crouau — André, **Vanhuyffe** — Sahnoun, Lawson, Isembart, Halucha. Entr. : Schmitt.

LENS b. VALENCIENNES : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 82. Recette : 480 F. Buts : Lens : Faber (16e), Edwige (32e et 88e), Maillard (33e). Valenciennes : Giachetti (42e sur penalty).

VALENCIENNES : Bas — Lalou, Bodcly, Cloet, Gabelle — Caniez, Letaut — Jeskowiak, ***Giachetti,** Tranchant (puis Denzelle 73e), Leferme. Entr. : Destrumelle.

LENS : J.-P. Tempet — Lemand, Cieselski, Lamarche, Lhote — Corcolle, Przynenski — Edwige, Sab, Maillard, ***Faber.** Entr. : Kossowski.

POISSY et DIEPPE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 466. Recette : 3.088 F. Buts : Poissy : Pons (80e). Dieppe : Barthelemy (50e).

POISSY : Nieto — Christiaens, Madelaine, Tiramani, Lecole — Simon, Linotte — Pons, Devillers, Fruhauff, Mercier (puis Martet, 60e). Entr. : Quenolle.

DIEPPE : Avenel — Bozon, ***[illegible]allen,** Landouar (puis Bourdin 64e), David — Phillips, Griller — Poisson, Biteau, Etienne, Barthelemy. Entr. : Cabrera.

SUD

Martigues - Gazelec 2-0
Aix - Albi 2-3
Nimes - Nice 0-1
Monaco - Menton 1-2
Bastia - Montélimar 2-0
Carpentras - La Ciotat 2-0
Montpellier - Alès 0-2
Brignoles - Mazamet 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	35	27	13	9	5	35	21
2. Gazelec	34	27	14	6	7	42	23
3. Nice	31	27	14	13	10	39	29
Albi	31	27	13	5	9	40	35
5. Mazamet	30	27	11	8	8	37	33
6. Aix	29	27	13	3	11	41	34
7. Menton	27	27	11	5	11	34	33
Alès	27	27	11	5	11	37	34
Brignoles	27	27	10	7	10	32	39
10. Bastia	26	27	8	10	9	24	25
Montélimar	26	27	10	6	11	33	40
12. Nimes	25	27	9	7	11	32	20
13. Monaco	23	27	8	7	12	37	46
14. La Ciotat	22	26	8	6	12	26	31
15. Montpellier	21	26	7	7	12	26	43
16. Carpentras	16	27	6	4	17	30	59

MENTON b. MONACO : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : Lever de rideau des pros : Monaco - Sochaux. Buts : Menton : Carrère (13e), Laffitte (40e). Monaco : Tuybems (20e).

MONACO : **Vollaurio — Mosca, *Perruchini,** Volpatti, Darral (puis Novak (45e) — **Texier,** Maranelli — Rosso, Tuybens, Feuillerat, Abellaneda. Entr. : Muro.

MENTON : Abler — Galea, **Laffitte,** (puis Biancheri 85e), ***Girod,** Vaschetto — Omasi, **Fegarra** — Soccoia, **Delalande, Sap,** Carrer. Entr. : Oniboni.

ALES b. MONTPELLIER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 425. Recette : 3.604 F. Buts : Fontaine (14e), Gianella (86e).

ALES : **Malabave** — Seraiche, Karanyan, **Arpinon, Delranc** — **Grasset,** Noye — Carascosa, **Gianella, *Fontaine,** Gauthier. Entr. : Molla.

MONTPELLIER : Malassagne — **Mas, Petin,** Ortega, ***Limousis** — **Terrasse, Pons** — Seraiche, Casolari, Estall, Gritsch. Entr. : Mirouze.

NICE b. NIMES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 244. Recette : 1.350 F. Buts : Massa (60e).

NIMES : Martinelli — De Tonnac, Mith, Moretti, Maccio — Mama, Mendoza — Obino (puis Champ), Girard, Pintenat, ***Pellecuer.** Entr. : Charles-Alfred.

NICE : Peyron — Damiano, Albert, Ascery, Vandini — Chabaud, Bouthiaux — Fioroni, Massa, ***Montagnoli** (puis Castellini), Sanchez. Entr. : Rossi.

ALBI b. AIX : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 510. Recette : 3.016,80 F. Buts : Albi : Feratje (64e et 67e), Chemel (88e). Aix : Valls (68e et 72e).

AIX : Bluhm — Vecchioni, Poussardin, Greck, **Azarian** — Baccie (puis ***Valls), Le Donche** — Litrandi, Di Caro, Jelassi, **Guiliano.** Entr. : Costantino.

ALBI : Verdier — **Gibert,** Cabat, **Un** (puis Vernet), **Rossi** — Giberque, Azema — Petit, **Chemel,** Guirola, ***Ferratge.** Entr. : Roach.

BASTIA b. MONTELIMAR : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Demaeschalk. Buts : Venturi (73e), Mariani (84e).

BASTIA : **Gili — Baccarelli,** Traveto, **Ravanello,** Bastiano — Solas, Courroy (puis Mariotti 75e) — Mariani, Giordani, Marinetti, **Venturi.** Entr. : Accorsi.

MONTELIMAR : **Belloni** — Pelloux, Faure, **Podji,** Garcia — Gueury, **Suel** — Marsiglia, Peyroche, **Tail,** Vial. Entr. : Langrand.

CARPENTRAS b. LA CIOTAT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 432. Recette : 3.356 F. Buts : Decorzent (24e), Liader (73e).

CARPENTRAS : Caruel — Lopez, Estepa (puis Lorosso 80e), Rodriguez, Cantin — **Debayle,** Mouiin — **Roux,** Boulanger, ***Decorzent, Liader.** Entr. : Wisnieski.

LA CIOTAT : Mario — ***Tossonne,** Argitto, Rossi, **Gauchenot** — Bartoli, Gimenez — **Merschel,** Dusserre, Llorens, Benali (puis Llorens II 63e). Entr. : Merschel.

MARTIGUES b. GAZELEC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.700. Recette : 10.688 F. Buts : Martigues : Audibert (29e), Martinez (48e).

MARTIGUES : **Jacotin** — ***Meyer, Piatti, Chancel, Perez — Huard, Martinez — Galli, Mercet, Audibert, Mangué.** Entr. : Sucre.

GAZELEC : ***Lefillatre** — Paoli, Aissat, **Moïse,** Lapina — Rossini, Alessandri (

AIX-EN-PROVENCE (Raymond Marc)

FONTAINE, PIANTONI, BOSQUIER A AIX

Les sportifs provençaux ont retenu leur soirée du vendredi 17 mai. En effet, ce soir-là, Philippe Le Donche, l'actuel capitaine de l'équipe aixoise, organisera son jubilé au stade municipal où le match principal opposera une sélection d'anciens internationaux tels Fontaine, Piantoni, Bosquier, etc. à une sélection d'anciens joueurs aixois comme Carnus, Péri, Michel, Planté, etc.

- Albi a réussi l'exploit de battre Aix sur sa magnifique pelouse. C'est le premier échec de la saison à domicile pour les Provencaux, qui ont été battus par les contres albigeois et aussi par un troisième but entaché d'un hors-jeu.
- Ferratge, très à l'aise dans son rôle de « contreur », inscrivit les deux premiers buts, ce qui permettait à Albi de mener par 2-0, à la 67e minute.
- Les Aixois, maladroits et sans réussite aussi, en première mi-temps, firent un forcing méritoire, qui trouva sa juste récompense, puisque Valls, qui venait de faire son entrée en qualité de douzième homme, allait inscrire deux buts superbes, en l'espace de cinq minutes, rétablissant l'équilibre au tableau d'affichage à deux partout.
- Alors que l'on attendait le troisième but aixois, qui menaçait la cage, gardée par Verdier, un contre (un de plus) allait permettre à Chemel, parti hors jeu, d'aller battre Bluhm, le gardien aixois, une troisième fois. Il restait deux minutes à jouer, la cause était entendue.

AMIENS (Luc Vial)

- En prenant l'avantage sur Roubaix, Amiens a franchi un nouveau pas vers le titre, succès fort net, mais un peu sévère pour les Nordistes. L'équipe amiénoise le doit non seulement à sa plus grande cohésion, mais aussi à une condition physique impeccable. Et pourtant, l'entraîneur amiénois était inquiet avant le début. Ayant dû remplacer Fromholtz, souffrant des adducteurs, il se voyait encore privé, le matin même, du concours de son arrière Lacour, atteint d'un abcès dentaire. Le début, conduit sur les chapeaux de roue par les Nordistes, ne fut pas pour lui rendre sa totale quiétude. Heureusement, ses hommes tinrent le coup et le but de Skupnik le délivra d'un doute.
- La seconde période devait du reste le rassurer totalement. Son équipe domina alors copieusement et trois buts concrétisèrent sa supériorité. En réussissant le « hat trick », R. Buchot a donc dû reprendre sa place de leader des buteurs. Mais cela ne tourne pas la tête du sympathique Amiénois, qui ne cachait pas, à l'issue du match, que le titre de champion du groupe lui importait davantage.
- Disputé virilement, mais sans aucun vilain geste, ce match donna satisfaction aussi bien au vainqueur, qu'au vaincu. En effet, le capitaine nordiste Porquet, très fair-play, se rendit même dans les vestiaires des Amiénois pour les féliciter, ce qui n'est pas courant.
- Louis Haroux, le directeur sportif de Roubaix, qui porta les couleurs d'Amiens, il y a de cela quelque vingt-cinq ans, aurait pu devenir un excellent professionnel, car il était considéré comme un fin technicien. Au lieu de cela, il préféra s'orienter vers une carrière plus rémunératrice et comportant moins d'aléas. On le comprend.

BRASSAC-LES-MINES (P. Mialhe)

- Lyon, le leader, n'avait pas pris son déplacement à Brassac à la légère : il aligna tous ses éléments disponibles au stade Charles-Soulignoux et notamment Cacchioni, qui portait le numéro 12, vendredi soir, à Saint-Etienne.
- Il aborda fort prudemment la rencontre, laissant l'initiative des opérations à Richard Tylinski et à ses équipiers, qui inquiétèrent Chemier une demi-heure durant.
- Ce fut alors que l'entraîneur Thiry, bénéficiant d'un coup franc à l'angle des 18 m, loba astucieusement le « mur » et permit à Asnar d'ouvrir la marque sur une remarquable reprise de volée.
- La vigoureuse réaction brassacoise et, notamment, l'avantage de sept corners, à Lyon, ne parvinrent pas à désagréger la solide défense lyonnaise. Et c'est au contraire à la suite d'une contre-attaque, rapidement menée par Maillard, sur l'aile droite, que Asnar réussit à inscrire son second but.
- Cette défaite n'hypothèque certes pas la saison des Brassacois, mais il est certain qu'il leur sera nécessaire d'obtenir les deux points de la victoire, lors du dernier match qu'il leur reste à disputer sur leur terrain devant Decize.

CHALON-SUR-SAONE (Jean-Marc Jaquet)

- C'est sans Renald Guegain, ni Maurice Lefebvre, leurs meilleurs éléments sans doute, que les Châlonnais affrontèrent Auxerre. Ceux-ci, victimes d'élongation ou d'entorse, lors du déplacement de Decize, venaient, en effet, d'être déplâtrés.
- Les soigneurs des deux onze eurent beaucoup à faire au cours de la rencontre qui fut parfois d'une virilité excessive. Ce fut tout d'abord le Chalonnais, Terrond, qui quitta le terrain, victime d'une profonde entaille au cuir chevelu. Peu après, revenu sur le terrain, la tête bandée, cela ne l'empêcha pas d'ouvrir le score pour son équipe. Ce furent ensuite Panier (Auxerre), victime d'un coup, puis Freddy Lefebvre (Chalon), Mathieu (Auxerre) qui, eux, ne furent que légèrement blessés.
- L'arbitre de touche, qui jugeait l'attaque auxerroise, commit une grave erreur sur le but égalisateur de l'A.J. Auxerre, à la 43e minute. En effet, il ne signala pas que le ballon était sorti hors de la ligne de but, lorsque Romagnon adressa le centre sur Saulquin.
- Si cette victoire s'avère précieuse pour Auxerre, qui garde ainsi intacte ses chances d'accéder à la Division II — d'autant qu'Orléans, son rival, a dû concéder un match nul — la défaite des Chalonnais leur sera sans doute fatale. Il leur restait, en effet, quelques chances de maintien, mais toutes conditionnées par un succès sur Auxerre.

COLOMBES (Marc Hauguet)

- Privé de trois titulaires (Delafosse, Le Cerf, Confiant) et ayant abdiqué toute prétention à la première place, Quevilly était venu à Colombes, sans nourrir beaucoup d'espoir.
- Pourtant, cette équipe comprenant huit joueurs, formés au club normand, a réussi dimanche le plus gros score encaissé par le Racing, cette saison, à Colombes (5-2).
- Et pourtant aussi, les choses avaient mal commencé pour les Normands qui, après un tir de Wilk, sur le poteau, se trouvaient menés 1-2, après une demi-heure de jeu. Mais Anselle, d'un beau tir de loin, remit les deux équipes à égalité, juste avant le repos.
- Peu après la reprise — et un bolide de Modeste au ras de la transversale, qui donna des sueurs à Hédouin — Quevilly réussit le K.-O. en deux minutes (65e et 67e). D'abord, par Léa sur cafouillage, ensuite, par McLeod d'une belle reprise de la tête sur centre de Richaud.
- Un cinquième but sur penalty (fauchage de Lebailly) devait compléter ce score, sévère pour les Parisiens et qui les condamne presque irrémédiablement.
- Tous les Normands ont fait un bon match, tout en jouant facile et décontracté. La défense n'a rien à se reprocher, malgré les deux buts encaissés.
- Anselle par ses tirs de loin et McLeod se mirent en évidence au milieu du terrain, mais le Noir Camerounais Léa fut le meilleur des avants, bien qu'il ait dû se faire soigner sur la touche, pendant près d'un quart d'heure, à la fin de la première mi-temps.

JOINVILLE (Didier Braun)

- Le troisième déplacement, à Paris, de Brest, en un mois, aura été moins heureux que les deux précédents. Il avait été vainqueur à Montreuil du Paris F.C., puis il avait fait match nul à Malakoff. Mais à Joinville, sur le terrain du dernier, il dut s'avouer vaincu par 2-1.
- Il faut dire que ce sont pratiquement trois équipes différentes que les Parisiens purent voir. Seuls Le Nair, Moullec, Diverres, Féchant et Donval participèrent à ces trois matches.
- Après un violent téléscopage, avec le solide Camerounais de Joinville, Etémé, Diverres eut l'arcade sourcilière ouverte, tout comme son adversaire direct.
- Mené 2-0, à la mi-temps, Brest tenta de combler son retard après le repos, mais n'y parvint qu'en partie, par Bihan, sur coup franc, tiré par Donval.
- Brest eut ensuite deux belles occasions d'égaliser par Delorme (85e) et Donval, deux minutes plus tard.

JUVISY (Claude Arbona)

- Les Rennais ont remporté une victoire fort logique, bien que Juvisy leur ait donné une bonne réplique. Mais l'expérience d'un Le Floch, qui obtint le premier but d'une belle reprise de volée, fut parmi les facteurs déterminants.
- Un autre Rennais se mit particulièrement en valeur : l'ailier gauche Rémond, qui ne fut pas seulement ailier, mais aussi avant centre, demi, défenseur, etc., et obtint deux buts : le premier sur un dégagement catastrophique du gardien juvisien, le second en renvoyant un corner directement dans la lucarne opposée.
- Le gardien breton, Hiard, fit aussi une bonne partie et les deux buts qu'il encaissa furent très « spéciaux ». Le premier le loba d'assez loin, par suite d'un contre d'un de ses défenseurs. Le deuxième fut encore un lob, mais de plus près, cette fois, et beaucoup mieux amené par Juvisy.
- L'avant centre, Dell'Oste, fut assez menaçant, mais un peu moins percutant qu'à l'habitude. Il se permit même le luxe de rater un but en or, à dix minutes de la fin, alors qu'il se trouvait seul, face au gardien.

LE HAVRE (André Ponsot)

- En battant l'équipe de Jean Prouff, Le Havre a vraisemblablement sauvé son maintien en Division III du groupe Ouest. C'est Lhoste, qui a été le marqueur du but, puisqu'il est en tête des buteurs de ce groupe.
- Mais le H.A.C. maintenant s'interroge : s'il se maintient dans ce groupe, quelle va être sa position la saison prochaine ? C'est pourquoi, le président Roussel, qui fut un brillant joueur du club normand, va contacter la population havraise pour demander si oui ou si non les supporters souhaitent une grande équipe au Havre. A cet effet, dans la semaine prochaine, une sorte de référendum, et l'on pourrait dire une consultation, va être fait dans les journaux locaux. Si les Havrais répondent oui, il se peut qu'un club de socios soit formé. On s'interroge beaucoup au Havre à ce sujet, et les dirigeants de la municipalité sont également contactés.
- Il n'est pas exclu que Le Havre, s'il se maintient en Division III, puisse avoir, dans les semaines qui viennent, un appui beaucoup plus favorable et qui pourrait relancer le grand club havrais. L'actuel entraîneur, M. Lavagne, resterait au club, et il n'est pas exclu non plus que quelques joueurs viennent renforcer l'effectif actuel.
- Le H.A.C. est décidé à maintenir sa position et des contacts ont été pris de façon très sérieuse. La victoire sur Berné a libéré les soucis actuels. C'est maintenant vers la mi-mai que devrait se décider le sort de l'équipe du Havre.

MARTIGUES (Gilbert Del Corso)

- Un public record et un soleil magnifique ont fait de ce match au sommet du groupe Sud, une véritable fête du football pour Martigues. Les Cadets du Sud-Est et de l'Atlantique offrant aux spectateurs un agréable lever de rideau.
- La première mi-temps fut passionnante à suivre et, si Martigues ne possédait qu'une courte avance sur le Gazelec, au moment du repos, Lefilletra avait dû mul-

● Les Imprimeries Parisiennes Réunies ont remporté la première Coupe de l'Amitié en triomphant des journalistes de « L'Equipe » par 4 buts à 2. Un grand bravo pour les hommes de Gaby.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **RENAULT EVREUX,** champion de Normandie Corpo de troisième division (groupe B).

● **NŒUX-LES-MINES,** éblouissant devant St-Amand : 8-0 (division III, groupe Nord).

● **FRESNES,** leader de son groupe (ligue de Paris, première division).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

BERNARD KRYZO : UN BATTANT

L'écurie Nœuxoise est bien fournie en footballeurs de qualité cette saison et le coach nœuxois Simon Flak en use sciemment. Aussi, voyons-nous par moments certains joueurs être mis au vert, car la saison est loin d'être terminée.

C'est le cas pour Bernard Kryzo qui est laissé actuellement au repos après avoir disputé de nombreux matches en équipe fanion.

Mais qui est Bernard Kryzo ?

C'est à l'âge de dix ans que Bernard faisait ses débuts de footballeur à l'U.S. Auchel, sous la férule d'Elie Fruchart. Ses qualités physiques, sa vitesse de course, son shoot puissant devaient l'amener à poursuivre une belle carrière tour à tour à Auchel, à l'A.S.S.B. Oignies, à l'E.S. Arques pour se retrouver enfin à l'U.S. Dunkerque où il disputait plusieurs matches en équipe professionnelle,

avant de venir au début de cette saison signer à l'U.S. Nœuxoise.

Haut de 1,71 m, pesant 71 kilos, Bernard est un pur battant. Tenant le poste d'ailier gauche, il devait se distinguer à ce poste.

Très vite, doté d'un bon shoot, d'un courage extrême, disputant toutes les balles et ne s'avouant jamais battu, il apporta un précieux concours à la ligne d'attaque nœuxoise.

Actuellement il est laissé au repos, mais comme un jeune poulain intrépide, il piaffe d'impatience de retrouver bientôt sa place.

Qu'il se rassure, Simon Flak ne l'oublie pas et les moments de répit qui lui sont imposés actuellement lui seront d'un grand bien pour lui permettre d'affronter une fin de championnat qui s'annonce difficile.

R. WEPPE.

tiplier les parades pour faire échec aux attaques martégales.

- Cette domination faillit bien être fatale aux « Sang et Or », Barrientos, alors que les deux équipes étaient à égalité (0-0), plaçant un tir terrible que Jacotin détourna difficilement en corner.
- Alors que la joie régnait dans les vestiaires martégaux, Sucre devait nous dire : « Je suis content du match fourni par mes joueurs, le score est normal sur le vu du match. » Calleja, l'entraîneur ajaccien, pour sa part, reconnaissait que Martigues avait mérité son succès. « Le meilleur a gagné », devait-il nous dire, approuvé en cela par M. Nascer, président du Gazelec. Un bel exemple de sportivité de la part des insulaires.
- M. Martin, qui dirigea avec beaucoup d'autorité cette rencontre a dû, néanmoins, distribuer trois avertissements pour calmer les esprits, Galli, Barrientos et Giusepacci ayant vu se tendre vers eux le carton jaune réglementaire.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

- En marquant un but par mi-temps, Mutzig a rempli son contrat devant Nancy, mais, une fois de plus, les spectateurs sont demeurés sur leur faim, d'autant qu'ils attendaient une bien meilleure production d'un champion en puissance.
- Les Mutgeois ont, en effet, effectué un grand pas vers le titre, puisqu'ils comptent maintenant deux points d'avance sur leur plus grand rival Saint-Dié. Ils ont donc un pied en Division II, mais, d'ores et déjà, leurs supporters s'nterrogent, plusieurs joueurs étant annoncés dans d'autres clubs, sans compter l'entraîneur, Raymond Hild, engagé par l'A.S. Vauban pour la saison prochaine.
- Les Nancéiens avaient aligné une équipe très jeune qui comprenait dans ses rangs pas moins de six juniors. Aussi la rencontre fut-elle d'un niveau très moyen et l'attaque des Lorrains très faible, tant et si bien même, que le gardien alsacien, Gemmrich, ne fut pratiquement jamais alerté au cours des quatre-vingt-dix minutes. C'est tout dire !

NANTES (Pierre Lautrey)

ENTRE « LICENCIES »

L'arrière droit Morinière, qui prépare en Faculté une licence de psychologie, avait pour adversaire direct l'ailier gauche vendéen Tartarin qui travaille à une licence de lettres. Les deux hommes sont d'ailleurs coéquipiers, dans la formation de l'université de Nantes. Ce n'est pas pour cela qu'ils ménagèrent leurs efforts en conservant toutefois les limites du fair-play.

- Devant La Roche-sur-Yon, les Nantais retrouvaient leur jeune garde, les internationaux junior Pecout, Baronchelli et Shanoun, et ils s'assurèrent un succès assez facile, au cours des quarante-cinq premières minutes, leurs adversaires n'étant que très rarement dangereux sur contre-attaques par David, leur meilleur joueur, et aussi Marinié et Pouet.
- Malgré les efforts de Xanatre, la défense lyonnaise concéda finalement quatre buts, dont deux furent l'œuvre d'un remarquable Pecout et deux autres étant réalisés par les ailiers Merignot et Amisse, ce dernier en très grande forme.

NIMES (R.-J. Gebelin)

- Montagnoli donna le ton à ce match, et Martinelli devait réaliser deux excellents arrêts. Mais Pellecuer, aussitôt, obligeait son vis-à-vis à plonger, puis la défense niçoise dégageait en catastrophe. Le match était lancé et paraissait devoir être très attrayant.
- Les Azuréens étaient cependant les plus dangereux, car après une percée d'Albert, Sanchez, sur un centre de Fiorini, eut une occasion exceptionnelle de traduire, mais sa reprise échoua sur la transversale. Aussitôt, Peyron devait dégager au pied sous la menace de Mama.
- Avant le repos, Martinelli dut en faire de même devant Albert, mais, dès la reprise, les Nimois parvenaient enfin à amorcer leurs offensives avec plus de maîtrise.
- Cependant, à la 60e minute, Massa héritait d'une hésitation de la défense pour ouvrir la marque. Certes, Sanchez eut encore une occasion, puis les Nimois, par Pellecuer surtout, multiplièrent le danger dans la surface visiteuse. L'ailier nimois était le plus en verve des attaquants locaux, mais le plus souvent, à ses centres, personne n'était à la réception.
- Sur la fin, Mendoza, bien timide jusqu'alors, obligea le gardien à sortir, puis, sur un coup franc, son tir fut renvoyé par la masse des défenseurs.

ORLEANS (M. Percheron)

- Depuis deux mois, l'Arago est à la recherche d'une victoire. En recevant Gien, il a laissé passer une occasion comme d'ailleurs devant Clermont le mois dernier. Cela fait donc le quatrième match nul consécutif et pourtant les Giénois ont été souvent dominés, leur défense, avec l'excellent gardien Delmas trouvant cependant suffisamment de ressources pour tenir en échec une attaque qui ne sut pas accélérer la cadence quand il le fallait.
- A la décharge des Orléanais, disons que le battant Guy Ferrier, blessé à une cheville, faisait défaut en pointe, ainsi que François Bordas en défense. Mais c'est surtout la présence sur le terrain de l'entraîneur qui aurait été grandement utile aux joueurs de l'Arago. Conséquence de la fracture d'un petit orteil, J.-B. Bordas n'a pu jouer les quatre derniers matches de championnat.
- Son aîné Yvon Gob, 39 ans, était quelque peu dépassé par le rythme en seconde période. « Je suis claqué » se contentait de soupirer l'entraîneur de Gien en sortant des vestiaires.

ALAIN MERCET, LE FEU FOLLET MARTEGAL

MARTIGUES. — *Alain Mercet faisait partie de l'équipe martégale qui remporta en 1968 la Coupe Nationale Juniors, jouant avec Augustin, Brot, Pecchi, Pérez, Martinez, un rôle déterminant dans cet authentique exploit. Devenu monégasque la saison suivante, Boulogne lui ouvrit les portes de l'équipe de France au poste inhabituel pour lui d'arrière gauche. Inhabituel certes car Alain, d'un petit gabarit, véritable feu follet, est surtout attiré par le but adverse.*

Après deux saisons à l'A.S. Monaco, Mercet est redevenu martégal, le public de la « Venise provençale » ayant fait de lui son enfant chéri. C'est qu'Alain ne ménage pas sa peine quatre-vingt-dix minutes durant : en attaque, au centre du terrain, surgissant là où on l'attend le moins, Mercet possède une vitesse de course qui a laissé pantois plus d'un défenseur.

Sucre a fait de lui un allier droit, mais en fait, Alain est un peu la « botte secrète » de l'entraîneur martégal, le joueur capable en deux ou trois actions d'éclat de faire la différence. Les défenseurs du groupe sud le savent bien,

ce qui vaut au « vif argent » martégal d'être l'objet d'une étroite surveillance. Mais à malin, malin et demi, et Mercet réussit souvent à leur brûler la politesse.

G. DELCORSO.

- Animateur de l'attaque orléanaise avec Michel Farnoux, Jackie Viot en inscrivant le quatorzième but de sa saison, a apporté l'égalisation en seconde période. Il vengeait du même coup son gardien de frère Patrick qui, trop avancé, s'était fait surprendre par l'avant centre giénois Alloncle après 30 minutes de jeu.
- Conseiller général et maire de Gien, le Dr Boyer, président de l'Association Sportive, apporte les plus grands soins à ce club qu'il accompagne très souvent dans ses déplacements. Les joueurs ont beaucoup d'estime pour leur « patron » qui, du point de vue psychologique, a une grande influence sur eux.

POISSY (Michel Davalan)

- Le gardien de but titulaire de l'équipe Leplat, blessé depuis janvier, ne fera sans doute pas sa rentrée dans l'équipe parisienne avant la fin de la saison. Il doit être encore arrêté six semaines.
- Nous avons surtout remarqué le très bon comportement à l'aile droite de Pons qui s'est particulièrement illustré en marquant un superbe but et a redonné l'espoir aux supporters pisciaçais.

QUIMPER (Pierre Gassot)

- Quatre mille spectateurs ont assisté samedi, sous les projecteurs du stade Yves-Tual à Concarneau, à la seconde manche du derby sud-finistérien de Division III. Ce chiffre constitue le nouveau record d'affluence à Concarneau.
- La défaite a été mal accueillie dans le camp quimpérois où l'on reprochait en particulier, à l'arbitre M. Caillebotte, d'avoir validé le but local (celui de l'égalisation) alors que Robin avait été manifestement « balancé » dans sa surface de but par un adversaire.
- « Ce n'est pas la première fois », ajoutaient les dirigeants visiteurs, « que nous sommes pénalisés de cette façon. Mais cette fois, les conséquences nous paraissent particulièrement graves puisque nous avons peut-être perdu le titre samedi soir. »
- Déjà victorieuse à l'aller par le même score (2-1) l'U.S. Concarnoise sera donc le seul club à avoir battu deux fois le Stade Quimpérois cette saison : « Si Quimper monte à l'échelon supérieur, il serait logique, concluait un dirigeant local, que nous restions nous-mêmes en troisième Division. »
- L'opération maintien semble en tout cas évoluer favorablement. Au cours des cinq derniers matches, les Concarnois, étonnants de combativité, ne viennent-ils pas de récolter neuf points ?
- Le plus déçu dans l'affaire fut sans doute le gardien quimpérois Gilbert Robin qui avait débuté le match de façon remarquable. Alors que son équipe menait par 1-0, il sauva trois fois son camp sur des tirs de Deru et de Lannuzel.

SAINT-DIE (Claude Worms)

- Il y a décidément chez les footballeurs déodatiens un mal difficilement explicable qui voit l'équipe changer d'un dimanche à l'autre. A l'extérieur les S.R.D. se sont souvent montré irrésistibles, par exemple l'autre dimanche à Cuisot, pour être franchement décevants chez eux ; tel pour ce derby contre leur grand rival spinalien.
- S'il est une victoire qui ne saurait en aucun cas être contestée c'est bien celle remportée par les Spinaliens sur ce terrain du Breuil où au palmarès, les succès remportés par Epinal sont fort rares. Le S.A.S. joua d'une façon plus posée, occupant mieux le milieu du terrain et ses avants connurent aussi une certaine dose de réussite.
- Cette rencontre fut la véritable fête du football vosgien. Les records d'entrées au Breuil ont été ainsi largement pulvérisées. Il y eut dimanche 4.034 spectateurs contre 3.855 pour une rencontre Saint-Dié-Pierrots de Strasbourg en 1969. Mais le record entre les deux clubs vosgiens est toujours détenu par Epinal à l'occasion de la première manche du derby, le 11 novembre, avec 4.634 entrées payantes.
- Le Président Neboux qui, à l'issue du match, analyse toujours avec objectivité la partie avec les journalistes se montrait satisfait que cette rencontre ait eu un vainqueur mais il ne comprenait pas pourquoi ses hommes avaient été aussi décevants. Il reprochait notamment à son gardien Chevrier une certaine part de responsabilité sur les buts encaissés et aussi à ses défenseur d'avoir manqué d'autorité dans leurs interventions et de citer en exemple : les Spinaliens se sont montrés énergiques sans être trop durs, précisait-il, sauf le numéro quatre, en l'occurrence Michel Pierré.

SEDAN (Daniel Ferrières)

SOUS L'ŒIL DE ROGER MARCHE

L'ancien international Roger Marche assistait aux quarts de finale de la Coupe Nationale Corporative A.S. Sommer Sedan - O.S. Tunzini.

- L'international junior sedanais, Patrick Simon, affrontant Saint-Quentin en nocturne, n'a pu jouer avec ses coéquipiers de l'A.S. Sommer-Sedan qui, en corporatifs, rencontrait le jour même l'O.S. Tunzini-Paris.
- — Le Sedanais Pascal Zamojski, frère du professionnel strasbourgeois sera libéré le 30 mai du Bataillon de Joinville avec lequel il aura disputé cinq rencontres internationales.
- En lever de rideau Sedan-Saint-Quentin, les cadets du Standard de Liège ont montré de réels talents en battant leurs homologues sedanais par 4-2.

JULES ET LES « PRESIDENTIELLES »

Pour la deuxième fois cette année, Jules Vandooren était dimanche à la rue Moine. Mais il n'est pas sûr que le 5 mai prochain il y revienne pour accompagner les pros du R.C. Lens qui joueront contre l'Arago... « A cause de l'élection présidentielle », dit-il. Et pourtant Orléans n'a-t-elle pas été par trois fois, depuis la guerre, la terre d'élection du « Grand Jules » ?...

STRASBOURG (G. Wagner)

- Alors que le lundi de Pâques, l'A.S. Strasbourg avait éprouvé les pires difficultés à se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe d'Alsace au détriment des divisionnaires haut-rhinois de Ribeauvillé, samedi soir elle s'est pleinement réhabilitée devant Blénod et a même disputé son meilleur match de la saison. Comme quoi les rencontres se suivent et ne se ressemblent fort heureusement pas.
- Il est vrai que l'avant centre des Strasbourgeois, Henri Tota, très critiqué ces derniers temps eut un sursaut d'orgueil et prouva qu'il n'avait rien perdu de ses qualités de buteur en réussissant un hat-trick du plus bel effet.
- Cette défaite de Blénod, assez surprenante quant à l'ampleur du score, a sans doute mis fin aux espoirs des Lorrains de coiffer Mutzig et Saint-Dié sur le poteau. Il faudra dorénavant se contenter d'une place d'honneur.

TOURS (Jean Clot)

- Le F.C. Tours a joué avec les barres. Menant 3-0, il eut deux occasions exceptionnelles (à travers de nombreuses autres) d'augmenter son capital contre Fossemagne. Une première fois le coup franc de 25 mètres de Manic vint heurter le montant, ricocher sur la transversale et revenir en jeu, alors que le gardien de Fossemagne, Galant, était battu. Puis une douzaine de minutes plus tard, un coup franc exceptionnellement violent de Meunier vint s'écraser sur la transversale et ne fut pas exploité.
- On a retrouvé au cours de cette rencontre du meilleur F.C. Tours, animé de l'esprit offensif de sa bonne période. Son pressing finit par avoir raison de la défense renforcée de Fossemagne. Il fallut 38 minutes pour que Michel Gerez trouve la faille et l'une des meilleures combinaisons du F.C. Tours. Débordement de Dossevi sur la droite, centre sur Othmani qui redonna sagement en retrait à Meudic, amena le second et le meilleur but de la soirée.
- Tours réussit à consolider son avance cinq minutes après la reprise par un but personnel de l'avant centre Othmani et, comme nous l'avons exposé, il aurait pu augmenter largement son capital mais, cédant à la facilité, les Tourangeaux gâchèrent pas mal d'occasions et finalement relâchèrent leur étreinte.
- Fossemagne, en fin de match, réusssit quelques belles combinaisons et Constant, l'ailier gauche, exploita un relâchement de la surveillance de Paillet et de Radaoui pour sauver l'honneur.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

- Privés de leur avant centre et meilleur buteur du groupe Centre, Lendo, les Marseillais enregistraient pourtant la rentrée du Suédois Magnusson qui donna en plusieurs occasions un aperçu de son talent. Mais malheureusement ses partenaires l'oublièrent beaucoup trop sur l'aile droite...
- Souvent malmené par les défenseurs adverses, Magnusson a montré hier toute sa sportivité. Dépossédé du ballon régulièrement par l'arrière de Villefranche Rivet qui venait de faire son entrée, il n'a pas hésité à applaudir son adversaire.
- L'arrière caladois Perraud, malheureux sur le premier but marseillais se racheta par la suite. Il ne laissa que peu de champ à Magnusson et ses montées offensives inquiétèrent souvent la défense de Marseille.
- L'ailier gauche de Marseille, Verdolin, auteur de deux buts, a démontré qu'il était mieux qu'un simple remplaçant.

Ils sont 900.000

ALSACE

Betschdorf (2) - Sundhoffen 3) .. 3-0
Saint-Louis (1) - F.C. Colmar (4) remis
Erstein (10) - Wittelsheim (6) 1-0
A.S. Mulhouse (6) - Hirtzfelden (11) 0-3
F.C. Mulhouse (6)4 - Huningue (11) 4-2
Riedischeim (13) Haguenau (5) .. 0-0
Sélestat (9) - Schweighouse (14) .. 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	34	21	16	2	3	59	18
2. Betschdorf	30	22	11	8	3	50	20
3. Sundhoffen	27	22	11	5	6	37	38
4. Haguenau ...	25	22	9	7	6	39	26
F.C. Colmar	25	21	10	5	6	39	22
6. F.C. Mulhouse ..	24	21	11	2	8	56	44
7. Wittelsheim ..	23	22	8	7	7	46	37
8. A.S. Mulhouse ..	22	22	10	2	10	31	32
Sélestat	22	22	8	6	8	30	29
10. Hirtzfelden	19	22	8	3	11	33	39
Erstein	19	23	7	5	11	29	51
12. Riedischeim ...	17	21	5	7	9	26	34
Huningue	17	22	8	1	13	43	44
14. Schweihouse	1	22	0	1	21	13	101

ATLANTIQUE

Cholet (5) - Saint-Nazaire (2) 1-2
Le May (8) - Saumur (6) 2-1
Penhoët (8) - Ancenis (1) 0-7
Fontenay (8) - La Chaume (10) 2-2
Montreuil (11) - Le Croisic (3) 3-3
Donges (12) - Luçon (6) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	52	21	13	5	3	43	20
2 Saint-Nazaire ..	49	21	12	3	6	45	21
3. Le Croisic	44	21	3	7	6	31	26
4. Penhoët	43	20	9	5	6	44	29
5. Cholet	42	21	9	3	9	48	38
Le May	42	21	9	3	9	32	39
7. Luçon	41	21	7	6	8	36	38
Fontenay	41	21	7	6	8	36	38
Saumur	41	21	9	2	10	31	34
10. La Chaume	39	21	4	10	7	32	38
11. Montreuil ...	34	21	3	7	11	32	52
12. Donges 33	20	6	1	13	29	66	

Ancenis, un bon champion

NANTES. — Les Ancéniens et le président Boursier ont franchi allègrement l'obstacle penthoetin, et avant l'ultime journée qui les verra clôturer à domicile devant Fontenay, ils sont champions régionaux et promis ainsi à la Division III. On parle déjà de sérieux renforts.

● **Nouvel exploit des Nazairiens de Blondel à Cholet,** ce qui leur permet de s'octroyer de haute lutte la seconde place. Dommage que le début de saison ait été si décevant. Mais quel but sur corner de leur stratège Cochaux. sur son terrain par Chateau-Renault.

● **Penhoet, qui compte un match de plus à jouer,** peut encore devancer Le Croisic, actuel troisième.

● **Pour la descente,** les jeux sont faits également, et le Racing Club de Donges et Montreuil sont définitivement condamnés.

● **Mais Challans** certainement, et peut-être Angers ou La Roche-sur-Yon, reviendront de la troisième Division pour créer des soucis pour la saison prochaine.

Pierre LAUTREY.

AUVERGNE

U.S. Riom (8) - La Combelle (11) .. 2-1
I.N.F. Vichy (13) - Meisseix (11) .. 0-0
Vichy (2) - Moulins (5) 2-1
Arpajon (8) - Cournon (5) 4-1
Saint-Flour (14) - Thiers (10) 1-2
Neris (2) - St-Yorre (2) 2-1
Le Puy (1) - Sainte-Riomois (7).. 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	54	22	14	4	4	45	16
2. Vichy	49	22	11	5	6	49	38
4. Saint-Yorre	47	22	10	5	7	31	27
5. Moulins	46	21	9	7	5	25	16
Cournon	46	22	8	8	6	34	28
7. Sainte Riomois .	45	22	8	7	7	34	35
8. Arpajon	44	21	9	5	7	33	34
U.S. Riom	44	22	8	6	8	22	28
10. Thiers	42	22	8	4	10	24	28
11. Meisseix	38	21	5	7	9	25	37
12. La Combelle ...	37	21	6	4	11	17	31
13. I.N.F. Vichy ..	34	21	4	5	12	22	29
14 Saint-Flour	28	20	2	4	14	19	41

BOURGOGNE

Dijon (1) - E.M.B.B.D.V. (2) 3-2
Gueugnon (2) - Auxerre (6) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	56	21	16	3	2	33	16
2. Gueugnon	52	21	13	5	3	44	15
3. E.M.B.B.D.V. ..	50	21	13	3	5	48	17
4. Sens	45	20	10	5	5	43	31
5. Auxerre	42	21	10	1	10	39	32
Nevers	42	21	9	4	8	36	44
7. C.S.C.L.B ...	40	22	7	4	11	35	39
8. Avallon	39	21	6	6	9	27	30
9. Le Creusot	38	21	7	3	11	32	41
Pontailler	38	21	7	3	11	25	43
11. Mâcon	33	21	4	4	13	20	38
12. Montbard	28	31	3	1	17	19	64

IMPORTE D'ALLEMAGNE !
Tous les gadgets de la
COUPE DU MONDE
LES « TIP ET TAP »
LE « WORLD-CUP-RUDI »
LES « SOULIERS D'OR »
LES « AUTOCOLLANTS »
LE POSTER - BALLON
avec autogr. de 35 superst. et étoiles mondiales du foorball
pour prospectus, prix et renseignem.
Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM
67370 - TRUCHTERSHEIM (FRANCE)
Joindre 2 timb. à 0,50 p. frais svp

CENTRE

Vierzon (10 - Bourges (5) 2-0
Châteaudun (2) - Beaugency (10) .. 1-1
Chartres (1) - Ouzouer (6) 1-1
Issoudun (10) - Blois (9) 1-1
Berrichonne (7) - Orléans (4) 2-1
Saint-Pierre (7) - Amboise (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	50	21	12	5	4	39	17
2. Amboise	49	21	12	4	5	41	20
3. Châteaudun	48	21	11	5	5	36	19
4. Orléans	45	21	11	2	8	39	36
5. Ouzouer	43	21	9	4	8	22	24
Bourges	43	21	8	6	7	27	30
7. Berrichonne ..	42	21	8	5	8	26	26
8. Saint-Pierre ...	40	21	6	7	8	20	31
9. Vierzon	36	21	6	4	11	27	36
Blois	36	21	5	7	9	16	28
11. Issoudun	35	21	4	6	11	25	35
12. Beaugency	34	21	4	5	12	22	38

Rien n'est joué

BLOIS. — Rien n'est joué en Division d'Honneur et le dernier dimanche sera capital, car Amboise, vainqueur à Saint-Pierre, n'est plus qu'à un point de Chartres qui a été accroché sur son terrain par Ouzouer.

● **Dans le bas du classement,** l'indécision est aussi très grande car quatre clubs peuvent encore descendre : Blois, Vierzon, Issoudun et Beaugency. Le dernier match sera donc décisif pour eux.

● **Vendôme fait le maximum en Promotion d'Honneur** pour conserver sa place et ce club vient d'obtenir un excellent résultat en battant Pithiviers par 3-0.

● **Battu à Argenton, le C.A.J.O. de Vierzon** n'a pu assurer sa place en Promotion d'Honneur, mais on ne sait encore qui, de Vendôme ou de Dreux, l'accompagnera.

● **Mer a réalisé une excellente opération** en allant vaincre à Sainte-Maure.

Cela n'a pas été le cas de Bléré, battu sur son terrain par Châteaurenaud.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Chauvigny (9) - Saintes (2) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	49	20	13	3	4	54	21
Aixé	49	20	13	3	4	44	18
3. La Rochelle ..	44	20	10	4	6	35	33
4. Tulle	42	20	8	6	6	30	21
5. Cerizay	41	20	8	5	7	39	29
6. Angoulême	40	20	8	4	8	28	32
7. Chauvigny	39	20	6	7	7	29	36
8. Guéret	37	20	6	5	9	25	30
9. Poitiers	36	20	5	6	9	22	36
10. Limoges	35	20	4	7	9	28	38
Les Maurilioux .	35	20	5	5	10	24	44
12. Liguge	33	20	4	5	11	30	50

CORSE

A.C. Ajaccio (6) - E.F. Bastia (1) .. 6-3
Ile Rousse (11) - Calvi (13 1-0
Porto-Vecchio (5) - G.F.C. Ajac. (2) 2-0
Propriano (9) - O. Ajaccio (2) 1-0
Corte (7) - S. Bastia (8) 2-1
Cervione (12) - S.E.C. Bastia (10) .. 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.F. Bastia ..	44	18	10	6	2	51	31
2. G.F.C. Ajaccio .	42	18	10	4	4	47	14
O. Ajaccio	42	18	9	6	3	39	20
Porto-Vecchio ..	42	19	9	5	5	30	16
5. C.A. Bastia ..	40	17	8	7	2	22	17
6. A.C. Ajaccio ..	38	19	7	5	7	28	28
7. Corte	36	19	6	5	8	23	22
8. S. Bastia	33	17	5	6	6	18	22
Propriano	33	19	7	3	9	25	32
10. Ile Rousse	31	18	4	5	9	19	34
11. Cervione 30	17	3	7	7	26	40	
S.E.C. Bastia ..	30	18	5	2	11	17	35
13. Calvi	28	19	4	1	14	15	49

Des surprises !

AJACCIO. — Journée de surprises : Les trois premiers ont tous été battus. Aussi aucun changement dans le classement. L'Etoile Filante Bastiaise conserve toujours son poste de leader.

● **Le Réveil de l'A.C.A. sur son terrain** a fait trébucher le leader par un score impressionnant de 6 à 3 ; à la mi-temps les Ajacciens menaient déjà par 2-1.

● **Le second, le G.F.C.A. est allé se faire battre à Porto-Vecchio** par 2-0, tandis que le troisième, l'O.A., s'est incliné à Propriano par 1-0, but marqué par Dufour.

● **Le derby de la Balagne** a été gagné par Ile Rousse qui est allé battre Calvi par 1-0.

● **Corte, sur son terrain,** a battu le Stade Bastiais par 2-1 et Cervione est sorti vainqueur du S.E.C.B. par 2-1.

● **Le G.F.C.A. en battant l'A.S. Mairie par 5-1,** remporte le titre de champion corporatif de la zone Sud, tandis que la Société Générale de Bastia est champion de la région Nord.

Jean COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Morez (8) - R.C.F.C. (7) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	25	18	10	5	3	27	16
2. Hericourt	24	18	9	6	3	37	18
Audincourt	24	18	9	6	3	17	14
4. Arc	23	18	8	7	3	27	16
5. Pt-de-Roide	21	17	7	7	3	26	16
Saint-Loup	21	18	8	5	5	29	30
7. Morez	17	18	5	7	6	21	19
8. R.C.F.C.	16	18	6	4	8	23	23
9. Besançon	13	18	6	1	11	21	27
10. Poligny	12	18	4	4	10	14	26
11. Delle	11	17	3	5	9	20	36
12. Sochaux	7	18	2	3	13	16	37

LORRAINE

Moyeuvre (10) - Metz (4) 2-1
Florange (4) - Talange (1) 2-2
Amneville (6) - Rehon (6) 0-0
Pte-Rosselle (14) - Forbach (12) .. 1-0
Merlebach (2) - St-Avold (8) 1-1
Audun-le-Tiche (3) - Foug (12) 5-0
Sarrebourg (11) - Jarny (8) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	31	23	12	7	4	49	13
2. Audun-le-Tiche .	29	2313		3	7	42	24
Merlebach	29	23	10	9	4	27	15
4. Florange	26	22	10	6	6	23	15
5. Amneville	25	23	8	9	6	34	19
Metz	25	23	8	9	6	35	26
Rehon	25	23	8	9	6	25	17
8. St-Avold	24	22	9	6	7	26	21
9. Jarny	23	23	8	7	8	27	33
10. Moyeuvre	22	23	8	6	9	24	28
11. Sarrebourg	21	23	9	3	11	26	32
12. Foug	15	23	4	7	12	26	51
13. Forbach	14	23	5	4	14	15	38
14. Pte-Rosselle ...	12	23	4	4	15	17	64

Trois candidats

NANCY. — A trois journées de la fin du Championnat de Division d'Honneur, Talange, Autun et Merlebach restent candidats au titre. Talange a obtenu un bon résultat en faisant match nul à Florange. Toutefois, Audun lui a repris un point grâce à sa nette victoire sur Foug. Merlebach a un peu hypothéqué ses chances en abandonnant un point à son visiteur, Saint-Avold. Mais Merlebach n'a toutefois que deux points de retard sur le leader.

● **Le sort de Petite-Rosselle, Forbach et Foug** est scellé. Ces trois équipes joueront la saison prochaine en Promotion.

● **L'équipe de Lorraine des Cadets a** remporté le Tournoi des quatre frontières organisé à Thionville. Les Lorrains ont battu tout d'abord l'équipe de Belgique 3-0, puis en finale celle de la Sarre 1-0.

Michel LAURENT.

LYONNAIS

Faucigny (12) - Annemasse (9) 1-2
Feyzin (7) - St-Priest (5) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pt de Cheruy ..	53	23	12	6	5	41	25
2. Annecy	52	22	12	6	4	29	12
Grenoble	52	23	13	3	7	41	24
4. Feyzin	51	24	8	11	5	31	24
5. Mt Blanc	50	22	12	4	6	37	30
St Priest	50	24	9	8	7	31	28
7. Marnaz	49	22	11	5	6	38	21
8. Thonon	46	22	7	10	5	24	16
9. Annemasse	45	23	9	4	10	35	36
10. St-Clair	40	21	4	11	6	14	19
11. Roanne	39	23	5	6	12	21	41
12. Faucigny	37	21	5	6	10	18	26
13. Corbelin	35	23	4	4	15	20	41
14. Evian	33	23	3	4	16	12	49

Annecy revient fort

LYON. — Alors que l'on pouvait penser que Pont-de-Cheruy, leader depuis de longs mois et invaincu à l'extérieur, allait se parer à nouveau du titre et par là retrouver place en 3e division, il semble désormais que ses espoirs soient vains. Il est vrai qu'en raison de la vétusté de ses installations, il n'aspirait pas à grimper à l'échelon supérieur.

● **Annecy, qui a un match supplémentaire à jouer,** apparaît le mieux placé... à condition qu'il triomphe de Mont-Blanc, lui aussi en belle position , tout se jouera le 5 mai.

● **Du fait du retard pris au calendrier...** en particulier par Faucigny, la fin du Championnat Honneur, prévue le 28 avril, est reportée au 19 mai.

● **Actuellement le réalisateur numéro un** de la compétition est Georges Pergantis (Pont-de-Chéruy), avec 13 buts devant Ivachov (Mont-Blanc), Laravoire (Annemasse) 10 buts et Génatton (Annemasse) 9.

● **On connait déjà un futur « Honneur » 1974-75...** le F.C. Bourg - Peronnas, nettement détaché en Promotion d'Honneur (poule Sud).

L. RIVIERE.

MIDI

Castres (15) - Lafrançaise (10) 1-1
Cazères (1) - St-Gaudens (11) 2-1
Montauban (3) - Toulouse (12) 2-1
Auch (8) - Muret (1) 1-1
Albi (4) - Luzenac (5) 3-0
Rodez (5) - Luchon (12) 1-1
Lavernose (14) - Espérance (5) 1-1
Tarascon (9) exempt

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	60	24	15	6	3	34	14
2. Muret	59	24	13	9	2	54	25
3. Montauban	58	23	15	5	3	40	17
4. Albi	52	25	8	11	6	30	25
5. Rodez	49	24	9	7	8	32	29
Espérance	49	24	9	7	8	28	27
7. Luzenac	48	24	9	6	9	38	29
8. Auch	46	24	8	6	10	32	43
9. Lafrançaise	43	23	5	10	8	21	27
Tarascon	43	24	7	5	12	16	34
11. St-Gaudens	41	24	8	1	15	25	40
Luchon	41	22	7	5	10	26	28
13. Toulouse	40	23	4	9	10	27	35
Lavernose	40	23	6	5	12	24	37
15. Castres	39	23	6	4	13	30	47

Muret en difficulté

TOULOUSE. — Toulouse tenu en échec à Auch. Le leader muretain a perdu un nouveau point sur ses deux suivants : Cazères et Montauban, vainqueurs respectifs de Saint-Gaudens et U.S. Toulouse. Dimanche prochain nouveau déplacement difficile pour Muret, cette fois à Albi.

● **En queue du tableau,** Lavernose vainqueur de Rodez sur le tapis vert, abandonne la dernière place à Luchon.

● **Trois joueurs aveyronnais,** Régis et François Rodriguez, et Jean Trinquier, de La Cavalerie, sont suspendus pour cinq ans pour voies de fait sur un arbitre.

G. BONNEMAISON.

NORD

Armentières (3) - Henin (1) 1-2
Calais (4) - St-Omer (1) 1-1
Arcques (9) - Lille (5) 0-0
Dunkerque (5) - Bully (12) 0-1
Tourcoing (8) - Béthune (7) 2-2
Lens (11) - Marcq (9) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Henin	47	20	12	3	5	37	19
2. St-Omer	46	20	10	6	4	32	21
3. Armentières ...	44	20	10	4	6	38	25
Calais	44	20	9	6	5	25	18
5. Lille	42	20	8	6	6	22	15
6. Dunkerque	41	20	10	1	9	28	28
Béthune	41	20	7	7	6	24	24
8. Tourcoing	40	20	6	8	6	21	25
9. Lens	35	20	5	5	10	21	31
Arcques	35	20	4	7	9	12	25
11. Marcq	34	20	5	4	11	18	31
12. Bully	31	20	2	7	11	12	30

Hénin : presque fait

LILLE. — Hénin semble avoir conquis le titre en allant gagner à Armentières alors que dans le même temps Saint-Omer était contraint de partager les points à Calais.

● **Ce double duel entre les premiers** aura donc été tout à l'avantage des Héninois, à présent seuls au commandement à deux journées de la fin de la compétition.

● **Dans le bas du tableau,** la journée est plutôt mauvaise pour les Marcquois battus par un Lens qui alignait ses amateurs de Division III. Déjà défait par Dunkerque (lequel cette semaine s'est incliné chez lui devant Bully) dans des conditions presque identiques, l'Olympique de Marcq se plaint d'être la victime des pros... d'autant qu'Arques a conservé le match nul face à Lille.

René VERKRUSSE.

NORD-EST

Marnaval (3) - St-Dizier (8) 1-0
Sézanne (7) - Froncles (11) 1-0
Premium (13) - Revin (1) 0-1
Neufmanil (8) - A.S. Romilly (14) .. 2-1
Charleville (8) - Châlons (6) 3-2
Vendeuvre (12) - Vitry (3) 1-3
U.S.M. Romilly (2) - Eclaron (6).... 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	58	22	16	4	2	52	21
2. U.S.M. Romilly .	52	21	12	7	2	40	16
3. Marnaval	51	21	13	4	4	38	23
Vitry	51	22	12	5	5	34	37
5. Châlons	48	22	12	5	7	41	31
6. Eclaron	45	20	9	7	4	34	24
7. Sézanne	43	22	9	3	10	36	41
8. Charleville	42	22	7	6	9	38	23
Neufmanil	42	22	7	6	9	28	35
10. St-Dizier	40	22	7	4	11	34	39
11. Froncles	39	22	6	5	11	20	36
12. Vendeuvre	35	22	5	3	14	28	48
13. Premium	34	22	4	4	14	19	43
14. A.S. Romilly ..	28	22	2	2	18	14	44
14. A.S. Romilly ..	28	22	2	2	18	14	44

Revin vers le titre

REIMS. — Revin qui évoluait encore en Promotion la saison dernière, vole vers la Division III.

Dimanche toutefois, les leaders ardennais ont joué en gagne-petits à Reims et se sont imposés comme tels grâce à un seul but sur corner de leur stratège Paul Cochaux.

● **A six points derrière,** la lutte pour la seconde place semble devoir se circonscrire entre trois équipes qui font le trou sur les deux autres prétendantes. Toutes trois ont gagné mais la palme revient à Vitry, vainqueur à l'extérieur, alors que Marnaval a remporté sans gloire le derby bragard et que les Municipaux romillons d'Artelesa devaient s'incliner.

● **Dans le bas du tableau,** si les jeux sont hélas faits pour l'A.S. Romilly de Robert Jonquet, Premium et Vendeuvre se tireront difficilement d'affaire.

P.-A. CAILLEUX.

SUD-EST (Est)

Mazargues (1) - Puget (12) 8-0
Cannes (9) - Antibes (3) 1-2
Hyères (3) - Vallauris (11) 4-3
Gap (6) - St-Tropez (7) 1-1
Fréjus (3) - Biver (10) 2-0
Gardanne (7) - St-Cyr (1) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazargues	26	21	9	3	4	42	31
2. Fréjus	25	21	10	5	6	34	22
Hyères	25	21	9	7	5	32	24
Antibes	25	21	10	5	6	34	30
5. St-Cyr	24	21	9	6	6	31	24
6. Gap	22	21	7	3	6	25	27
7. Gardanne	21	21	6	9	6	22	20
8. St-Tropez	20	21	8	4	9	25	29
9. Cannes	18	21	5	8	8	23	23
10. Biver	17	20	5	7	8	21	23
11. Vallauris	14	20	4	6	10	24	32
12. Puget	13	21	5	3	13	28	51

PARIS

Villemomble (5) - Champagne (12). 5-0
Melun (1) - Chatou (11) 5-1
P.T.T. (5) - Viry (2) 2-0
Mantes (9) - Corbeil (4) 0-5
Police (5) - Créteil (4) 3-1
St-Cloud (5) - Red Star (10) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	49	19	14	2	3	36	11
2. Viry	43	19	10	4	5	23	17
3. Corbeil	42	19	9	5	5	32	17
Créteil	42	19	10	3	6	27	22
5. Police	39	19	7	6	6	16	12
Villemomble ...	39	19	8	4	7	22	18
P.T.T.	39	19	8	4	7	21	13
St-Cloud	39	19	6	3	5	16	20
9. Mantes	35	19	6	4	9	24	30
10. Red Star	31	19	3	6	10	15	26
11. Chatou	30	19	2	8	9	13	37
12. Champagne	23	19	3	3	13	17	39

Melun intouchable

● Melun a été long à trouver sa distance devant Chatou. Le leader était mené (0-1) à la 66e minute puis marqua 5 buts en fin de match.

● Viry battu (0-2) par d'excellents Postiers, se retrouve à... 6 points du leader.

● Corbeil est allé réaliser une très belle performance face au C.A. Mantes (5-0).

● Créteil par contre a subi la loi de la Police (1-3).

● Villemomble a retrouvé toute son efficacité devant Champagne, la lanterne rouge (5-0).

● Enfin Saint-Cloud sur son terrain est venu à bout du Red Star (2-0) évoluant sans grande conviction.

Louis GIRARD.

SUD-EST (Ouest)

Millau (6) - Agde (8) 2-1
Bollène (10) - Cabannes (3) 0-1
Béziers (12) - Miramas (4) 0-2
Vedène (11) - Pt-St-Esprit (4) 1-1
Beaucaire (1) - Paulhan (2)..... 3-0
Marignane (9) - Valréas (7) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucaire	32	21	14	4	3	59	21
2. Cabannes	28	21	12	4	5	40	24
3. Paulhan	27	21	11	5	5	31	21
4. Miramas	25	21	9	7	5	38	22
5. Pt-St-Esprit ...	24	21	11	2	8	36	26
Millau	24	21	11	2	8	32	32
7. Valréas	21	21	7	7	7	27	24
8. Agde	20	21	7	6	8	49	42
9. Marignane	19	20	7	5	8	28	43
10. Bollène	11	21	4	3	14	25	49
Vedène	11	21	4	3	14	17	55
12. Béziers	8	20	3	2	15	22	65

SUD-OUEST

Le Taillan (5) - Le Barp (13) 1-0
Bayonne (5) - Mérignac (11) 3-1
Pau (3) - Sbuc (9) 2-1
St-Médard (2) - Lège (7) 2-1
Agen (7) - Lalinde (10) 5-1
Sde Montois (1) - Villenave (3) 4-1
Coutras (11) - Floirac (14) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sde Montais ..	52	21	14	3	4	54	25
2. St-Médard	51	20	14	3	3	43	17
3. Pau	47	21	10	6	5	35	28
4. Bayonne	46	19	12	3	4	37	14
Le Taillan	46	21	9	7	5	41	32
6. Villenave	45	21	9	7	5	26	26
7. Agen	42	21	10	1	10	40	30
8. Lège	40	21	6	7	8	28	32
9. Sbuc	39	21	6	6	9	27	33
10. Coutras	37	21	5	6	10	26	36
Lalinde	37	21	5	6	10	29	56
12. Mérignac	35	21	4	6	11	25	39
13. Le Barp	34	21	2	10	9	24	33
14. Floirac	29	30	3	3	14	21	55

COUPE DES LIGUES

PICARDIE - OUEST : 1-1

Pour ce match de ligues réservé aux moins de vingt-trois ans, Picards et Bretons s'étaient donné rendez-vous au stade Paul-Delique à Abbeville. Prenant un départ tonitruant, chaque formation devait marquer dans les cinq premières minutes de la rencontre par Guyard pour les Pic

nos Lecteurs

Défense en ligne et couverture

« Analysant l'organisation de jeu du « Paris-St-Germain », M. Jacques Ferran a fait, de nouveau, le procès de la « défense en ligne ». A ses yeux, celle-ci est quelque chose d'arrêté, de figé, allant à l'encontre d'un football de vivacité et de mouvement. Cette défense-là, il la qualifie de « talon d'Achille », car à la merci d'un juge de touche ou de la seule astuce d'un attaquant adverse, ce qui laisse penser qu'un tel système défensif exclut toute possibilité de couverture. Cela est faux. Loin d'être figé, les quatre arrières d'une défense en ligne sont constamment en action. En fonction des déplacements incessants du ballon.

A) C'est ainsi qu'ils doivent participer à tous les mouvements offensifs de leur équipe, notamment en remontant à toute vitesse **(c'est primordial)** jusqu'à la ligne médiane. **Pour appuyer leurs demis.** Et, au-delà de celle-ci, passer au marquage individuel (avec couverture).

De leur propre base, ils doivent, après récupération du ballon, relancer le jeu. Avec discernement, rapidité et précision. En effet, les arrières latéraux, notamment, ne sont pas astreints à porter le ballon pour pallier l'absence d'ailiers véritables. Comme le font si souvent les arrières dits « modernes » des formations jouant avec seulement deux ou trois avants de pointe. D'où gain de temps, économie des forces pour les défenseurs jouant la ligne, lorsqu'il s'agit de porter le danger dans le camp adverse.

B) Face aux attaques adverses, ils doivent (toujours avec ensemble) reculer, **mais avec une certaine lenteur** (c'est primordial) afin de permettre à leurs demis de revenir en défense avec un maximum de rapidité et d'éviter à ces derniers de jouer aux marathoniens.

C) Ils doivent assurer la couverture de celui d'entre eux appelé à se porter au devant d'un adversaire en possession du ballon, en se déplaçant tous les trois, latéralement et en ligne. Car la couverture existe dans un tel système. Aux incrédules (nombreux) je pose cette question : « Dans les équipes pratiquant le marquage individuel, avec un libero isolé sur 70 mètres de longueur de terrain, qui couvre ce joueur ? ». En vérité, le libero, s'il est constamment harcelé, est bien plus vulnérable que quatre arrières opérant en lignes et se serrant les coudes ! »

Paul GASTEAUD
26, rue Pierre-Dupré
13006-MARSEILLE

Jacques Ferran répond :
« Cette lettre pose, en termes excellents, le problème de la « défense en ligne » et, plus généralement, de la défense en football.

Ma première remarque est que je n'ai pas fait, à propos du jeu de Paris S.G., le « procès de la défense en ligne », mais celui de l'utilisation systématique et abusive du hors-jeu. Autant je pense utile, dans certaines circonstances, d'exploiter la règle sur le hors-jeu en faisant basculer dans le piège les attaquants aveugles, autant me semble dangereuse et coupable l'utilisation délibérée et permanente du hors-jeu. J'ai trop vu de défenses confiantes en leur astuce se faire piéger elles-mêmes par la vivacité des attaquants adverses ou l'hésitation d'un juge de touche.

La question est donc posée de savoir si, comme le prétendent certains théoriciens, une « défense en ligne » qui n'est pas fondée sur le hors-jeu garde sa valeur.

S'agit-il vraiment, dans ce cas, d'une « défense en ligne » ? Et notre correspondant n'est-il pas gêné de parler de « couverture » à propos de « ligne » ?

Nous ne pensons pas qu'il n'y ait, en football, que deux formules défensives :

1) Le verrou à l'italienne, avec libero et marquage individuel strict ;

2) La défense en ligne avec hors-jeu.

Entre ces deux extrêmes, il y a toutes les formules défensives adoptées ici et là, qui insistent plus ou moins sur le marquage, plus ou moins sur le repli collectif. »

Le cas de Paris F.C.

Associé de Paris-Saint-Germain en 1970, puis maintenant de Paris F.C., je tiens à vous féliciter de votre article sur le football parisien.

J'ai particulièrement relevé vos appréciations sur l'équipe dirigeante de Paris F.C., c'est criant de vérité.

Je ne crois pas qu'il y ait place pour deux grandes équipes professionnelles à Paris, mais je souhaite vivement que les résultats de fin de saison permettent une fusion entre les deux clubs. Je suis persuadé qu'une grande équipe parisienne amènerait 30 à 40.0000 spectateurs au Parc.

Merci encore de vous êtes penché charitablement sur le cas de ce pauvre Paris F.C...

P. LAGASSE,
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Jeunes

DE CANNES A MONTAIGU...

Pour des raisons techniques de mise en pages et d'impression, nous n'avons pu rendre compte dans notre dernier numéro des finales des Tournois de Cannes et de Montaigu qui se sont déroulées le lundi de Pâques.

Nous les évoquons aujourd'hui, à travers quelques questions auxquelles répondent Philippe TOURNON *qui était à Cannes et* Jean-Marie LORANT qui se trouvait à Montaigu.

Est-ce, indiscutablement, la meilleure équipe qui a remporté le Tournoi ?

Ph. T. — Brésil-Hollande n'a pas été le meilleur match du Tournoi, loin de là. Les quarts de finale Brésil-Hongrie, Hollande-U.R.S.S., et la demi-finale France-Hollande, par exemple, furent autrement riches, intenses, prenants.

Cela dit, les Brésiliens possédaient sans doute l'équipe la plus homogène et surtout la plus riche d'individualités capables de faire la différence.

C'est ce qui se produisit au cours de la finale où le Brésil, sans dominer vraiment le match, face à une formation néerlandaise pourtant émoussée, eut, par Marcelo, Adao et Antoninho, des accélérations terribles et décisives.

C'est bien pourquoi il serait de mauvais goût de discuter le succès brésilien... le quatrième, consécutivement à Cannes !

J.-M.L. — La finale entre Anderlecht et Eintracht Francfort fut très serrée et si finalement les Belges ont imposé leur loi, ce ne fut que d'extrême justesse puisqu'il fallut avoir recours à la prolongation.

Il semble toutefois qu'Anderlecht possédait bien la meilleure équipe et méritait de s'imposer pour la seconde année consécutive. C'est en tout cas la formation qui possédait le meilleur jeu collectif et était la plus complète dans toutes ses lignes.

On peut regretter qu'Ajax et le Bayern Munich aient disparu dès les quarts de finale car ces deux équipes possédaient elles aussi de solides arguments, mais Anderlecht triompha avec une telle aisance d'équipe, comme Partizan Belgrade ou Bâle, qu'on peut penser qu'il avait largement les moyens de s'imposer face à n'importe quel adversaire en finale.

Quel aurait pu être le comportement des Français présents au Tournoi, face à l'équipe vainqueur ?

Ph. T. — Très objectivement, il aurait été passionnant de pouvoir juger du comportement de l'équipe de France face au Brésil.

Car des huit équipes, c'est certainement la France qui fit valoir les plus grandes ressources physiques. Ce qui est tout simplement remarquable pour des garçons qui en étaient à leur sixième match en quatorze jours.

Nos juniors auraient d'ailleurs mérité, d'un avis unanime, de se retrouver en finale après leur exceptionnelle demi-finale contre la Hollande.

Contre l'Italie, grâce à leurs ressources de tous ordres, à leur détermination... et à une certaine réussite qui les avait fuis jusque-là, ils réussirent l'exploit de mener 3-5 après dix minutes, pour l'emporter 4-2.

Pour toutes ces raisons un France-Brésil en finale aurait été certainement très ouvert...

J.-M.L. — Les équipes françaises ont beaucoup déçu et si la performance de Montaigu classé septième est valeureuse, on attendait beaucoup mieux de Nantes qui fut éliminé dès le premier tour par Bâle.

Les Suisses triomphèrent ensuite d'Ajax en quarts de finale, d'une manière un peu heureuse, aux penalties, avant d'être très largement dominés par Francfort en demi-finales. Si l'on s'en tient à ses références, il semble évident que Nantes n'aurait pas pesé lourd face au vainqueur du tournoi, mais chose curieuse les Nantais firent match nul 0-0 dans leur poule éliminatoire avec Anderlecht et dominèrent même les Belges.

Une chose est sûre : que ce soit face aux Allemands, aux Hollandais, aux Yougoslaves ou aux Belges, les Français auraient été largement dominés sur le plan physique.

Quels ont été, parmi les deux équipes finalistes, les joueurs qui ont laissé la meilleure impression et que l'on peut espérer retrouver prochainement à un plus haut niveau ?

Ph. T. — Il y a dans ces juniors brésiliens 74, trois ou quatre joueurs dont on peut parier, sans prendre de risques, qu'ils ne s'arrêteront pas à la sélection juniors.

L'avant centre Marcelo d'abord qui sait tout faire avec une balle, et qui possède une vision et un sens du jeu très rares à 18 ans. Citons aussi son « complice » Adao, les arrières latéraux Wanderley et Eduardo Carlos, le milieu de terrain Antoninko, et aussi le gardien Roberto Carlos.

N'oublions pas cet extraordinaire ailier droit que les Cannois n'ont pas vu à l'œuvre mais qui a emballé Saint-Ouen, et qui s'appelle Jarbas.

On se référera plus à Hollande - U.R.S.S. qu'à Brésil - Hollande pour juger les Hollandais. On a vu à Cannes deux ailiers exceptionnels, Buma, d'Ajax, et Swanemburg, de la Haye. Le premier est encore cadet... On a remarqué aussi le demi Vreijsew, l'avant centre Heworiks et le couvreur Worel.

J.-M.L. — Trois joueurs ont dominé la finale. Tout d'abord le numéro 10 belge, De Ridder a joué un ton au-dessus de ses camarades stupéfiant tout le monde par son aisance, sa technique, sa facilité et son sens du jeu. Dans un rôle de demi-défensif il ratissa beaucoup de balles et fut dangereux chaque fois qu'il se porta en attaque.

Plus effacé, Electeur a été l'autre grand bonhomme d'Anderlecht. Il marqua les trois buts de son équipe en finale et sur le dernier il laissa une impression fantastique en prenant de vitesse toute la défense allemande qui parut soudain faire du sur-place.

A Eintracht Francfort, il faut citer Katzihas qui a été élu meilleur joueur du tournoi. C'est un avant centre de grand talent, ressemblant de manière étrange dans son comportement et dans ses attitudes à Gerd Muller. Habile des deux pieds et de la tête, et malgré l'étroite surveillance dont il était l'objet, il marqua le but victorieux en quarts puis en demi-finale avant d'ouvrir le score en finale.

Quels enseignements majeurs peut-on tirer de ce Tournoi ?

Ph. T. — Il faut retenir bien sûr, en premier lieu, le quatrième succès brésilien consécutif. Cette Promotion 74 n'était pas exceptionnelle, mais elle était solide, bien préparée et a confirmé l'inépuisable richesse de talents de ce pays où le football est roi.

La Hollande, finaliste malheureux comme en 73, témoigne de la santé et de la percée du football néerlandais.

Les Mexicains ont fait une première apparition très remarquée et s'en sont retournés comblés avec deux victoires sur l'U.R.S.S. et la Hongrie.

On notera les trois dernières places occupées par les pays de l'Est : 6e Hongrie, 7e Roumanie, 8e U.R.S.S. Accident, simplement ?

Les Juniors français, enfin, ont fait un tournoi remarquable. Dans tous les domaines, ils ont largement soutenu la comparaison avec les adversaires qui leur furent opposés. C'est tout à leur honneur... et c'est encourageant pour notre football.

J.-M.L. — Six mille spectateurs pour la finale, vingt-deux mille au total sur l'ensemble des trois journées, Montaigu peut être fier de son tournoi.

Réussite donc sur le plan populaire, mais aussi sur le plan ssportif puisque les rencontres à partir des quarts furent d'un excellent niveau.

Comme nous l'avions souligné la semaine dernière, les enseignements qu'on peut tirer d'un tel tournoi se situent non seulement au niveau de la compétition, mais encore sur un plan plus général dans les échanges et les contacts occasionnés lors de ces trois jours de Montaigu. Et c'est là le but essentiel d'André Van Den Brink et de son équipe.

COUPE NATIONALE DES CADETS

SUD-EST : 2 : ATLANTIQUE : 2

MARTIGUES. — Plus athlétiques, les cadets du Sud-Est ont dû à un penalty d'éviter la défaite devant une équipe de l'Atlantique très incisive. C'est Lecompte qui allait ouvrir le score d'un superbe tir sur coup franc. Dès la reprise, un nouveau tir de Lecompte surprenait Maille et l'Atlantique menait 2-0.

En fin de match, les sudistes allaient réussir à arracher le partage des points par Dubourdeau tout d'abord puis par Tuybens sur un penalty très sévère sifflé contre Ichoua.

G. DEL CORSO.

LYONNAIS : 0 - SUD-OUEST : 2

FEYZIN. — Les Lyonnais ont bien déçu. Ni physiquement, ni techniquement, ni moralement, ils n'ont fait le poids devant la sélection du Sud-Ouest, plus entreprenante et mieux soudée. Celle-ci s'est imposée grâce à deux buts marqués (15e) et (80e) par Saliné, un solide gaillard des Girondins de Bordeaux. Les Lyonnais, faibles et peu inspirés, n'arrivèrent même pas à sauver l'honneur, malgré plusieurs occasions.

P. FISCHER.

BOURGOGNE - 2 - Paris : 2

GUEUGNON. — Partie moyenne par sa qualité, mais dominée dans l'ensemble par les Parisiens qui ne parvinrent néanmoins jamais, malgré de belles occasions, à tromper la vigilance de l'excellent gardien de but bourguignon. Et ce sont au contraire ces derniers qui manquèrent d'un rien d'empocher le bénéfice de la victoire lorsque (71e) Galerne se présenta seul devant le gardien parisien. Un résultat somme toute équitable entre deux formations qui ont quelque peu déçu.

G. MARCHANDIAU.

NORMANDIE : 0 - AUVERGNE : 1

EVREUX. — Plus athlétique et plus dynamique, l'équipe auvergnate s'est très logiquement imposée. Une combinaison Del Puppo - Reynaud permettait à ce dernier de marquer le but décisif. Les jeunes Normands eurent quelques bonnes réactions mais ils furent constamment pris de vitesse. En seconde période, la prèssion des visiteurs fut moins nette mais les Normands, maladroits, échouèrent dans leurs tentatives pour redresser leur situation.

F. FILLASTRE.

FRANCHE-COMTE : 3 - ALSACE : 5

SAINT-LOUP. — Les Alsaciens ont su profiter au maximum des erreurs de la défense comtoise. Ils menaient 2-0 après seize minutes de jeu, lorsque les Francs-Comtois inscrivirent trois buts par l'intermédiaire de Burtin. L'égalisation des Alsaciens devait subvenir à la 36e minute et après que la Franche-Comté ait manqué un penalty en début de deuxième mi-temps, les Alsaciens par Mathieu (51e et 72e) portaient l'estocade et prirent le meilleur sur un adversaire qui s'était découragé après l'incident du penalty raté.

J. RIGOULOT.

CORSE : 4 - NORD-EST : 1

COLOMBES. — Les Corses ouvrirent le score dès la 10e minute par Battesti et le Nord-Est n'égalisa que juste après la reprise (50e) sur un tir lobé de Polaniok.

Mais à partir de cette égalisation et surtout après leur second but marqué de près par Gentili (le meilleur des 22), les Corses firent quasiment cavalier seul. Ils ajoutèrent deux buts, l'un par Orsatelli (60e) exploitant une nouvelle faute de Collignon-Borel, et l'autre par Battesti (77e) de près. Et il eût pu y en avoir un ou deux de plus !

M. HAUGUET.

CENTRE : 5 - NORD : 2

ORLEANS. — Très c terminés, les Cadets du Centre ont pr quement gagné le match dans la p mière demi-heure, grâce à leur jeu plus incisif, plus mobile que celui des Nordistes, manquant de tonus. Dès la 6e, le Centre ouvrait la marque par Castro. Celui-ci, de la tête, inscrivait le second but à la 12e, puis à la 29e, Lepalle trompait Leclercq : 3-0 ; c'était sévère pour le Nord, qui réduisait pourtant par Abderazak à la 30e sur penalty.

En seconde période, Lardy aggravait le score (43e) et récidivait (67e), concrétisant l'assez nette supériorité du Centre. A la 75e l'arrière nordiste Tirloit, ramenait le score à 5-2.

M. PERCHERON.

PICARDIE : 3 - OUEST : 0

ABBEVILLE. — Après avoir fait jeu égal durant le premier quart d'heure, les Picards devaient prendre une option pour la victoire en marquant coup sur coup par Maufroy (23e) et Szafransky (25e). A la reprise, les Bretons faisaient le forcing pour tenter de combler leur retard et, durant dix minutes, devaient envahir le camp adverse sans pour autant trouver la faille. C'est au contraire à nouveau les Picards qui après un bombardement des buts gardés par l'excellent Corson, devaient aggraver la marque par un nouveau but de Szafransky (73e).

A. CHARTRELLE.

PROPOS D'UN PROVINCIAL — (Roger CHABAUD)

CAR C'EST DE FOOTBALL QU'IL S'AGIT

JE retiens mon souffle.

Tout le monde lit ici que je suis un homme d'ailes. J'ai la nostalgie des grands ailiers et certains le sont d'élection. J'en ai connus des longs et des petits, des prolétaires et des vicomtes, des sous-offs et un lieutenant de vaisseau qui jouait en gants blancs. « Vous êtes extrémiste donc ? » Volontiers. « Mais de quels extrêmes parlez-vous me dira-t-on ? Etes-vous partisan du football centrifuge ? N'avez vous pas vanté le football centriste ? » Bien sûr, Lyon par exemple. Reims, les Hongrois de jadis, le Real. Certes je le confesse. Je suis pour le football centripète, c'est-à-dire contre le football sans triplette. Et j'enrage contre ces équipes qui ont le front si j'ose dire par antiphrase de donner le coup d'envoi avec deux hommes dans le rond central de telle sorte que nul ne sait plus qui est le centre, ni s'il va de gauche à droite ou de droite à gauche, étant donné qu'il est le plus souvent de nulle part et que l'un des pôles est plutôt du milieu que de l'avant. Bref il ne faut pas selon moi que le centre soit du milieu mais de l'avant, tout est là !

Et remarquez bien que pour qu'il ait un pouvoir centriste, il faut qu'il y ait un devoir centreur. Tout de même qu'il n'y a pas de vrai perçant centriste qui n'aille au-devant tantôt de la droite et tantôt de la gauche, le génie étant de réussir les deux à la fois, ce qui, pour un numéro neuf tient à la fois du rationnel et du raisonnable. On a même vu quelques grands, je mets la minuscule, notez-le une fois pour toutes, attaquer à gauche sur le pied droit, ce qui implique le retournement le plus souvent, et à droite du pied gauche avec ce que cela suppose, c'est-à-dire la dynamique du débordement puis le stop martial, pour un relais dans l'axe inévitable du jeu. Faute de quoi c'est le football éclaté, le chaos le plus souvent. Or c'est de K.-O. et de O.K. qu'il s'agit.

Là-dessus, je dirai qu'il n'y a pas d'aile possible si le milieu est trop renforcé, s'il coagule le jeu, s'il le gêle, ou s'il le dissout, s'il le noie sous la surabondance des échanges occultes, s'il est trop puissant, trop huppé, trop payé pour faire croire qu'il est le centre, ou l'axe des pôles. Et si les gens de l'arrière essaient de se faire prendre pour les gens de l'avant, et les défenseurs pour des attaquants. Encore moins si les gardiens du but se croient les capitaines de la bataille, et si on le leur fait croire.

A ne vous rien cacher je suis plutôt pour un football nouveau que pour un nouveau football. C'est-à-dire qu'aussi longtemps que ne seront pas changés les « systèmes », je vois bien l'intérêt du jeu au milieu, le marais autant dire, qui vise à tranquiliser les arrières et même à leur offrir un certain nombre de vadrouilles qui se terminent par des actes centreurs. Je suis furieusement contre les arrières qui centrent, surtout quand les centristes n'y sont pas. Par contre un arrière qui crée des dérapages tactiques par d'immédiates conversions centristes pour libérer des espaces de liberté sur leur contre-pied m'a toujours paru supérieur à un boulevardier des ténèbres.

Ce football nouveau suppose bien sûr une autre façon de lire le monde, c'est-à-dire le jeu. Il dépend des poètes et des gazetiers, on ne le voit que trop, qui doivent dire NON comme le veut le philosophe à un certain nombre de coupables entraînements et de formules de téléscripteurs et viseurs de toutes moutures. Nous nous mettrons facilement d'accord en disant qu'aussi longtemps qu'il ne coûtera rien de jouer sur son devant de poste pendant des heures, d'y truquer à gogo, d'y ferrailler en spadassin, d'y édifier des murs de béton et d'y répandre les peaux de banane, je ne vois pas pourquoi les grands capitaines quelquefois appelés entraîneurs, ou enseigneurs, courraient le risque de prendre l'air.

Ce qui ne veut pas dire qu'il faille « sortir les sortants », célèbre pléonasme aux conséquences incalculables mais bien qu'il faille faire sortir quelquefois les en-place. Non pas pour de brefs séjours aux rivages Hespérides où l'air tiède sent bon à contempler la jeunesse mondiale et à la célébrer à l'ombre des palmes. Mais pour de vraies sorties, c'est-à-dire pour d'évidentes rentrées dans l'axe du jeu.

Extrémiste ? Centriste ? Aux meilleurs esprits, que d'erreurs promises... C'est le « Sylphe » de Valéry. Les « coquins » savent le reste, qui est charmant comme une demoiselle de Hamilton.

Centralisateur ? Décentralisateur ? Provincialiste ? Régionaliste ? Encore des mots.

Je puis seulement dire que je trouve les pouvoirs fort lointains. Je vois les régionaux leur faire hommage, le front grave, toute la noblesse possible malgré l'arthrose qui résulte des situations acquises et des innombrables présidences à tous les degrés. Je trouve les Pouvoirs lointains et fort peu conscients des problèmes réels qui sont le manque de pelouses, de terrains, de maisons pour jeunes, de maîtres véritables, et d'imagination.

Ce que je pressens nettement c'est que quoi qu'il arrive surgira un style de concertation, de discussion, d'expression différent du brevet auquel nous sommes habitués. Les « il faut passer par les ailes » est tout aussi incomplet que les litanies en l'honneur de la pénétration axiale. Disons qu'il faut que les ailes soient capables du centre (ce qui s'entend à deux niveaux), et que les centres soient capables de lancer les ailes et de transformer leurs paraboles aériennes comme leurs coups de béton.

C'est de football, bien entendu, qu'il s'agit.

monde Football

BARCELONE, CELTIC ET LEEDS EN FÊTE • BAYERN, ANDERLECHT ET LAZIO INQUIETS

Des quelques matches internationaux joués par les sélections nationales la semaine dernière, le plus important est sans doute Allemagne-Hongrie, sanctionné par un 5-0, sans le concours de Netzer ni d'Overath. Cela prouve la vigueur et la richesse du football allemand à deux mois seulement de la Coupe du Monde.

A cette occasion, Gerd Muller a porté son record de buts marqués en sélection à 63. C'est l'un des plus beaux totaux de l'histoire du football. Et Gerd Muller, dit « le bombardier », n'a pas fini.

●

Mercredi, matches retour des demi-finales européennes avec, sous la loupe de l'U.E.F.A., de la télévision et des observateurs, la revanche Atletico Madrid - Celtic. On espère, bien sûr, que tout se passera bien après la corrida endiablée du match aller. Mais on n'en est pas tout à fait sûr, compte tenu du contentieux existant entre les deux équipes.

D'autres matches sont très attendus : Bayern - Ujpest et Moenchengladbach - Milan A.C. notamment.

●

Le Bayern, justement, a connu quelques tourments en Championnat d'Allemagne avant son match de Coupe d'Europe. Il a été tenu en échec à Stuttgart (1-1), et Beckenbauer et Muller ont reçu chacun un avertissement.

Heureusement pour le Bayern, Moenchengladbach à perdu lui aussi un point à Bochum. L'équipe de Moenchengladbach compte d'ailleurs ses blessés dont le dernier, Jenssen, s'est fracturé la clavicule.

Cologne, sur son terrain, a été battu 4-3 par Hertha Berlin à la suite d'un coup de sifflet intempestif. Ses défenseurs ont cru au hors-jeu et se sont arrêtés.

Le Celtic de Glasgow, en battant Aberdeen 2-0, a remporté son neuvième titre de champion consécutivement. C'est aussi le neuvième titre du manager Jack Stein depuis son arrivée. Un bon manager, sans aucun doute.

●

Leeds n'est pas tout à fait champion d'Angleterre mais il n'en est pas loin. Après sa victoire sur Ipswich (3-2), il possède 60 points pour 41 matches sur 42, tandis que Liverpool en compte 55 pour 39. Faites le compte ! Il faudrait vraiment que Liverpool se déchaine alors que ses joueurs ont les bottes lourdes. Le 0-0 de samedi contre Everton le prouve amplement.

L'autre intérêt du Championnat d'Angleterre concerne le bas du tableau. Grâce à son match nul à Southampton, Manchester United, que l'on croyait condamné, fait trembler trois équipes : Birmingham, Southampton et West Ham. Car il a joué un match de moins que ses rivaux et il possède une fureur très écossaise. Le pari est lancé.

●

Le « Non Camp » de Barcelone était plein dimanche pour saluer les champions 1974. Ceux-ci, pour remercier leurs supporters, gagnèrent 6-2.

Le Real Madrid a marqué lui aussi 6 buts contre Celta, mais cette victoire ne lui donne pas le titre tant convoité.

Le football espagnol a changé de capitale.

Santander et Castellon, en lutte pour ne pas descendre, ont fait match nul : il faudra attendre pour connaitre le relégué.

●

Le Sporting de Lisbonne, malgré un but de Yazalde, le futur Soulier d'or 1974, a perdu un point précieux sur le terrain de Beira Mar.

Benfica, lui, a gagné 5-0 et le suspense pour la conquête du titre n'a jamais été si grand. Il reste trois journées.

●

En Suisse, Sion est déchainé. Déjà vainqueur de la Coupe le lundi de Pâques, il a battu le futur champion, Zurich, qui était invaincu depuis le début du Championnat.

Pour le reste, on se bat afin d'obtenir une place en Coupe de l'U.E.F.A. : ils sont cinq, de Bâle à Servette et Lausanne, qui ne désarment pas.

●

Pour Ajax, c'est la grande déconfiture : pas de Coupe d'Europe, pas de Coupe de Hollande, pas de Championnat non plus. A trois journées de la fin, les Ajaxiens sont à quatre points de Feyenoord et du F.C. Twente.

Feyenoord a gagné 5-0 devant le F.C. Amsterdam, tandis que Twente a vécu mille morts pour battre péniblement Go Ahead 2-1.

●

En Belgique, on croyait qu'Anderlecht avait déjà empoché le titre. Mais, battu à l'Antwerp, il n'a plus que deux points d'avance sur son rival. Tout redevient possible, surtout pour l'Antwerp, capable de réaliser le doublé Coupe-Championnat.

●

En Italie, la Juventus a repris un point à Lazio et n'a plus que trois longueurs de retard à quatre journées de la fin. C'est Bettega qui, en marquant deux buts, a abattu la Sampdoria et permis ce retour, Lazio ayant réalisé 0-0 contre Milan A.C.

EUROPE

Challenge interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

SIX BUTS DU REAL!

MADRID. — L'Atletico de Madrid, avec une équipe de replâtrée et pour cause, n'a opposé à aucun moment une résistance effective à Saragosse. L'équipe locale a conduit la rencontre à sa guise et le résultat final (4-0) est absolument normal.

Ceux qui aiment l'Atletico contre tout et contre tous espèrent et croient que demain soir leur équipe se qualifiera en finale de la Coupe d'Europe.

Au cours de la première mi-temps, le Real survolté battit le portier de Celta par l'intermédiaire de Mas (1 but). Maranon (2 buts). Les réactions du vieux club madrilène s'avèrent payantes après tant de désolation, et d'inefficacité. Celta marqua son premier but (Fernandez Amayo) à la 18e minute de la reprise. Le Real augmenta son actif par Mas. Autre but de Real, par Aguilar à la 70e minute. 6e but de Real par Mas (87e). Chapeau !

C'est la première défaite du Celta aussi cuisante après une prestation très honnête au cours de ce Championnat. La rencontre prit fin sur une retentissante victoire du Real (6-2).

Ce n'est qu'en seconde mi-temps, Quini du Sporting de Gijon marqua le seul but de la rencontre (79e), but qui hypothéqua les chances de Malaga de figurer parmi les participants de la prochaine Coupe de l'U.E.F.A.

Barcelone, toujours impérial, surclassa Oviedo en première mi-temps, grâce à un but de Gallego, 2 buts de Sotil. Uria réduisit l'écart puis Marianin marqua encore pour les Asturiens survoltés. A la 43e minute, Barcelone amplifia son avoir par un but d'Asensi et Sotil.

Le sixième but fut marqué par Marcial (79e). Après cette cuisante correction, Oviedo confirme sa relégation au purgatoire. Barcelone affirme, sans que cela soit nécessaire, la classe et la puissance du club de valeur internationale.

Après 70 minutes de jeu sans saveur, la Sociedad marqua 3 buts qui assurèrent sa victoire. Les buteurs furent Araquistain et Ansola (2 buts).

Le Real, avec ce score de (3-0) en sa faveur, a fait un pas en avant vers la qualification en Coupe de l'U.E.F.A. Toutefois l'Espagnol méritait bien mieux que cette cuisante défaite.

Santander marqua 1 but (Aytor Aguirre) au cours de la première mi-temps. Les deux équipes possèdent un passeport tout prêt avec visa pour la descente en 2e division, d'où l'importance du résultat.

A 4 minutes de la reprise, Castellon égalisa par Clares. La fin fut mouvementée sans incident majeur à déplorer.

Lequel des deux clubs est promis à l'enfer ? L'avenir proche en décidera.

Grenade marqua deux buts au cours des 32 premières minutes de la première mi-temps par Quiles et Fernando. Grenade domina nettement et confectionna un football de qualité.

A la reprise, le match continua sans variation au tableau d'affichage, lorsque Cano (Elche) marqua un but (40e) qui sauva ainsi l'honneur de son équipe.

L'Athlétic de Bilbao domina Valence en seconde mi-temps, ce qui fut confirmé par un but de Ilar (35e) malgré une défense active de Valence. A la 43e minute, un tir violent de Keita (Valence) contraignit Iribar, le gardien international de Bilbao, à une sortie désespérée. Résultat final : Athlétic de Bilbao 1, Valence 0.

(31e journée)

Gijon - Malaga	1-0
Barcelone - Oviedo	6-2
Saragosse - Atletico Madrid	4-0
Bilbao - Valence	1-0
Grenade - Elche	2-1
Castellon - Santander	1-1
Real - Celta	6-1
Real Sociedad - Espanol	3-0
Murcie - Las Palmas	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	48	31	20	8	3	74	21
2. Atletico Madrid	37	31	15	8	9	44	33
3. Saragosse	36	31	15	6	10	48	37
4. Real Soc.	35	31	15	5	11	40	39
5. Real Madrid	34	31	10	10	9	43	32
Bilbao	34	31	14	6	10	31	27
Malaga	34	31	12	10	9	37	28
8. Grenade	33	31	11	10	10	34	39
9. Espanol	31	31	12	7	12	44	43
10. Valence	30	31	12	6	13	36	34
Celta Vigo	30	31	12	6	13	42	43
12. Las Palmas	29	31	14	5	14	26	33
13. Gijon	27	31	12	3	16	44	54
14. Elche	26	31	10	6	15	22	30
15. Murcie	25	31	8	9	14	23	36
Castellon	25	31	8	9	14	23	41
17. Santander	24	31	7	10	14	31	50
18. Oviedo	22	31	9	4	18	28	50

Buteurs : Marcial (Barcelone) 18 ; Quini (Gijon) 18 ; Cruijff (Barcelone) 16.

LETTRE D'ESPAGNE (Andres MERCE-VARELA)

LA FÊTE A NOU CAMP

BARCELONE. — Le nouveau champion d'Espagne était déjà inaccessible depuis deux semaines. Son écart de dix points sur le deuxième suffisait pour qu'à six semaines de la fin du Championnat, aucune autre équipe ait la moindre possibilité de le rejoindre. Mais dimanche, il se présentait devant son public du « nou camp » avec le titre dans ses vitrines. Barcelone a passé une nuit longue de 14 années, avant de retrouver le titre espagnol qu'il avait été le premier à conquérir, en 1928.

Le stade de Barcelone était bondé de public, de joie et d'enthousiasme. Ministres, autorités, chorales, et plus de 110.000 spectateurs avec fusées, pétards et drapeaux ont applaudi Barcelone. Mais pas un seul spectateur n'est descendu sur le terrain, ni avant ni après la rencontre pour embrasser ses idoles Le comité directeur du club l'avait demandé et le public a suivi.

Le score de 6-2 a satisfait le public. L'assemblée de Barcelone était réunie la semaine dernière afin d'augmenter la capacité de son stade de 30.000 spectateurs. Lorsque tous les stades qui se construisent au monde n'arrivent même pas à 80.000 spectateurs, les Catalans n'ont pas hésité à porter à 135.000 le nombre de ses places.

Le coût de la nouvelle construction est de 300 millions de pesetas (25 millions de nouveaux francs) et le club est assuré de ne pas avoir de problèmes de financement. Il va ouvrir tout de suite un abonnement anticipé pour 5 ans, et les « socios » vont payer d'avance.

Barcelone a continué dimanche sa lancée de vingt-six rencontres sans connaitre la défaite. Dimanche prochain, il ira à Madrid rencontrer l'Atletico. Ce sera son plus difficile match parmi les trois qui lui restent.

LETTRE OUVERTE A UN AMI ESPAGNOL

Mon cher José

Tu me connais suffisamment pour comprendre que mon propos n'est pas destiné, ni à te convaincre, ni à me justifier d'écrits antérieurs mais à te rappeler notre amitié et notre complicité « latine » du genre « étudiants contestataires » lorsque, en certaines occasions nous disions en chœur : « ces c... d'Anglais ».

Rappelle-toi !

Alors, pourquoi voudrais-tu qu'après avoir signé trente-cinq licences de football dans mon pays, exercé cette profession depuis vingt-cinq ans, et fréquenté assidument le football espagnol avec passion depuis le même quart de siècle, pourquoi, je te le demande, serais-je devenu soudainement hispanophobe ?

Ce qui m'autorise à te dire que la seule extrapolation de la formule marxiste à laquelle tu souscriras (bien que ton père ait été franquiste) soit : « Il faut savoir mourir pour ses idées ».

Beaucoup trop d'hommes sont morts, effectivement, pour leurs idées, quelles qu'elles soient, ce qui les honore et nous consterne.

Je suis certain que tu excuseras la longueur de ce préambule, mon cher José, mais il était nécessaire pour te confirmer qu'à Glasgow, l'Atletico Madrid a failli à sa tâche de grand club espagnol en ce mercredi 10 avril. Et pourtant, chacun sait ce que la Coupe d'Europe doit à l'Espagne et notamment au Real Madrid. Cela non plus, on ne l'a pas oublié.

Aujourd'hui, l'Union Européenne a pris les mesures que l'on sait : elles paraitront excessives aux uns, insignifiantes aux autre. Parce qu'il n'y a pas de milieu : si l'on estime que les Espagnols ont causé un préjudice grave au football en général et à la Coupe d'Europe en particulier, dans cette hypothèse, les sanctions paraissent bien légères.

Mais pour ceux qui n'ont pas vécu le cauchemar de Park head, susprendre six joueurs revient à décapiter une équipe.

Comme quoi les demi-mesures constituent toujours des moitiés d'erreurs au minimum.

Il reste que le public madrilène, qui n'y est pour rien a le droit de se sentir frustré. Paiera-t-il son billet le même prix pour voir l'équipe réserve de l'Atletico ?

Et sur la plan psychologique, dans quelles conditions vont se retrouver les acteurs ? Qui va marquer Johnstone, par exemple, et comment va réagir l'arbitre à la première faute commise sur la personne du fameux dribbleur écossais dont le style, il est vrai, appelle la faute de l'adversaire ?

Au fait, mon cher José, as-tu songé une seconde à te mettre dans la peau de cet arbitre. Comme disait un général célèbre (et français), je lui souhaite bien du plaisir.

En définitive, si le Celtic se qualifie, il aura éliminé une équipe réserve.

Mais si c'est l'Atletico, on ne pour arplus dire que le « crime ne paie pas », en football du moins.

En conclusion, mon cher José et quoi qu'il se passe à Madrid demain, moi aussi je souhaite la victoire de l'Allemagne.

C'est-à-dire du Bayern de Munich qui est à la fois la meilleure équipe et la plus correcte.

Et puis, cette fois, on reviendrait d'accord, mon cher José.

En toute amitié sportive.

Robert VERGNE.

SUISSE (Raymond PITTET)

SION EN VEDETTE

LAUSANNE. — L'équipe vedette de la quinzaine en Suisse est incontestablement le F.C. Sion. Vainqueur de la Coupe de Suisse le lundi de Pâques, Sion à peine remis des festivités qu'on imagine aisément, devant 12.000 personnes a battu le leader Zurich, invaincu depuis le début du championnat. Zurich aurait pu profiter de la fatigue de Sion et marqua tout d'abord un fort joli but par Ritschmann, sur coup franc de Jeandupeux. Mais l'Allemand Herrmann réussit un chef-d'œuvre sur un autre coup franc et Isoz paracheva la victoire. Sion a décidément retrouvé son allant.

Dans la conquête des quatre première places, Bâle a commis un faux pas coupable face à Saint-Gall, devant se contenter d'un maigre 1-1. Le but bâlois fut acquis sur penalty de Hitzfeld. Lausanne a gagné un point précieux à Zurich contre Grasshoppers. Son buteur Muller réussit deux buts. Avec dix-neuf buts en dix-neuf journées, Muller de Lausanne devient véritablement l'un des tout premiers marqueurs d'Europe. Car il est certainement difficile de marquer quarante et un buts comme Yazalde, du Sporting de Lisbonne, mais Yazalde a joué vingt-cinq matches. A la moyenne, Muller de Lausanne est véritablement le cousin de son homonyme du Bayern de Munich.

Servette n'a réalisé qu'un petit 0-0 à Lugano et Neuchâtel-Xamax s'est ressaisi de sa défaite en finale de Coupe en battant Chiasso, relégué quasi certain. Ce sont les deux ex-joueurs de Sion, Elsig et Mathez, qui ont marqué les deux buts pour Neuchâtel.

Tant et si bien que, pour cette qualification en Coupe de l'U.E.F.A., Bâle revient très fort, après un début de saison catastrophique, et se situe tout près de Neuchâtel-Xamax, Servette et Lausanne. Winterthur, qui a gagné contre les Young Boys, ne désarme pas non plus.

Pour ce qui concerne la relégation, Lugano et Chiasso semblent très mal placés, ainsi que La Chaux-de-Fonds, qui a perdu 1-0 à Genève contre Chênois (un but remarquable de Cuccinotta). Le Tessin, partie la plus méridionale de Suisse, pourrait se voir privé la saison prochaine d'équipe de ligue A. La dispersion au Tessin est telle qu'on y trouve un tas de bonnes équipes, mais plus aucune d'excellente.

Zurich, battu à Sion pour la première fois depuis le début de la saison et après dix-huit journées, sera quand même champion suisse. La Coupe a été attribuée à Sion et cinq clubs se disputent quatre places en Coupe U.E.F.A. pour 1974-1975. On commence à y voir clair, mais tout parait conforme aux pronostics. Ce qui s'est amélioré avec la venue du printemps et du beau temps, ce sont les affluences. En participant par exemple à la finale de la Coupe et en attirant 12.000 personnes sur son terrain le samedi suivant, Sion a sauvé sa saison. L'entraineur Blazevic est ravi

Coupe finale

Sion - Neuchâtel	3-2

(19e journée)

Bâle - Saint-Gall	1-1
C.S. Chenois - La Chaux-de-Fonds	1-0
Grasshoppers - Lausanne	2-2
Lugano - Servette	0-0
Neuchâtel - Chiasso	2-1
Sion - Zurich	2-1
Winterthur - Young Boys	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	31	19	6	5	1	39	16
2. Neuchâtel	23	18	9	5	4	34	23
3. Grasshoppers	22	18	8	6	4	30	21
Lausanne	22	18	8	6	4	33	29
5. Bâle	21	18	9	3	6	37	24
Servette	21	18	7	7	4	29	22
7. Winterthur	19	19	6	6	7	22	24
8. Saint-Gall	18	19	7	4	7	24	26
9. Young Boys	17	17	6	6	5	35	35
10. Sion	16	19	5	7	7	19	21
11. C.S. Chenois	14	18	5	4	9	20	34
12. La Chaux-de-F.	11	17	8	5	9	19	33
Lugano	11	19	2	7	10	14	37
Chiasso	10	19	2	6	11	20	39

Buteurs : Muller (Lausanne) 19 ; Elsig (Neuchâtel) 16 ; Hitzfeld (Bâle) 11.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX A TOUT PERDU

AMSTERDAM. — A trois journées de la fin du championnat, on peut déjà dire qu'Ajax, le triple champion d'Europe, n'ajoutera pas une nouvelle couronne à son brillant palmarès. Le retard sur son rival de toujours, Feyenoord, de Rotterdam, et le F.C. Twente se chiffre maintenant à quatre points.

Ajax a perdu cette saison sur tous les fronts. La formation d'Amsterdam recevait samedi soir, dans son stade, le vigoureux Sparta de Rotterdam. Les champions, au cours de la 31e journée, se contentèrent de contrôler durant toute la durée du duel les actions de la seconde équipe de Rotterdam. Ajax livra une rencontre sans conviction et sans entrain et se contenta d'un piètre match nul 0-0. Nous avions la nette impression, et les 12.000 spectateurs également, qu'Ajax ne désirait pas se dépenser outremesure afin de garder son énergie et ses efforts intacts pour le match de ce soir au Parc des Princes à Paris face à l'équipe de France.

Ajax prend ce match au sérieux, l'entraînement avec la France étant considéré comme un match de prestige. Ajax, quoique diminué par le départ de Cruijff et qui ne peut pas encore disposer de son grand arrière Hulshof, veut prouver à Kovacs, son ancien entraîneur, que la formation d'Amsterdam est toujours une grande équipe et qu'il faut peu de chose pour la remettre sur son piédestal d'antan.

A Rotterdam, en présence de 48.000 spectateurs, Feyenoord, s'est envolé vers le titre. Samedi soir l'équipe de Rotterdam, sans aucune anxiété, a donné une véritable leçon de football à la courageuse seconde formation de la capitale, le F.C. Amsterdam. Feyenoord fut souverain et régna en maître absolu.

Au repos du match contre le F.C. Amsterdam, Feyenoord menait déjà par deux buts à zéro, buts réussis par de Jong et Schoenmaker. Après le repos, Kristensen, Schneider et Wery fixèrent le score final à cinq buts à zéro. Le F.C. Amsterdam peut encore s'estimer heureux d'avoir échappé à une débâcle encore plus grande.

Le F.C. Twente, l'autre candidat au titre, a dû passer par l'enfer pour battre sur son terrain Go Ahead Eagle par deux buts à un en présence de 14.000 spectateurs. Après dix-huit minutes de jeu, Palplatz, sur passe d'Achterberg, ouvrit le score. Le F.C. Twente fut la meilleure équipe mais Go Ahead Eagle se montra très dangereuse par ses rapides réactions. Après la reprise, Bakker, sur faute du gardien Schrijvers, mit les équipes à égalité après soixante-quatre minutes de jeu.

Peu avant la fin, Zudema réussit à marquer le but de la victoire. Par ce succès, le F.C. Twente, très en tête, partage la première place avec Feyenoord. La match auquel tout le pays s'intéressa fut celui disputé dans les basses régions de la compétition, c'est-à-dire entre N.A.C. et N.E.C., qui se joua à Bréda. Ce duel important fut gagné par N.E.C. sur le score de trois buts à un, sauvant certainement l'équipe de Nimègue de la descente en seconde classe à la fin de la saison.

(30e journée)

Go Ahead - M.V.V.	0-0
Sparta - P.S.V.	1-1
Doetingen - Ajax	1-0
Telstar - Utrecht	2-2
F.C. La Haye - Haarlem	1-0
Roda - A.Z. 67	0-0
Groningue - Feyenoord	0-3
F.C. Amsterdam - N.A.C.	2-2
F.C. Twente - N.E.C.	2-0

(31e journée)

Ajax - Sparta	0-0
Feyenoord - F.C. Amsterdam	5-0
M.V.V. - Doetingen	4-1
P.S.V. - Telstar	1-1
Utrecht - F.C. La Haye	3-1
Haarlem - Roda	1-0
A.Z. 67 - Groningue	3-1
N.E.C. - N.A.C.	3-1
F.C. Twente - Go Ahead	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	52	31	23	6	2	86	25
Twente	52	31	22	8	1	56	17
3. Ajax	48	31	20	8	3	84	27
4. P.S.V.	43	31	17	9	5	88	39
5. F.C. Amsterdam	39	31	15	9	7	46	33
6. Utrecht	32	31	14	4	13	48	55
7. Sparta	30	31	10	10	11	41	45
Telstar	30	31	9	12	10	34	46
A.Z. 67	30	31	9	12	10	31	35
10. M.V.V.	29	31	8	12	11	34	38
11. Go Ahead	28	31	10	8	13	39	55
12. La Haye	25	31	8	9	14	32	37
13. Haarlem	24	31	9	6	16	30	41
Doetingen	24	31	8	8	15	38	68
15. Roda	19	31	5	9	17	32	45
N.A.C.	19	31	5	9	17	32	45
17. N.E.C.	17	31	5	7	19	30	39
Groningue	17	31	5	7	19	34	79

Buteurs : V-D Kuylen (P.S.V.) 24 ; V-D Kerkove (P.S.V.) 20 ; Van Veen (Utrecht) 20.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

FAUX PAS DU SPORTING

LISBONNE. — Il ne reste plus que trois journées pour que le champion du Portugal soit finalement connu. Mais ces trois journées se prolongeront, car dimanche prochain le Championnat s'arrêtera de nouveau pour faire place à la Coupe qui aura au programme un match capital : celui qui opposera le Sporting à Belenenses. Entre-temps le public, malgré un jeu maussade, a pris le chemin du stade en bon nombre. Il faut dire en réalité qu'il y avait quelques rencontres intéressantes, particulièrement celle qui opposait, à Aveiro, Beira Mar au Sporting, leader du Championnat.

Le Sporting entama la rencontre à une bonne vitesse dans l'espoir de bien vite prendre le dessus. Mais la défense adverse était à la parade et Yazalde et ses collègues n'ont pas réussi à les tromper.

De part et d'autre, les occasions de but ne manquèrent pas. Mais, au dernier instant, il y avait toujours quelqu'un qui sauvait la situation.

A la 43e minute, but de Sporting, grâce toujours à Yazalde qui, en ouvrant le score, plongea ses supporters dans une immense joie.

Après la pause, le jeu ne changea pas, les joueurs locaux se montrant toujours menaçants et capables de renverser la situation.

A la 59e minute, sur une montée de la formation locale, Alemao tira dans sa foulée et le gardien du Sporting bougea trop tard. Les jeux étaient faits. Le Sporting, au cours des dernières minutes, eut un surtaut de fierté. Mais, il était trop tard, les joueurs locaux avaient renforcé leur défense et personne ne passa plus.

A Lisbonne, au Stade de la Luz, Benfica recevait Académica. Rencontre sans histoire pour les champions, pour lesquels on dit que l'entraîneur yougoslave Pavic vient de signer un contrat de deux ans. Ils ont gagné facilement par 5 buts à 0.

A la mi-temps, Benfica menait 2-0 et Nene avait marqué les deux buts. Sans trop forcer en seconde mi-temps, Benfica put atteindre la marque finale grâce à Baptista, Toni et José Pedro.

Une partie mouvementée opposa Marvilla Oriental et Belenenses.

A la 2e minute, les visiteurs prenaient l'avantage par Ramalho. Oriental ne désespéra pas et vingt minutes après égalisa par Kuim.

Dès la reprise, le Paraguayen Gonzalez marqua sur coup franc pour Belenses. De nouveau, les hommes d'Oriental égalisèrent encore, à la 55e minute. Pourtant, les visiteurs étaient assez inspirés et, à la 75e minute, le Brésilen Eliseu, monté à l'attaque, fixa le résultat final : victoire de Belenenses par 3 à 2.

Porto se débarrassa péniblement de Barreirense. Les visiteurs qui sont en danger de mort et à deux pas de la relégation ont tout fait pour revenir au bercail avec un point dans leur poche. Pendant 88 minutes la chose était faite. Mais à ce moment-là, l'ailier gauche de Porto, Nobrega, s'est rappelé ses vieux temps, et après avoir dribblé deux adversaires, il inscrivit le but victorieux d'une équipe qui a eu beaucoup de mal à se retrouver. Et l'on dit, du côté de Porto, que Guttmann s'en ira en fin de saison pour retourner à Vienne.

A Montijo, bonne performance de Setubal qui a battu la formation locale par 3-0 (1-0 à la mi-temps). Setubal domina la rencontre et José Maria marqua à la 42e minute.

En seconde mi-temps, la supériorité de Setubal fut encore plus grande et Campora et Octavio augmentent l'avantage de leur équipe à 3 à 0.

A Barreiro, C.U.F. et Boavista n'ont pu se départager et ils ont terminé un match acharné par un 0-0, tandis que Guimaraes dominait Olhanenses par 3 à 1. Les buts ont été marqués par Custodio Pinto, Tito et Roméo pour l'équipe locale et Ademir pour les vaincus.

(27e journée)

Beira Mar - Sporting	1-1
Benfica - Academica	5-0
Guimaraes - Olhanense	3-1
F.C. Porto - Barreirense	1-0
Montijo - Setubal	0-3
C.U.F. - Boavista	0-0
Farense - Leixoes	2-0
Belenense - Oriental	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	43	27	20	4	4	85	20
2. Benfica	42	27	17	6	4	43	18
3. Setubal	41	27	17	5	5	61	22
4. F.C. Porto	39	27	17	5	5	14	18
5. Belenenses	34	27	14	6	7	49	33
6. Guimaraes	31	27	11	9	7	32	27
7. Farense	26	27	8	8	10	33	29
8. C.U.F.	25	27	8	9	10	30	37
9. Boavista	22	27	8	6	13	28	38
10. Olhanense	21	27	8	5	14	34	57
Academica	21	27	8	5	14	27	41
12. Barreirense	20	27	6	8	13	32	55
13. Oriental	19	27	9	1	17	30	73
14. Montijo	18	27	8	2	17	31	44
15. Leixoes	16	27	7	2	18	31	55
Beira Mar	16	27	5	6	16	30	55

Buteurs : Yazalde (Sporting) 42 ; Duda (Setubal) 23 ; Eusebio (Benfica) 15

LEEDS ET FEYENOORD AU COUDE A COUDE

ALLEMAGNE OUEST. — Une certaine fatigue a plané sur la dernière journée. Pourtant il faut relever la victoire de Hertha Berlin (4-3) chez le F.C. Cologne : 1 pt.

ANGLETERRE. — Les deux leaders mettent les bouchées doubles. Leeds victorieux mercredi (2-0) chez Sheffield Utd a battu samedi 3-2 Ipswich : 2 pts. De son côté Liverpool a battu 4-0 Manchester City et fait match nul 0-0 avec Everton : 1 pt.

BELGIQUE. — Bataille rangée au sommet. Antwers bat Anderlecht : 2 pts. A relever aussi Beringen vainqueur du F.C. Bruges : 1 pt et Standard qui marque 5 fois contre Lierse : 1 pt.

ITALIE. — Lazio a préservé ses chances pour le titre par un nul 0-0 obtenu chez Milan A.C. : 1 pt.

ESPAGNE. — Barcelone est déchaîné et inflige un 6-2 sans appel à Oviedo : 1 pt. Belle victoire de Saragosse (4-0) sur Atletico Madrid : 1 pt. Carton enfin du Real Madrid (6-1) face à Celta : 1 pt.

FRANCE. — Lyon a été au centre des deux journées disputées la semaine écoulée en battant Nantes : 2 pts. Mais à relever tout particulièrement St-Etienne qui a consolidé sa place de leader : 2 pts. Enfin mention particulière pour ses deux victoires à Angers : 2 pts.

HOLLANDE. — Doetingen force l'attention en s'imposant à Ajax : 1 pt. Mais Feyenoord éclate en gagnant 3-0 à Groeningne et en battant 5-0 le F.C. Amsterdam : 2 pts.

PORTUGAL. — Benfica à l'honneur pour son carton (5-0) face à Academica : 1 pt.

ECOSSE. — Carton (6-1) de Dundee face à Clyde : 1 pt et déplacement victorieux des Rangers chez St-Johnstone : 1 pt.

SUISSE. — Grande semaine pour Sion qui enlève la Coupe helvétique et inflige sa première défaite au leader Zurich : 3 pts.

Mais a relever aussi le méritoire nul de Lausanne chez Grasshoppers : 1 pt et le redressement amorcé par Winterthur : 1 pt.

CLASSEMENT DES BUTEURS

YAZALDE (Sporting) + 1	27	42	MALONE (Portadown)	22	20
AABECH (Hvidovre)	22	28	GRETTNICH (Ettelbruck)	22	19
MULLER (Bayern) + 1	30	28	BONINSEGNA (Inter)	26	19
HEYNCKES (Moencheng.)	30	26	DEVRINDT (FC Bruges)	28	19
BERDOLL (Angers) + 2	34	26	EDSTROEM (PSV) + 1 + 1	31	19
BRAUN (Metz)	34	25	MULLER (Lausanne) + 2	19	19
BIANCHI (Reims) + 2	34	25	H. REVELLI (Saint-Etienne) + 1	34	19
VAN DER KUYLEN (PSV)	31	24	ANTONIADIS (Olympiakos) + 1	28	18
DUDA (Setubal)	27	23	ONNIS (Monaco) + 2	34	18
DEANS (Celtic) + 1	32	23	J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	22	18
DEVILETT (Spora) + 1	22	23	NICHOLAES (Beerschot)	28	18
LADINSKY (Anderlecht)	28	22	BOWLES (QPR)	41	18
FISCHER (Schalke)	30	21	CHANNON (Southampton) + 1	41	18
KOZMA (Honved)	22	21	WORTHINGTON (Leicester) + 1 + 2	42	18
TRIANTAFILOS (Olympiakos) + 2	28	21	QUINI (Gijon) + 1	31	18
PETKOV (Beroe)	26	20	MARCIAL (Barcelone) + 1	31	18
VAN DER KERKOVE (PSV)	31	20	O'CONNOR (Bohemians) + 1	26	18
CHINAGLIA (LAZIO)	26	20	FLANAGAN (Bohemians) + 1	26	18
DELLARS (Abroath)	32	20	SKOBLAR (OM) + 1	34	18
MATOUL (Loc. Leipzig)	26	20	ANTIC (Angers) + 2	34	18
VAN VEEN (Utrecht) + 1 + 1	31	20	EMMERICH (Klagenfurt)	21	17

CLASSEMENT GENERAL

1.	Leeds (Angleterre) + 2	23 pts
2.	Feyenoord (Hollande) + 2	22 pts
3.	Ajax (Hollande)	18 pts
	Sporting (Portugal)	18 pts
5.	Lazio (Italie) + 1	17 pts
	Barcelone (Espagne) + 1	17 pts
7.	Bayern (All. Ouest)	16 pts
8.	Anderlecht (Belgique)	15 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	15 pts
	P.S.V. (Hollande)	15 pts
11.	Celtic (Ecosse)	14 pts
	Setubal (Portugal)	14 pts
13.	Nice (France)	13 pts
	F.C. Cologne (All. Ouest)	13 pts
	Racing White (Belgique)	13 pts
	Inter (Italie)	13 pts
	Saint-Etienne (France) + 2	13 pts
	Dundee (Ecosse) + 1	13 pts
19.	Tottenham (Angleterre)	12 pts
	F.C. Bruges (Belgique)	12 pts
	Liverpool (Angleterre) + 1	12 pts
	Standard (Belgique) + 1	12 pts
23.	Atletico Madrid (Espagne)	11 pts
	Juventus (Italie)	11 pts
	F.C. Liège (Belgique)	11 pts
	Angers (France) + 2	11 pts
27.	Stuttgart (All. Ouest)	10 pts
	Ipswich (Angleterre)	10 pts
	Dusseldorf (All. Ouest)	10 pts
	Francfort (All. Ouest)	10 pts
31.	Neuchâtel (Suisse)	9 pts
	Schalke (All. Ouest)	9 pts
	Juventus (Italie)	9 pts
	Benfica (Portugal) + 1	9 pts
	Rangers (Ecosse) + 1	9 pts
	Antwerp (Belgique) + 2	9 pts
37.	Nantes (France)	8 pts
	Kaiserslautern (All. Ouest)	8 pts
	Milan A.C. (Italie)	8 pts
40.	Nîmes (France)	7 pts
	F. C. Twente (Hollande)	7 pts
	Zurich (Suisse)	7 pts
	Hambourg (All. Ouest)	7 pts
44.	Bâle (Suisse)	6 pts
	Hibernian (Ecosse)	6 pts
	Derby (Angleterre)	6 pts
	Wolverhampton (Angleterre)	6 pts
	Valence (Espagne)	6 pts
	Cagliari (Italie)	6 pts

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LE SPRINT DE LA JUVE

MILAN. — L'histoire semble se répéter pour la Juventus, tenante du titre. La saison passée, elle avait, à quatre journées de la fin, trois points de retard sur Milan, qui menait. A la dernière journée, elle le devança et conquit ainsi le quinzième titre de son histoire.

L'équipe turinoise, par son succès sur Sampdoria se rapproche aussi cette fois à quatre journées de la fin, à trois points de Lazio, club leader. La Juventus espère récidiver. Ce serait alors un débordement sensationnel. Lazio espérait conquérir le stade San Siro et battre Milan dans un sommet qui aurait dû lui préserver toute son avance.

Elle misait sur le succès, car Milan devait garder ses forces pour demain soir, lorsqu'il rencontrera, à Düsseldorf, Borussia pour le match retour des demi-finales de Coupe des Coupes.

L'équipe de la capitale espérait trouver un adversaire très doux, qui lui aurait laissé la route ouverte. Bien au contraire, Milan se battit avec un certain cran et obligea Lazio à partager les points. La rencontre, suivie par 60.000 spectateurs, fut décevante et se solda par un 0-0 qui satisfait seulement Milan. Et pourtant les Milanais frôlèrent, en deux ou trois occasions, le succès, mais les tirs de ses avants furent repoussés avec beaucoup de chance par le gardien romain. Lazio, en raison de ces points perdus, voit diminuer son avance et sent le souffle de la Juventus que la poursuit.

Maintenant l'équipe de la capitale, si elle veut conquérir son premier titre, ne devra plus perdre de point car la Juventus est lancée dans un sprint sensationnel.

C'est grâce à Bettega, redevenu homme-but, que la Juventus put battre Sampdoria, équipe désormais condamnée à la descente. Le jeune ailier, qui fut préféré au vieil Altafini, récompensa son entraîneur de la confiance qui lui avait été faite en marquant les deux buts du succès. Mais l'équipe championne ne parut pas à la hauteur de sa renommée et de sa classe, surtout que son milieu de terrain paraît émoussé.

Pour arriver à la devancer, Lazio devra améliorer de beaucoup son jeu en milieu de terrain.

Exclues de la lutte pour le titre, réduite à la dernière course entre Lazio et la Juventus, les autres équipes « nobles » du championnat se battent pour les places qui donneront le droit de jouer en Coupe U.E.F.A. la saison prochaine.

(26e journée)

Cesena - Cagliari	1-1
Florence - Vicenza	0-1
Foggia - Bologne	1-1
Gênes - Torino	0-2
Juventus - Sampdoria	2-0
Milan A.C. - Lazio	0-0
A.S. Rome - Inter	3-3
Verone - Naples	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	38	26	16	6	4	40	19
2. Juventus	35	26	13	9	4	40	22
3. Florence	31	26	10	11	5	30	21
Naples	31	26	11	9	6	29	23
5. Inter	30	26	10	10	6	41	28
6. Torino	28	26	8	12	6	23	22
7. Bologne	26	26	8	14	6	29	29
Milan A.C.	26	26	10	6	10	32	34
9. Cesena	24	26	6	12	8	23	24
Cagliari	24	26	6	12	8	22	28
Vicenza	24	26	7	10	9	20	31
12. A.S. Roma	23	26	8	7	11	23	25
13. Foggia	21	26	6	9	11	18	31
14. Verone	19	26	6	7	13	23	33
15. Gênes	17	26	4	9	13	15	31
16. Sampdoria	16	26	4	11	11	23	30

Buteurs : Chinaglia (Lazio) 21 ; Boninsegna (Inter) 20 ; Riva (Cagliari) 14.

ECOSSE

(John TORQUAY)

NEUVIÈME TITRE POUR LE CELTIC

GLASGOW. — Avant de se rendre à Madrid pour un match que l'on espère plus calme l'aller, les joueurs du Celtic ont décroché la première des trois timbales qu'ils visent. C'est-à-dire qu'ils ont remporté leur neuvième titre consécutif de champions d'Ecosse depuis l'avènement de Jock Stein à la tête de l'équipe. C'est un fabuleux record, ne serait-ce que par rapport aux Rangers, qui prouvent régulièrement leur valeur sur le plan européen.

Ce titre, ils l'ont définitivement acquis samedi en battant Aberdeen 2-0, dans un match qui est traditionnellement difficile pour eux depuis plusieurs saisons. Il est vrai qu'Aberdeen a perdu de son efficacité cette saison et qu'il n'avait plus les moyens de contrer l'ambition dévorante de son prestigieux adversaire.

Le Celtic fit un premier quart d'heure dévastateur, qui aurait dû lui donner une avance de trois buts. Il en marqua tout de même un, dès la 4e minute, à la suite d'un exploit de Dalglish. Celui-ci fit un long raid sur l'aile, entra dans la surface d'Aberdeen et fit alors une passe superbe à Johnstone. Celui-ci prolongea intelligemment sur Deans, qui, de douze yards battit facilement Bobby Clark.

Dalglish réalisa encore quelques exploits du même style mais la réussite ne fut pas dans le prolongement. Ce qui permit au milieu de terrain d'Aberdeen de refaire peu à peu surface et de rendre son équilibre à l'équipe. On vit alors l'arrière droit Jim Hermiston — qui jouait son 300e match pour Aberdeen — réaliser quelques montées dont il a le secret.

Après que Jimmy Johnstone eut reçu un avertissement pour s'être vengé de Mc Lelland qui l'avait secoué, Jock Stein effectua prudemment deux changements, faisant rentrer Lennox et Callaghan à la place de Deans et... Johnstone.

Ce « sang neuf » apporta son efficacité avec un deuxième but acquis à la 86e minute par Lennox dans un angle réduit. Quatre minutes après le commencement, quatre minutes avant la fin : le Celtic avait bien fait les choses.

Quant à Airdrie, leader de Division II, il marquera la semaine prochaine, si Dieu le veut, son 100e but de la saison en championnat. Ses supporters l'attendaient samedi : l'horloge s'est arrêtée sur 5-2. Ce n'est qu'une déception passagère.

(32e journée)

Arbroath - Dundee Ltd	1-2
Ayr - Hearts	2-1
Celtic - Aberdeen	2-0
Dumbarton - Morton	1-0
Dundee - Clyde	6-1
East Fife - Motherwell	1-0
Hibernian - Dunfermline	1-1
Partick - Falkirk	2-2
St-Johnstone - Rangers	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	49	30	23	3	4	79	25
2. Rangers	42	31	18	6	7	59	30
3. Hibernian	42	30	17	8	5	65	39
4. Aberdeen	38	31	12	14	5	42	23
5. Ayr	36	32	14	8	10	42	38
6. Dundee	34	28	15	4	8	59	38
Hearts	34	30	13	8	9	51	40
Dundee Ltd	34	29	14	6	9	48	41
Motherwell	34	32	14	6	12	42	36
10. Arbroath	26	32	10	6	16	49	65
11. Partick	25	31	8	9	14	29	41
Dumbarton	25	31	9	7	15	39	55
St-Johnstone	25	32	8	9	15	38	58
14. Morton	24	29	8	8	13	34	40
15. East Fife	23	32	9	5	18	25	49
16. Dunfermline	22	32	7	8	17	42	64
17. Clyde	21	30	7	7	16	26	63
18. Falkirk	20	32	4	12	16	31	56

Buteurs : Deans (Celtic) 23 ; Sellars (Arbroath) 20 ; Scott (Dundee) 17.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

SANS NETZER, NI OVERATH?

Depuis la nette victoire de leur équipe nationale sur la Hongrie (5-0), les Allemands ont retrouvé le sourire. Cinq à zéro : leur équipe n'avait plus obtenu une victoire aussi large depuis 1971, depuis son succès sur le Mexique.

Pourtant les Allemands jouaient sans Netzer et sans Overath ! Ce qui d'ailleurs, aujourd'hui, leur permet de poser la question : « Pouvons-nous nous passer de ces deux joueurs qui nous paraissaient indispensables ? »

A cette question, Beckenbauer aurait même répondu par l'affirmative ou à peu près. N'aurait-il pas dit : « Ne venons-nous pas de le démontrer ?» ?

Mais bien des experts se réjouissent de cet état de choses sans condamner pour autant les deux anciens « régisseurs » de l'équipe nationale :

« En l'absence de Netzer et d'Overath, des hommes comme Wimmer et Hoeness sont sortis de l'ombre de nos « monstres sacrés » et ont démontré qu'ils pouvaient parfaitement faire tourner l'équipe à son meilleur régime.

» Des hommes nouveaux comme Bonhof et Holzenbein, qui en seconde mi-temps ont remplacé respectivement Schwarzenbeck et Wimmer, ont apporté sécurité et impulsion à l'équipe.

» Quatre joueurs semblent irremplaçables : Beckenbauer, Vogts et Breitner en défense, Muller en attaque. Muller, qui n'avait marqué aucun but lors des quatre derniers matches et qui en a obtenu deux, portant son actif à soixante-trois buts en équipe nationale.

» Mais pour toutes les autres places, Schoen possède des remplaçants de valeur, ce qui est indispensable pour un tournoi. »

Pour les Allemands, leur équipe s'est retrouvée. Ils « y croient » de plus en plus.

Cependant, pour Beckenbauer et Muller, les matches se suivent et ne se ressemblent pas :

1. — Leur équipe, le Bayern, a été tenue en échec à Stuttgart (1-1). Au cours de cette rencontre, « que le Bayern aurait pu perdre en première mi-temps et gagner en seconde », comme l'a dit Udo Lattek, Stickel a marqué un but de rêve et le trésorier de Stuttgart a encaissé plus de 800.000 de nos francs des 70.000 spectateurs.

2. — Beckenbauer et Muller (qui a marqué le but de l'égalisation) ont reçu chacun un avertissement.

Ce match nul sera pourtant sans conséquences graves pour le Bayern puisque son second, Moenchengladbach, n'a pas été plus heureux à Bochum (1-1). Il est vrai qu'il était handicapé par les absences de Heynckes (blessé dans un accident de la circulation) et de Danner et que Jensen eut la clavicule cassée dès la quatrième minute. Le Danois est « out » pour demain contre Milan.

(30e journée)

Francfort - Wuppertal	1-0
Stuttgart - Bayern	1-1
Hanovre - Schalke	0-1
Hambourg - Offenbach	0-0
Dusseldorf - Breme	1-1
Bochum - Moencheng.	1-1
F.C. Cologne - Hertha	3-4
Kaiserslautern - Fortuna Cologne	2-1
Duisbourg - R.W. Essen	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	43	30	17	9	4	85	48
2. Moencheng.	42	30	18	6	6	77	49
3. Dusseldorf	37	30	14	9	7	57	41
Francfort	37	30	14	9	7	59	45
5. Schalke	35	30	15	5	10	68	59
6. Cologne	33	30	13	7	10	59	49
7. Hambourg	31	30	13	5	12	50	45
Kaiserslautern	31	30	12	7	11	66	63
Herta Berlin	31	30	10	11	9	51	51
10. Stuttgart	30	30	12	6	12	56	50
11. Offenbach	27	30	9	9	12	48	56
Breme	27	30	8	11	11	39	47
13. Bochum	25	30	7	11	12	39	50
R.W. Essen	25	30	8	9	13	45	63
15. Wuppertal	23	30	8	7	15	37	56
16. Duisbourg	22	30	8	6	16	34	53
17. Fortuna Col.	21	30	6	9	15	42	73
18. Hanovre	20	30	6	8	16	45	49

Buteurs : Muller (Bayern) 28 ; Heynckes (Moencheng.) 26 ; Fischer (Schalke) 21.

FOOTBALL - PUCE

Grands magasins
et principaux détaillants

Foot-pucistes désireux de participer au Championnat de France en préparation, écrire à :

JEUX BEGIN
4, rue Lamandé — PARIS-17e

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LEEDS RETROUVE LE SOURIRE

LONDRES. — Une semaine pendant laquelle les fortunes de Leeds et de Liverpool oscillèrent, comme un pendule se termine sur une situation beaucoup plus claire : Leeds devient le grand favori du championnat. Il n'a besoin que de faire match nul devant Queens Park Rangers samedi prochain pour être champion malgré tout ce que Liverpool pourrait faire.

En effet, si Arsenal réussit à arracher un point de championnat avec un match nul à Liverpool demain, le sort du championnat sera déjà décidé en faveur de Leeds.

Dans cette dernière étape, Sheffield United joua un grand rôle. D'abord il battit Liverpool par 1 à 0 il y a quinze jours, puis il arriva à faire match nul sans but à Leeds. Mais, le lendemain, Leeds gagna rondement par 2 à 0 à Sheffield...

Mais revenons à nos moutons. L'ambiance pour le match de Leeds de ce week-end fut assez mouvementée pour rendre quelque peu nerveux les géants. Dans un stade plein à craquer, la foule criait : « Champion, champion... » sans arrêt pendant une heure avant le coup d'envoi. Leeds commença donc à jouer d'une façon horriblement nerveuse et ses deux premiers buts furent marqués complètement contre le cours du jeu.

Le premier fut réussi par Lorimer, par un tir terrible qui trompa complètement le gardien réserviste d'Ipswich, Cooper. Le deuxième but fut réussi par un coup franc — encore un coup de foudre — de Lorimer, Cooper ne put retenir la balle et Bremner se lança, tête en avant, pour marquer. Mais... Bremner fut hors jeu. La TV le démontre inexorablement. Pourtant le but fut accordé.

Ipswich, une jeune équipe fort prometteuse, riposta ; Talbot et Hamilton marquèrent de bons buts. Finalement Clarke, à la suite d'une action de Reaney et de Lorimer, réussit le but décisif... Encore un mais... Ipswich protesta vivement, et semble-t-il avec raison, en faisant remarquer que Clarke avait contrôlé la balle avec son bras avant de marquer. Dans les dernières minutes très tendues Bremner, Cherry et Clarke reçurent des avertissements de l'arbitre pour perte de temps. Clarke d'ailleurs vient de purger le temps d'une suspension de deux matches pour sa conduite déplaisante sur certains terrains. Cela dit, et compte tenu des qualités, parfois désagréables de Leeds, il faut constater qu'il possède aussi des qualités réelles que Liverpool, une équipe strictement fonctionnelle, n'a pas.

Dans son derby contre Everton, Liverpool montra son manque d'entrain dû à l'absence de certains éléments dynamiques. Il ne put marquer et Everton arracha un match nul sans but qui vaut, pour Everton, deux victoires contre un autre club. Si Everton ne peut pas gagner le championnat, la meilleure chose à faire c'est d'empêcher Liverpool de le gagner.

A l'autre bout de l'échelle, Southampton et Manchester United firent match nul (1-1) avec un meilleur football que ce que l'on pouvait espérer. Mc Calliog, qui semble avoir transformé United depuis son transfert de Wolverhampton, réussit un penalty lorsque Martin, le gardien de Southampton, pris d'un coup de folie, terrassa Mc Ilroy sans raison. Osgood dévoila enfin les touches classiques dont il est capable. Et Channon, une fois de plus sauva Southampton avec un but superbe. Ainsi donc le destin des deux équipes n'est pas encore décidé.

(Matches en retard)

Birmingham - Burnley	2-2
Leicester - Stoke	1-1
Liverpool - Manchester City	4-0
Sheffield Utd - Leeds	0-2
Norwich - Newcastle	1-3

(41e journée)

Arsenal - Derby	2-
Leeds - Ipswich	3-2
Leicester - Chelsea	3-0
Liverpool - Everton	0-0
Manchester City - West Ham	2-1
Newcastle - Birmingham	1-1
Norwich - Burnley	1-0
Sheffield Utd - Q.P.R.	0-1
Southampton - Manchester Utd	1-1
Stoke - Tottenham	1-0
Wolves - Coventry	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	60	41	23	14	4	65	31
2. Liverpool	55	39	22	11	1	49	27
3. Ipswich	47	41	18	11	12	67	57
4. Derby	46	41	16	14	11	50	42
5. Burnley	43	40	15	13	12	52	52
6. Stoke	42	40	13	16	11	52	42
Q.P. Rangers	42	39	13	16	10	55	46
Everton	42	40	15	12	13	49	45
9. Leicester	40	39	12	16	11	48	39
10. Wolves	39	40	12	15	13	48	47
11. Arsenal	38	39	13	12	14	44	47
Sheffield Utd	38	41	13	12	16	43	49
Manchester City	38	41	13	12	16	38	46
14. Newcastle	37	40	13	11	16	48	45
Chelsea	37	41	12	13	16	56	59
Tottenham	37	39	12	13	14	41	49
Coventry	37	41	14	9	18	40	51
18. West Ham	36	41	11	14	16	53	58
19. Southampton	34	40	10	14	16	44	65
20. Birmingham	33	40	10	13	17	46	63
21. Manchester Utd	32	39	10	12	17	38	45
22. Norwich	99	40	7	15	18	36	57

Buteurs : Bowles (Q.P.R.) 18 ; Worthinton (Leicester) 18 ; Channon (Southampton) 18.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

TOUT REDEVIENT POSSIBLE

BRUXELLES. — Gagner à l'Antwerp, c'était chose possible pour Anderlecht. Les conditions lui étaient favorables. Ce match au sommet entre les deux meilleures équipes belges ne présentait plus, à première vue, un grave caractère d'acuité. L'Antwerp avait été battu le dimanche précédent par le modeste Beringen. Il avait quatre points de retard à trois journées de la fin. Anderlecht pouvait donc « voir venir ».

Le match en lui-même commença de façon idéale pour lui puisque, après quatre minutes, Anderlecht menait par 1-0. Comment est-il possible, dans ces conditions, de perdre son sang-froid, de se laisser aller à la nervosité, d'être incapable de reprendre la partie en main ? Anderlecht a vraiment joué avec le feu.

L'Antwerp ayant égalisé à la 10e minute à cause d'un mauvais placement des Anderlechtois sur coup franc, le Sporting perdit contenance. Il concéda un deuxième but, également sur coup franc, à la 26e minute. Quel qu'ait été son effort, plus pesant que valable en seconde mi-temps, le Sporting fut battu par 2-1.

Actuellement tout redevient possible puisqu'il n'y a plus que deux points d'écart. Un des meilleurs joueurs de l'Antwerp, De Saeyere, me faisait remarquer que les Anversois pourraient bien réaliser le doublé coupe-championnat. On pourrait même avoir un match d'appui si Anderlecht concédait deux nuls et si l'Antwerp gagnait ses deux derniers matches. Ils totaliseraient alors 40 points chacun et auraient chacun 16 victoires puisqu'en Belgique, en cas d'égalité de points, intervient le nombre des victoires.

Favori de la Coupe de Belgique et parmi les premiers du championnat, l'Antwerp aura fait une saison fructueuse. Il y avait 30.000 personnes à Deurne. Cela ne s'était plus vu depuis longtemps.

Le RWD Molenbeek a le même nombre de points que l'Antwerp. Il est donc aussi à deux points d'Anderlecht mais il limite son ambition à jouer la Coupe de l'U.E.F.A. Il compte deux victoires de moins que l'Antwerp à égalité de point que l'Antwerp. Il est donc aussi à deux

Trois équipes ferment la marche avec 22 points chacune : Beringen, Saint-Trond et Lierse. Beringen peut se targuer d'un tableau de chasse peu commun : alors qu'il était dernier, il a réussi à battre, chez lui, Anderlecht, l'Antwerp et le Club Brugeois, soit les deux premiers du classement et le champion en titre.

Le Standard remonte à la surface. Sa nette victoire par 5-0 sur le Lierse a fait impression. Bukal, l'avant centre a inscrit quatre buts. Celui-là sent l'écurie. Il a dû apprendre que le transfert de Nicolaes, meilleur buteur belge de notre championnat, était sur le point d'être signé. Nicolaes a réussi à marquer 19 buts dans l'équipe du Beerschot menacée de la descente. Combien en marquerait-il dans une équipe de tête ?

(28e journée)

Beveren - Waregem	2-1
Racing White - St-Trond	4-2
Standard - Lierse	5-0
Malines - F.C Liège	0-0
Antwerp - Anderlecht	2-1
Beringen - F.C. Bruges	2-1
Berchem - Beerschot	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	38	28	16	6	6	66	35
2. Antwerp	36	28	14	8	6	43	29
Racing White	36	28	12	12	4	46	24
4. F.C. Liège	30	28	11	8	9	42	39
Standard	30	28	10	10	8	38	29
Malines	30	28	10	10	8	32	31
7. F.C. Bruges	29	28	12	5	11	58	41
8. Cercle Bruges	26	28	8	10	10	45	43
Diest	26	28	8	10	10	41	46
Beveren	26	28	7	14	8	23	25
11. Waregem	25	28	7	11	10	36	47
Berchem	25	28	7	11	10	31	42
13. Berschot	24	28	7	16	11	34	44
14. Beringen	22	28	7	8	13	25	48
St-Trond	22	28	6	10	12	29	48
Lierse	22	28	5	1	11	31	48

Buteurs : Ladinski (Anderlecht) 22 ; Devrindt (F.C. Bruges) 19 ; Nicholaes (Beerschot) 18.

EUROPE

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

REGARDS VERS LE NORD

DUBLIN. — Deux clubs de l'extrême nord de l'Ile Verte viennent de remporter des succès.

Finn Harps, une équipe combative du sauvage comté de Donegal a gagné la Coupe de l'Eire pour la première fois, tandis que Coleraine, à 40 kilomètres, de l'autre côté de la frontière est devenu le champion de l'Irlande du Nord.

Harps, dans une bonne finale, à Dalymount Park a triomphé de Saint-Patrick (3-1). O'Doherty revenu après trois mois d'absence en raison d'une blessure, a été l'animateur de l'équipe victorieuse et par son avant centre Bradley a aidé Harps à gagner (deux buts dans les dix dernières minutes).

Le buteur de Coleraine, Dickson, fut un atout précieux pour son équipe qui est un champion impressionnant.

EIRE

COUPE FINALE

Finn Harp - St Patrick	3-1

IRLANDE DU NORD

(24e journée)

Ballymena - Glentoran	1-2
Bangor - Portadown	0-1
Crusaders - Cliftonville	2-0
Glenavon - Coleraine	1-2
Larne - Distillery	0-1
Linfield - Ards	4-1

Classement

1. Coleraine, 33 pts ; 2. Partadown, Crusaders, 30 ; 4. Linfield, 26 ; 5. Glenavon, 24 ; 6. Ballymena, Bangor, 23 ; 8. Ards, 22 ; 9. Larne 17 ; 10. Glentoran, 14 ; 11. Cliftonville, 9 ; 12. Distillery, 7.

Buteurs : Mallone (Portadown), 20 ; Dickson (Coleraine), 17.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LA NOUVELLE VAGUE DE L'ÉTOILE ROUGE

BELGRADE — Le championnat national continue sur un rythme presto, deux journées par semaine, ce qui donne un intérêt spécial aux matches qui concernent le sommet ou le fond du classement.

D'un autre côté, toutes les questions qui touchent l'équipe nationale et la Coupe du Monde, sont ainsi très intéressantes. La liste des internationaux est élargie d'un nouveau nom : il s'agit de Bukal, l'avant centre de Standard de Liège qui intéresse énormément le sélectionneur Miljanic. Le secrétaire général de la Fédération, M. Stojkovic est parti en France, à Troyes, afin de régler le problème de Petkovic.

A propos de voyage, Miljanic est parti pour le Brésil. Il veut voir à l'œuvre le premier adversaire des Yougoslaves aux Championnats du Monde.

Samedi, quelques centaines de spectateurs seulement étaient présents au match Cheminots contre Sloboda. La raison en est simple : la rencontre était retransmise à la télévision.

Un autre match se déroulait le même jour : Belgrade a écrasé le leader Velez par 3-0.

A Belgrade, la première mi-temps du match Etoile Rouge contre Radnicki, s'est terminée sans but après que l'Etoile Rouge eut triomphé par 4-0 contre le leader automnal. Le nouvel entraineur de la formation de Belgrade, Miole, a lancé la nouvelle vague qui a réussi. Le jeune inconu nommé Savic a marqué deux buts.

Le duel entre Borac et Partizan fut dur. L'arbitre était le plus heureux quand il a sifflé la fin du match qui s'est terminé par 1-1.

Vojvodina avec Boskov est sorti de la crise et du fond du classement en battant Prolétaire (3-1), un club qui lui, est au plus mal.

Au cours de la onzième journée printanière, Dynamo a remporté sa première victoire des matches retour (4-1) contre Sarajevo II est intéressant de dire que les cinq buts ont été marqués par les joueurs de Dynamo, car ils ont aussi marqué le but de Sarajevo.

Le Championnat continue demain.

(28e journée)

Hajduk - Zagreb	2-1
Etoile Rouge - Radnicki	4-1
Dinamo - Sarajevo	4-1
Vojvodina - Proleter	3-1
Olympija - Vardar	2-1
O.F.K. Beograd - Velez	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	35	28	15	5	8	61	38
Velez	35	28	14	7	7	45	32
*Hajduk	35	28	14	7	7	41	22
4. Celik	31	28	10	4	7	25	19
5. O.F.K. Beograd.	29	28	11	7	10	32	28
Partizan	28	28	9	11	8	31	28
Radnicki	29	28	11	7	10	25	33
8. Zeleznicar	28	28	9	10	9	30	25
Olympija	28	28	10	8	10	29	31
10. Vojvodina	27	28	9	9	10	27	28
11. Dinamo	26	28	10	6	12	27	27
Vardar	26	28	11	4	13	32	33
Sloboda	26	28	7	12	9	30	34

Buteurs : Bajevic (Velez), 14 ; Karasi (Et. Rouge), 13 ; Popivora (Olympija), 12.

Mihajlovic à Strasbourg ?

BELGRADE. — Après le Real Madrid qui a engagé le sélectionneur yougoslave Miljanic pour la prochaine saison, trois autres entraineurs yougoslaves prendront en main des équipes étrangères. Pavic, ancien entraineur de l'Etoile rouge et maintenant entraineur de l'Atletico de Bilbao, dirigera la formation portugaise Benfica. L'ancien entraineur Boskov dirigera une formation hollandaise d'une grande réputation.

Ancien international actuellement directeur sportif de Partizan de Belgrade, Mihajlovic a pris contact avec l'équipe française Racing de Strasbourg.

J. V.

GRECE

(Xenophon METSIS)

PAOK REVIENT EN FORME

ATHENES. — Deux journées du Championnat furent disputées la semaine dernière en Grèce, à cause des fêtes de Pâques. Si la journée de semaine se déroula sans surprises ,il n'en fut pas de même de celle du dimanche où on assista aux défaites d'Olympiakos par P.A.O.K. et de Panathinaikos par Kavala, toutes deux par 1-0. Si l'on voulait épiloguer sur les deux contre-performances des deux formations-phares du football hellénique, celles-ci sont sans conséquences fâcheuses pour le premier qui menait par cinq points d'avance, garde ses distances et à six journées de la fin, fait de plus en plus figure de champion.

Quant à Panathinaikos où le départ à la fin de la saison de Ferenc Puska — on parle d'Ajax ou de Séville — se précise, il rata la grande occasion de la défaillance du leader face à Kavala qui jouait un match de sauvetage et de survie. Il mena la vie dure à Panathinaikos qui encaissa un but par Liolios à la 10e minute et ne parvint pas à égaliser.

La victoire de P.A.O.K. sur Olympiakos fut parfaitement régulière et méritée, car on revit avec plaisir les Saloniciens retrouver leur forme de la Coupe d'Europe et dominer un Olympiakos sans âme qui nous sembla fatigué. L'équipe qui obtint une large victoire sur l'A.E.K. en semaine par 4-0 (dont deux de Triantafilos) subit la domination de son excellent adversaire de dimanche qui gagna haut la main par un but réalisé de la tête par Sarafis, un des meilleurs hommes du P.A.O.K.

Battu nettement par Olympiakos lors de la 27e journée, l'A.E.K. se rattrapa ensuite pour forcer Aris à partager les points (1-1). Patras rétrograde quelque peu après sa défaite par Panathinaikos et son nul à domicile contre Iraklis. En ce qui concerne le bas du tableau, la situation reste confuse et il faudra attendre sans doute les dernières journées pour désigner les trois formations qui accompagneront Apollon de Salonique — déjà condamné — en seconde Division.

L'équipe de Grèce qui n'avait pas joué depuis sa mémorable partie de décembre contre la Yougoslavie, jouera dimanche prochain un match amical contre le Brésil au Maracana de Rio. Malgré le caractère amical de la rencontre, ce sera une rude épreuve pour leur rentrée d'opérer contre les prestigieux Champions du Monde. Yves Triantafilos qui avait été sélectionné avec quelques autres nouveaux éléments n'effectuera pas le long déplacement et cela pour des raisons familiales, dues à la santé de ses parents.

(27e journée)

Olympiakos - A.E.K.	4-0
Panathinaikos - Patras	2-0
Iraklis - Larissa	6-1
Panionios - Paok	1-1
Aris - Salonique	3-1
Serès - Kavala	1-0
Aigales - Apoel-Chypre	1-0

(28e journée)

Paok - Olympiakos	1-0
A.E.K. - Aris	1-1
Kavala - Panathinaikos	1-0
Aigaleo - Panionios	2-0
Salonique - Apollon	0-0
Apoel-Chypre - Fostir	5-1
Patras - Iraklis	2-2
Volos - Serès	1-1
Ethnikos - Larissa	1-1

Buteurs : Triantafilos (Olympiakos), 21 ; Antoniadis (Panathinaikos), 18 ; Alexiadis (Aris), 16.

DANEMARK

(26e journée)

Vejle - Naestved	3-4
Randers - 1903, Cop.	0-0
Hvidovre, Cop. - Slagelse	3-2
1901, Nyk. - Koege	0-0
Holbaek - Frem	0-0
K.B., Cop. - Aalborg	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K.B.	8	4	4	0	0	11	5
1. K.B.	8	4	4	0	0	11	5
2. 1903, Cop.	7	4	3	1	0	9	3
3. Koege	6	4	2	2	0	6	3
4. Frem, Cop.	5	4	2	1	1	8	7
5. Randers	4	4	1	2	1	5	2
6. Aalborg	3	4	1	1	2	8	8
Hvidovre	3	4	1	1	2	6	9
Holbaek	3	4	1	1	2	3	6
1901, Nykobing	3	4	1	1	2	4	8
10. Naestved	2	4	1	0	3	6	8
Slagelse	2	4	1	0	3	7	10
Vejle	2	4	1	0	3	9	13

Buteurs : 1. Holmstrom (K.B.), 5 ; 2. Skouborg (K.B.), 4 ; Hansen (Slagelse), 4. ?

U.R.S.S.

Coupe 1/2 de finale

Spartak Moscou - Torpedo Moscou	0-0
Zaria Vorochilovgr. - Kairat	3-2
Chakter Donetzk - Armée Rostov	2-0
Dniepre - C.S.K.A. Moscou	1-0
Dynamo Tbilissi - Cernomor. Odessa.	2-0
Ararat Erevan - Neftchi Bakou	2-0
Dynamo Moscou - Zénith Léningrad.	3-1

(1re journée)

Ararat - Torpedo Moscou	0-1
Kairat - Dynamo Moscou	2-1
Pakhtakor - Zenith	1-1
Dynamo Tbilissi - C.S.K.A.	1-3
Chakhter - Spartak Moscou	3-3
Zaria - Dynamo Kiev	1-1
Dniepre - Nistron	2-0
Karpathes - Cernomoretz	1-1

Buteurs : Tchebotarev (Kairat), 2 ; Porkounian (Dniepre), 1 ; Fedotov (C.S.K.A.), 1.

HONGRIE

(24e journée)

Uijpest - Egyetertes	6-1
Pecs - Salgotarjan	1-0
Honved - Csepel	1-2
Videoton - Vasas	0-0
Szeged - Haladas	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uijpest	34	24	15	4	5	58	27
2. Ferencvaros	30	24	11	8	5	44	23
Videoton	30	24	12	6	6	31	23
Raba	30	24	12	6	6	30	27
Tatabanya	30	24	11	8	5	30	29
6. Honved	29	24	9	9	6	46	26

BULGARIE

(26e journée)

C.S.K.A. - Spartak Plevène	2-2
Loc. Sofia - Slavia	1-1
Pernik - Levski Spartak	2-2
Cernomoré - Gabrovo	3-1
Botev - Etar	1-0
Béroé - Blagoevgrad	1-2
Loc. Plovdiv - G.S.K. Spartak	0-0
Akademik - Trakia	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	44	26	20	4	2	54	25
2. C.S.K.A.	39	26	16	7	3	43	22
3. Etar	29	26	12	5	9	35	27
4. Loc. Plovdiv	28	25	10	8	7	42	34
Akademik	28	26	9	10	7	33	31
Loc. Sofia	28	26	10	8	8	29	28
7. Botev	26	26	11	4	11	37	47
8. Slavia	25	26	9	7	10	32	29
Cernomoré	25	26	10	5	11	39	36
10. Trakia	24	25	7	10	8	30	34
11. Blagoevgrad	23	26	10	3	13	24	39
12. Pernik	21	26	5	11	10	24	38
13. Gabrovo	20	26	8	4	14	33	43
Spartak Plevène	20	26	8	4	14	33	
Spart. Plevène	20	26	7	6	13	30	14
15. Béroé	18	26	6	6	14	49	43
16. G.S.K. Spartak.	16	26	5	6	15	21	39

Buteurs : Petkov (Béroé), 20 ; Tzekov (Etar), 17.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE M.O.C., SEUL LEADER

ALGER. — En ramenant le nul de son déplacement bel-abbésien, le J.S.K. aura réussi à limiter au maximum les incidents du succès remporté par son rival constantinois sur Blida.

Mais ce ne fut pas sans mal aussi bien pour le M.O.C. et surtout pour les Tizi-ouziens.

En effet, ce dernier malgré une nette domination de leurs adversaires qui inscrivirent trois buts dont un seul fut validé, qui tirèrent sur la transversale, parvint vers la 81e minute par Derridj, à répliquer au tir victorieux de Chibane.

Quant au M.O.C. lui aussi a connu malgré l'avantage du terrain les pires difficultés face à une formation blidéenne qui lui posa enfin de compte davantage de problèmes qu'il n'avait prévus.

Au point qu'il crut d'ailleurs ne pouvoir jamais vaincre ces coriaces blidéens qui n'avaient pas attendu plus de deux minutes pour annihiler (47e), le handicap concédé à la 45e. Fort heureusement pour Fendi et ses coéquipiers, ils ne purent in extremis, reprendre l'avantage. Un avantage qui lui vaut dorénavant d'occuper seul le fauteuil de leader mais avec une seule longueur d'avance.

Derrière ces deux grandissimes favoris, l'écart s'est définitivement creusé après la défaite des aviateurs d'Air Algérie Sétif.

(26e journée)

Tiaret - A.S.M. Oran	1-0
M.O. Constantine - U.S.M. Blida	2-1
U.S.M. Bel-Abbès - J.S. Kawkabi	1-1
Nar-Aalger - U.S. Setif	1-0
C.R. Belcourt - U.S. Setif	1-0
Annaba - M.C. Alger	1-0
M.C. Oran - Tlemcen	4-1
E.S. Setif - Naahd	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.O. Constant	61	26	16	3	7	35	25
2. J.S. Kawkabi	60	26	14	6	6	36	28
3. E.S. Setif	56	26	12	8	6	35	24
Naahd	56	26	12	6	8	37	27
M.C. Oran	56	26	11	8	7	47	41
6. Nar Alger	54	26	10	8	8	33	22
C.R. Belcourt	54	26	11	6	9	32	25
8. Boufarik	52	26	8	10	8	33	36
9. M.C. Alger	51	25	9	8	8	41	31
10. Annaba	50	26	10	4	12	37	33
Blida	50	26	7	10	9	30	33
Bel-Abbès	50	26	9	6	11	22	29
13. A.S.M. Oran	47	26	9	3	14	28	41
14. U.S.M. Sétif	46	26	8	4	14	22	50
15. Tiaret	45	25	7	6	12	25	36
16. Tlemcen	40	26	3	8	15	19	39

MAROC

(Henry ZIMEL)

TROIS POUR UN TITRE

CASABLANCA. — L'intérêt du Championnat du Maroc rebondit. En effet, à l'issue de la 23e journée, c'est-à-dire à sept matches de la fin, trois clubs partagent la première place avec 49 points. C'est assez surprenant, surtout de constater les résultats qui ont conduit dimanche dernier à ce regroupement.

Le R.A.J.A. a perdu à Salé, ce qui donne la possibilité à Oujda et à Béni Mellal de le rejoindre à la première place. Quant à El Jadida il était lui aussi, battu à Khémisset.

Mais la performance la plus étonnante était celle de Béni Mellal, venu à Casablanca où elle parvenait à battre le W.A.C. C'était d'autant plus inattendu que le match fut dominé de bout en bout par les Casablancais. C'est sur une contre-attaque à la 79e minute que les Mellalis réussirent par Alibou à marquer l'unique but de cette rencontre. Si le W.A.C. a procédé à une occupation constante du terrain adverse, jamais ses avants ne furent véritablement menaçants pour leurs adversaires.

Pendant ce temps donc à Salé, le Raja (sans Petchou suspendu pour un an) était battu. On d'un but sur corner (16e) pour que la cause soit entendue ; Taibi fut l'auteur de ce but. Jamais par la suite en dépit de tous ses efforts, le Raja n'eut la possibilité d'égaliser. Pour Oujda, son nul contre les F.A.R. n'est certes pas un exploit. Mouloudra en recevant aurait pu obtenir un succès mais ses avants n'ont pas été suffisamment incisifs. Le score resta vierge ; ce fut néanmoins suffisant pour que les Oujdis soient maintenant dans le groupe de tête.

(23e journée)

Beni Mellal - W.A.C.	1-0
Fus - Sidi-Kacem	1-0
Mohammedia - Settat	1-0
Oujda - F.A.R.	0-0
Fès - T.A.S.	0-0
Salé - Raja	1-0
Kénitra - Marrakech	2-1
Khemisset - El Jadida	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	49	23	9	8	6	27	20
Beni Mellal	49	23	7	12	4	19	16
Oujda	49	23	9	7	7	20	18
4. El Jadida	48	23	9	7	7	20	18
5. Fus	47	23	5	14	4	22	18
Mohammedia	47	23	6	12	5	24	21
W.A.C.	47	23	6	12	5	15	14
8. Salé	46	23	6	11	6	24	25
Marrakech	46	23	7	9	7	19	23
10. T.A.S.	45	23	7	8	8	24	26
11. F.A.R.	44	22	6	10	6	23	17
Khemisset	44	23	5	11	7	20	21
13. Fès	43	22	6	9	7	17	17
Sidi Kacem	43	22	7	7	8	18	26
15. Settat	41	23	5	8	10	22	30
16. Kénitra	40	22	4	10	8	15	20

TUNISIE

(HAKIM)

EN PENSANT A LA COUPE

Certes, le match C.S.H.-Lif-S.R.S. avait une importance capitale pour l'existence de l'un des deux clubs en Division nationale, le mauvais départ du Cluf Africain face à l'A.S.M., a momentanément capté l'attention, mais l'essentiel se jouait d'ailleurs. Le nul des deux premiers qui avantage les Sfaxiens tout en condamnant irrémédiablement les Hamam-Lifois à la relégation en compagnie de l'éternel dernier, le S.S.S. et la réaction du leader en deuxième période de jeu, qui mené par un but de Ben-Dadi, 24e minute, s'est réhabilité pour l'emporter in extremis par un but de Khouiniet Toujani, ont précisé les positions au classement général. Les clubistes disposent de quatre points d'avance sur le second.

Quant aux demi-finalistes qui se préparent au grand rendez-vous de dimanche prochain, ils s'en sont donné à cœur joie : quatre buts pour l'Espérance (Gobantini et Zoubir) devant l'abonné des ccores lourds, le S.S.S., et cinq buts de l'Etoile du Sahel face à un C.A.B., ballotté de toutes parts.

Les matches de Coupe permettent beaucoup avec des lignes offensives aussi efficaces.

(21e journée)

C.A. - A.S. Marsa	2-1
E.M. Mahdia - J.S. Kairouan	0-0
Espérance - S.S. Sfaxien	4-0
C.S. Sfaxien - Stade Tunisien	0-0
Etoile du Sahel - C.A. Bizerte	5-1
C.S. H-Lif - Sfax R.S.	0-0
C.O.T. - C.S. Cheminots	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.	54	21	15	3	3	37	14
2. C.S. Sfaxien	50	21	12	5	4	26	11
3. Etoile du Sahel	49	21	11	6	4	41	24
4. Espérance	48	21	9	9	3	30	18
5. C.O.T.	45	21	8	8	5	25	19
6. E.M. Mahdia	42	21	6	9	6	17	18
7. Stade Tunisien.	41	21	5	10	6	14	19
8. C.S. Cheminots	40	21	4	11	6	20	25
A.S. Marsa	40	21	4	11	6	15	20
10. C.A. Bizerte	39	21	6	6	9	17	15
11. Sfax. R.S.	38	21	3	11	7	9	18
12. J.S. Kairouan	37	21	4	8	9	19	28
13. C.S. H-Lif	34	21	3	7	11	23	24
14. S.S.S.	31	21	2	6	13	16	41

AMERIQUE

BRESIL

(Alain Fontan)

UNE LEÇON A HAITI

BRASILIA. — Le Brésil a battu Haïti 4-0 (1-0), buts marqués par Paulo Cesar (21e), Rivelino (50e), Vorbe contre son camp (59e), Edu (76e).

Les champions du monde ne furent jamais inquiétés par une sélection d'Haïti visiblement complexée. Son gardien, Francillon, dut réaliser quelques parades extrêmement difficiles pour éviter un score plus lourd à son équipe visiblement dépassée.

L'illusion ne dura qu'une vingtaine de minutes. Durant ce temps, la défense haïtienne bien regroupée devant un Francillon toujours bien placé fit feu de tout bois. Toutefois, à la suite de la première balle lâchée par Francillon sur un centre venu de la droite, Paulo César reprit et marqua. Les Brésiliens augmentèrent leur pression et Francillon dut stopper successivement des tentatives de Jairzinho. Cesar, ainsi que plusieurs tirs difficiles de Rivelino sur coup franc. Après une demi-heure de jeu les visiteurs réagirent et élaborèrent alors plusieurs offensives bien menées. Ce fut le meilleur moment de l'équipe d'Antoine Tassy.

Dans leurs vaines tentatives, les Haïtiens dégarnirent leur défense. Les Brésiliens en profitèrent pour accroître leur avantage. Rivelino, d'une dizaine de mètres, porta rapidement l'avantage à deux buts puis à l'occasion d'un coup franc la balle heurta Vorbe et prit Francillon à contre-pied. C'est l'ailier gauche Edu (il avait remplacé Paulo Cesar) qui inscrivit le quatrième d'un tir croisé qui heurta le montant droit avant d'entrer dans le but.

Les meilleurs furent au Brésil Marinho, Edu et Rivelino. Dans l'équipe haïtienne, Francillon, Vorbe et Bayonne.

MATCHES AMICAUX INTERNATIONAUX

MERCREDI 17 AVRIL

A BELGRADE, U.R.S.S. b. *YOUGOSLAVIE : 1-4 (0-0). — Arbitr. de M. Piétri (Hongrie). But : Bouklevski (50e) pour l'U.R.S.S.

YOUGOSLAVIE : Maric — Butjan, Hadziabdic (puis Petrovic), Muzinic (puis Holcer), Katalinski — Bogicevic, Jerkovic — Karasi (puis Bernard Jankovic), Surjak, Acimovic, Vladic (puis Santrac).

U.R.S.S. : Roudakov — Dzoduachvill, Kaplichny, Lovtchev, Olchansky — Veremeev, Istoian (puis Mountian) — Trochkin, Fedotov puis Kiplyany, Kanikov (puis Bouklevski, Blokhim).

A LIEGE : BELGIQUE et POLOGNE : 1-1 (1-0). — 10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Mathias (Autriche). Buts : Van Moer (31e) pour la Belgique. Dejna (63e) pour la Pologne.

BELGIQUE : Piot — Van Binst, Dewalque, Vandendaele, Thissen — Van Moer puis Nicolas (85e), Verhyen, Martens — Henrotay, Lambert, Van Himst puis Dockx (46e).

POLOGNE : Kalinowski — Gut, Cmikiewicz, Butzacki, Musial — Kasperczak, Dejna, Maszeryck — Lato, Domarski puis Chojnski (75e), Gadocha.

A DORTMUND : *ALLEMAGNE DE L'OUEST b. HONGRIE 5-0.

DEYNA : "La Pologne jouera les trouble-fête"

Après Jairzinho, voici le Polonais Deyna dans le cadre de notre enquête sur les chefs de file de la toute proche Coupe du Monde.

(Victor PERONI)

APRES Lubanski, c'est le footballeur le plus populaire de Pologne, celui dont les « fans» sont les plus nombreux. Casimir Deyna — car c'est de lui dont il s'agit — s'est révélé au grand public de son pays lorsqu'en 1972 au tournoi olympique de Mexico il marqua deux buts à la Hongrie faisant remporter à son équipe une médaille d'or qui impressionna tout le monde.

Chez nous on le connait plus précisément parce que c'est lui — l'homme de Lègia de Varsovie — qui élimina en 70 Saint-Etienne de la Coupe d'Europe.

Deyna est né le 23 octobre 1947 dans un petit village de Pologne. C'est à l'occasion de son service militaire qu'il entra au Club omnisports de Lègia qui est un club moitié civil, moitié militaire. C'est d'ailleurs ce qui explique qu'après ses deux années passées sous les drapeaux, Casimir soit resté à Lègia. Il y est actuellement instructeur physique pour les jeunes recrues. Il va d'ailleurs sans doute faire des études pour devenir plus tard professeur d'éducation physique, car en Pologne on prépare toujours « l'après football ». Et Deyna qui était mécanicien avant d'être remarqué comme footballeur, veut rester « dans le milieu » sportif plutôt que de retrouver la mécanique.

Lorsque nous l'avons rencontré à Spa, la station réputée de Belgique aussi bien pour ses eaux que pour son circuit routier, — les 4 et 5 mai se déroulera le Championnat du monde — Deyna se trouvait aux prises avec une équipe de la télévision hollandaise envoyée dans la retraite belge des Polonais par... l'Argentine. En effet, les journalistes de la télé hollandaise travaillaient ce jour là pour la télévision argentine et de toute évidence, c'est surtout Deyna qui intéresse et intrigue les Argentins.

C'est qu'il se présente comme un de ces modernes dieux du football européen dont le rayonnement et l'élégance attirent immédiatement la sympathie. Deyna est grand, mince. Sa coiffure châtain foncée est très moderne, c'est-à-dire que les cheveux sont assez longs, couvrant les oreilles, mais coiffés avec soin, un peu à la Marco Molitor, avec une raie sur le côté droit. Son nez est fin, légèrement pointu, son regard clair et son sourire très doux achèvent de lui donner l'allure d'un jeune premier romantique et sportif des grandes années du cinéma américain.

Au tournoi olympique il fut le meilleur tireur avec neuf buts. Il jouait alors avec Lubanski. Les deux hommes formaient un remarquable tandem et au fond Deyna profitait le plus souvent de l'énorme travail de Lubanski. Les deux hommes sont d'ailleurs les deux seuls totalisant le plus grand nombre de sélections. Lubanski a été 67 fois international et Deyna 52 fois. Depuis que Lubanski se trouve dans l'impossibilité de jouer — il fera sans doute sa rentrée à l'occasion de la rencontre Pologne-Grèce qui se déroulera le 15 à Wrozlaw — c'est Deyna qui est le capitaine de l'équipe nationale, alors qu'à Lègia, son équipe, c'est Maszczyk qui est capitaine. C'est d'ailleurs peut-être Deyna qui commandera l'équipe en Allemagne car en fait on se demande si Lubanski — qui traîne depuis trop longtemps depuis son accident au genou et que l'on ménage le plus qu'on peut — retrouvera tous ses moyens avant le WM. Pour lui et pour l'entraîneur Gorski, Pologne-Grèce sera donc un test décisif. Mais déjà Gorski qui est un entraîneur qui a du « nez » — à Wembley pour le match si important contre l'Angleterre il décida de faire pour la première fois appel à Gut en défense et celui-ci se révèla d'emblée — cherche au travers des matches de préparation l'homme qui pourrait remplacer Lubanski.

Donc actuellement Deyna reste le grand bonhomme de cette équipe de Pologne, son meneur de jeu élégant et intelligent, avec un football fin et délié et une remarquable façon d'exploiter les coups de pied arrêtés (c'est d'un coup franc magnifiquement brossé que mercredi dernier il égalisa pour son équipe devant la Belgique qui à l'occasion essayait de sortir « le grand jeu »).

Que pense-t-il de l'aventure que va vivre son équipe dans le W. M. ?

« Ce sera pour nous bien autre chose que le tournoi olympique, estime-t-il. Cette fois nous allons nous heurter aux « super-professionnels » et évidemment ce sera bien entendu beaucoup plus difficile de se faire une place parmi les meilleurs. Je sais qu'en Pologne après notre succès au tournoi olympique et notre victoire sur l'Angleterre on voudrait que nous ramenions d'Allemagne au moins une médaille de bronze. C'est sans doute nous demander beaucoup. Bien sûr, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour nous montrer dignes de notre présence dans le tournoi final, mais nous allons d'entrée affronter de terribles adversaires. Nous voudrions au moins passer le premier tour, et pour cela notre premier match contre l'Argentine sera déterminant. Et puis nous redoutons beaucoup de l'Italie. C'est une gande équipe avec bonne défense de fer. Mais nous allons nous attacher à passer ce premier tour. C'est notre objectif numéro un. Après nous verrons. Car au fond nous sommes des débutants en face de pays qui sont un peu abonnés à ces Championnats du monde. »

Deyna partage l'opinion de son entraîneur lorsqu'on lui demande son pronostic :

« Je pense que le vainqueur du W. M. sera l'Allemagne de l'Ouest qui jouera chez elle, ce qui est déjà un remarquable avantage et qui me parait d'autre part une équipe très complète et d'une force redoutable. »

D'ailleurs Deyna semble admirer particulièrement cette équipe d'Allemagne et il dit :

« Cette équipe possède le joueur que j'admire le plus, celui que j'aimerais égaler et avec qui je souhaiterais pouvoir un jour jouer dans une sélection européenne contre, par exemple, une sélection d'Amérique du Sud. Je veux parler de Netzer. Pour moi ce joueur possède toutes les qualités. C'est l'exemple vers lequel je tends. Bien que j'admire beaucoup Beckenbauer, Netzer est pour moi le footballeur qui m'a le plus impressionné. »

Deyna dit encore :

« Je crois que l'Europe l'emportera sur l'Amérique et nous autres Polonais nous ferons le maximum pour satisfaire nos compatriotes. Le fait d'avoir éliminé l'Angleterre nous impose de grandes responsabilités. Maintenant chez nous on a tendance à croire que tout nous est possible. Or, il faut quand même bien l'avouer, nous avons eu beaucoup de réussite pour éliminer l'Angleterre. Si nous en avons autant en Allemagne cela ne sera pas mal. Et bien entendu, nous tenterons d'aider cette réussite. Je le répète, nous ferons le maximum. »

Deyna pense-t-il émigrer après la Coupe du Monde ?

«Je ne pense pas, répondit-il, car j'ai l'impression qu'au rythme où nous jouons actuellement et compte tenu du fait que je me donne à fond aussi bien pour mon club Lègia que pour l'équipe nationale, après 30 ans je ne serai plus en pleine possession de mes moyens. Certes, je ne m'estimerai pas usé, mais je ne pourrai guère briller à l'étranger et me montrer digne à l'extérieur de chez moi de ce que j'aurai été pour mon club et pour l'équipe de mon pays. »

Oui bien sûr, pour jouer dans un club allemand, Deyna à 30 ans s'estimerait « un peu juste », mais une équipe française l'accepterait volontiers. Pourtant il ne semble pas précisément qu'il ait songé à une équipe française, même si la réussite à Lens, de Faber, Grégorczyk et Orzekowski paraîy avoir ouvert la voie à certains de ces footballeurs. Non il semble même que Deyna restera dans son pays dont il est bien sûr un des enfants chéris.

GORSKI PRÊT DE A à Z

LIEGE. — « Le résultat est bon, mais le jeu ne l'est pas encore tout à fait malgré d'évidents progrès. »

Ce furent les premiers mots de Casimir Gorski, le directeur technique de l'équipe de Pologne, après le match nul de sa formation devant la Belgique.

C'est qu'il prenait ce match comme un test fort important puisque c'était une rencontre internationale alors que jusqu'ici les Polonais n'avaient rencontré que des équipes de clubs et s'étaient d'ailleurs inclinés aussi bien à Florence (sur penalty) qu'à Stuttgart (où il n'y avait en fait dans l'équipe que quatre des onze joueurs qui éliminèrent l'Angleterre à Wembley).

Depuis que la Pologne est qualifiée pour l'Allemagne, Gorski est l'homme de son pays qui reçoit le plus de courrier. Il trouve chaque matin toutes sortes de lettres, certaines aimables et pleines de foi en l'équipe polonaise et d'autres bien moins aimables.

Lubanski contre la Grèce

Casimir Gorski, qui est privé d'un de ses atouts maîtres, Lubanski, a commencé la préparation dès le 27 mars. La Belgique était le dernier adversaire que les Polonais affrontaient à l'extérieur avant la WM. Désormais ils joueront tous leurs matches de préparation en Pologne : le 8 mai, Ils recevront Twente, l'équipe hollandaise entraînée par Rijvers, à Varsovie ; puis le 15 mai ce sera Pologne-Grèce, à Wroclaw. C'est à l'occasion de cette rencontre que Lubanski fera sa rentrée. Mais l'entraîneur polonais cherche néanmoins d'ores et déjà l'homme qui pourrait remplacer le meneur de jeu de l'équipe, car il n'est pas certain qu'il puisse retrouver la plénitude de ses moyens. Le match contre la Grèce servira aussi de test, mais cette fois pour Lubanski.

Toujours dans le cadre de cette préparation, le Championnat sera interrompu le 18 mai — on jouera les deux dernières journées après le Championnat du monde — et les 22 joueurs sélectionnés seront rassemblés le 23 mai à Zakopane, une station de moyenne montagne où ils resteront jusqu'à leur départ pour l'Allemagne (ils y seront basés à Murrhadt, une ville à 40 km de Stuttgart), ne quittant cette retraite que pour disputer d'autres rencontres de contrôle : le 29 mai contre une équipe hongroise, le 3 juin contre Anderlecht à Cracovie et avant le 10 juin peut-être une autre rencontre avec Benfica, le Real ou une équipe uruguayenne.

Gorski souhaite faire acquérir plus de vitesse à son équipe et il voudrait que Lubanski redevienne l'homme qui s'entend si bien avec Deyna au point de former le tandem majeur de cette équipe.

Gorski sera à Paris le 18 mai pour assister à France-Argentine — car tout dépend pour les Polonais, du moins le pensent-ils, de leur premier match contre l'Argentine à la WM — et il y aura aussi le sélectionneur italien Valcareggi qui se trouvait déjà mercredi à Liège avec aussi Hector Rial qui, maintenant, fait partie de la commission technique d'Argentine. L'ancien grand attaquant du Real — qui termina d'ailleurs sa carrière à l'O.M. — sera également à Paris.

A moins évidemment que Roger Rocher fasse manquer ces rendez-vous parisiens en obtenant l'annulation de France-Argentine !

Confidentiel monde

■ Backhuys, le grand joueur hollandais des années 1930, qui porta les couleurs du F.C. Metz, fêtait la semaine dernière son 65e anniversaire.

■ Gunter Netzer se sent-il vraiment madrilène ? Il loge, depuis son arrivée à Madrid, à l'Hôtel Euro-building.

■ Fortuna Cologne cherche à renforcer son équipe, notamment au poste de gardien. Mais le président est catégorique : « Pas moins de 1 m. 80 ».

■ Hambourg S.V. fait les yeux doux à Willi Reimann, l'excellent joueur de Hanovre 96. Uwe Seeler s'occupe personnellement de l'affaire.

■ Juan Carlos Lorenzo ne restera pas à Atletico Madrid. Il retournerait en Argentine, dans son club de San Lorenzo.

■ Le C.S. Bruges a fêté son 75e anniversaire. Malgré la pluie, le défilé auquel participaient les joueurs des équipes championnes en 1911, 1927 et 1930, eut une longueur de... 2 kilomètres.

■ Les deux clubs de Bruges disposeront en 1975 d'un stade municipal ultra-moderne qui comportera 17 (oui, dix-sept) terrains de football. On pourrait prendre exemple sur Bruges en France.

■ Le Beerschot d'Anvers a engagé le gardien hollandais de La Haye, Ton Thie (29 ans). « J'avais encore un contrat de 2 ans avec mon club mais je ne pouvait refuser une telle occasion », dit Thie.

■ Chiarugi, l'ailier de poche de Milan A.C. s'inquiète. Il a une douleur persistante à une cheville.

LE FIL A LA PATTE

On parle depuis plusieurs mois d'un possible transfert de Neeskens à Barcelone, Cruijff ayant déclaré à plusieurs reprises que son partenaire idéal, et de tout temps, avait été le jeune demi d'Ajax. Des contacts pris par Rinus Michels à Amsterdam, il en était résulté une catégorique prise de position de M. Van Praag : « Pas question et pour tout l'or du monde. Une fois suffit. »

Mais le conseiller de Neeskens est le propre beau-père de Cruijff. Barcelone a fait au joueur des promesses écrites, garantissant à Neeskens une somme de 500.000 dollars (200 millions d'A.F.) pour 3 ans. Ce qui est nettement supérieur à ce qu'il gagne à Ajax.

Le problème (fondamental) est que Neeskens est lié à Ajax jusqu'en juin 1976. Il conteste la valeur juridique de ce lien et il a demandé l'arbitrage de la Fédération hollandaise, avec documents à l'appui. Affaire à suivre !

■ Les dirigeants de Malaga ont offert une grosse prime à leurs joueurs s'ils arrachent une place en Coupe de l'U.E.F.A. Marcel Domingo, leur entraîneur, a décidé de leur offrir la moitié de la sienne.

■ Le président de Valence a formellement démenti qu'un vote ait eu lieu au sujet du limogeage ou du maintien de Di Stefano comme entraîneur : « Ce bruit est une infamie », affirme-t-il.

■ Opinion de Cruijff sur Neeskens : « Il a un cœur énorme. Chaque équipe dans le monde a besoin d'un joueur comme lui. »

■ Thème de travail appliqué dès son entrée en fonction par Trapattoni, troisième entraîneur de Milan A.C. : « Pas de différence entre les jeunes et les vieux. Tous sur le pont. »

Ils étaient trois capitaines

Un événement assez exceptionnel a marqué le match Belgique - Pologne puisque les « Diables Blancs » y furent commandés par trois capitaines. Van Himst d'abord, qui confia son brassard à la mi-temps à Van Moer, lequel en fit autant pour Dewalque quand il dut quitter le terrain avant la fin. Le capitanat, ça use, ça use énormément !

■ Les supporters de l'équipe nationale belge ont créé un « Kop Belgique », destiné à canaliser et à organiser leur activité (voyages, acquisition de billets, etc.).

■ C'est probablement le Yougoslave Michel Pavic, actuellement à l'Atletico de Bilbao, qui entraînera Benfica la saison prochaine.

■ Benny Nielsen a signé un contrat de 4 ans avec le Racing-White de Bruxelles qui le visait depuis longtemps.

■ Anderlecht, très sollicité actuellement, pourrait participer au Tournoi de Ferencvaros les 10 et 11 août prochain, à l'occasion de l'inauguration du stade de Ferencvaros (en travaux depuis onze ans).

■ Joseph Jurion, l'ex-capitaine d'Anderlecht, a réalisé des miracles à Lokeren, qu'il désire quitter. Il reçoit beaucoup d'offres, notamment celle de Beveren.

■ Mario Zurlini, le libero de Naples, est peut-être perdu pour le football. Un accident de voiture sur l'autoroute l'a mené à l'hôpital : 40 points de suture à la tête, plusieurs factures, et une atteinte à la colonne vertébrale. Un dirigeant a été tué.

TRES DEMANDE

Ernst Happel ne sera pas chômeur la saison prochaine. On sait qu'il a repris en voltige le F.C. Bruges au mois de janvier et qu'il l'a régénéré. Les dirigeants de la Venise du nord lui ont donc proposé un contrat substantiel pour la saison prochaine : 2 millions de francs belges soit 23 millions d'A.F.

Happel n'a pas encore signé, paraît-il. Il aurait tort de se presser d'ailleurs car la surenchère risque de ne pas tarder. Ajax, qui cherche un remplaçant à Knobel ou plutôt le successeur de Kovacs, songe à lui.

Il semble pourtant que Happel est tenté de rester à Bruges. On veut lui donner carte blanche, compte tenu de la démonstration de ses talents. Et Happel a déjà des idées : laisser partir Carteus, Devrindt, Thio ; et engager Vanderdaele (Anderlecht) et Piot (le gardien du Standard).

■ Bayern Munich a signé un contrat de publicité avec Adidas : 35 millions A.F. par saison (ce qui n'est pas élevé), mais jusqu'en 1980, ce qui est une garantie.

■ Après le match nul de son équipe contre la Pologne, Goethals a eu ce commentaire : « Nous avons fait aussi bien que l'Angleterre à Wembley. » Evidemment !

■ Rep arrive en fin de contrat en juin. Il est décidé, quoi qu'il arrive, à quiter Ajax. C'est la grande débandade dans les rangs ajaxiens.

■ Les dirigeants du Celtic Glasgow avaient envoyé à Berne une copie du film TV pris lors de la rencontre aller Celtic-Atletico.

■ La délégation écossaise, mercredi à Madrid, ne comprendra que les joueurs, quelques dirigeants et des journalistes. Le Celtic est intervenu auprès des agences de voyage pour qu'elles annulent les réservations. « Inutile de risquer de graves incidents. »

■ L'Espanol de Barcelone a engagé pour un transfert de 5 millions de pesetas (40 millions A.F.) le joueur de Saragosse, Molinos.

NON, MERCI !

Denis Law, le vieux guerrier écossais qui se bonifie avec l'âge, a reçu récemment une offre très sérieuse de son copain et ancien international Ian St John, devenu manager de Motherwell. « Rentre donc au pays et viens jouer chez nous. Tu seras tranquille comme Baptiste et tu nous rendras service. »

Law n'a pas réfléchi longtemps. Il aime trop le devant de la scène, qu'il tient encore fort bien, pour aller s'enterrer prématurément à Motherwell. « Non merci, a-t-il répondu à St John. Je suis très bien à Manchester City où j'ai encore ma place ; tous mes intérêts sont à Manchester ; et je pense y préparer très efficacement ma campagne Coupe du Monde. »

Ormond a d'ailleurs retenu Law pour le Championnat britannique (Angleterre, Galles, Ecosse, Irlande). Il va demander à Saunders et Manchester City de libérer leur international écossais.

■ Helenio Herrera, qui reprenait le volant de sa voiture pour la première fois depuis sa maladie, a rendu visite à Luis Suarez. Il rêve d'en faire son assistant à l'Inter.

■ La fin des restrictions à la circulation dominicale en Italie, améliore nettement les assistances dans les stades. C'est ce qu'ont constaté les trésoriers des clubs de Division I.

■ De graves accidents et des batailles rangées entre spectateurs ont éclaté lors du match de Division II anglaise Luton-Millwall (3-0). Deux supporters sont gravement blessés.

■ Alan Ball a marqué samedi son treizième but sur penalty de la saison pour Arsenal. Ce fut, de surcroît, un penalty très contesté et très crispant contre Derby.

■ La Football Association avait infligé l'an dernier à Leeds une amende de 3.000 livres (300.000 A.F.), avec sursis d'un an pour ses 50 avertissements de la saison. Le sursis va tomber.

■ Peter Swan, l'ex-banni amnistié du football anglais s'est distingué samedi dernier. Expulsé du terrain, il est sorti après avoir coiffé sa culotte. Il risque de coiffer également une suspension.

■ Après la décision de l'U.E.F.A. (6 joueurs espagnols suspendus), Lorenzo a déclaré : « Nous lancerons des fleurs dans les pieds du Celtic, c'est promis ! » On ne lui demande pas tant.

■ Le journal espagnol « As » révèle qu'il y a eu une ruée sans précédent sur les sifflets d'arbitre dans les magasins de Madrid la semaine dernière. On va beaucoup siffler mercredi pour Atletico-Celtic.

FOOTBALL DE PLAGE

Séduit sans doute par la réputation et la richesse (en talents) du football de plage brésilien, le club espagnol de Zarauz a décidé l'an dernier de créer un vaste tournoi portant sur toute la saison et sur toutes les catégories d'âge. C'est-à-dire sept catégories qui allaient de « minifutbol » (6-7 ans) à seniors en passant par benjamins (8-9 ans), « alevins » (10-11 ans), « miniinfantil » (12-13 ans), « infantil » (14-15 ans) et « juvenil » (16-17 ans).

Un calendrier très serré et tenant compte... des marées, avait été mis au point puisqu'il fallait faire jouer la bagatelle de 87 équipes. Le tournoi vient de se terminer et c'est un énorme succès. Bien que les arbitres aient été bénévoles pour la plupart, tout s'est passé dans le meilleur esprit.

Qui savait que le football espagnol possédait son football de plage ?

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Ajax et Barcelone

QUEL fluide mystérieux sépare une bonne équipe sans réussite, d'une bonne équipe irrésistible ? L'histoire du football fourmille d'exemples où l'on ne sait trop quel grain de sable est venu enrayer la belle machine adroitement huilée. Et tout autant d'exemples où un seul coup de pouce (vous savez, le fameux choc psychologique créé par le limogeage de l'entraîneur) a rendu santé et vigueur à une équipe moribonde.

Quand Johann Cruijff a quitté Amsterdam, Ajax était champion de Hollande et champion d'Europe. Barcelone, à 2.000 kilomètres de là, était avant-dernier du Championnat d'Espagne. Ajax gagnait tous ses matches, Barcelone n'en gagnait guère.

Cruijff a pris l'avion. Ajax s'est mis à perdre. Barcelone à tout gagner. Un seul homme, aussi grand soit-il, ne fait pas toute une équipe. Mais ne peut-il apporter ce fluide, cette espèce de chose impalpable qui tient dans le cocktail mystérieux du talent, de la sérénité, de la confiance en soi, de l'art de la communiquer aux autres, de l'autorité ?

LE plus grand mérite de Cruijff, disent les Catalans, c'est d'avoir prouvé que Barcelone possédait une grande équipe. Avant qu'il vienne, c'est vrai, ce n'était pas évident. Pourtant, Rexach, Asensi, Marcial, Gallego et les autres, avaient le même talent, le même entraîneur, le même public fervent. Et ils ne gagnaient pas.

Les joueurs barcelonais, dont on disait en octobre 1973, qu'ils étaient prêts à boycotter Cruijff en lui laissant justifier le montant de son transfert, ont rapidement compris ce que l'as hollandais représentait. « Il rend le football simple comme un jeu d'enfant, disent-ils tous en chœur quand on les interroge. Nous lui faisons confiance car il nous fait confiance. »

DEPUIS l'arrivée de Cruijff, Barcelone n'a pas perdu un match. Il vient d'être sacré champion d'Espagne. La capacité de son stade va être portée de 100.000 à 135.000 places. Et il va jouer, enfin, la Coupe d'Europe pour laquelle sa dernière participation remonte à la fameuse finale perdue de 1961.

Cruijff en rêve également de la Coupe d'Europe. Et dans cette optique, il aimerait bien bénéficier de l'appui de celui qui fut, à Ajax, son partenaire idéal : c'est-à-dire l'autre Johann, Neeskens. Il l'a dit à Michels et à ses dirigeants. Les contacts ont été pris. L'affaire se fera, même au prix de grandes difficultés. Et quand elle sera faite, Ajax sera à peu près nu. Comme le roi.

POURQUOI Cruijff apprécie-t-il donc tant Neeskens, alors qu'il est tout de même entouré d'excellents joueurs à Barcelone ? « Parce que c'est un joueur de classe mondiale et parce qu'il est le seul véritable ami que j'ai dans le football, dit Cruijff. Neeskens possède un cœur si grand que rien ne peut l'arrêter sur un terrain. Il est le joueur que chaque équipe au monde rêve d'avoir dans ses rangs, parce qu'il est indispensable. »

Neeskens est effectivement le prototype du joueur moderne, rapide, résistant, toujours en mouvement, intelligent, adroit, disponible. « Il remplit à la perfection son rôle de milieu de terrain, dit encore Johann Cruijff mais sur les balles d'attaque, il est toujours là pour utiliser son « timing » et sa puissance de tir. Et sur le plan défensif, il est d'une rare efficacité : sur cinq tacles qu'il porte, il récupère au moins quatre fois la balle. »

LA venue de Neeskens à Barcelone poserait le problème du troisième étranger, alors que deux seulement sont autorisés. Mais les Catalans ont deux possibilités : soit faire naturaliser le Péruvient Sotil, soit le transférer. En attendant, ils se sont déclarés prêts à verser 1 million et demi de florins (240 millions A.F.) dans une banque suisse, au compte d'Ajax. M. Van Praag fait la sourde oreille, pour l'instant. Mais il ne pourra pas résister longtemps : seul le succès retitent les étoiles. Et le succès a fui Ajax, depuis l'erreur fondamentale du départ de Cruijff.

FRANCE FOOTBALL

20 matches sans défaite !

LILLE UN PETIT LEEDS

(Tony ARBONA)

« SANS ce maudit bonus, Lille serait déjà en Division I, avec quatre points d'avance sur Valenciennes. Le bonus est une chose à bannir au plus vite. »

C'est ce que disait — et continue à dire — Georges Peyroche l'entraîneur de Lille, qui avait de solides raisons pour vitupérer ce point supplémentaire qui désavantageait son équipe de gagne-petit, pour qui marquer trois buts tenait de l'exploit.

En revanche la victoire était assez familière ou, si l'on veut, la défaite était rarissime. Nous sommes à cinq journées de la fin du Championnat et le L.O.S.C. n'a été battu que deux fois. Chaque fois chez l'adversaire et toujours devant un grand : Boulogne et Rouen.

Aucune équipe de Division II (et même des autres divisions) ne peut se glorifier d'avoir été battue seulement deux fois. On comprend donc l'amertume des Lillois de voir leurs brillantes performances annihilées par ce bonus.

Peyroche a un point de vue particulier sur la question :

« Face à nous, même chez lui, l'adversaire ne se découvre pas pour éviter de nous laisser ce bonus. A Lille il joue de la même façon, car dès le début de la saison, nous avons eu la pancarte de favori sur le dos. »

L'ancien international venu directement de Fossemagne à Lille a des idées très arrêtées et sur son rôle et sur celui de ses joueurs autant que de ses dirigeants.

On ne peut dire qu'il a toujours fait l'unanimité sur ses méthodes, surtout sur le plan de l'environnement. Depuis que Peyroche a pris l'équipe en main, le 16 septembre, alors que le Championnat était commencé, Lille n'a connu qu'une seule défaite, en Championnat : 0-1 à Rouen (Noguès ratant un penalty). Preuve donc que les méthodes de Peyroche ont du bon.

LE PUNCH RETROUVE

On sait que le champion d.Angleterre, Leeds, a connu une série de vingt-neuf matches d'affilée sans défaite. Lille, au nom à consonance voisine de Leeds, est sur la voie du record anglais : **Il en est à son vingtième match sans défaite.**

Il ne reste, répétons-le, que cinq matches à disputer, ajoutons les deux supplémentaires pour le titre, face au champion de l'autre groupe et nous n'avons qu'un total de vingt-sept rencontres. Lille ne peut atteindre le record de Leeds... Mais le L.O.S.C. pourra imiter son homologue anglais en devenant champion, regagnant ainsi la Division I qu'il a quittée il y a deux saisons après un an de présence.

Lille doit d'abord se débarrasser de son voisin Valenciennes, actuellement en sa compagnie (56 points chacun). Tout se décidera le 19 mai prochain, lorsque V.A. se rendra au stade Jooris pour la véritable finale de ce groupe « A ».

Jusqu'ici Valenciennes avec son attaque-mitrailleuse (69 buts contre 57 pour Lille) et son buteur Wilczeck, savourait le fameux bonus. Puis il y a eu enfin le déclic chez les Lillois, à tel point que les **quatre derniers matches se sont soldés par quatre victoires à bonus et dix-sept buts marqués.**

Valenciennes, samedi passé, n'a pos marqué le moindre but contre Brest, à Valenciennes même, cependant que Lille marquait quatre fois face à Besançon. Allons-nous voir Lille faire aussi bien que son rival, lequel compte treize bonus contre désormais, neuf à Lille ? Coste, qui a pris l'habitude de marquer deux buts par match va-t-il rattraper Wilczeck (24 buts), lui qui en compte déjà 19 ?

Tout cela Georges Peyroche le suppute, le nouveau président J.-M. Delannoy l'envisage et ils sont des dizaines de milliers ces Lillois qui attendent avec fièvre que leurs légendaires « dogues » du L.O.S.C. se remettent à jouer des crocs parmi les vedettes de la Division I.

Peyroche, fronçant ses noirs sourcils, ne veut pas de pronostics :

« Monter en Division I est, désormais, chose possible, attendons. »

Pour nous si quelque chose est possible, le L.O.S.C. peut le faire.

Peyroche : un courant électrique dans le onze lillois